



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 1772

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

United Nations • Nations Unies

New York, 2000

Copyright © United Nations 2000
All rights reserved
Manufactured in the United States of America

Copyright © Nations Unies 2000
Tous droits réservés
Imprimé aux Etats-Unis d'Amérique

Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

*Treaties and international agreements
registered or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 1772 **1994** **I. Nos. 30844-30865**

II. No. 1084

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered from 21 March 1994 to 29 March 1994*

	<i>Page</i>
No. 30844. United Nations (United Nations Children's Fnnd) and Botswana:	
Standard Basic Cooperation Agreement. Signed at Gaborone on 21 March 1994....	3
No. 30845. Federal Repuhlic of Germany and Tunisia:	
Agreement concerning financial cooperation. Signed at Tunis on 22 April 1988	29
No. 30846. Federal Republic of Germany and Morocco:	
Agreement concerning financial cooperation. Signed at Rabat on 16 March 1989..	31
No. 30847. Federal Repnblic of Germany and Burkina Faso:	
Agreement concerning financial cooperation. Signed at Ouagadougou on 1 April 1989.....	33
No. 30848. Federal Republic of Germany and Indonesia:	
Agreement concerning financial cooperation. Signed at Jakarta on 28 June 1989...	35
No. 30849. Federal Republic of Germany and Bangladesb:	
Agreement concerning financial cooperation. Signed at Dhaka on 17 July 1989	37
No. 30850. Federal Repnblic of Germany and Chad:	
Agreement coneerning financial cooperation— <i>Grant of up to 31,500,000 DM.</i> Signed at N'Djamena on 22 July 1989	39

*Traité et accords internationaux
enregistrés ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

VOLUME 1772

1994

I. N°s 30844-30865
II. N° 1084

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traité et accords internationaux
enregistrés du 21 mars 1994 au 29 mars 1994*

	<i>Pages</i>
N° 30844. Organisation des Nations Unies (Fonds des Nations Unies pour l'enfance) et Botswana :	
Accord de base type régissant la coopération. Signé à Gaborone le 21 mars 1994..	3
N° 30845. République fédérale d'Allemagne et Tunisie :	
Accord de coopération financière. Signé à Tunis le 22 avril 1988	29
N° 30846. République fédérale d'Allemagne et Maroc :	
Accord de coopération financière. Signé à Rabat le 16 mars 1989	31
N° 30847. République fédérale d'Allemagne et Burkina Faso :	
Accord de coopération financière. Signé à Ouagadougou le 1 ^{er} avril 1989	33
N° 30848. République fédérale d'Allemagne et Indonésie :	
Accord de coopération financière. Signé à Jakarta le 28 juin 1989.....	35
N° 30849. République fédérale d'Allemagne et Bangladesb :	
Accord de coopération financière. Signé à Dacca le 17 juillet 1989	37
N° 30850. République fédérale d'Allemagne et Tchad :	
Accord de coopération financière — <i>Don jusqu'à concurrence de 31,500,000 DM.</i> Signé à N'Djamena le 22 juillet 1989.....	39

	Page
No. 30851. Federal Republic of Germany and Chad:	
Agreement concerning financial cooperation— <i>Grant of up to 3,500,000 DM</i> (with annex). Signed at N'Djamena on 22 July 1989	41
No. 30852. Federal Republic of Germany and Guinea-Bissau:	
Agreement concerning financial cooperation. Signed at Dakar on 18 August 1989.....	43
No. 30853. Federal Republic of Germany and Pakistan:	
Agreement concerning financial cooperation. Signed at Islamabad on 8 October 1989	45
No. 30854. Germany and Turkey:	
Agreement concerning financial cooperation. Signed at Ankara on 4 June 1991	47
No. 30855. Germany and Turkey:	
Agreement concerning financial cooperation. Signed at Bonn on 13 June 1991	49
No. 30856. Spain and Western European Union:	
Agreement regarding the concession of a site situated on the Torrejon Airbase (Madrid) and a building located thereon to be used as the Seat of the Western European Union (WEU) Satellite Centre (with plan). Signed at Paris on 1 December 1992.....	51
No. 30857. United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and Morocco:	
Agreement concerning compensation for properties transferred to the State under the Dahir of 2 March 1973. Signed at Rabat on 12 February 1981	71
No. 30858. United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and France:	
Exchange of notes constituting an agreement concerning the activities of fishermen in the vicinity of the Channel Islands and the French coast of the Cotentin Peninsula and, in particular, on the Schole Bank (with chart and lists). Paris, 10 July 1992.....	79
No. 30859. United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and France:	
Exchange of notes constituting an agreement concerning the creation and delimitation of an economic zone around the Islands of Pitcairn, Henderson, Ducie and Oeno. Paris, 17 December 1992 and 19 January 1993	95
No. 30860. United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and Russian Federation:	
Treaty on the principles of relations. Signed at London on 9 November 1992	101

	Pages
Nº 30851. République fédérale d'Allemagne et Tchad :	
Accord de coopération financière — <i>Don jusqu'à concurrence de 3,500,000 DM</i> (avec annexe). Signé à N'Djamena le 22 juillet 1989	41
Nº 30852. République fédérale d'Allemagne et Guinée-Bissau :	
Accord de coopération financière. Signé à Dakar le 18 août 1989	43
Nº 30853. République fédérale d'Allemagne et Pakistan :	
Accord de coopération financière. Signé à Islamabad le 8 octobre 1989	45
Nº 30854. Allemagne et Turquie :	
Accord de coopération financière. Signé à Ankara le 4 juin 1991	47
Nº 30855. Allemagne et Turquie :	
Accord de coopération financière. Signé à Bonn le 13 juin 1991	49
Nº 30856. Espagne et Union de l'Europe occidentale :	
Accord relatif à la concession d'un terrain situé dans la Base aérienne de Torrejon (Madrid) et d'un bâtiment sis dessus destiné à devenir le Siège du Centre satellite de l'Union de l'Europe occidentale (UEO) [avec plan]. Signé à Paris le 1 ^{er} décembre 1992.....	51
Nº 30857. Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et Maroc :	
Accord relatif à l'indemnisation des propriétaires de terres transférées à l'État marocain en vertu du Dahir du 2 mars 1973. Signé à Rabat le 12 février 1981...	71
Nº 30858. Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et France :	
Échange de notes constituant un accord concernant les activités des pêcheurs à proximité des îles anglo-normandes et de la côte française de la péninsule du Cotentin et, notamment, sur le Banc de la Schole (avec carte et listes). Paris, 10 juillet 1992	79
Nº 30859. Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et France :	
Échange de notes constituant un accord concernant la création et la délimitation d'une zone économique autour des îles Pitcairn, Henderson, Ducie et Oeno. Paris, 17 décembre 1992 et 19 janvier 1993	95
Nº 30860. Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et Fédération de Russie :	
Traité sur les principes guidant l'établissement de relations. Signé à Londres le 9 novembre 1992	101

No. 30861. United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and Ukraine:	Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and capital gains (with exchange of notes of 10 February and 23 March 1993). Signed at London on 10 February 1993.....	121
No. 30862. United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and Nepal:	Agreement for the promotion and protection of investments. Signed at Kathmandu on 2 March 1993.....	185
No. 30863. United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and Georgia:	Agreement on cooperation in the fields of education, science and culture. Signed at London on 24 May 1993.....	201
No. 30864. United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and Switzerland:	Exchange of notes constituting an agreement concerning the proposed export of mixed oxide PWR fuel assemblies to the Nordostschweizerische Kraftwerke AG for the purpose of electricity generation. Berne, 13 and 20 July 1993	209
No. 30865. Multilateral:	Agreement on the conservation of small cetaceans of the Baltic and North Seas (with annex). Concluded at New York on 17 March 1992	217

II

*Treaties and international agreements
filed and recorded from 3 December 1993 to 29 March 1994*

No. 1084. International Atomic Energy Agency and Tonga:	Agreement for the application of safeguards in connection with the Treaty on the Non-Proliferation of Nuclear Weapons (with protocol). Signed at Vienna on 31 October 1990 and at Nuku'Alofa on 18 November 1993.....	261
--	---	-----

Pages

Nº 30861. Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et Ukraine :

Convention tendant à éviter les doubles impositions et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur les gains en capital (avec échange de notes des 10 février et 23 mars 1993). Signée à Londres le 10 février 1993

121

Nº 30862. Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et Népal :

Accord relatif à l'encouragement et à la protection des investissements. Signé à Katmandou le 2 mars 1993

185

Nº 30863. Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et Géorgie :

Accord de coopération dans les domaines de l'éducation, de la science et de la culture. Signé à Londres le 24 mai 1993

201

Nº 30864. Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et Suisse :

Échange de notes constituant un accord relatif à l'exportation proposée d'oxyde de composé PWR des assemblages de combustible à la Nordostschweizerische Kraftwerke AG, pour la production d'électricité. Berne, 13 et 20 juillet 1993

209

Nº 30865. Multilatéral :

Accord sur la conservation des petits cétacés de la mer Baltique et de la mer du Nord (avec annexe). Conclu à New York le 17 mars 1992

217

II

*Traités et accords internationaux classés
et inscrits au répertoire du 3 décembre 1993 au 29 mars 1994*

Nº 1084. Agence internationale de l'énergie atomique et Tonga :

Accord relatif à l'application de garanties dans le cadre du Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires (avec protocole). Signé à Vienne le 31 octobre 1990 et à Nuku'Alofa le 18 novembre 1993

261

ANNEX A. Ratifications, accessions, subsequent agreements, etc., concerning treaties and international agreements registered with the Secretariat of the United Nations

No. 814. General Agreement on Tariffs and Trade and Agreements concluded under the auspices of the Contracting Parties thereto:

I. (b) General Agreement on Tariffs and Trade. Signed at Geneva, on 30 October 1947:

I. (c) Protocol of Provisional Application of the General Agreement on Tariffs and Trade. Signed at Geneva, on 30 October 1947:

II. (c) Protocol modifying certain provisions of the General Agreement on Tariffs and Trade. Signed at Havana, on 24 March 1948:

Successions by Grenada and the United Arab Emirates..... 264

II. (d) Special Protocol modifying article XIV of the General Agreement on Tariffs and Trade. Signed at Havana, on 24 March 1948:

II. (e) Special Protocol relating to article XXIV of the General Agreement on Tariffs and Trade. Signed at Havana, on 24 March 1948:

III. (c) Protocol modifying part II and article XXVI of the General Agreement on Tariffs and Trade. Signed at Geneva, on 14 September 1948:

III. (d) Protocol modifying part I and article XXIX of the General Agreement on Tariffs and Trade. Signed at Geneva, on 14 September 1948:

Successions by Grenada and the United Arab Emirates..... 266

IV. (a) Protocol modifying article XXVI of the General Agreement on Tariffs and Trade. Signed at Annecy, on 13 August 1949:

IV. (c) Third Protocol of Rectifications to the General Agreement on Tariffs and Trade. Signed at Annecy, on 13 August 1949:

IX. Fourth Protocol of Rectifications to the General Agreement on Tariffs and Trade. Signed at Geneva, on 3 April 1950:

X. Fifth Protocol of Rectifications to the General Agreement on Tariffs and Trade. Signed at Torquay, on 16 December 1950:

Successions by Grenada and the United Arab Emirates..... 268

ANNEXE A. Ratifications, adhésions, accords ultérieurs, etc., concernant des traités et accords internationaux enregistrés au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies

Nº 814. Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce et Accords conclus sous les auspices des Parties contractantes à ce dernier :

1. b) Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce. Signé à Genève le 30 octobre 1947 :
- I. c) Protocole portant application provisoire de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce. Signé à Genève le 30 octobre 1947 :
- II. c) Protocole portant modification de certaines dispositions de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce. Signé à La Havane le 24 mars 1948 :

Successions de la Grenade et des Émirats arabes unis..... 265

H. d) Protocole portant modification de l'article XIV de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce. Signé à La Havane, le 24 mars 1948 :

II. e) Protocole portant modification de l'article XXIV de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce. Signé à La Havane, le 24 mars 1948 :

III. c) Protocole portant modification de la partie H et de l'article XXVI de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce. Signé à Genève, le 14 septembre 1948 :

III. d) Protocole portant modification de la partie I et de l'article XXIX de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce. Signé à Genève, le 14 septembre 1948 :

Successions de la Grenade et des Émirats arabes unis..... 267

IV. a) Protocole portant modification de l'article XXVI de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce. Signé à Annecy, le 13 août 1949 :

IV. c) Troisième Protocole de rectifications de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce. Signé à Annecy, le 13 août 1949 :

IX. Quatrième Protocole de rectifications de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce. Signé à Genève, le 3 avril 1950 :

X. Cinquième Protocole de rectifications de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce. Fait à Torquay, le 16 décembre 1950 :

Successions de la Grenade et des Émirats arabes unis..... 269

XIX. Protocol of Rectification to the French text of the General Agreement on Tariffs and Trade. Done at Geneva, on 15 June 1955:	
XXI. Protocol amending the Preamble and Parts II and III of the General Agreement on Tariffs and Trade. Done at Geneva, on 10 March 1955:	
XXII. Procès-Verbal of Rectification concerning the Protocol amending Part I and articles XXIX and XXX of the General Agreement on Tariffs and Trade, the Protocol amending the Preamble and Parts II and III of the General Agreement on Tariffs and Trade and the Protocol of Organizational Amendments to the General Agreement on Tariffs and Trade. Done at Geneva, on 3 December 1955:	
XXVII. Fourth Protocol of Rectifications and Modifications to the annexes and to the texts of the Schedules to the General Agreement on Tariffs and Trade. Done at Geneva on 7 March 1955:	
Successions by Grenada and the United Arab Emirates	270
LI. Protocol amending the General Agreement on Tariffs and Trade to introduce a Part IV on Trade and Development. Done at Geneva, on 8 February 1965:	
Successions by Grenada and the United Arab Emirates	272
LXXXIII. Agreement on implementation of article VI of the General Agreement on Tariffs and Trade. Done at Geneva on 12 April 1979:	
Withdrawal by Spain	274
LXXXVIII. Arrangement regarding bovine meat. Done at Geneva on 12 April 1979:	
Acceptance by Paraguay	276
CXV. Protocol for the accession of Guatemala to the General Agreement on Tariffs and Trade. Done at Geneva on 28 February 1991:	
Acceptance by Austria	278
No. 1021. Convention on the Prevention and Punishment of the Crime of Genocide. Adopted by the General Assembly of the United Nations on 9 December 1948:	
Accession by Liechtenstein	280

XIX. Protocole de rectification du texte français de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce. Fait à Genève, le 15 juillet 1955 :	
XXI. Protocole portant amendement du préambule et des parties II et III de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce. Fait à Genève, le 10 mars 1955 :	
XXII. Procès-verbal de rectification du Protocole portant amendement de la partie I et des articles XXIX et XXX de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce, du Protocole portant amendement du préambule et des parties II et III de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce et du Protocole d'amendement aux dispositions organiques de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce. Fait à Genève, le 3 décembre 1955 :	
XXVII. Quatrième Protocole de rectifications et modifications des annexes de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce et du texte des listes annexées audit Accord. Fait à Genève le 7 mars 1955 :	
Successions de la Grenade et des Émirats arabes unis.....	271
LI. Protocole modifiant l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce par l'insertion d'une partie IV relative au commerce et au développement. Fait à Genève, le 8 février 1965 :	
Successions de la Grenade et des Émirats arabes unis.....	273
LXXXIII. Accord relatif à la mise en œuvre de l'article VI de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce. Fait à Genève le 12 avril 1979 :	
Retrait de l'Espagne	275
LXXXVIII. Arrangement relatif à la viande bovine. Fait à Genève le 12 avril 1979 :	
Acceptation du Paraguay.....	277
CXV. Protocole d'accession du Guatemala à l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce. Fait à Genève le 28 février 1991 :	
Acceptation de l'Autriche	279
Nº 1021. Convention pour la prévention et la répression du crime de génocide. Adoptée par l'Assemblée générale des Nations Unies le 9 décembre 1948 :	
Adhésion du Liechtenstein	280

	Page
No. 1671. Convention on road traffic. Signed at Geneva, on 19 September 1949:	
Accession by Kyrgyzstan.....	281
Accession by Kyrgyzstan to the Protocol on road signs and signals, signed at Geneva on 19 September 1949.....	281
No. 2299. Agreement between the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and Japan for air services. Signed at Tokyo, on 29 December 1952:	
Exchange of notes constituting an agreement further amending the schedule annexed to the above-mentioned Agreement (with schedule). Tokyo, 25 June 1993.....	282
No. 4214. Convention on the International Maritime Organization. Done at Geneva on 6 March 1948:	
Acceptance by Ukraine of the above-mentioned Convention.....	307
Acceptance by Ukraine of the Amendments to the above-mentioned Convention, adopted by the Intergovernmental Maritime Consultative Organization Assembly by resolution A.69 (ES.II) of 15 September 1964.....	307
Acceptance by Ukraine of the Amendments to the above-mentioned Convention, adopted by the Intergovernmental Maritime Consultative Organization Assembly by resolution A.70 (IV) of 28 September 1965.....	308
Acceptance by Ukraine of the Amendments to the above-mentioned Convention, adopted by the Intergovernmental Maritime Consultative Organization Assembly by resolution A.315 (ES.V) of 17 October 1974	308
Acceptance by Ukraine of the Amendments to the above-mentioned Convention, adopted by the Intergovernmental Maritime Consultative Organization Assembly by resolutions A.358 (IX) of 14 November 1975 and A.371 (X) of 9 November 1977 (rectification of resolution A.358 (IX))	309
Acceptance by Ukraine of the Amendments to the above-mentioned Convention, adopted by the Intergovernmental Maritime Consultative Organization Assembly by resolution A.400 (X) of 17 November 1977	309
Acceptance by Ukraine of the Amendments to the above-mentioned Convention, adopted by the Intergovernmental Maritime Consultative Organization Assembly by resolution A.450 (XI) of 15 November 1979	310
No. 9144. Basic Agreement between the United Nations Children's Fund and the Government of Botswana. Signed at Kampala, on 24 May 1968 and at Gaborone, on 25 June 1968:	
Termination	311
No. 14294. Agreement between the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the Government of the Union of Soviet Socialist Republics for the avoidance of double taxation of air transport undertakings and their employees. Signed at London on 3 May 1974:	
Termination between the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and Ukraine (<i>Note by the Secretariat</i>).....	312

	Pages
Nº 1671. Convention sur la circulation routière. Signée à Genève, le 19 septembre 1949 :	
Adhésion du Kirghizistan	281
Adhésion du Kirghizistan au Protocole relatif à la signalisation routière, signé à Genève le 19 septembre 1949	281
Nº 2299. Accord entre le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et le Japon relatif aux services aériens. Signé à Tokyo, le 29 décembre 1952 :	
Échange de notes constituant un accord modifiant à nouveau le tableau annexé à l'Accord susmentionné (avec tableau). Tokyo, 25 juin 1993	302
Nº 4214. Convention portant création de l'Organisation maritime internationale. Faite à Genève le 6 mars 1948 :	
Acceptation par l'Ukraine de la Convention susmentionnée	307
Acceptation par l'Ukraine des Amendements à la Convention susmentionnée, adoptés par l'Assemblée de l'Organisation maritime consultative intergouvernementale par la résolution A.69 (ES.II) du 15 septembre 1964	307
Acceptation par l'Ukraine des Amendements à la Convention susmentionnée, adoptés par l'Assemblée de l'Organisation maritime consultative intergouvernementale par la résolution A.70 (IV) du 28 septembre 1965	308
Acceptation par l'Ukraine des Amendements à la Convention susmentionnée, adoptés par l'Assemblée de l'Organisation maritime consultative intergouvernementale par la résolution A.315 (ES.V) du 17 octobre 1974	308
Acceptation par l'Ukraine des Amendements à la Convention susmentionnée, adoptés par l'Assemblée de l'Organisation maritime consultative intergouvernementale par les résolutions A.358 (XI) du 14 novembre 1975 et A.371 (X) du 9 novembre 1977 [rectification à la résolution A.358 (IX)]	309
Acceptation par l'Ukraine des Amendements à la Convention susmentionnée, adoptés par l'Assemblée de l'Organisation maritime consultative intergouvernementale par la résolution A.400 (X) du 17 novembre 1977	309
Acceptation par l'Ukraine des Amendements à la Convention susmentionnée, adoptés par l'Assemblée de l'Organisation maritime consultative intergouvernementale par la résolution A.450 (XI) du 15 novembre 1979	310
Nº 9144. Accord de base entre le Fonds des Nations Unies pour l'enfance et le Gouvernement du Botswana. Signé à Kampala, le 24 mai 1968 et à Gaborone, le 25 juin 1968 :	
Abrogation	311
Nº 14294. Accord entre le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques tendant à éviter la double imposition des entreprises de transport aérien et de leurs employés. Signé à Londres le 3 mai 1974 :	
Abrogation entre le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et l'Ukraine (<i>Note du Secrétariat</i>)	312

	Page
No. 14555. Agreement between the Government of Spain and the Government of the Republic of Guatemala on scheduled international air transport services. Signed at Guatemala City on 3 May 1971:	
Protocol amending the above-mentioned Agreement, as amended (with annex). Signed at Guatemala on 18 February 1992	313
No. 16510. Customs Convention on the international transport of goods under cover of TIR carnets (TIR Convention). Concluded at Geneva on 14 November 1975:	
Accession by Georgia	327
No. 20349. Exchange of notes constituting an agreement between the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the Government of the Republic of Honduras concerning an interest-free loan by the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland to the Government of the Republic of Honduras. Tegucigalpa, 11 September and 24 December 1980:	
Exchange of notes constituting an agreement amending the above-mentioned Agreement, as amended. Tegucigalpa, 4 and 10 February 1993.....	328
No. 22376. International Coffee Agreement, 1983. Adopted by the International Coffee Council on 16 September 1982:	
Accessions by Gabon and Greece to the above-mentioned Agreement, as further extended by the International Coffee Council by Resolution No. 363 of 4 June 1993	332
Acceptance by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland of the Fourth Extension of the above-mentioned Agreement, adopted by the International Coffee Council by Resolution No. 363 of 4 June 1993.....	332
No. 23009. Agreement concerning maritime transport between Spain and the Kingdom of Morocco. Signed at Madrid on 29 December 1979:	
Exchange of notes constituting an agreement amending the above-mentioned Agreement. Madrid, 30 December 1992 and 14 May 1993.....	333
No. 24309. Agreement between the United Nations (United Nations Children's Fund) and Botswana concerning the activities of UNICEF in Botswana. Signed at Gaborone on 21 August 1986:	
Termination	341
No. 24591. International Agreement on olive oil and table olives, 1986. Concluded at Geneva on 1 July 1986:	
Ratification by Turkey of the Protocol of 1993 extending the above-mentioned Agreement, with amendments. Concluded at Geneva on 10 March 1993	342
Definitive entry into force of the Protocol of 1993 extending the above-mentioned Agreement, with amendments. Concluded at Geneva on 10 March 1993	342

	<i>Pages</i>
Nº 14555. Accord relatif aux services aériens internationaux réguliers entre le Gouvernement de l'Espagne et le Gouvernement de la République du Guatemala. Signé à Guatemala le 3 mai 1971 :	
Protocole modifiant l'Accord susmentionné, tel que modifié (avec annexe). Signé à Guatemala le 18 février 1992.....	313
Nº 16510. Convention douanière relative au transport international de marchandises sous le couvert de carnets TIR (Convention TIR). Conclue à Genève le 14 novembre 1975 :	
Adhésion de la Géorgie.....	327
Nº 20349. Échange de notes constituant un accord entre le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et le Gouvernement de la République du Honduras relatif à un prêt sans intérêt du Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord au Gouvernement de la République du Honduras. Tegucigalpa, 11 septembre et 24 décembre 1980 :	
Échange de notes constituant un accord modifiant l'Accord susmentionné, tel que modifié. Tegucigalpa, 4 et 10 février 1993.....	330
Nº 22376. Accord international de 1983 sur le café. Adopté par le Conseil international du café le 16 septembre 1982 :	
Adhésions du Gabon et de la Grèce à l'Accord susmentionné, tel que prorogé à nouveau par le Conseil international du café par sa résolution n° 363 du 4 juin 1993	332
Acceptation par le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord de la quatrième prorogation de l'Accord susmentionné, adopté par le Conseil international du café par sa résolution n° 363 du 4 juin 1993	332
Nº 23009. Accord relatif aux transports maritimes entre l'Espagne et le Royaume du Maroc. Signé à Madrid le 29 décembre 1979 :	
Échange de notes constituant un accord modifiant l'Accord susmentionné. Madrid, 30 décembre 1992 et 14 mai 1993.....	333
Nº 24309. Accord entre l'Organisation des Nations Unies (Fonds des Nations Unies pour l'enfance) et Botswana concernant les activités du FISE au Botswana. Signé à Gaborone le 21 août 1986 :	
Abrogation	341
Nº 24591. Accord international de 1986 sur l'huile d'olive et les olives de table. Conclu à Genève le 1^{er} juillet 1986 :	
Ratification par la Turquie du Protocole de 1993 portant reconduction de l'Accord susmentionné, avec amendements audit Accord. Conclu à Genève le 10 mars 1993	342
Entrée en vigueur définitive du Protocole de 1993 portant reconduction de l'Accord susmentionné, avec amendements audit Accord. Conclu à Genève le 10 mars 1993	342

	Page
No. 24631. Convention on the physical protection of nuclear material. Adopted at Vienna on 26 October 1979 and opened for signature at Vienna and New York on 3 March 1980:	
Succession by Belarus	343
Accession by Lithuania	343
No. 25089. Development Credit Agreement (<i>Primary Education Project</i>) between Nepal and the International Development Association. Signed at Washington on 11 July 1984:	
Amendment to the above-mentioned Agreement. Signed at Washington on 8 March and 6 April 1989.....	344
Letter Agreement further amending the above-mentioned Agreement. Signed at Washington on 24 March 1989 and at Kathmandu on 8 June 1989	344
Letter Agreement amending the above-mentioned Agreement of 11 July 1984, as amended. Signed at Washington on 7 May 1991 and at Kathmandu on 29 August 1991.....	344
No. 26369. Montreal Protocol on Substances that Deplete the Ozone Layer. Concluded at Montreal on 16 September 1987:	
Ratification by Liechtenstein of the amendment to the above-mentioned Protocol, adopted at the Second Meeting of the Parties at London on 29 June 1990.....	345
Accession by Lesotho to the above-mentioned Protocol.....	345
No. 27531. Convention on the rights of the child. Adopted by the General Assembly of the United Nations on 20 November 1989:	
Ratification by Afghanistan.....	346
No. 27874. Protocol to the 1979 Convention on long-range transboundary air pollution concerning the control of emissions of nitrogen oxides or their transboundary fluxes. Concluded at Sofia on 31 October 1988:	
Ratification by Liechtenstein.....	347
No. 28026. International Agreement on jute and jute products, 1989. Concluded at Geneva on 3 November 1989:	
Withdrawal by the United States of America.....	348
No. 28649. Convention between the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the Government of the Union of Soviet Socialist Republics for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income and capital gains. Signed at London on 31 July 1985:	
Termination between the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and Ukraine (<i>Note by the Secretariat</i>).....	349

	Pages
Nº 24631. Convention sur la protection physique des matières nucléaires. Adoptée à Vienne le 26 octobre 1979 et ouverte à la signature à Vienne et à New York le 3 mars 1980 :	
Succession du Belarus	343
Adhésion de la Lituanie	343
Nº 25089. Contrat de crédit de développement (<i>Projet relatif à l'enseignement primaire</i>) entre Népal et l'Association internationale de développement. Signé à Washington le 11 juillet 1984 :	
Amendement à l'Accord susmentionné. Signé à Washington les 8 mars et 6 avril 1989	344
Lettre d'accord modifiant à nouveau l'Accord susmentionné. Signée à Washington le 24 mars 1989 et à Katmandou le 8 juin 1989	344
Lettre d'accord modifiant l'Accord susmentionné du 11 juillet 1984, tel que modifié. Signée à Washington le 7 mai 1991 et à Katmandou le 29 août 1991	344
Nº 26369. Protocole de Montréal relatif à des substances qui appauvrisse la couche d'ozone. Conclu à Montréal le 16 septembre 1987 :	
Ratification par le Liechtenstein de l'amendement au Protocole susmentionné, adopté à la deuxième Réunion des Parties à Londres le 29 juin 1990	345
Adhésion du Lesotho au Protocole susmentionné	345
Nº 27531. Convention relative aux droits de l'enfant. Adoptée par l'Assemblée générale des Nations Unies le 20 novembre 1989 :	
Ratification de l'Afghanistan	346
Nº 27874. Protocole à la Convention sur la pollution atmosphérique transfrontière à longue distance de 1979, relatif à la lutte contre les émissions d'oxydes d'azote ou leurs flux transfrontières. Conclu à Sofia le 31 octobre 1988 :	
Ratification du Liechtenstein	347
Nº 28026. Accord international de 1989 sur le jute et les articles en jute. Conclu à Genève le 3 novembre 1989 :	
Retrait des États-Unis d'Amérique	348
Nº 28649. Convention entre le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques tendant à éviter la double imposition en matière d'impôts sur le revenu et sur les gains en capital. Signée à Londres le 31 juillet 1985 :	
Abrogation entre le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et l'Ukraine (<i>Note du Secrétariat</i>)	349

	<i>Page</i>
No. 29354. Development Credit Agreement (<i>Financial Sector Adjustment Credit</i>) between the Republic of Côte d'Ivoire and the International Development Association. Signed at Washington on 4 October 1991:	
Agreement amending the above-mentioned Agreement (with appendices). Signed at Washington on 8 February 1994.....	350
No. 29356. Development Credit Agreement between the Republic of Côte d'Ivoire and the International Development Association (<i>Competitiveness and Regulatory Reform Adjustment Credit</i>). Signed at Washington on 23 December 1991:	
Agreement amending the above-mentioned Agreement (with appendices). Signed at Washington on 8 February 1994.....	351
No. 29440. Development Credit Agreement (<i>Human Resources Development Credit</i>) between the Republic of Côte d'Ivoire and the International Development Association. Signed at Washington on 23 December 1991:	
Agreement amending the above-mentioned Agreement (with appendices). Signed at Washington on 8 February 1994.....	352
Second Agreement amending the above-mentioned Agreement. Signed at Washington on 28 February 1994.....	352
No. 30619. Convention on biological diversity. Concluded at Rio de Janeiro on 5 June 1992:	
Ratification by Sri Lanka	353
No. 30822. United Nations Framework Convention on Climate Change. Concluded at New York on 9 May 1992:	
Ratifications by Barbados, France and Bahamas.....	354

Pages .

Nº 29354. Accord de crédit de développement (<i>Crédit à l'ajustement du secteur financier</i>) entre la République de Côte d'Ivoire et l'Association internationale de développement. Signé à Washington le 4 octobre 1991 :	
Accord modifiant l'Accord susmentionné (avec appendices). Signé à Washington le 8 février 1994	350
Nº 29356. Accord de crédit de développement entre la République de Côte d'Ivoire et l'Association internationale de développement (<i>Crédit d'ajustement pour le développement de la compétitivité et la réforme réglementaire</i>). Signé à Wasbington le 23 décembre 1991 :	
Accord modifiant l'Accord susmentionné (avec appendices). Signé à Washington le 8 février 1994	351
Nº 29440. Accord de crédit de développement (<i>Crédit de développement des ressources humaines</i>) entre la République de Côte d'Ivoire et l'Association internationale de développement. Signé à Wasbington le 23 décembre 1991 :	
Accord modifiant l'Accord susmentionné (avec appendices). Signé à Washington le 8 février 1994	352
Deuxième Accord modifiant l'Accord susmentionné. Signé à Washington le 28 février 1994	352
Nº 30619. Convention sur la diversité biologique. Conclue à Rio de Janeiro le 5 juin 1992 :	
Ratification de Sri Lanka.....	353
Nº 30822. Convention-cadre des Nations Unies snr les changements climatiques. Conclue à New York le 9 mai 1992 :	
Ratifications de la Barbade, de la France et des Bahamas	354

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that so far as that party is concerned the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its action does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status and does not confer on a party a status which it would not otherwise have.

*
* * *

Unless otherwise indicated, the translations of the original texts of treaties, etc., published in this *Series* have been made by the Secretariat of the United Nations.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX).

Le terme « traité » et l'expression « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'Etat Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que pour autant qu'il s'agit de cet Etat comme partie contractante l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un Etat Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que les actes qu'il pourrait être amené à accomplir ne confèrent pas à un instrument la qualité de « traité » ou d'« accord international » si cet instrument n'a pas déjà cette qualité, et qu'ils ne confèrent pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*
* * *

Sauf indication contraire, les traductions des textes originaux des traités, etc., publiés dans ce *Recueil* ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.

I

Treaties and international agreements

registered

from 21 March 1994 to 29 March 1994

Nos. 30844 to 30865

Traité et accords internationaux

enregistrés

du 21 mars 1994 au 29 mars 1994

Nos. 30844 à 30865

No. 30844

**UNITED NATIONS
(UNITED NATIONS CHILDREN'S FUND)
and
BOTSWANA**

**Standard Basic Cooperation Agreement. Signed at Gaborone
on 21 March 1994**

Authentic text: English.

Registered ex officio on 21 March 1994.

**ORGANISATION DES NATIONS UNIES
(FONDS DES NATIONS UNIES POUR L'ENFANCE)
et
BOTSWANA**

**Accord de base type régissant la coopération. Signé à Gabo-
rone le 21 mars 1994**

Texte authentique : anglais.

Enregistré d'office le 21 mars 1994.

STANDARD BASIC COOPERATION AGREEMENT¹ BETWEEN THE UNITED NATIONS CHILDREN'S FUND AND THE GOVERNMENT OF BOTSWANA

PREAMBLE

WHEREAS the United Nations Children's Fund (UNICEF) was established by the General Assembly of the United Nations by resolution 57 (I) of 11 December 1946² as an organ of the United Nations and, by this and subsequent resolutions, was charged with the responsibility of meeting, through the provision of financial support, supplies, training and advice, the emergency and long-range needs of children and their continuing needs and providing services in the fields of maternal and child health, nutrition, water supply, basic education and supporting services for women in developing countries, with a view to strengthening, where appropriate, activities and programmes of child survival, development and protection in countries with which UNICEF cooperates, and

WHEREAS UNICEF and the Government of Botswana wish to establish the terms and conditions under which UNICEF shall, in the framework of the operational activities of the United Nations and within its mandate, cooperate in programmes in Botswana,

NOW, THEREFORE, UNICEF and the Government, in a spirit of friendly cooperation, have entered into the present Agreement.

ARTICLE I

Definitions

For the purpose of the present Agreement, the following definitions shall apply:

(a) "Appropriate authorities" means central, local and other competent authorities under the law of the country;

(b) "Convention" means the Convention on the Privileges and Immunities of the United Nations adopted by the General Assembly of the United Nations on 13 February 1946;³

(c) "Experts on mission" means experts coming within the scope of articles VI and VII of the Convention;

(d) "Government" means the Government of Botswana;

¹ Came into force on 21 March 1994 by signature, in accordance with article XXIII (1).

² United Nations, *Official Records of the General Assembly, First Session, Second Part* (A/64/Add.1), p. 90.

³ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1, p. 15, and vol. 90, p. 327 (corrigendum to vol. 1, p. 18).

- (e) "Greeting Cards Operation" means the organizational entity established within UNICEF to generate public awareness, support and additional funding for UNICEF mainly through the production and marketing of greeting cards and other products;
- (f) "Head of the office" means the official in charge of the UNICEF office;
- (g) "Country" means the country where a UNICEF office is located or which receives programme support from a UNICEF office located elsewhere;
- (h) "Parties" means UNICEF and the Government;
- (i) "Persons performing services for UNICEF" means individual contractors, other than officials, engaged by UNICEF to perform services in the execution of programmes of cooperation;
- (j) "Programmes of cooperation" means the programmes of the country in which UNICEF cooperates, as provided in article III below;
- (k) "UNICEF" means the United Nations Children's Fund;
- (l) "UNICEF office" means any organisational unit through which UNICEF cooperates in programmes; it may include the field offices established in the country;
- (m) "UNICEF officials" means all members of the staff of UNICEF employed under the Staff Regulations and Rules of the United Nations, with the exception of persons who are recruited locally and assigned to hourly rates, as provided in General Assembly resolution 76 (I) of 7 December 1946.¹

ARTICLE II

Scope of the Agreement

1. The present Agreement embodies the general terms and conditions under which UNICEF shall cooperate in programmes in the country.
2. UNICEF cooperation in programmes in the country shall be provided consistent with the relevant resolutions, decisions, regulations and rules and policies of the competent organs of the United Nations, including the Executive Board of UNICEF.

ARTICLE III

Programmes of cooperation and master plan of operations

1. The programmes of cooperation agreed to between the Government and UNICEF shall be contained in a master plan of operations to be concluded between UNICEF, the Government and, as the case may be, other participating organizations.

¹ United Nations, *Official Records of the General Assembly, First Session, Second Part* (A/64/Add.1), p. 139.

2. The master plan of operations shall define the particulars of the programmes of cooperation, setting out the objectives of the activities to be carried out, the undertakings of UNICEF, the Government and participating organizations and the estimated financial resources required to carry out the programmes of cooperation.

3. The Government shall permit UNICEF officials, experts on mission and persons performing services for UNICEF to observe and monitor all phases and aspects of the programmes of cooperation.

4. The Government shall keep such statistical records concerning the execution of the master plan of operations as the Parties may consider necessary and shall supply any of such records to UNICEF at its request.

5. The Government shall cooperate with UNICEF in providing the appropriate means necessary for adequately informing the public about the programmes of cooperation carried out under the present Agreement.

ARTICLE IV

UNICEF office

1. UNICEF may establish and maintain a UNICEF office in the country as the Parties may consider necessary to facilitate the implementation of the programmes of cooperation.

2. UNICEF may, with the agreement of the Government, establish and maintain a regional/area office in the country to provide programme support to other countries in the regional/area.

3. In the event that UNICEF does not maintain a UNICEF office in the country, it may, with the agreement of the Government, provide support for the programme of cooperation agreed to between UNICEF and the Government under the present Agreement through a UNICEF regional/area office established in another country.

ARTICLE V

Assignment to UNICEF office

1. UNICEF may assign to its office in the country officials, experts on mission and persons performing services for UNICEF, as is deemed necessary by UNICEF, to provide support to the programmes of cooperation in connection with:

(a) The preparation, review, monitoring and evaluation of the programmes of cooperation;

(b) The shipment, receipt, distribution or use of the supplies, equipment and other materials provided by UNICEF;

(c) Advising the Government regarding the progress of the programmes of cooperation;

(d) Any other matters relating to the application of the present Agreement.

2. UNICEF shall, from time to time, notify the Government of the names of UNICEF officials, experts on mission and persons performing services for UNICEF; UNICEF shall also notify the Government of any changes in their status.

ARTICLE VI

Government contribution

1. The Government shall provide to UNICEF as mutually agreed upon and to the extent possible:

(a) Appropriate office premises for the UNICEF office, alone or in conjunction with the United Nations system organizations;

(b) Costs of postage and telecommunications for official purposes;

(c) Costs of local services such as equipment, fixtures and maintenance of office premises;

(d) Transportation for UNICEF officials, experts on mission and persons performing services for UNICEF in the performance of their official functions in the country.

2. The Government shall also assist UNICEF:

(a) In the location and/or in the provision of suitable housing accommodation for internationally recruited UNICEF officials, experts on mission and persons performing services for UNICEF;

(b) In the installation and supply of utility services, such as water, electricity, sewerage, fire protection services and other services, for UNICEF office premises.

3. In the event that UNICEF does not maintain a UNICEF office in the country, the Government undertakes to contribute towards the expenses incurred by UNICEF in maintaining a UNICEF regional/area office elsewhere, from which support is provided to the programmes of cooperation in the country, up to a mutually agreed amount, taking into account contributions in kind, if any.

ARTICLE VII

UNICEF supplies, equipment and other assistance

1. UNICEF's contribution to programmes of cooperation may be made in the form of financial and other assistance. Supplies, equipment and other assistance intended for the programmes of cooperation under the present Agreement shall be transferred to the Government upon arrival in the country, unless otherwise provided in the master plan of operations.
2. UNICEF may place on the supplies, equipment and other materials intended for programmes of cooperation such markings as are deemed necessary to identify them as being provided by UNICEF.
3. The Government shall grant UNICEF all necessary permits and licences for the importation of the supplies, equipment and other materials under the present Agreement. It shall be responsible for, and shall meet the costs associated with, the clearance, receipt, unloading, storage, insurance, transportation and distribution of such supplies, equipment and other materials after their arrival in the country.
4. While paying due respect to the principles of international competitive bidding, UNICEF will, to the extent possible, attach high priority to the local procurement of supplies, equipment and other materials which meet UNICEF requirements in quality, price and delivery terms.
5. The Government shall exert its best efforts, and take the necessary measures, to ensure that the supplies, equipment and other materials, as well as financial and other assistance intended for programmes of cooperation, are utilized in conformity with the purposes stated in the master plan of operations and are employed in an equitable and efficient manner without any discrimination based on sex, race, creed, nationality or political opinion. No payment shall be required of any recipient of supplies, equipment and other materials furnished by UNICEF unless, and only to such extent as, provided in the relevant master plan of operations.
6. No direct taxes, value-added tax, fees, tolls or duties shall be levied on the supplies, equipment and other materials intended for programmes of cooperation in accordance with the master plan of operations. In respect of supplies and equipment purchased locally for programmes of cooperation, the Government shall, in accordance with section 8 of the Convention, make appropriate administrative arrangements for the remission or return of any excise duty or tax payable as part of the price.
7. The Government shall, upon request by UNICEF, return to UNICEF any funds, supplies, equipment and other materials that have not been used in the programmes of cooperation.
8. The Government shall maintain proper accounts, records and documentation in respect of funds, supplies, equipment and other assistance under this Agreement. The form and content of the accounts, records and documentation required shall be as agreed upon by

the Parties. Authorised officials of UNICEF shall have access to the relevant accounts, records and documentation concerning distribution of supplies, equipment and other materials, and disbursement of funds.

9. The Government shall, as soon as possible, but in any event within sixty (60) days after the end of each UNICEF financial year, submit to UNICEF progress reports on the programmes of cooperation and certified financial statements, audited in accordance with existing government rules and procedures.

ARTICLE VIII

Intellectual property rights

1. The Parties agree to cooperate and exchange information on any discoveries, inventions or works, resulting from programme activities undertaken under the present Agreement, with a view to ensuring their most efficient and effective use and exploitation by the Government and UNICEF under applicable law.

2. Patent rights, copyrights and other similar intellectual property rights in any discoveries, inventions or works under paragraph 1 of this article resulting from programmes in which UNICEF cooperates may be made available by UNICEF free of royalties to other Governments with which UNICEF cooperates for their use and exploitation in programmes.

ARTICLE IX

Applicability of the Convention

The Convention shall be applicable mutatis mutandis to UNICEF, its office, property, funds and assets and to its officials and experts on mission in the country.

ARTICLE X

Legal status of UNICEF office

1. UNICEF, its property, funds and assets, wherever located and by whomsoever held, shall enjoy immunity from every form of legal process except in so far as in any particular case it has expressly waived its immunity. It is understood, however, that no waiver of immunity shall extend to any measure of execution.

2. (a) The premises of the UNICEF office shall be inviolable. The property and assets of UNICEF, wherever located and by whomsoever held, shall be immune from search, requisition, confiscation, expropriation and any other form of interference, whether by execution, administrative, judicial or legislative action.

(b) The appropriate authorities shall not enter the office premises to perform any official duties, except with the express consent of the head of the office and under conditions agreed to by him or her.

3. The appropriate authorities shall exercise due diligence to ensure the security and protection of the UNICEF office, and to ensure that the tranquillity of the office is not disturbed by the unauthorised entry of persons or groups of persons from outside or by disturbances in its immediate vicinity.

4. The archives of UNICEF, and in general all documents belonging to it, wherever located and by whomsoever held, shall be inviolable.

ARTICLE XI

UNICEF funds, assets and other property

1. Without being restricted by financial controls, regulations or moratoria of any kind:

(a) UNICEF may hold and use funds, gold or negotiable instruments of any kind and maintain and operate accounts in any currency and convert any currency held by it into any other currency;

(b) UNICEF shall be free to transfer its funds, gold or currency from one country to another or within any country, to other organisations or agencies of the United Nations system;

(c) UNICEF shall be accorded the most favourable, legally available rate of exchange for its financial activities.

2. UNICEF, its assets, income and other property shall:

(a) Be exempt from all direct taxes, value-added tax, fees, tolls or duties; it is understood, however, that UNICEF will not claim exemption from taxes which are, in fact, no more than charges for public utility services, rendered by the Government or by a corporation under government regulation, at a fixed rate according to the amount of services rendered and which can be specifically identified, described and itemized;

(b) Be exempt from customs duties and prohibitions and restrictions on imports and exports in respect of articles imported or exported by UNICEF for its official use. It is understood, however, that articles imported under such exemptions will not be sold in the country into which they were imported except under conditions agreed with the Government.

(c) Be exempt from customs duties and prohibitions and restrictions on imports and exports in respect of its publications.

ARTICLE XII

Greeting cards and other UNICEF products

Any materials imported or exported by UNICEF or by national bodies duly authorized by UNICEF to act on its behalf, in connection with the established purposes and objectives of the UNICEF Greetings Card Operation, shall be exempt from all customs duties, prohibitions and restrictions, and the sale of such materials for the benefit of UNICEF shall be exempt from all national and local taxes.

ARTICLE XIII

UNICEF officials

1. Officials of UNICEF shall:

(a) Be immune from legal process in respect of words spoken or written and all acts performed by them in their official capacity. Such immunity shall continue to be accorded after termination of employment with UNICEF;

(b) Be exempt from taxation on the salaries and emoluments paid to them by UNICEF;

(c) Be immune from national service obligations;

(d) Be immune, together with their spouses and relatives dependent on them, from immigration restrictions and alien registration;

(e) Be accorded the same privileges in respect of exchange facilities as are accorded to officials of comparable ranks forming part of diplomatic missions to the Government;

(f) Be given, together with their spouses and relatives dependent on them, the same repatriation facilities in time of international crisis as diplomatic envoys;

(g) Have the right to import free of duty their furniture, personal effects and all household appliances, at the time of first taking up their post in the host country.

2. The head of the UNICEF office and other senior officials, as may be agreed between UNICEF and the Government, shall enjoy the same privileges and immunities accorded by the Government to members of diplomatic missions of comparable ranks. For this purpose, the name of the head of the UNICEF office may be incorporated in the diplomatic list.

3. UNICEF officials shall also be entitled to the following facilities applicable to members of diplomatic missions of comparable ranks:

(a) To import free of custom and excise duties limited quantities of certain articles intended for personal consumption in accordance with existing government regulations;

(b) To import a motor vehicle free of customs and excise duties including value-added tax, in accordance with existing government regulations.

ARTICLE XIV

Experts on mission

1. Experts on mission shall be granted the privileges and immunities specified in article VI, sections 22 and 23, of the Convention.

2. Experts on mission may be accorded such additional privileges, immunities and facilities as may be agreed upon between the Parties.

ARTICLE XV

Persons performing services for UNICEF

1. Persons performing services for UNICEF shall:

(a) Be immune from legal process in respect of words spoken or written and all acts performed by them in their official capacity. Such immunity shall continue to be accorded after termination of employment with UNICEF;

(b) Be given, together with their spouses and relatives dependent on them, the same repatriation facilities in time of international crisis as diplomatic envoys.

2. For the purpose of enabling them to discharge their functions independently and efficiently, persons performing services for UNICEF may be accorded such other privileges, immunities and facilities as specified in article XIII above, as may be agreed upon between the Parties.

ARTICLE XVI

Access facilities

1. UNICEF officials, experts on mission and persons performing services for UNICEF shall be entitled:

(a) To prompt clearance and issuance, free of charge, of visas, licences or permits, where required;

(b) To unimpeded access to or from the country, and within the country to all sites of cooperation activities, to the extent necessary for the implementation of programmes of cooperation.

ARTICLE XVII

Locally recruited personnel assigned to hourly rates

The terms and conditions of employment for persons recruited locally and assigned to hourly rates shall be in accordance with the relevant United Nations resolutions, decisions, regulations and rules and policies of the competent organs of the United Nations, including UNICEF. Locally recruited personnel shall be accorded all facilities necessary for the independent exercises of their functions for UNICEF.

ARTICLE XVIII

Facilities in respect of communications

1. UNICEF shall enjoy, in respect of its official communications, treatment not less favourable than that accorded by the Government to any diplomatic mission (or intergovernmental organisation) in matters of establishment and operation, priorities, tariffs, charges on mail and cablegrams and on teleprinter, facsimile, telephone and other communications, as well as rates for information to the press and radio.

2. No official correspondence or other communication of UNICEF shall be subjected to censorship. Such immunity shall extend to printed matter, photographic and electronic data communications and other forms of communication as may be agreed upon between the Parties. UNICEF shall be entitled to use codes and to dispatch and receive correspondence either by courier or in sealed pouches, all of which shall be inviolable and not subject to censorship.

3. UNICEF shall have the right to operate radio and other telecommunication equipment on United Nations registered frequencies and those allocated by the Government between its offices, within and outside the country, and in particular with UNICEF headquarters in New York.

4. UNICEF shall be entitled, in the establishment and operation of its official communications, to the benefits of the International Telecommunication Convention (Nairobi, 1982) and the regulations annexed thereto.¹

ARTICLE XIX

Facilities in respect of means of transportation

The Government shall grant UNICEF necessary permits or licences for, and shall not impose undue restrictions on, the acquisition or use and maintenance by UNICEF of civil aeroplane and other craft required for programme activities under the present Agreement.

ARTICLE XX

Waiver of privileges and immunities

The privileges and immunities accorded under the present Agreement are granted in the interests of the United Nations, and not for the personal benefit of the persons concerned. The Secretary-General of the United Nations has the right and the duty to waive the immunity of any individual referred to in articles XIII, XIV and XV in any case where, in his opinion, such immunity impedes the course of justice and can be waived without prejudice to the interests of the United Nations and UNICEF.

ARTICLE XXI

Claims against UNICEF

1. UNICEF cooperation in programmes under the present Agreement is provided for the benefit of the Government and people of the country and, therefore, the Government shall bear all the risks of the operations under the present Agreement.

2. The Government shall, in particular, be responsible for dealing with all claims arising from or directly attributable to the operations under the present Agreement that may be brought by third parties against UNICEF, UNICEF officials, experts on mission and persons performing services on behalf of UNICEF and shall, in respect of such claims, indemnify and hold them harmless, except where the Government and UNICEF agree that the particular claim or liability was caused by gross negligence or wilful misconduct.

3. In the event of the Government making any payments in accordance with paragraph 2 of this Article, the Government shall be entitled to exercise the rights and claims UNICEF may have against such third parties.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vols. 1531, 1532 and 1533, No. I-26559.

ARTICLE XXII

Settlement of disputes

Any dispute between UNICEF and the Government relating to the interpretation and application of the present Agreement which is not settled by negotiation or other agreed mode of settlement shall be submitted to arbitration at the request of either Party. Each Party shall appoint one arbitrator, and the two arbitrators so appointed shall appoint a third, who shall be the chairman. If within thirty (30) days of the request for arbitration either Party has not appointed an arbitrator, or within fifteen (15) days of the appointment of two arbitrators the third arbitrator has not been appointed, either Party may request the President of the International Court of Justice to appoint an arbitrator. The procedure for the arbitration shall be fixed by the arbitrators, and the expenses of the arbitration shall be borne by the Parties as assessed by the arbitrators. The arbitral award shall contain a statement of the reasons on which it is based and shall be accepted by the Parties as the final adjudication of the dispute.

ARTICLE XXIII

Entry into force

1. This Agreement shall enter into force immediately upon signature by the Parties.
2. The present Agreement supersedes and replaces all previous Basic Agreements, including addenda thereto, between UNICEF and the Government.

ARTICLE XXIV

Amendments

The present Agreement may be modified or amended only by written agreement between the Parties hereto.

ARTICLE XXV

Termination

The present Agreement shall cease to be in force six months after either of the Parties gives notice in writing to the other of its decision to terminate the Agreement. The Agreement shall, however, remain in force for such an additional period as might be necessary for the orderly cessation of UNICEF activities, and the resolution of any disputes between the Parties.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorised plenipotentiary of the Government and duly appointed representative of UNICEF have on behalf of the Parties signed the present Agreement, in the English language. For the purposes of interpretation and in case of conflict, the English text shall prevail.

Done at, this 21st day of MARCH....., nineteen hundred and ninety four.

For the United Nations
Children's Fund:

Name: SHEILA M. TACON

Title: UNICEF Representative

For the Government:

Name: G. J. STONEHAM

Title: Permanent Secretary
Ministry of Finance
and Development Planning



Signature



Signature

[TRADUCTION — TRANSLATION]

**ACCORD¹ DE BASE TYPE RÉGISSANT LA COOPÉRATION ENTRE
LE FONDS DES NATIONS UNIES POUR L'ENFANCE ET LE
GOUVERNEMENT DU BOTSWANA**

PRÉAMBULE

Considérant que l'Assemblée générale des Nations Unies, par sa résolution 57 (I) du 11 décembre 1946², a créé le Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF) en tant qu'organe de l'Organisation des Nations Unies et que, par cette résolution et des résolutions ultérieures, l'UNICEF a été chargé de répondre, en apportant des moyens de financement, des fournitures, des moyens de formation et des conseils, aux besoins urgents et à long terme de l'enfance ainsi qu'à ses besoins persistants et d'assurer des services dans les domaines de la santé maternelle et infantile, de la nutrition, de l'approvisionnement en eau, de l'éducation de base et des services d'appui aux femmes dans les pays en développement, en vue de renforcer, le cas échéant, les activités et les programmes visant à assurer la survie, le développement et la protection de l'enfant dans les pays avec lesquels l'UNICEF coopère;

Considérant que l'UNICEF et le Gouvernement du Botswana (ci-après dénommé « le Gouvernement ») sont désireux de fixer les conditions dans lesquelles l'UNICEF, dans le cadre des activités opérationnelles des Nations Unies et de son mandat, coopérera à des programmes concernant le Botswana;

L'UNICEF et le Gouvernement, dans un esprit de coopération amicale, ont conclu le présent Accord.

Article premier

DÉFINITIONS

Aux fins du présent Accord :

- a) Les termes « autorités compétentes » désignent les autorités centrales, locales et autres régies par les lois du pays et qui ont compétence;
- b) Le terme « Convention » désigne la Convention sur les priviléges et immunités des Nations Unies approuvée par l'Assemblée générale des Nations Unies le 13 février 1946³;
- c) Les termes « experts en mission » désignent les experts visés aux articles VI et VII de la Convention;
- d) Le terme « Gouvernement » désigne le Gouvernement du Botswana;
- e) L'expression « opération Cartes de vœux » désigne l'unité fonctionnelle de l'UNICEF qui a pour mission de susciter l'intérêt, le soutien et des apports de fonds

¹ Entré en vigueur le 21 mars 1994 par la signature, conformément au paragraphe 1 de l'article XXIII.

² Nations Unies, *Documents officiels de l'Assemblée générale, première session, seconde partie* (A/64/Add.1), p. 90.

³ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1, p. 15.

complémentaires du public en faveur de l'UNICEF, essentiellement en réalisant et commercialisant des cartes de vœux et autres articles;

f) Les termes « chef du bureau » désignent le responsable du bureau de l'UNICEF;

g) Le terme « pays » désigne le pays où se trouve un bureau de l'UNICEF, ou qui bénéficie dans l'exécution de programmes du concours d'un bureau de l'UNICEF situé dans un autre pays;

h) Le terme « Parties » désigne l'UNICEF et le Gouvernement;

i) L'expression « personnes assurant des services pour le compte de l'UNICEF » désigne les divers entrepreneurs, autres que des fonctionnaires, retenus par l'UNICEF pour assurer des services pendant l'exécution de programmes de coopération;

j) Les termes « programmes de coopération » s'entendent des programmes du pays auxquels l'UNICEF coopère dans les conditions prévues à l'article III du présent Accord;

k) Le sigle « UNICEF » désigne le Fonds des Nations Unies pour l'enfance;

l) Les termes « bureau de l'UNICEF » désignent toute unité administrative par le canal de laquelle l'UNICEF coopère à des programmes; cette désignation peut englober les bureaux extérieurs établis dans le pays;

m) Les termes « fonctionnaires de l'UNICEF » désignent tous les membres du personnel de l'UNICEF régis par le Statut et le Règlement du personnel de l'Organisation des Nations Unies, à l'exception des personnes qui sont recrutées localement et rémunérées à l'heure, ainsi que le prévoit la résolution 76 (I) du 7 décembre 1946¹.

Article II

PORTÉE DE L'ACCORD

1. Le présent Accord énonce les conditions et modalités générales de la coopération de l'UNICEF aux programmes du pays.

2. La coopération de l'UNICEF aux programmes du pays sera assurée de façon compatible avec les résolutions, décisions, dispositions statutaires et réglementaires et politiques des organes compétents des Nations Unies, et notamment du Conseil d'administration de l'UNICEF.

Article III

PROGRAMMES DE COOPÉRATION; PLAN DIRECTEUR

1. Les programmes de coopération convenus entre le Gouvernement et l'UNICEF figureront dans un plan directeur qui sera conclu entre l'UNICEF, le Gouvernement et, le cas échéant, les autres organismes participants.

2. Le plan directeur définira les détails des programmes de coopération en indiquant les objectifs des activités devant être exécutées, les obligations que

¹ Nations Unies, *Documents officiels de l'Assemblée générale, première session, seconde partie* (A/64/Add.1), p. 139.

l'UNICEF, le Gouvernement et les organismes participants devront assumer et le montant estimatif du financement requis pour l'exécution desdits programmes.

3. Le Gouvernement autorisera les fonctionnaires de l'UNICEF, experts en mission et personnes assurant des services pour le compte de l'UNICEF à suivre et à contrôler tous les aspects et phases de l'exécution des programmes de coopération.

4. Le Gouvernement établira les statistiques d'exécution du plan directeur que les Parties pourront juger nécessaires et communiquera à l'UNICEF toutes celles de ces données qu'il pourrait demander.

5. Le Gouvernement apportera son concours à l'UNICEF en fournissant les moyens qui conviennent pour informer de façon satisfaisante le public au sujet des programmes de coopération régis par le présent Accord.

Article IV

BUREAU DE L'UNICEF

1. L'UNICEF pourra établir et maintenir son propre bureau dans le pays, selon que les Parties le jugeront nécessaire pour faciliter l'exécution des programmes de coopération.

2. L'UNICEF pourra, avec l'assentiment du Gouvernement, établir et maintenir dans le pays un bureau régional ou de zone chargé de fournir un appui aux programmes d'autres pays de la région ou zone.

3. Si l'UNICEF ne possède pas son propre bureau dans le pays, il pourra, avec l'assentiment du Gouvernement, fournir l'appui aux programmes de coopération dont il sera convenu avec le Gouvernement au titre du présent Accord en procédant par l'intermédiaire d'un bureau régional ou de zone qu'il maintient dans un autre pays.

Article V

PERSONNEL AFFECTÉ AU BUREAU DE L'UNICEF

1. L'UNICEF peut affecter à son bureau dans le pays les fonctionnaires, experts en mission et personnes assurant des services pour son compte qu'il juge nécessaires pour épauler les programmes de coopération en ce qui concerne :

a) L'élaboration, l'examen, le contrôle et l'évaluation des programmes de coopération;

b) L'expédition, la réception, la distribution et l'utilisation des articles, du matériel et des autres approvisionnements fournis par l'UNICEF;

c) Les avis à donner au Gouvernement au sujet de la progression des programmes de coopération;

d) Toutes autres questions liées à l'application du présent Accord.

2. L'UNICEF communiquera périodiquement au Gouvernement les noms de ses fonctionnaires, des experts en mission et des personnes assurant des services pour son compte. L'UNICEF informera aussi le Gouvernement de tout changement de situation de ces agents.

*Article VI***CONTRIBUTION DU GOUVERNEMENT**

1. Le Gouvernement, selon ce qu'il conviendra avec l'UNICEF et dans toute la mesure du possible :

- a) Réservera des locaux appropriés pour le bureau de l'UNICEF, qui les occupera seul ou les partagera avec d'autres organismes des Nations Unies;
- b) Prendra à sa charge les frais postaux et de télécommunications engagés à titre officiel;
- c) Prendra à sa charge les frais engagés localement tels que ceux afférents au matériel, aux installations et à l'entretien des locaux du bureau;
- d) Fournira des moyens de transport aux fonctionnaires de l'UNICEF, experts en mission et personnes assurant des services pour le compte de l'UNICEF dans l'exercice des fonctions qu'ils assurent dans le pays en leur qualité officielle.

2. Le Gouvernement aidera aussi l'UNICEF :

- a) A trouver ou assurer des logements convenables aux fonctionnaires de l'UNICEF, experts en mission et personnes assurant des services pour le compte de l'UNICEF qui sont recrutés sur le plan international;
- b) A doter les locaux de l'UNICEF des installations appropriées pour bénéficier de services publics tels qu'approvisionnement en eau et en électricité, évacuation des eaux usées, protection contre les incendies et autres services, et à obtenir ces services.

3. Si l'UNICEF ne possède pas son propre bureau dans le pays, le Gouvernement s'engage à contribuer aux dépenses de fonctionnement du bureau régional ou de zone établi ailleurs par l'UNICEF et à partir duquel il épaulera les programmes de coopération dans le pays, jusqu'à concurrence d'un montant arrêté d'un commun accord et en tenant compte des éventuelles contributions en nature.

*Article VII***FOURNITURES, MATÉRIEL ET AUTRES FORMES D'ASSISTANCE
DE L'UNICEF**

1. La contribution de l'UNICEF aux programmes de coopération pourra consister en une aide financière ou autre forme d'assistance. Les articles, le matériel et les autres éléments fournis par l'UNICEF pour les programmes de coopération au titre du présent Accord seront remis au Gouvernement à leur arrivée dans le pays, à moins que le plan directeur n'en dispose autrement.

2. L'UNICEF pourra faire apposer sur les articles, le matériel et les autres approvisionnements destinés aux programmes de coopération les marques jugées nécessaires pour les identifier comme ayant été fournis par lui.

3. Le Gouvernement délivrera à l'UNICEF toutes les autorisations et licences nécessaires pour importer les articles, le matériel et les autres approvisionnements visés dans le présent Accord. Il assurera, à ses frais, le dédouanement, la réception, le déchargement, l'entreposage, l'assurance, le transport et la distribution

de ces articles, matériel et autres approvisionnements après leur arrivée dans le pays.

4. Tout en respectant dûment les principes de la concurrence internationale dans les appels d'offres, l'UNICEF, dans toute la mesure du possible, cherchera avant tout à se procurer dans le pays même les articles, le matériel et les autres approvisionnements qui répondent à ses critères de qualité et de prix et à ses conditions de livraison.

5. Le Gouvernement ne ménagera aucun effort et prendra les mesures voulues pour que les articles, le matériel et les autres approvisionnements, de même que l'aide financière et autre, destinés aux programmes de coopération, soient utilisés conformément aux objectifs énoncés dans le plan directeur et de manière équitable et efficace, sans aucune discrimination fondée sur le sexe, la race, les croyances, la nationalité ou les opinions politiques. Aucun paiement ne sera exigé de quiconque recevra de l'UNICEF des articles, du matériel ou d'autres approvisionnements, sauf, et uniquement, dans la mesure où le plan d'opération pertinent le prévoirait.

6. Les articles, le matériel et les autres approvisionnements destinés aux programmes de coopération conformément au plan directeur ne seront pas assujettis à l'impôt direct, à la taxe sur la valeur ajoutée, ou à des droits, péages ou redevances. Le Gouvernement prendra, conformément à la section 8 de la Convention, les dispositions administratives qui conviennent en vue de la remise ou du remboursement du montant de tout droit d'accise ou taxe entrant dans le prix des articles et du matériel achetés localement et destinés aux programmes de coopération.

7. Si l'UNICEF en fait la demande, le Gouvernement lui restituera les fonds, articles, matériels et autres approvisionnements qui n'auront pas été utilisés pour les programmes de coopération.

8. Le Gouvernement tiendra convenablement à jour les comptes, livres et documents relatifs aux fonds, articles, matériel et autres éléments d'assistance visés par le présent Accord. La forme et le contenu des comptes, livres et documents requis seront convenus entre les Parties. Les fonctionnaires de l'UNICEF habilités à cet effet auront accès aux comptes, livres et documents concernant la répartition des articles, du matériel et des autres approvisionnements et des fonds dépensés.

9. Le Gouvernement soumettra à l'UNICEF aussitôt que possible, et au plus tard soixante (60) jours après la clôture de chaque exercice financier de l'UNICEF, des rapports sur l'avancement des programmes de coopération ainsi que des états financiers certifiés, vérifiés conformément aux règles et procédures en matière de comptabilité publique en vigueur dans le pays.

Article VIII

DROITS DE PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE

1. Les Parties conviennent de coopérer et d'échanger des informations au sujet de toute découverte, invention ou œuvre qui résulterait d'activités de programmes engagées au titre du présent Accord, afin que le Gouvernement et l'UNICEF puissent utiliser et exploiter au mieux cette découverte, invention ou œuvre, conformément à la législation en vigueur.

2. L'UNICEF pourra autoriser d'autres gouvernements avec lesquels il coopère à utiliser et exploiter dans des programmes, sans avoir à verser de redevances, les brevets, droits d'auteur et autres droits de propriété intellectuelle ana-

logues sur toute découverte, invention ou œuvre visée au paragraphe 1 du présent article et qui résulterait de programmes auxquels l'UNICEF coopère.

Article IX

APPLICABILITÉ DE LA CONVENTION

La Convention s'appliquera *mutatis mutandis* à l'UNICEF, à son bureau et à ses biens, fonds et avoirs, ainsi qu'à ses fonctionnaires et aux experts en mission dans le pays.

Article X

STATUT DU BUREAU DE L'UNICEF

1. L'UNICEF et ses biens, fonds et avoirs, où qu'ils se trouvent et quel qu'en soit le détenteur, bénéficieront de l'immunité de toute juridiction, sauf si l'UNICEF a expressément renoncé à cette immunité dans un cas particulier, et pour autant qu'il y a renoncé. Il est toutefois entendu que la renonciation à l'immunité ne s'étendra en aucun cas à une mesure exécutoire.

2. a) Les locaux de l'UNICEF seront inviolables. Ses biens et avoirs, où qu'ils se trouvent et quel qu'en soit le détenteur, bénéficieront de l'immunité et ne feront en aucun cas l'objet de perquisition, réquisition, confiscation, expropriation ou autres formes de contrainte, que ce soit de la part du pouvoir exécutif ou des autorités administratives, judiciaires ou législatives;

b) Les autorités compétentes ne pénétreront en aucun cas dans les locaux du bureau pour y exercer des fonctions officielles de quelque nature que ce soit, sauf si le chef du bureau donne expressément son agrément, et alors dans les conditions auxquelles il aura consenti.

3. Les autorités compétentes agiront avec toute la diligence nécessaire pour assurer la sécurité et la protection du bureau de l'UNICEF et éviter que sa tranquillité ne soit perturbée par l'entrée non autorisée dans ses locaux de personnes ou groupes de personnes venus de l'extérieur ou par des troubles dans le voisinage immédiat.

4. Les archives de l'UNICEF, et de manière générale tous les documents qui lui appartiennent, où qu'ils se trouvent et quel qu'en soit le détenteur, seront inviolables.

Article XI

FONDS, AVOIRS ET AUTRES BIENS DE L'UNICEF

1. Sans être astreint à aucun contrôle, règlement ou moratoire financier :

a) L'UNICEF pourra détenir et utiliser des fonds, de l'or ou des valeurs négociables de toute nature, détenir et administrer des comptes en n'importe quelle monnaie et convertir toute devise qu'il détient en toute autre monnaie;

b) L'UNICEF pourra transférer ses fonds, or et devises à d'autres organismes ou institutions des Nations Unies d'un pays à un autre ou à l'intérieur de tout pays;

c) L'UNICEF bénéficiera pour ses opérations financières du taux de change légal le plus favorable.

2. L'UNICEF, ses avoirs, revenus et autres biens :

- a) Seront exonérés de tout impôt direct, taxe sur la valeur ajoutée, droits, péages ou redevances; toutefois, il est entendu que l'UNICEF ne demandera pas à être exempté des impôts qui en fait ne représentent rien de plus que les taxes pour les services de distribution qui sont assurés par les collectivités publiques ou par un organisme de droit public et qui sont facturés à un taux fixe en fonction de leur ampleur et peuvent être identifiés et définis avec précision et dans le détail;
- b) Ne seront pas soumis aux droits de douane ni aux interdictions et restrictions à l'importation ou à l'exportation lorsqu'il s'agira d'articles importés ou exportés par l'UNICEF pour servir à son usage officiel. Toutefois, il est entendu que les articles d'importation ainsi exemptés ne seront pas vendus dans le pays d'importation, sauf dans les conditions convenues avec le Gouvernement;
- c) Ne seront pas soumis aux droits de douane ni aux interdictions et restrictions à l'importation ou l'exportation lorsqu'il s'agira de publications.

Article XII

CARTES DE VŒUX ET AUTRES PRODUITS DE L'UNICEF

Tous les articles importés ou exportés par l'UNICEF ou par les organismes nationaux dûment autorisés par lui à agir en son nom en vue de la réalisation des buts et objectifs établis de l'opération Cartes de vœux de l'UNICEF, ne seront soumis à aucun droit de douane ni à aucune interdiction ou restriction et leur vente au profit de l'UNICEF sera exonérée de tous impôts nationaux et locaux.

Article XIII

FONCTIONNAIRES DE L'UNICEF

1. Les fonctionnaires de l'UNICEF :

- a) Jouiront de l'immunité de juridiction pour leurs paroles et écrits et pour tout acte accompli par eux dans l'exercice de leurs fonctions officielles. Cette immunité subsistera après que leur engagement auprès de l'UNICEF aura pris fin;
- b) Seront exonérés de l'impôt sur les traitements et émoluments qui leur seront versés par l'UNICEF;
- c) Seront dispensés des obligations de service national;
- d) Ne seront pas soumis, non plus que leur conjoint et les membres de leur famille qui sont à leur charge, aux restrictions à l'immigration et aux formalités d'enregistrement des étrangers;
- e) Jouiront des mêmes priviléges, en ce qui concerne les facilités de change, que le personnel de rang comparable attaché aux missions diplomatiques auprès du Gouvernement;
- f) Bénéficieront, de même que leur conjoint et les membres de leur famille qui sont à leur charge, des mêmes facilités de rapatriement que celles accordées en période de crise internationale aux envoyés diplomatiques;
- g) Seront autorisés à importer en franchise leur mobilier et effets personnels et tous appareils ménagers au moment où ils prendront leurs fonctions dans le pays.

2. Le chef du bureau de l'UNICEF, de même que les autres fonctionnaires de haut rang qui pourront être désignés d'un commun accord par l'UNICEF et le Gouvernement, jouiront des mêmes priviléges et immunités que ceux que le Gouvernement accorde au personnel de rang comparable attaché aux missions diplomatiques. A cette fin, le nom du chef du bureau de l'UNICEF pourra figurer sur la liste diplomatique.

3. Les fonctionnaires de l'UNICEF pourront en outre, dans les mêmes conditions que le personnel de rang comparable attaché aux missions diplomatiques :

a) Importer en franchise et sans avoir à acquitter de taxes de consommation des quantités limitées de certains articles destinés à leur consommation personnelle, en respectant les règlements publics applicables;

b) Importer un véhicule à moteur en franchise et sans avoir à acquitter de taxes de consommation, notamment de taxe sur la valeur ajoutée, en respectant les règlements publics en vigueur.

Article XIV

EXPERTS EN MISSION

1. Les experts en mission jouiront des priviléges et immunités énoncés aux sections 22 et 23 de l'article VI de la Convention.

2. Les experts en mission jouiront en outre des autres priviléges, immunités et facilités dont pourront convenir les Parties.

Article XV

PERSONNES ASSURANT DES SERVICES POUR LE COMPTE DE L'UNICEF

1. Les personnes assurant des services pour le compte de l'UNICEF :

a) Jouiront de l'immunité de juridiction pour leurs paroles et écrits et pour tout acte accompli par elles dans l'exercice de leurs fonctions officielles. Cette immunité subsistera après que leurs services auprès de l'UNICEF auront pris fin;

b) Bénéficieront, de même que leur conjoint et les membres de leur famille qui sont à leur charge, des mêmes facilités de rapatriement que celles qui sont accordées en période de crise internationale aux envoyés diplomatiques.

2. Afin de leur permettre de s'acquitter de leurs fonctions en toute indépendance et efficacement, les personnes assurant des services pour le compte de l'UNICEF pourront bénéficier des autres priviléges, immunités et facilités spécifiés à l'article XIII du présent Accord, selon ce que pourront convenir les Parties.

Article XVI

FACILITÉS D'ACCÈS

1. Les fonctionnaires de l'UNICEF, les experts en mission et les personnes assurant des services pour le compte de l'UNICEF :

a) Obtiendront rapidement l'approbation et la délivrance sans frais des visas, permis et autorisations requis;

b) Seront autorisés à entrer librement dans le pays et à en sortir et y circuler sans restriction, pour se rendre en tous lieux où sont réalisées des activités de coopération, dans la mesure où cela est nécessaire à l'exécution de ces programmes de coopération.

Article XVII

PERSONNEL RECRUTÉ LOCALEMENT ET RÉMUNÉRÉ À L'HEURE

Les conditions et modalités d'emploi du personnel recruté localement et rémunéré à l'heure seront conformes aux résolutions, décisions, dispositions statutaires et réglementaires et politiques des organes compétents des Nations Unies, et notamment de l'UNICEF. Le personnel recruté localement bénéficiera de toutes les facilités nécessaires pour pouvoir exercer en toute indépendance ses fonctions au service de l'UNICEF.

Article XVIII

FACILITÉS EN MATIÈRE DE COMMUNICATIONS

1. L'UNICEF bénéficiera, pour ses communications officielles, d'un traitement non moins favorable que celui accordé par le Gouvernement à toute mission diplomatique (ou organisation intergouvernementale) en ce qui concerne tout ce qui est mise en place et opérations, les priorités, tarifs, taxes sur le courrier et les câblogrammes et communications par téléscripteur, télécopie, téléphone et autres moyens, ainsi qu'en matière de tarifs pour les informations à la presse et la radio.

2. Aucune correspondance officielle ni autre communication de l'UNICEF ne sera soumise à la censure. Cette immunité vaut pour les imprimés, la transmission de données photographiques et électroniques et autres formes de communication qui pourraient être convenues entre les Parties. L'UNICEF sera autorisé à utiliser des codes et à envoyer et recevoir de la correspondance par des courriers ou par valises scellées, le tout étant inviolable et non soumis à la censure.

3. L'UNICEF sera autorisé à utiliser, pour ses communications radio et autres télécommunications, les fréquences officielles enregistrées des Nations Unies et celles qui lui seront attribuées par le Gouvernement pour assurer la communication entre ses bureaux, à l'intérieur et à l'extérieur du pays, et en particulier la liaison avec son siège à New York.

4. L'UNICEF aura droit, pour l'établissement et le fonctionnement de ses communications officielles, aux avantages prévus par la Convention internationale des télécommunications (Nairobi, 1982) et ses règlements annexes¹.

Article XIX

FACILITÉS EN MATIÈRE DE TRANSPORT

Le Gouvernement n'imposera pas de restrictions injustifiées à l'acquisition ou à l'utilisation et à l'entretien par l'UNICEF des aéronefs civils et autres moyens de transport nécessaires pour exécuter les activités de programme régies par le présent Accord et accordera à l'UNICEF les autorisations et permis nécessaires à ces fins.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traité*s, vols. 1531, 1532 et 1533, n°I-26559.

*Article XX***LEVÉE DES PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS**

Les priviléges et immunités accordés en vertu du présent Accord le sont dans l'intérêt de l'Organisation des Nations Unies et non à l'avantage personnel des bénéficiaires. Le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies pourra et devra lever l'immunité accordée à toute personne entrant dans les catégories visées aux articles XIII, XIV et XV du présent Accord dans tous les cas où, à son avis, cette immunité empêcherait que justice soit faite et où elle pourra être levée sans porter préjudice aux intérêts de l'Organisation des Nations Unies et de l'UNICEF.

*Article XXI***RÉCLAMATIONS CONTRE L'UNICEF**

1. La coopération de l'UNICEF régie par le présent Accord étant destinée à servir les intérêts du Gouvernement et de la population du pays hôte, le Gouvernement supportera tous les risques des opérations exécutées dans le cadre du présent Accord.

2. Le Gouvernement sera en particulier tenu de répondre à toutes les réclamations qui seraient occasionnées par des opérations exécutées dans le cadre du présent Accord ou qui leur seraient directement imputables et que des tiers pourraient formuler contre l'UNICEF, ses fonctionnaires, des experts en mission ou des personnes assurant des services pour le compte de l'UNICEF, et il mettra l'UNICEF et ces agents hors de cause et les garantira contre tout préjudice découlant de telles réclamations, à moins que le Gouvernement et l'UNICEF ne conviennent qu'une négligence grave ou une faute intentionnelle justifie la réclamation ou la responsabilité considérée.

3. Au cas où le Gouvernement effectuerait des paiements en exécution du paragraphe 2 du présent article, il serait subrogé dans les droits et créances que l'UNICEF pourrait avoir à l'égard desdits tiers.

*Article XXII***RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS**

Tout différend entre l'UNICEF et le Gouvernement concernant l'interprétation ou l'application du présent Accord et qui ne sera pas résolu par voie de négociation ou toute autre forme de règlement par commun accord sera soumis à l'arbitrage sur la demande de l'une ou l'autre des Parties. Chacune des Parties désignera un arbitre, et les deux arbitres ainsi désignés en désigneront à leur tour un troisième, qui présidera. Si, dans les trente (30) jours suivant la demande d'arbitrage, l'une ou l'autre des Parties n'a pas désigné d'arbitre, ou si le troisième arbitre n'a pas été désigné dans les quinze (15) jours suivant la désignation des deux autres, l'une ou l'autre des Parties pourra demander au Président de la Cour internationale de Justice de désigner un arbitre. La procédure d'arbitrage sera fixée par les arbitres et les frais de cette procédure seront à la charge des Parties, tels qu'ils seront répartis entre elles par les arbitres. La sentence arbitrale devra comporter un exposé des raisons sur lesquelles elle est fondée et devra être acceptée par les Parties comme règlement définitif du différend.

*Article XXIII***ENTRÉE EN VIGUEUR**

1. Le présent Accord entrera en vigueur immédiatement après sa signature par les Parties.

2. Le présent Accord annule et remplace tous les accords de base, y compris leurs additifs, antérieurement conclus entre l'UNICEF et le Gouvernement.

*Article XXIV***AMENDEMENTS**

Le présent Accord ne peut être modifié ou amendé que par accord écrit entre les Parties.

*Article XXV***EXTINCTION**

Le présent Accord cessera d'être applicable six mois après que l'une des Parties aura notifié par écrit à l'autre Partie sa décision d'y mettre fin. Toutefois, il restera en vigueur pendant le temps qui pourrait encore être nécessaire pour mettre fin méthodiquement aux activités de l'UNICEF et régler tout différend entre les Parties.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, plénipotentiaire dûment autorisé du Gouvernement et représentant dûment désigné par l'UNICEF, ont signé le présent Accord au nom des Parties, en langue anglaise. Aux fins de l'interprétation et en cas de conflit, le texte anglais prévaudra.

FAIT à Gaberones, le 21 mars mil neuf cent quatre-vingt-quatorze.

Pour le Fonds des Nations Unies
pour l'enfance :

Nom : SHEILA M. TACON

Titre : Représentante de l'UNICEF

Pour le Gouvernement :

Nom : G. J. STONEHAM

*Titre : Secrétaire permanent
du Ministère des finances
et de la planification
du développement*

No. 30845

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
TUNISIA**

**Agreement concerning financial cooperation. Signed at Tunis
on 22 April 1988**

Authentic texts: German and French.

Registered by Germany on 23 March 1994.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
TUNISIE**

**Accord de coopération financière. Signé à Tunis le 22 avril
1988**

Textes authentiques : allemand et français.

Enregistré par l'Allemagne le 23 mars 1994.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF TUNISIA CONCERNING FINANCIAL COOPERATION

Publication effected in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations as amended in the last instance by General Assembly resolution 33/141 A of 19 December 1978.

ACCORD¹ DE COOPÉRATION FINANCIÈRE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE TUNISIENNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE

Publication effectuée conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies tel qu'amendé en dernier lieu par la résolution 33/141 A de l'Assemblée générale en date du 19 décembre 1978.

¹ Came into force retroactively on 22 April 1988, the date of signature, after the Government of the Republic of Tunisia had informed the Government of the Federal Republic of Germany (on 1 November 1990) of the completion of the required procedures, in accordance with article 8.

¹ Entré en vigueur à titre rétroactif le 22 avril 1988, date de la signature, après que le Gouvernement de la République de Tunisie eut informé le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne (le 1^{er} novembre 1990) de l'accomplissement des formalités requises, conformément à l'article 8.

No. 30846

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
MOROCCO**

**Agreement concerning financial cooperation. Signed at
Rabat on 16 March 1989**

Authentic texts: German, French and Arabic.

Registered by Germany on 23 March 1994.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
MAROC**

**Accord de coopération financière. Signé à Rabat le 16 mars
1989**

Textes authentiques : allemand, français et arabe.

Enregistré par l'Allemagne le 23 mars 1994.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF MOROCCO CONCERNING FINANCIAL COOPERATION**ACCORD¹ DE COOPÉRATION FINANCIÈRE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME DU MAROC**

Publication effected in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations as amended in the last instance by General Assembly resolution 33/141 A of 19 December 1978.

Publication effectuée conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies tel qu'amendé en dernier lieu par la résolution 33/141 A de l'Assemblée générale en date du 19 décembre 1978.

¹ Came into force on 16 March 1989 by signature, in accordance with article 7.

¹ Entré en vigueur le 16 mars 1989 par la signature, conformément à l'article 7.

No. 30847

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
BURKINA FASO**

**Agreement concerning financial cooperation. Signed at
Onagadongou on 1 April 1989**

Authentic texts: German and French.

Registered by Germany on 23 March 1994.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
BURKINA FASO**

**Accord de coopération financière. Signé à Ouagadougou le
1^{er} avril 1989**

Textes authentiques : allemand et français.

Enregistré par l'Allemagne le 23 mars 1994.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ BETWEEN THE
GOVERNMENT OF THE FED-
ERAL REPUBLIC OF GER-
MANY AND THE GOVERN-
MENT OF BURKINA FASO
CONCERNING FINANCIAL
COOPERATION

ACCORD¹ DE COOPÉRATION FI-
NANCIÈRE ENTRE LE GOU-
VERNEMENT DU BURKINA
FASO ET LE GOUVERNE-
MENT DE LA RÉPUBLIQUE
FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE

Publication effected in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations as amended in the last instance by General Assembly resolution 33/141 A of 19 December 1978.

Publication effectuée conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies tel qu'amendé en dernier lieu par la résolution 33/141 A de l'Assemblée générale en date du 19 décembre 1978.

¹ Came into force on 1 April 1989 by signature, in accordance with article 7.

¹ Entré en vigueur le 1^{er} avril 1989 par la signature, conformément à l'article 7.

No. 30848

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
INDONESIA**

**Agreement concerning financial cooperation. Signed at
Jakarta on 28 June 1989**

*Authentic texts: German, Indonesian and English.
Registered by Germany on 23 March 1994.*

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
INDONÉSIE**

**Accord de coopération financière. Signé à Jakarta le 28 juin
1989**

*Textes authentiques : allemand, indonésien et anglais.
Enregistré par l'Allemagne le 23 mars 1994.*

[TRADUCTION — TRANSLATION]

AGREEMENT¹ BETWEEN THE
GOVERNMENT OF THE FED-
ERAL REPUBLIC OF GER-
MANY AND THE GOVERN-
MENT OF THE REPUBLIC OF
INDONESIA CONCERNING
FINANCIAL COOPERATION

ACCORD¹ DE COOPÉRATION
FINANCIÈRE ENTRE LE
GOUVERNEMENT DE LA
RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE
D'ALLEMAGNE ET LE GOU-
VERNEMENT DE LA RÉPU-
BLIQUE D'INDONÉSIE

Publication effected in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations as amended in the last instance by General Assembly resolution 33/141 A of 19 December 1978.

Publication effectuée conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies tel qu'amendé en dernier lieu par la résolution 33/141 A de l'Assemblée générale en date du 19 décembre 1978.

¹ Came into force on 28 June 1989 by signature, in accordance with article 7.

¹ Entré en vigueur le 28 juin 1989 par la signature, conformément à l'article 7.

No. 30849

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
BANGLADESH**

**Agreement concerning financial cooperation. Signed at
Dhaka on 17 July 1989**

Authentic texts: German, Bangla and English.

Registered by Germany on 23 March 1994.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
BANGLADESH**

**Accord de coopération financière. Signé à Dacca le 17 juillet
1989**

Textes authentiques : allemand, bangla et anglais.

Enregistré par l'Allemagne le 23 mars 1994.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

AGREEMENT¹ BETWEEN THE
GOVERNMENT OF THE FED-
ERAL REPUBLIC OF GER-
MANY AND THE GOVERN-
MENT OF THE PEOPLE'S
REPUBLIC OF BANGLADESH
CONCERNING FINANCIAL
COOPERATION

ACCORD¹ DE COOPÉRATION
FINANCIÈRE ENTRE LE
GOUVERNEMENT DE LA
RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE
D'ALLEMAGNE ET LE GOU-
VERNEMENT DE LA RÉPU-
BLIQUE POPULAIRE DU
BANGLADESH

Publication effected in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations as amended in the last instance by General Assembly resolution 33/141 A of 19 December 1978.

Publication effectuée conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies tel qu'amendé en dernier lieu par la résolution 33/141 A de l'Assemblée générale en date du 19 décembre 1978.

¹ Came into force on 17 July 1989 by signature, in accordance with article 8.

¹ Entré en vigueur le 17 juillet 1989 par la signature, conformément à l'article 8.

No. 30850

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
CHAD**

**Agreement concerning financial cooperation—*Grant of up to
31,500,000 DM.* Signed at N'Djamena on 22 July 1989**

Authentic texts: German and French.

Registered by Germany on 23 March 1994.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
TCHAD**

Accord de coopération financière — *Don jusqu'à concurrence de 31,500,000 DM.* Signé à N'Djamena le 22 juillet 1989

Textes authentiques : allemand et français.

Enregistré par l'Allemagne le 23 mars 1994.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ BETWEEN THE
GOVERNMENT OF THE FED-
ERAL REPUBLIC OF GER-
MANY AND THE GOVERN-
MENT OF THE REPUBLIC OF
CHAD CONCERNING FINAN-
CIAL COOPERATION

Publication effected in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations as amended in the last instance by General Assembly resolution 33/141 A of 19 December 1978.

ACCORD¹ DE COOPÉRATION
FINANCIÈRE ENTRE LE
GOUVERNEMENT DE LA RÉ-
PUBLIQUE DU TCHAD ET LE
GOUVERNEMENT DE LA RÉ-
PUBLIQUE FÉDÉRALE D'AL-
LEMAGNE

Publication effectuée conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies tel qu'amendé en dernier lieu par la résolution 33/141 A de l'Assemblée générale en date du 19 décembre 1978.

¹ Came into force on 22 July 1989 by signature, in accordance with article 7.

¹ Entré en vigueur le 22 juillet 1989 par la signature, conformément à l'article 7.

No. 30851

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
CHAD**

Agreement concerning financial cooperation—*Grant of up to 3,500,000 DM* (with annex). Signed at N'Djamena on 22 July 1989

Authentic texts: German and French.

Registered by Germany on 23 March 1994.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
TCHAD**

Accord de coopération financière — *Don jusqu'à concurrence de 3,500,000 DM* (avec annexe). Signé à N'Djamena le 22 juillet 1989

Textes authentiques : allemand et français.

Enregistré par l'Allemagne le 23 mars 1994.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF CHAD CONCERNING FINANCIAL COOPERATION

ACCORD¹ DE COOPÉRATION FINANCIÈRE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU TCHAD ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE

Publication effected in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations as amended in the last instance by General Assembly resolution 33/141 A of 19 December 1978.

Publication effectuée conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies tel qu'amendé en dernier lieu par la résolution 33/141 A de l'Assemblée générale en date du 19 décembre 1978.

¹ Came into force on 22 July 1989 by signature, in accordance with article 7.

¹ Entré en vigueur le 22 juillet 1989 par la signature, conformément à l'article 7.

No. 30852

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
GUINEA-BISSAU**

**Agreement concerning financial cooperation. Signed at
Dakar on 18 August 1989**

Authentic texts: German and Portuguese.

Registered by Germany on 23 March 1994.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
GUINÉE-BISSAU**

**Accord de coopération financière. Signé à Dakar le 18 août
1989**

Textes authentiques : allemand et portugais.

Enregistré par l'Allemagne le 23 mars 1994.

[TRANSLATION]

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF GUINEA-BISSAU CONCERNING FINANCIAL COOPERATION

Publication effected in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations as amended in the last instance by General Assembly resolution 33/141 A of 19 December 1978.

[TRADUCTION]

ACCORD¹ DE COOPÉRATION FINANCIÈRE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE GUINÉE-BISSAU

Publication effectuée conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies tel qu'amendé en dernier lieu par la résolution 33/141 A de l'Assemblée générale en date du 19 décembre 1978.

¹ Came into force on 18 August 1989 by signature, in accordance with article 7.

¹ Entré en vigueur le 18 août 1989 par la signature, conformément à l'article 7.

No. 30853

**FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
and
PAKISTAN**

Agreement concerning financial cooperation. Signed at Islamabad on 8 October 1989

Authentic texts: German and English.

Registered by Germany on 23 March 1994.

**RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
et
PAKISTAN**

Accord de coopération financière. Signé à Islamabad le 8 octobre 1989

Textes authentiques : allemand et anglais.

Enregistré par l'Allemagne le 23 mars 1994.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

AGREEMENT¹ BETWEEN THE
GOVERNMENT OF THE FED-
ERAL REPUBLIC OF GER-
MANY AND THE GOVERN-
MENT OF THE ISLAMIC
REPUBLIC OF PAKISTAN
CONCERNING FINANCIAL
COOPERATION

ACCORD¹ DE COOPÉRATION
FINANCIÈRE ENTRE LE
GOUVERNEMENT DE LA
RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE
D'ALLEMAGNE ET LE GOU-
VERNEMENT DE LA RÉPU-
BLIQUE ISLAMIQUE DU
PAKISTAN

Publication effected in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations as amended in the last instance by General Assembly resolution 33/141 A of 19 December 1978.

Publication effectuée conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies tel qu'amendé en dernier lieu par la résolution 33/141 A de l'Assemblée générale en date du 19 décembre 1978.

¹ Came into force on 8 October 1989 by signature, in accordance with article 7.

¹ Entré en vigueur le 8 octobre 1989 par la signature, conformément à l'article 7.

No. 30854

**GERMANY
and
TURKEY**

**Agreement concerning financial cooperation. Signed at
Ankara on 4 June 1991**

Authentic texts: German, Turkish and English.

Registered by Germany on 23 March 1994.

**ALLEMAGNE
et
TURQUIE**

**Accord de coopération financière. Signé à Ankara le 4 juin
1991**

Textes authentiques : allemand, turc et anglais.

Enregistré par l'Allemagne le 23 mars 1994.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF TURKEY CONCERNING FINANCIAL COOPERATION

ACCORD¹ DE COOPÉRATION FINANCIÈRE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE TURQUIE

Publication effected in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations as amended in the last instance by General Assembly resolution 33/141 A of 19 December 1978.

Publication effectuée conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies tel qu'amendé en dernier lieu par la résolution 33/141 A de l'Assemblée générale en date du 19 décembre 1978.

¹ Came into force retroactively on 4 June 1991, the date of signature, after the Government of the Republic of Turkey had informed the Government of the Federal Republic of Germany (on 28 May 1993) of the completion of the required procedures, in accordance with article 5.

¹ Entré en vigueur à titre rétroactif le 4 juin 1991, date de la signature, après que le Gouvernement turc eut informé le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne (le 28 mai 1993) de l'accomplissement des formalités requises, conformément à l'article 5.

No. 30855

**GERMANY
and
TURKEY**

**Agreement concerning financial cooperation. Signed at Bonn
on 13 June 1991**

*Authentic texts: German, Turkish and English.
Registered by Germany on 23 March 1994.*

**ALLEMAGNE
et
TURQUIE**

**Accord de coopération financière. Signé à Bonn le 13 juin
1991**

*Textes authentiques : allemand, turc et anglais.
Enregistré par l'Allemagne le 23 mars 1994.*

[TRADUCTION — TRANSLATION]

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF TURKEY CONCERNING FINANCIAL COOPERATION

ACCORD¹ DE COOPÉRATION FINANCIÈRE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE TURQUIE

Publication effected in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations as amended in the last instance by General Assembly resolution 33/141 A of 19 December 1978.

Publication effectuée conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies tel qu'amendé en dernier lieu par la résolution 33/141 A de l'Assemblée générale en date du 19 décembre 1978.

¹ Came into force retroactively on 13 June 1991, the date of signature, after the Government of the Republic of Turkey had informed the Government of the Federal Republic of Germany (on 28 May 1993) of the completion of the required procedures, in accordance with article 5.

¹ Entré en vigueur à titre rétroactif le 13 juin 1991, date de la signature, après que le Gouvernement turc eut informé le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne (le 28 mai 1993) de l'accomplissement des formalités requises, conformément à l'article 5.

No. 30856

**SPAIN
and
WESTERN EUROPEAN UNION**

**Agreement regarding the concession of a site situated on the
Torrejon Airbase (Madrid) and a building located
thereon to be used as the Seat of the Western European
Union (WEU) Satellite Centre (with plan). Signed at
Paris on 1 December 1992**

Authentic texts: Spanish, French and English.

Registered by Spain on 23 March 1994.

**ESPAGNE
et
UNION DE L'EUROPE OCCIDENTAL**

**Accord relatif à la concession d'un terrain situé dans la Base
aérienne de Torrejon (Madrid) et d'un bâtiment sis
dessus destiné à devenir le Siège du Centre satellitaire
de l'Union de l'Europe occidentale (UEO) (avec plan).
Signé à Paris le 1^{er} décembre 1992**

Textes authentiques : espagnol, français et anglais.

Enregistré par l'Espagne le 23 mars 1994.

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

ACUERDO ENTRE EL REINO DE ESPAÑA Y LA UNIÓN EUROPEA OCCIDENTAL (UEO) RELATIVO A LA CESIÓN DE UN TERRENO SITUADO EN LA BASE AÉREA DE TORREJÓN (MADRID) Y DE UN EDIFICIO SITO EN EL MISMO, DESTINADO A CONVERTIRSE EN LA SEDE DEL CENTRO DE SATELITES DE LA UNIÓN EUROPEA OCCIDENTAL (UEO)

El Reino de España, como consecuencia de la resolución del Consejo de Ministros de la Unión Europea Occidental (UEO), reunido el 18 de noviembre de 1991 en Bonn, de aceptar la oferta del Reino de España, deseando colaborar activamente en la consecución de los fines perseguidos por la Unión Europea Occidental (UEO) y poner o su disposición los medios necesarios para la instalación del Centro de Satélites, cuya creación fue decidida por el Consejo de Ministros de la Unión Europea Occidental (UEO) reunido el 27 de junio de 1991 en Vianden, Gran Ducado de Luxemburgo;

cede a la Unión Europea Occidental (UEO), representada por su Secretario General, Dr. W. van Eekelen, quien la acepta, el terreno y el edificio señalados en el plano adjunto respectivamente por un rectángulo sombreado por trazos y por la figura 457 en el interior del citado rectángulo, y situados en Torrejón de Ardoz (Madrid), en la zona militar de la Base Aérea, en las condiciones siguientes:

Artículo 1

La cesión, a título oneroso, se otorga a partir de la fecha de entrada en vigor de este Acuerdo, por una duración de 10 años, renovable tácitamente.

Artículo 2

El Reino de España se compromete a negociar, dentro del mismo espíritu de colaboración, la eventual extensión de la capacidad operativa del Centro por encima de su capacidad inicial, en la medida en que la misma necesite un aumento de la superficie del terreno o del edificio.

Artículo 3

La Unión Europea Occidental (UEO) tendrá el derecho de:

- a) renunciar a la cesión
 1. al finalizar la fase experimental del Centro establecida por el Consejo de Ministros de la Unión Europea Occidental (UEO);

2. en cualquier otro momento posterior a la fase experimental mencionada, en caso de que cambien las condiciones políticas o técnicas que han motivado la decisión de crear el Centro.
- b) ceder dicho derecho, en caso de transferencia de las funciones vinculadas al Centro de Satélites, o en caso de incorporación, fusión o delegación de las competencias de la UEO, a cualquier otra organización internacional que asuma dichas funciones en el ámbito de la observación espacial, a condición de que el Reino de España sea miembro de la misma y otorgue a ello su consentimiento.

Artículo 4

La Unión Europea Occidental (UEO) pagará un canon de 0,1 millón de ecus anuales, al valor oficial del eco en el 1º de enero de cada año. El canon podrá ser revisado de común acuerdo, a iniciativa de cualquiera de las partes, una vez finalizada la fase experimental de acuerdo con el índice de inflación o, de modo más general, en el caso de modificación de alguno de los elementos esenciales del presente Acuerdo.

Artículo 5

El Reino de España, de acuerdo con los responsables del Centro, y al precio global para la Unión Europea Occidental (UEO) de 321.000.000 de pesetas (trescientos veintiún millones), pagaderos una vez entregado el edificio acondicionado, garantizará:

- el acondicionamiento del edificio, tal como se detalla en el capítulo 3 de la oferta oficial hecha por el Reino de España a la Unión Europea Occidental (UEO);
- el suministro y la instalación de los medios de seguridad internos descritos en el párrafo 1.8.1 y en el capítulo 4 de la mencionada oferta;
- el suministro y la instalación del mobiliario y del material de oficina cuya lista figura en la sección 1.8 del capítulo 1º, y
- el suministro y la instalación de medios de comunicación, que incluirán:
 - a. la conexión a la red pública de una red de baja velocidad para las telecopiadoras, teléfonos y correo electrónico;
 - b. la instalación de una red interior de alta velocidad.

Artículo 6

El Reino de España se compromete a dar una garantía de 10 años para las obras de acondicionamiento y de instalación efectuadas en el inmueble, y de un año para el mobiliario y los materiales proporcionados, a partir de la fecha del acta a que se refiere

el artículo 7. Dicha garantía cubrirá los defectos o imperfecciones en las obras, mobiliario o materiales, sin abarcar el mantenimiento, desgaste por el uso o los costes de funcionamiento.

Artículo 7

La toma de posesión por parte de la Unión Europea Occidental (UEO) del edificio y de las superficies que son objeto de la cesión se hará constar en un acta redactada por los servicios competentes del Reino de España y de la Unión Europea Occidental (UEO).

Artículo 8

La Unión Europea Occidental (UEO) se compromete a mantener en debida forma el edificio y las superficies de que es cessionaria.

La UEO y las autoridades españolas correspondientes acordarán, antes de la toma de posesión por la UEO del edificio y de las superficies objeto de la cesión que se hará constar en el acta mencionada en el artículo 7, las modalidades adecuadas para compensar los gastos de funcionamiento (agua, electricidad, etc.) derivados de la utilización en el interior del Centro de los servicios comunes de la zona militar.

Las mismas obligaciones incumbirán a las organizaciones internacionales a las que, en su caso, se cediere dicho derecho.

Artículo 9

El edificio y sus superficies anejas deberán ser utilizadas por la Unión Europea Occidental (UEO) de conformidad con su destino inicial (Centro de Satélites de la UEO). Esta disposición no impedirá a la Organización permitir el uso, de común acuerdo con las autoridades españolas correspondientes, de despachos o salas a gobiernos de Estados miembros o a otros Estados, o a instituciones internacionales u organismos que tengan fines análogos a los de la Unión Europea Occidental (UEO).

Artículo 10

La Unión Europea Occidental (UEO) podrá introducir en el edificio y en las instalaciones todas las modificaciones y acondicionamientos que estime necesarios para mejorar su rendimiento o comodidad, de conformidad con las autoridades españolas competentes cuando las modificaciones o el acondicionamiento puedan repercutir de algún modo en el exterior del edificio del Centro.

Artículo 11

La presente cesión finalizará:

- a) en caso de negativa a su renovación tácita. Dicha negativa deberá ser notificada por una de las partes a la otra como mínimo 24 meses antes de finalizar el plazo normal de 10 años.
- b) tres meses después de la fecha en que la Unión Europea Occidental (UEO) haya abandonado el edificio por alguna de las razones enumeradas en el artículo 3, sin haber cedido el derecho a la cesión a otro organismo internacional.

Artículo 12

En el caso de que la Unión Europea Occidental (UEO) deba renunciar a la cesión (ya sea al final de la fase experimental del Centro o posteriormente a esa fecha), el Reino de España recuperará la posesión del edificio y de las superficies que son objeto del presente Acuerdo. En tal caso, podrá establecerse una indemnización equitativa fijada de común acuerdo entre la Unión Europea Occidental (UEO) y el Reino de España, que deberán tener debidamente en cuenta el estado y la eventual utilización del mencionado edificio. En caso de controversia relativa al importe de la indemnización mencionada anteriormente, la Unión Europea Occidental (UEO) y el Reino de España someterán la cuestión al procedimiento de arbitraje previsto en el artículo 14.

Artículo 13

Aunque el edificio y las superficies que son objeto del presente Acuerdo estén situados en el interior de una zona militar, el Reino de España garantizará el acceso al edificio de toda persona autorizada por la Unión Europea Occidental (UEO). A estos fines, se adoptarán disposiciones específicas relativas a la seguridad entre el responsable español de la seguridad de la zona y el Director del Centro. Dichas disposiciones deberán garantizar a las autoridades españolas correspondientes la posibilidad de acceso al edificio por razones de seguridad o por cualquier otro motivo que pueda convenirse entre las Partes.

Artículo 14

En caso de controversia relativa a la interpretación o a la aplicación del presente Acuerdo y si ésta no se solucionara por medio de negociación o de cualquier otro modo acordado entre las partes, el Reino de España y la Unión Europea Occidental (UEO), acuerdan someterla a la resolución de un tribunal de tres árbitros, de los cuales uno será designado por el Secretario General de la Unión Europea Occidental (UEO), otro por el Ministro de Asuntos Exteriores del Reino de España y el tercero por los dos primeros, o, en su defecto, por el Presidente de la Corte Internacional de Justicia. Dicho tribunal

adoptará sus decisiones por mayoría, de conformidad con las cláusulas del presente Acuerdo y, de modo supletorio, con el derecho español.

Artículo 15

El presente Acuerdo entrará en vigor una vez notificado por el Reino de España al Secretario General de la Unión Europea Occidental (UEO) el cumplimiento de las formalidades internas para la conclusión de tratados internacionales.

El presente Acuerdo se aplicará provisionalmente a partir de la fecha de su firma.

Hecho en París el 1 de diciembre de 1992,
en tres ejemplares, en lengua española, francesa e inglesa, haciendo los tres
igualmente fe.

Por el Reino
de España:

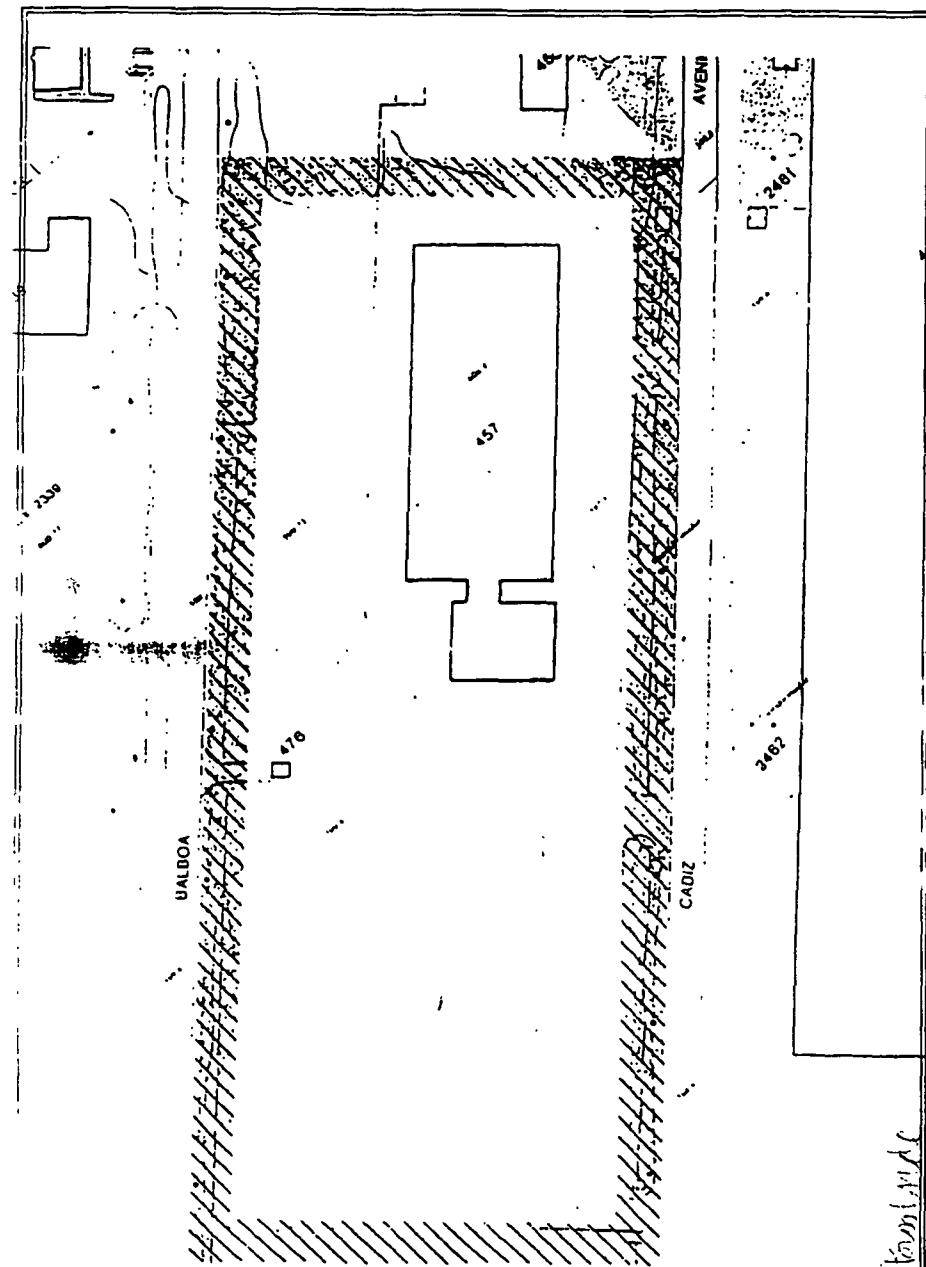


FELIPE DE LA MORENA Y CALVET
Embajador de España
Representante permanente de España
en el Consejo de la Unión
Europea Occidental

Por la Unión
Europea Occidental:



WILLEM VAN EKELEN
Secretario General
de la Unión Europea Occidental



ACCORD¹ ENTRE LE ROYAUME D'ESPAGNE ET L'UNION DE L'EUROPE OCCIDENTALE (UEO) RELATIF À LA CONCESSION D'UN TERRAIN SITUÉ DANS LA BASE AÉRIENNE DE TORREJON (MADRID) ET D'UN BÂTIMENT SIS DESSUS DESTINÉ À DEVENIR LE SIÈGE DU CENTRE SATELLITAIRE DE L'UNION DE L'EUROPE OCCIDENTALE (UEO)

Le Royaume d'Espagne, suite à la décision du Conseil des Ministres de l'Union de l'Europe Occidentale (UEO) réuni le 18 novembre 1991 à Bonn, d'accepter l'offre du Royaume d'Espagne, désirant collaborer activement à la réussite des objectifs de l'Union de l'Europe Occidentale (UEO) et mettre à sa disposition les moyens nécessaires à l'installation du Centre satellitaire, dont la création a été décidée par le Conseil des Ministres de l'Union de l'Europe Occidentale (UEO) réuni le 27 juin 1991 à Vianden, Grand-Duché de Luxembourg ;

donne en concession à l'Union de l'Europe Occidentale (UEO), représentée par son Secrétaire général, Dr. W. van Eekelen, qui accepte, le terrain et le bâtiment indiqués sur le plan ci-joint, respectivement par un rectangle hachuré et par la figure 457 à l'intérieur dudit rectangle et situés à Torrejon (Madrid), dans la zone militaire de la Base Aérienne aux conditions suivantes :

Article 1er

La concession, à titre onéreux, est consentie à compter de la date d'entrée en vigueur du présent accord, pour une durée de dix ans, tacitement renouvelable.

Article 2

Le Royaume d'Espagne s'engage à négocier, dans le même esprit de collaboration, l'éventuelle extension de la capacité opérationnelle du Centre au-delà de sa capacité initiale, dans la mesure où elle nécessiterait un agrandissement de la superficie ou du bâtiment.

Article 3

L'Union de l'Europe Occidentale (UEO) aura le droit :

a) de renoncer à la concession

1. au terme de la phase expérimentale du Centre fixée par le Conseil des Ministres de l'Union de l'Europe Occidentale (UEO),
2. à tout autre moment postérieur à la phase expérimentale précitée, en cas de changement des conditions politiques ou techniques qui ont motivé la décision de créer le Centre.

¹ Entré en vigueur à titre provisoire le 1^{er} décembre 1992, date de la signature, et à titre définitif le 10 janvier 1994, dès notification par l'Espagne au Secrétaire général de l'Union de l'Europe occidentale de l'accomplissement des formalités internes, conformément à l'article 15.

- b) de céder, en cas de transfert des fonctions liées au Centre satellitaire, ou en cas d'incorporation, de fusion ou de délégation des compétences de l'UEO, le droit à la concession à tout autre organisation internationale qui en reprendrait les fonctions dans le domaine de la surveillance spatiale, à la condition que le Royaume d'Espagne en soit membre et qu'il y donne son consentement.

Article 4

L'Union de l'Europe Occidentale (UEO) paiera une redevance de 0,1 million d'écus par an, à la valeur officielle de l'écu au 1er janvier de chaque année. La redevance pourra être révisée d'un commun accord, à l'initiative de l'une des parties, à partir de la fin de la phase expérimentale ou, de façon plus générale, en cas de modification de l'un des éléments essentiels du présent accord.

Article 5

D'un commun accord avec les responsables du Centre, le Royaume d'Espagne assurera, au prix forfaitaire pour l'UEO de 321.000.000 pesetas (trois cent vingt et un millions) payable après réception du bâtiment aménagé.

- l'aménagement du bâtiment, tel qu'il a été détaillé au chapitre 3 de l'offre officielle faite par le Royaume d'Espagne à l'Union de l'Europe Occidentale (UEO) ;
- la fourniture et la mise en place des moyens de sécurité internes, décrits au paragraphe 1.8.1 et au chapitre 4 de ladite offre ;
- la fourniture et la mise en place du mobilier et du matériel de bureau dont la liste figure à la section 1.8 du chapitre 1er ; et
- la fourniture et l'installation des moyens de communication, qui comprennent :
 - a. le raccordement au réseau public d'un réseau basse vitesse pour les télécopieurs, téléphones et messages électroniques,
 - b. la mise en place d'un réseau intérieur haute vitesse.

Article 6

Le Royaume d'Espagne s'engage à fournir une garantie de 10 ans pour les travaux d'aménagement et d'installation effectués pour le bâtiment et d'un an pour le mobilier et les matériels fournis, à compter de la date du procès-verbal mentionné à l'Article 7. Cette garantie couvrira les défauts ou imperfections des travaux, du mobilier ou des matériels, sans s'étendre à l'entretien, à l'usure ni aux frais de fonctionnement.

Article 7

La prise de possession par l'Union de l'Europe Occidentale (UEO) du bâtiment et des superficies qui font l'objet de la concession sera constatée par un procès-verbal dressé par les services compétents du Royaume d'Espagne et de l'Union de l'Europe occidentale (UEO).

Article 8

L'Union de l'Europe Occidentale (UEO) s'engage à entretenir comme il se doit le bâtiment et les superficies dont elle est concessionnaire.

L'UEO et les Autorités espagnoles concernées s'accorderont, avant la prise de possession par l'UEO du bâtiment et des superficies faisant l'objet de la concession qui sera constatée dans le procès-verbal mentionné dans l'article 7, sur les modalités adéquates pour compenser les frais de fonctionnement (eau, électricité, etc) découlant de l'utilisation, à l'intérieur du Centre, des services communs de la zone militaire.

Les mêmes responsabilités incomberaient aux organisations internationales auxquelles la concession serait éventuellement cédée.

Article 9

Le bâtiment et les superficies attenantes doivent être utilisés par l'Union de l'Europe Occidentale (UEO) conformément à leur affectation initiale (Centre satellitaire de l'UEO). Cette disposition n'interdit pas à l'Organisation de céder l'utilisation, d'un commun accord avec les Autorités espagnoles concernées, de bureaux ou de salles à des gouvernements d'Etats membres, à d'autres Etats, à des institutions internationales ou à des organismes ayant des buts analogues à ceux de l'Union de l'Europe Occidentale (UEO).

Article 10

L'Union de l'Europe Occidentale (UEO) peut apporter au bâtiment et aux installations tous les aménagements et modifications qu'elle estime nécessaires pour en améliorer le rendement ou le confort, en accord avec les Autorités espagnoles compétentes quant la modification ou l'aménagement peut avoir une incidence quelconque en dehors du bâtiment du Centre.

Article 11

La présente concession prendra fin :

- a) s'il est fait opposition au renouvellement tacite. Cette opposition devra être notifiée par l'une des parties à l'autre au moins 24 mois avant l'échéance normale des dix ans.
- b) trois mois après la date à laquelle l'Union de l'Europe Occidentale (UEO) aura quitté le bâtiment pour une des raisons énumérées à l'Article 3, sans céder le droit à la concession à un autre organisme international.

Article 12

Au cas où l'Union de l'Europe Occidentale (UEO) devrait renoncer à la concession (soit à la fin de la phase expérimentale du Centre soit ultérieurement), le Royaume d'Espagne reprendrait possession du bâtiment et des superficies faisant l'objet du présent accord. Dans ce cas, une indemnité équitable pourrait être fixée, d'un commun accord par l'Union de l'Europe Occidentale (UEO) et le Royaume d'Espagne, qui auront pris en considération l'état et l'utilisation possible dudit bâtiment. En cas de différend portant sur le montant de l'indemnité ci-dessus, l'Union de l'Europe Occidentale (UEO) et le Royaume d'Espagne s'en remettront à la procédure d'arbitrage prévue par l'Article 14.

Article 13

Bien que le bâtiment et les superficies qui font l'objet du présent accord soient situés à l'intérieur d'une zone militaire, le Royaume d'Espagne garantit l'accès au bâtiment de toute personne autorisée par l'Union de l'Europe Occidentale (UEO). Des dispositions particulières concernant la sécurité seront convenues à cet effet entre le responsable espagnol de la sécurité de la zone et le Directeur du Centre. Ces dispositions devront garantir aux Autorités espagnoles concernées la possibilité d'accéder au bâtiment pour des raisons de sécurité ou pour tout autre raison qui pourrait être convenue entre les parties.

Article 14

En cas de différend portant sur l'interprétation ou l'application du présent accord, le Royaume d'Espagne et l'Union de l'Europe Occidentale (UEO) conviennent de s'en remettre, s'il n'est pas réglé par voie de négociation ou tout autre mode de règlement convenu par les parties, à la décision d'un tribunal de trois arbitres dont l'un sera désigné par le Secrétaire général de l'Union de l'Europe Occidentale (UEO), l'autre par le Ministre des Affaires étrangères du Royaume d'Espagne et le troisième par les deux premiers, ou, à défaut, par le Président de la Cour internationale de Justice. Ce tribunal prendra ses décisions à la majorité, en conformité avec les clauses du présent Accord et, de façon complémentaire, avec le droit espagnol.

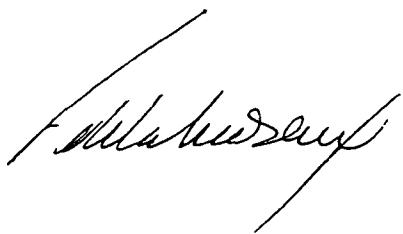
Article 15

Le présent Accord entrera en vigueur après notification du Royaume d'Espagne au Secrétaire général de l'Union de l'Europe Occidentale (UEO) de l'achèvement des formalités internes à accomplir pour la conclusion des traités internationaux.

Le présent Accord sera appliqué à titre provisoire dès la date de sa signature.

Fait à Paris, le 1er décembre 1992, en trois langues, en français, en anglais et en espagnol, les trois textes faisant également foi.

Pour le Royaume
d'Espagne :

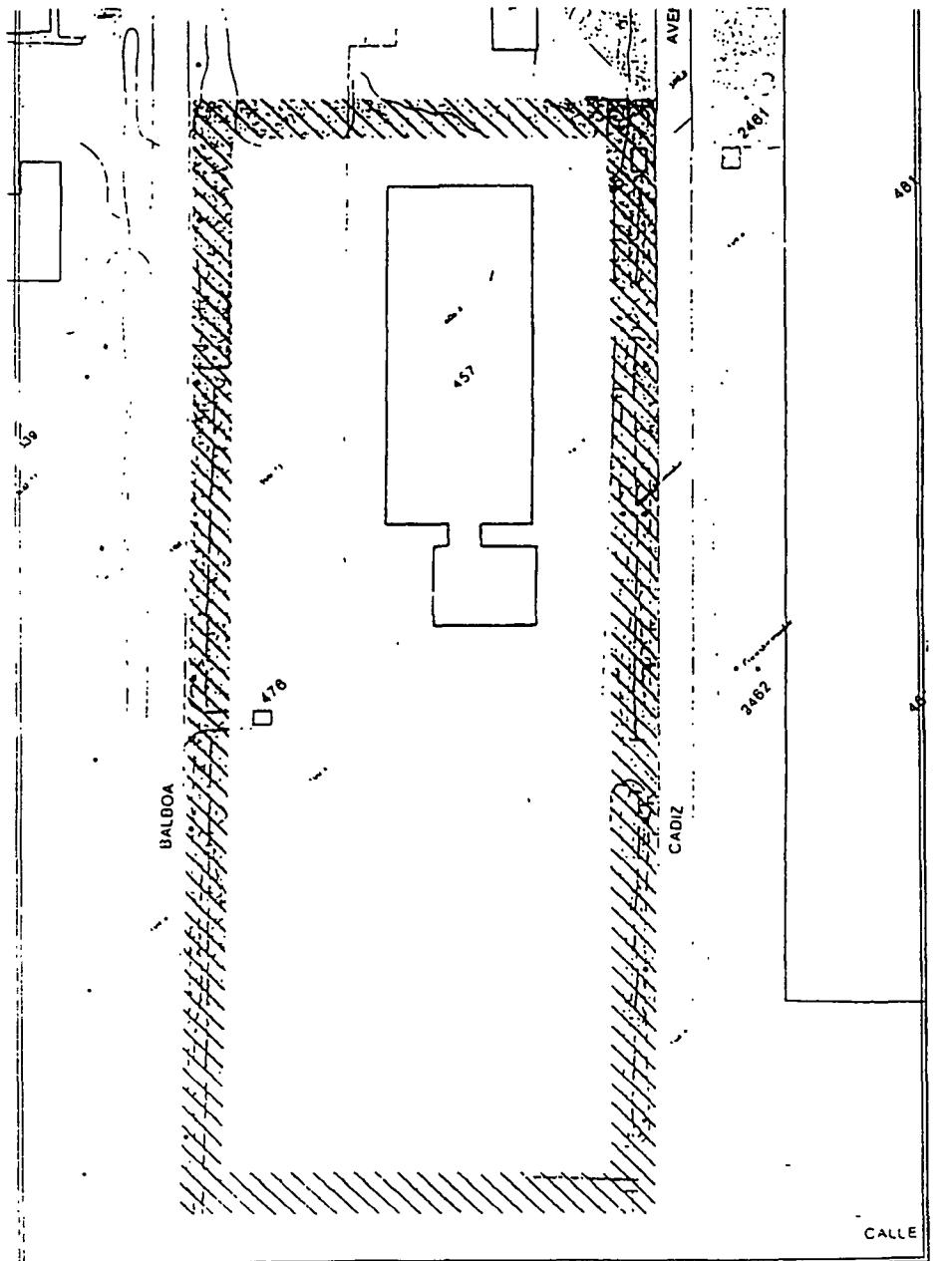


FELIPE DE LA MORENA Y CALVET
Ambassadeur d'Espagne
Représentant permanent de l'Espagne
et conseiller auprès de l'Union
de l'Europe Occidentale

Pour l'Union
de l'Europe occidentale :



WILLEM VAN EECKELEN
Secrétaire général
de l'Union de l'Europe occidentale



AGREEMENT¹ BETWEEN THE KINGDOM OF SPAIN AND WESTERN EUROPEAN UNION (WEU) REGARDING THE CONCESSION OF A SITE SITUATED ON THE TORREJON AIRBASE (MADRID) AND A BUILDING LOCATED THEREON TO BE USED AS THE SEAT OF THE WESTERN EUROPEAN UNION (WEU) SATELLITE CENTRE

The Kingdom of Spain, further to the decision by the Western European Union (WEU) Ministerial Council in Bonn on 18 November 1991 to accept the offer made by the Kingdom of Spain, wishing to collaborate actively in the achievement of Western European Union's objectives and to place at WEU's disposal the necessary resources for the installation of the Satellite Centre whose creation was decided upon by the Western European Union Ministerial Council meeting in Vianden in the Grand Duchy of Luxembourg on 27 June 1991,

grants a concession to Western European Union (WEU), represented by its Secretary-General, Dr W van Eekelen, who accepts the land and building indicated on the attached plan by a shaded rectangle and by the figure 457 in that rectangle, situated at Torrejón (Madrid), in the military zone of the Airbase, on the following conditions:

Article 1

The concession, against consideration, shall be granted with effect from the date on which the present Agreement comes into force, for a term of ten years, renewable by tacit consent.

Article 2

The Kingdom of Spain undertakes to negotiate, in the same spirit of collaboration, any extension of the Centre's operational capacity over and above its initial capacity if that extension calls for a larger area or building.

Article 3

Western European Union (WEU) shall be entitled:

- a) to withdraw from the concession
 1. On expiry of the Centre's experimental phase specified by the Ministerial Council of Western European Union (WEU);
 2. at any other time subsequent to the abovementioned experimental phase in the event of a change in the political or technical circumstances which motivated the decision to set up the Centre.

¹ Came into force provisionally on 1 December 1992, the date of signature, and definitively on 10 January 1994, upon notification by Spain to the Secretary-General of the Western European Union of the completion of the internal formalities, in accordance with article 15.

- b) in the event of assignment of the functions associated with the Satellite Centre or of WEU's incorporation, merger or the delegation of its responsibilities, to transfer the right to the concession to any other international organization taking over its functions in the field of space-based surveillance, on condition that the Kingdom of Spain is a member of that organization and consents thereto.

Article 4

Western European Union (WEU) shall pay a rent of 0.1 million EcuS per year, at the official value of the Ecu as at 1 January each year. The rent may be reviewed by common consent, and within the limits of inflation, at the initiative of either party, after the end of the experimental phase or, more generally, in the event of a change to any of the key elements of this agreement.

Article 5

The Kingdom of Spain shall, by mutual agreement with the Centre's Management, and at a total price for WEU of 321,000,000 pesetas (three hundred and twenty-one million) payable after acceptance of the refurbished building, ensure:

- the fitting out of the building, as specified in Chapter 3 of the official offer made by the Kingdom of Spain to Western European Union (WEU),
- the supply and installation of the internal security measures described in paragraph 1.8.1 and in Chapter 4 of the said offer,
- the supply and installation of office furniture and equipment as listed in Chapter 1, section 1.8, and
- the supply and installation of communications equipment, to include:
 - a. connection to the public system of a low-speed network for fax machines, telephones and electronic messaging,
 - b. the installation of an internal high-speed network.

Article 6

The Kingdom of Spain undertakes to provide a ten-year guarantee for the refurbishment and installation work carried out on the building and a one-year guarantee for the furniture and equipment supplied, with effect from the date of the minute referred to in Article 7. This guarantee will cover faults or imperfections in the work, furniture or equipment but shall exclude maintenance, wear and tear and operating costs.

Article 7

Western European Union's entry into possession of the building and the land covered by the concession shall be recorded in a minute, to be drawn up by the competent authorities of the Kingdom of Spain and Western European Union (WEU).

Article 8

Western European Union (WEU) undertakes to maintain the building and the land to which it has concession in good order.

WEU and the Spanish authorities concerned shall, before WEU's entry into possession of the building and the land covered by the concession - which is to be recorded in the minute referred to in Article 7 -, agree on appropriate arrangements for paying the running costs (water, electricity, etc.) arising from the Centre's internal use of the common services of the military zone.

The same duties shall be incumbent upon any international organizations to which the concession may be assigned.

Article 9

The building and adjoining land shall be used by Western European Union (WEU) for the purpose for which they are initially assigned (for WEU's Satellite Centre). This provision shall not, however, prevent the Organization - by mutual agreement with the Spanish authorities concerned - from allowing the use of offices or rooms by the Governments of member States or by other States, or by international institutions or agencies whose aims are similar to those of Western European Union (WEU).

Article 10

Western European Union (WEU) may make such improvements and alterations to the building and installations as it deems necessary to add to their performance or comfort, with the agreement of the competent Spanish authorities when the change or alteration is likely to have any repercussion outside the Centre's building.

Article 11

This concession shall be terminated:

- a) if an objection is made to its tacit renewal. Notice of such an objection shall be given by one party to the other at least 24 months before the normal expiry of the ten-year term;
- b) three months after the date on which Western European Union (WEU) has vacated the building for one of the reasons listed in Article 3, without assigning the right to the concession to another international organization.

Article 12

If Western European Union (WEU) were to withdraw from the concession (either at the end of the Centre's experimental phase or at a subsequent date), the Kingdom of Spain will regain possession of the building and the land covered by this agreement. In that case, compensation could be agreed by mutual consent between WEU and the Kingdom of Spain, due account having been taken by both parties of the state of the said building and installation. In the event of a dispute as to the amount of the said compensation, Western European Union (WEU) and the Kingdom of Spain shall refer the matter to arbitration in accordance with the procedure laid down in Article 14.

Article 13

Although the building and land covered by the present agreement are situated within a military zone, the Kingdom of Spain shall guarantee access to the building to any person authorized by Western European Union (WEU). Special security arrangements shall be agreed for this purpose between the Spanish security officer for the zone and the Centre's Director. These arrangements are designed to ensure that the Spanish authorities concerned have access to the building for security reasons or any other reason that might be agreed between the parties.

Article 14

In the event of a dispute as to the interpretation or performance of the present agreement, the Kingdom of Spain and Western European Union (WEU) agree to refer that dispute, unless it has been settled by negotiation or other means of settlement as agreed by the parties, to the decision of a tribunal of three arbitrators, one of whom shall be designated by the Western European Union Secretary-General, the second by the Kingdom of Spain Minister of Foreign Affairs and the third by the former two or, failing agreement, by the President of the International Court of Justice. This tribunal shall reach its decisions by a majority in accordance with the clauses of this Agreement and, additionally, with Spanish law.

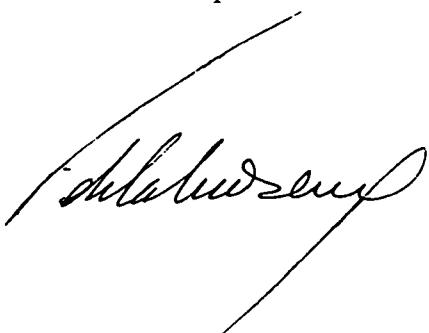
Article 15

This agreement shall come into force once the Kingdom of Spain has notified the Secretary-General of Western European Union (WEU) that the internal formalities for concluding the international treaties have been completed.

This agreement shall be applied provisionally with effect from the date of its signature.

Done, at Paris, this first day of December 1992, in three languages, English, French and Spanish, each text being equally authoritative.

For the Kingdom
of Spain:

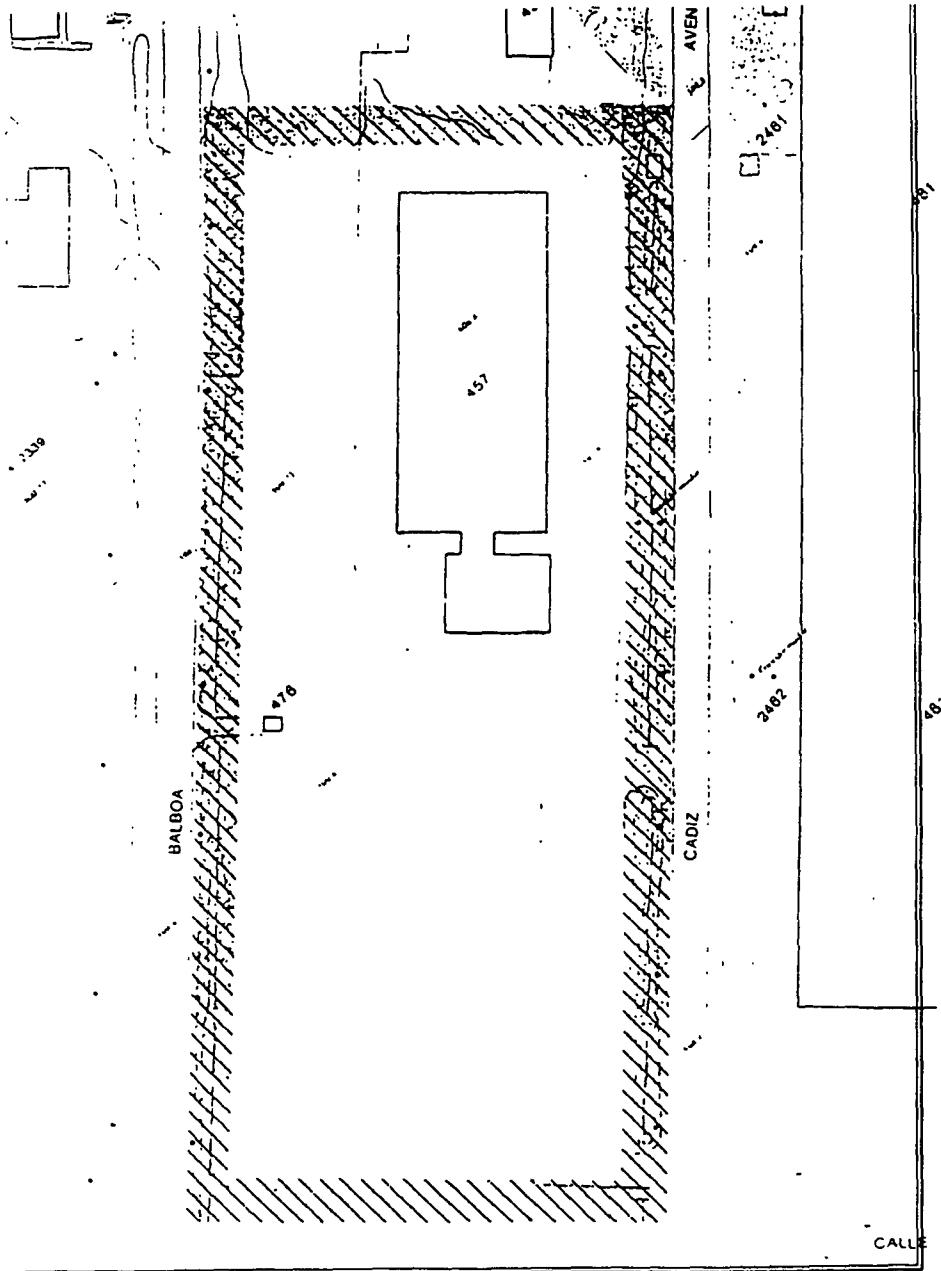


FELIPE DE LA MORENA Y CALVET
Ambassador of Spain
Permanent Representative of Spain
and Counsellor to Western
European Union

For Western
European Union:



WILLEM VAN EEKELLEN
Secretary-General
of Western European Union



No. 30857

**UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN
AND NORTHERN IRELAND
and
MOROCCO**

**Agreement concerning compensation for properties transferred to the State under the Dahir of 2 March 1973.
Signed at Rabat on 12 February 1981**

Authentic texts: English and Arabic.

*Registered by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland
on 28 March 1994.*

**ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE
ET D'IRLANDE DU NORD
et
MAROC**

**Accord relatif à l'indemnisation des propriétaires de terres
transférées à l'État marocain en vertu du Dahir du
2 mars 1973. Signé à Rabat le 12 février 1981**

Textes authentiques : anglais et arabe.

*Enregistré par le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord
le 28 mars 1994.*

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND AND THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF MOROCCO CONCERNING COMPENSATION FOR PROPERTIES TRANSFERRED TO THE STATE UNDER THE DAHIR OF 2 MARCH 1973

The Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the Government of the Kingdom of Morocco;

Desiring to specify the conditions of the application to United Kingdom nationals of the provisions of Article 8 of the dahir stating law No 1.73.213 of 26 Moharrem 1393 (2 March 1973) relating to the transfer to the State of the ownership of certain agricultural properties or properties with an agricultural purpose;

Have agreed as follows:

ARTICLE 1

The Government of the Kingdom of Morocco shall pay to the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland a lump sum as compensation in respect of the properties, formerly belonging to United Kingdom nationals, affected by the provisions of the aforesaid dahir stating law No 1.73.213.

ARTICLE 2

- (1) The amount of the lump sum compensation provided for in Article 1 comes to two hundred and ninety-seven thousand six hundred and ninety dirhams.
- (2) This sum shall be paid at the latest at the end of the first month following that in which the present Agreement is ratified.

ARTICLE 3

- (1) The distribution of the lump sum compensation provided for in Article 2 above falls within the exclusive competence of the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland.
- (2) In order to facilitate this distribution, the Government of the Kingdom of Morocco shall provide the Government of the United Kingdom of Great Britain

¹ Came into force on 14 July 1993 by the exchange of the instruments of ratification, which took place at London, in accordance with article 6.

and Northern Ireland, at their request, with all available information and documents relating to the properties referred to in this Agreement.

ARTICLE 4

The Government of the Kingdom of Morocco shall consider as finally settled all claims of a public law character relating to the properties referred to in this Agreement.

ARTICLE 5

(1) When the lump sum compensation provided for in Article 2 above has been paid, the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland shall consider as fully and finally settled all the claims relating to the properties referred to in this Agreement.

(2) This settlement shall discharge the Kingdom of Morocco from liability towards the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland as well as towards all the United Kingdom nationals concerned who shall no longer be able to enforce, by whatever means, any claims relating to the properties referred to in this Agreement.

ARTICLE 6

The present Agreement shall enter into force on the day upon which instruments of ratification are exchanged.

Done in duplicate at Rabat this twelfth day of February 1981, corresponding to 6 Rabiaâ At-tani 1401 in the English and Arabic languages, both texts being equally authoritative.

For the Government
of the United Kingdom of Great Britain
and Northern Ireland:

SIMON DAWBARN

For the Government
of the Kingdom of Morocco:

HASSAN LUKASCH

الفصل الثالث .

يسند توزيم التعريف الاجمالي المحدد في الفصل الثاني اعلاه إلى حكومة المملكة المتحدة لبريطانيا العظمى وأيرلندا الشمالية دون سواها .

ولتسعيل هذا التوزيم ، ستمنح حكومة المملكة المغربية إلى حكومة المملكة المتحدة لبريطانيا العظمى وأيرلندا الشمالية ، بطلب منها ، جميع المعلومات والوثائق الموجودة والمتعلقة بالعقارات المشار إليها في هذا الاتفاق .

الفصل الرابع .

تعتبر حكومة المملكة المغربية أن جميع مطالب التأمين العام المتعلقة بالعقارات المشار إليها في هذا الاتفاق قد تمت تسويتها بمفهوم شهانية .

الفصل الخامس .

يعققني أداء التعريف الاجمالي والجزء في المقصود عليه في الفصل الثاني اعلاه ، تعتبر حكومة المملكة المتحدة لبريطانيا العظمى وأيرلندا الشمالية أن جميع المطالب المتعلقة بالعقارات المشار إليها في هذا الاتفاق قد سويت شهانياً وكلياً .

وسيكون لهذا التسديد مفعولاً ابتدائياً بالنسبة للمملكة المغربية تجاه المملكة المتحدة لبريطانيا العظمى وأيرلندا الشمالية ، وكذلك تجاه جميع رعايا المملكة المتحدة المعنيين بالأمر الذين لن يمكنهم فيما بعد وبأي وجه كان أن يتثبتوا أي مطلب متعلق بالعقارات المشار إليها في هذا الاتفاق .

الفصل السادس .

يدخل هذا الاتفاق حيز التنفيذ ابتداء من تاريخ تبادل وثائق التصديق .

حرر في الرباط ، في 6 ربيع الثاني 1401 المصادف لـ 12 فبراير 1981 في نظيرين باللغتين العربية والإنكليزية ، لكل منهما نفس المفعول.

عن حكومة المملكة
المغربية

عن حكومة المملكة المتحدة
لبريطانيا العظمى وأيرلندا
الشمالية

حسن الوقدان

سيمون دوبرن

[ARABIC TEXT — TEXTE ARABE]

اتفاق

بين حكومة المملكة المتحدة لبريطانيا العظمى وأيرلندا الشمالية وحكومة المملكة المغربية بشأن التعويض عن العقارات التي نقلت ملكيتها إلى الدولة المغربية في إطار التغيير المؤرخ في 2 مارس 1973

ان حكومة المملكة المتحدة لبريطانيا العظمى وأيرلندا الشمالية وحكومة المملكة المغربية ،

رغبة منهما في تحديد شروط التطبيق على رعايا المملكة المتحدة للفصل الثامن من التغيير بمثابة قانون رقم 213 / 73 / 1 بتاريخ 26 محرم 1393 (2 مارس 1973) المتعلق بنقل ملكية بعض العقارات الفلاحية أو القابلة للقلحة إلى الدولة المغربية ،

اتفقنا على ما يليـن :

الفصل الأول . . .

تدعم حكومة المملكة المغربية لحكومة المملكة المتحدة لبريطانيا العظمى وأيرلندا الشمالية تعويضاً إجمالياً وجازانياً على العقارات التي كان يملكتها رعايا المملكة المتحدة والتي شملتها مقتنيات التغيير بمثابة قانون رقم 213 / 73 / 1 الموما إليه أعلاه .

الفصل الثاني . . .

قدر مبلغ التعويض الإجمالي والجزء المنوم علىه في الفصل الأول أعلاه بما ثنتين وسبعين ألفاً وستمائة وتسعين درهماً (297.690 درهماً) .

ان مقابل هذا المبلغ سيدفع في موعد انتهاء آخر الشهر الذي سيأتي بعد تبادل وثائق التصديق على هذا الاتفاق .

الفصل الثالث

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD ET LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME DU MAROC RELATIF À L'INDEMNISATION DES PROPRIÉTAIRES DE TERRES TRANSFÉRÉES À L'ÉTAT MAROCAIN EN VERTU DU DAHIR DU 2 MARS 1973

Le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et le Gouvernement du Royaume du Maroc

Désireux de préciser les conditions d'application aux ressortissants britanniques des dispositions de l'Article 8 du Dahir portant loi n° 1.73.213 du 26 Moharram 1393 (2 mars 1973) relatif au transfert à l'Etat marocain de la propriété d'immeubles agricoles ou de lots utilisables à des fins agricoles;

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Le Gouvernement du Royaume du Maroc versera au Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord une somme forfaitaire à titre de compensation pour les propriétés appartenant précédemment à des ressortissants du Royaume-Uni, touchées par les dispositions du Dahir portant loi n° 1.73.213 mentionné ci-dessus.

Article 2

1. Le montant de la compensation forfaitaire prévue à l'article premier s'élève à deux cent quatre-vingt dix-sept mille six cent quatre-vingt dix dirhams.
2. La présente somme sera payée au plus tard à la fin du premier mois suivant celui au cours duquel le présent accord est ratifié.

Article 3

1. La répartition de la compensation forfaitaire prévue à l'article 2 ci-dessus relève exclusivement de la compétence du Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord.
2. Afin de faciliter ladite répartition, le Gouvernement du Royaume du Maroc fournira au Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, à sa demande, tous les renseignements et documents disponibles liés aux propriétés mentionnées dans le présent Accord.

Article 4

Le Gouvernement du Royaume du Maroc considérera comme définitivement réglées toutes les revendications relevant du droit public liées aux propriétés mentionnées dans le présent Accord.

¹ Entré en vigueur le 14 juillet 1993 par l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Londres, conformément à l'article 6.

Article 5

1. Une fois payée l'indemnisation forfaitaire prévue à l'article 2 ci-dessus, le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord considérera que toutes les revendications liées aux propriétés mentionnées dans le présent Accord ont été totalement et définitivement satisfaites.

2. Le présent règlement libérera le Royaume du Maroc de toutes dettes à l'égard du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord ainsi qu'à l'égard de tous les ressortissants concernés du Royaume-Uni qui ne seront alors plus en mesure de faire valoir, par quelques moyens que ce soit, une revendication quelconque liée aux propriétés mentionnées dans le présent Accord.

Article 6

Le présent Accord entrera en vigueur le jour où les instruments de ratification sont échangés.

FAIT en double exemplaire à Rabat le 12 février 1981, correspondant au 6 Rabiaâ At-tani 1401 en langues anglaise et arabe, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
du Royaume-Uni de Grande-Bretagne
et d'Irlande du Nord :

SIMON DAWBARN

Pour le Gouvernement
du Royaume du Maroc :

HASSAN LUKASCH

No. 30858

**UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN
AND NORTHERN IRELAND
and
FRANCE**

Exchange of notes constituting an agreement concerning the activities of fishermen in the vicinity of the Channel Islands and the French coast of the Cotentin Peninsula and, in particular, on the Schole Bank (with chart and lists). Paris, 10 July 1992

Authentic texts of the Exchange of notes: English and French.

Authentic text of the lists: French.

Registered by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland on 28 March 1994.

**ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE
ET D'IRLANDE DU NORD
et
FRANCE**

Échange de notes constituant un accord concernant les activités des pêcheurs à proximité des îles anglo-normandes et de la côte française de la péninsule du Cotentin et, notamment, sur le Banc de la Schole (avec carte et listes). Paris, 10 juillet 1992

Textes authentiques de l'Échange de notes : anglais et français.

Texte authentique des listes : français.

Enregistré par le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord le 28 mars 1994.

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND AND THE GOVERNMENT OF THE FRENCH REPUBLIC CONCERNING THE ACTIVITIES OF FISHERMEN IN THE VICINITY OF THE CHANNEL ISLANDS AND THE FRENCH COAST OF THE COTENTIN PENINSULA AND, IN PARTICULAR, ON THE SCHOLE BANK

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE CONCERNANT LES ACTIVITÉS DES PÊCHEURS À PROXIMITÉ DES ÎLES ANGLO-NORMANDES ET DE LA CÔTE FRANÇAISE DE LA PÉNINSULE DU COTENTIN ET, NOTAMMENT, SUR LE BANC DE LA SCHOLE

I

*Her Britannic Majesty's Embassy at Paris
to the Ministry of External Relations of the French Republic*

**BRITISH EMBASSY
PARIS**

10 July 1992

Note 135/93

Her Britannic Majesty's Enibassy presents its complinients to the Ministry of Foreign Affairs and has the honour to refer to recent discussions which have taken place between representatives of the British and French governments about the existing neighbourhood relations regarding activities by local coastal fishermen in the vicinity of the Channel Islands and the French coast of the Cotentin peninsula and, in particular, about the question of French fishing on the Schole Bank.

During the course of these discussions, the British representatives informed the French representatives of the following:—

- (a) With effect from 1 September 1992, the authorities in the Bailiwick of Guernsey will exercise technical controls over fishing activities, corresponding to the measures mentioned in paragraph (b) below, within a limit extending to a maximum of 12nm from the baselines, including powers to prosecute breaches of the regulations

¹ Came into force on 10 July 1992, the date of the note in reply, in accordance with the provisions of the said notes.

¹ Entré en vigueur le 10 juillet 1992, date de la note de réponse, conformément aux dispositions desdites notes.

- applicable in those waters, thereby averting any practical need to take small French vessels to English ports for trial.
- (b) Subject to the provisions of paragraph 3 below, the authorities in the Bailiwick of Guernsey will prescribe and enforce measures reflecting the technical conservation and management measures relating to sea fishing made from time to time by the European Communities and applicable in ICES Area VIIe.
- (c) A limit has been laid down for the Bailiwick of Guernsey in the waters situated towards the Bailiwick of Jersey for the purposes of controls over fisheries.

In the light of these discussions, the British Government has the honour to propose the following:—

- (I) The limits for the purposes of controls over fisheries in the waters situated between the Bailiwick of Guernsey and France shall be Line A and Line B, as defined below:—

Line A is composed of loxodromes joining the following points defined by co-ordinates of latitude and longitude on European Datum (first Adjustment 1950):

1. 49 55'23"N	02 03'12"W (12nm Limit)
2. 49 48'34"N	02 02'56"W
3. 49 45'18"N	02 03'28"W
4. 49 45'08"N	02 03'30"W
5. 49 44'09"N	02 03'34"W
6. 49 40'55"N	02 03'52"W
7. 49 39'03"N	02 04'54"W
8. 49 38'32"N	02 05'01"W
9. 49 35'52"N	02 06'16"W
10. 49 32'47"N	02 07'50"W
11. 49 32'36"N	02 08'04"W
12. 49 32'27"N	02 08'15"W
13. 49 29'52"N	02 06'56"W
14. 49 27'38"N	02 05'51"W

Line B is composed of loxodromes joining the following points defined by co-ordinates of latitude and longitude on European data (first adjustment 1950):

15. 49 13'15"N	02 33'33"W
16. 49 13'29"N	02 34'16"W
17. 49 13'39"N	02 34'43"W
18. 49 14'39"N	02 38'19"W
19. 49 15'36"N	02 41'33"W
20. 49 16'13"N	02 43'57"W
21. 49 16'17"N	02 44'12"W
22. 49 16'47"N	02 46'38"W
23. 49 18'18"N	02 56'09"W

Lines A and B are shown, by way of illustration, on the chart attached to this Note.

- (2) Each French fisherman whose name and particulars are included on a list attached hereto may continue his present fishing activity on the Schole Bank until retirement or at the latest until 1 January 2010, provided he continues when fishing on the Bank to use the same method of fishing and the same vessel or one similar to that specified on the attached list. There are included on this list the French fishermen who visit the Schole Bank regularly.

In addition, subject to the limit of 4 vessels per calendar day, each French fisherman whose name and particulars are included on a second list attached hereto may continue, except during the months of April and May, his present fishing activity on the Schole Bank until his retirement or at the latest until 1 January 2010, provided he continues when fishing on the Bank to use the same method of fishing and the same vessel or one similar to that specified on the attached list. There are included on this list the French fishermen who visit the Schole Bank occasionally.

The French authorities will communicate to the authorities of Guernsey each day for the day after the following day, the names and related information of the vessels which have sought and received authorisation to fish on that day, commencing at 0001 hours European Standard Time. If a vessel has not been so named, it may not fish on that day. If no vessels have sought and received authorisation for that day this information will be communicated to the Guernsey authorities.

If a fisherman named on either list changes his vessel, the characteristics of the new vessel (length between perpendiculars, horse-power and tonnage, as well as the name and registration number) shall be communicated to the British authorities.

The term "similar vessel" means one using the same method of fishing and of which none of the above-mentioned characteristics is more than 10% larger than those of the original vessel.

The Schole Bank is the submerged bank situated to the east of Guernsey and delimited by loxodromes joining the following points defined by co-ordinates of latitude and longitude on European Datum (First Adjustment 1950):

1. 49 35'30"N	02 14'30"W
2. 49 35'30"N	02 12'00"W
3. 49 32'54"N	02 12'00"W
4. 49 32'54"N	02 14'30"W
5. 49 35'30"N	02 14'30"W

The lines are shown, by way of illustration, on the chart attached to this Note.

(3) The existing practices with regard to fishing by coastal fishermen from France and the Bailiwick of Guernsey in the waters in the vicinity of the Channel Islands and the French coast of the Cotentin peninsula, apart from the Schole Bank, will not be affected.

(4) If the authorities in the Bailiwick of Guernsey find it necessary in the exceptional circumstances to issue technical conservation measures which are different from the measures adopted by the European Communities and in force at the time for ICES Area VIIe, in particular in the case of accidental pollution or of a natural calamity, such measures shall as far as possible be transmitted to the French authorities before their entry into force. Such regulations shall not be discriminatory in regard to French fishermen and shall not have the effect of modifying the latter's conditions of access to fishing zones except to the extent made strictly necessary by the situation.

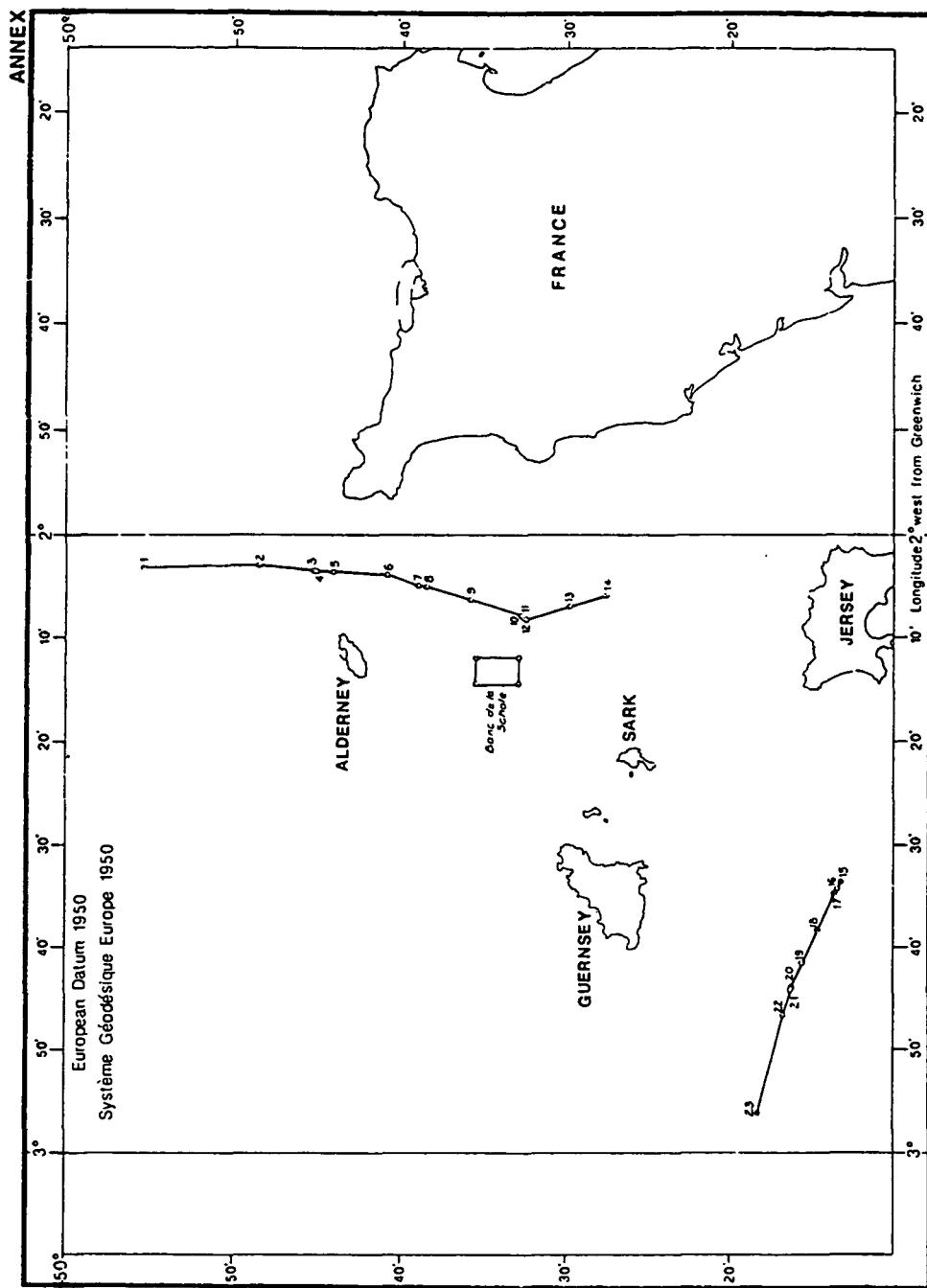
(5) The British and French competent authorities will be invited to continue to deal with possible prosecutions of British fishermen in French waters and of French fishermen in British waters as quickly as possible.

(6) The parties shall inform each other through diplomatic channels of any problem which may arise over the application of the foregoing provisions. At the request of either party, they may meet in order to examine the question and to deal with any matter in relation to the present Note, including questions concerning the conservation of the resources of the Schole Bank and the levels of fishing.

The above provisions do not prevent contacts between fishermen at local level. Fishermen shall be encouraged to discuss between themselves fishing problems which they meet.

If the foregoing proposals are acceptable to the Government of the French Republic, the Embassy has the honour to propose that this Note and the Ministry's reply in that sense shall constitute an agreement between the British and French governments which shall enter into force on the date of the Ministry's reply.

Her Britannic Majesty's Embassy avails itself of this opportunity to renew to the Ministry of Foreign Affairs the assurance of its highest consideration.



LISTE "A" — PROPOSITION D'AVRIL 1992

<i>Nom du navire</i>	<i>Numéro immatric.</i>	<i>Type</i>	<i>Année construct.</i>	<i>Longueur en mètres</i>	<i>Puissance KW</i>	<i>Tonnage TX</i>	<i>Port exploit.</i>	<i>Nom du prop.</i>	<i>Numéro identif.</i>	<i>Année de naissance</i>
Equinoxe	775 925	Caseyeur	1991	10,45m	110kw	9,98tx	Carteret	Jean-Marie TEXIER	73N1940	11.09.54
Rose des Champs	449 375B	Chalutier polyvalent	1978	9,54m	103kw	5,60tx	Carteret	Jacky DUVAL	75T1426	24.03.60
Impatients	711 742	Caseyeur	1989	11,98m	135kw	9,83tx	Carteret	Hubert MARGUERIE	76A1507	07.12.54
Boukalot	389 836K	Chalutier	1977	10,50m	82kw	9,61tx	Carteret	Pierre MUZARD	75B1365	27.03.46
Maygirl	638 618A	Caseyeur	1984	8,70m	88kw	7,83tx	Carteret	François LECUREUIL	69L0447	05.03.49
Alizé	775 449	Caseyeur	1990	9,85m	162kw	5,96tx	Carteret	Remi DUVAL	72D294	28.10.56
L'Ange des mers	303 277	Caseyeur	1966-	10,00m	81kw	8,36tx	Carteret	Dany LE PETIT	80P1149	28.08.60
Edelweiss	711 604H	Caseyeur	1988	11,97m	221kw	11,35tx	Carteret	Yannick DUVAL	78D1267	01.09.62
L'Albatros	775 901W	Caseyeur catamaran	1991	11,98m	220kw	20,92tx	Carteret	Raymond DAVODET	66A1848	06.07.49
La Schole	518 387P	Chalutier pêche arrière	1981	15,23m	195kw	27,94tx	Carteret	Claude RAOUL	6151171	16.09.46
Cap de Carteret	273 948V	Chalutier pêche latérale	1969	14,40m	152kw	27,17tx	Carteret	Michel RAOUL	64A1470	11.01.50
Cach	231 879T	Chalutier pêche arrière	1973	12,50m	221kw	12,50tx	Carteret	Claude LAVAULLE	57F0589	11.01.58

LISTE "B"—NAVIRES DE PECHE FREQUENTANT OCCASIONNELLEMENT LE "BANC DE SCHOLE"

Saint Hélier	679153G	Chalutier	1986	13.25	242	26.00	GRANVILLE
Georges LA NORT	60SP0407	Chalutier	29.10.45				
Stella Polaris	162592F	Chalutier	1973	13.68	210	27.00	GRANVILLE
Yves LEVERRIER	62W0950	Chalutier	23.07.48				
Bavolette	231932A	Chalutier	1973	14.13	220	30.00	GRANVILLE
Philippe BOUILLON	79L1141	Chalutier	01.01.65				
Christophe LAURENT 2	449755Q	Chalutier	1979	14.50	278	31.00	GRANVILLE
Georges HERPIN	61L0844	Chalutier	07.05.44				
Catherine Philippe	449489A	Chalutier	1979	14.50	220	30.00	GRANVILLE
Roger ALLAIN	66T1588	Chalutier	30.11.50				
Le Dylan	329586W	Chalutier	1975	14.91	205	30.00	GRANVILLE
Joel BARBEY	73Z1951	Chalutier	22.12.54				
Massabielle	338276S	Chalutier	1976	15.20	294	30.00	GRANVILLE
Claude LAZARO	59N0533	Chalutier	23.12.35				
Essor	517745S	Chalutier	1980	15.25	294	33.00	GRANVILLE
Pascal PAPILLON	82F1082	Chalutier	20.09.67				
L'Armada	273914H	Chalutier	1967	15.60	243	30.00	GRANVILLE
Leon BOUCHART	60Z0046	Chalutier	02.10.44				
Vic Jo Law	517946	Chalutier	1980	15.39	278	30.00	GRANVILLE
Victor BOURGET	58R0074	Chalutier	25.02.40				
Le Kleber	274321	Chalutier	1975	15.80	280	30.00	GRANVILLE
Alain BOUCHART	65K1484	Chalutier	28.08.48				
Brise d'Armor	339616	Chalutier	1972	16.50	211	30.00	GRANVILLE
Yvon HALNAUT	75W1406	Chalutier	27.01.59				

LISTE "B"—NAVIRES DE PECHE FREQUENTANT OCCASIONNELLEMENT LE "BANC DE SCHOLE"—(continued)

Le Gartany	2762062	Chalutier	1974	16.50	281	30.00	GRANVILLE
Jacques MARGOLLE	54X0106	Chalutier	1981	16.67	256	35.00	GRANVILLE
Cap NW	518116V	Chalutier	1981	06.07.59			GRANVILLE
Luc LAZARO	7621460	Chalutier	1987	16.90	278	49.00	GRANVILLE
Hermes I	711273Y	Chalutier	1987	26.11.49			GRANVILLE
Jean-Pierre GIROULT	65M1486	Chalutier	1974	17.47	294	49.00	GRANVILLE
Christoph Arnaud	232S994	Chalutier	1974	22.02.56			GRANVILLE
F CATHERINE	72B0338	Chalutier	1969	17.90	353	50.00	GRANVILLE
Igname	302813V	Chalutier	1969	01.06.52			GRANVILLE
Gilles LEGAND	69B0461	Chalutier	1989	20.85	429	73.76	GRANVILLE
Antaeus	711864R	Chalutier	1989	08.07.59			GRANVILLE
Philippe BOULEY	7312006	Chalutier	1989	21.10	412	67.76	GRANVILLE
Le Derby	711761D	Chalutier	74U1560	24.07.54			GRANVILLE
Didier JEANNE		Chalutier	1989	18.85	405	64.45	GRANVILLE
Le Tibériade	711553V	Chalutier	60N1278	04.05.47			GRANVILLE
Jean-Pierre LEVERRIER		Chalutier	1978	16.78	323	29.74	GRANVILLE
Marie Galante	429744	Chalutier	72H5151	11.01.56			GRANVILLE
Serge MILON		Chalutier	1987	16.90	280	46.56	GRANVILLE
Philéathane	639451	Chalutier	59W0360	20.08.44			GRANVILLE
Marcel HEUZE		Chalutier	1989	18.20	405	62.37	GRANVILLE
La Belle Gueuse II	711700	Chalutier	63R1364	17.06.47			GRANVILLE
Henri BOULLAND		Chalutier	1972	18.80	323	49.71	GRANVILLE
Mam Goz II	176213	Chalutier	65U1515	25.07.48			GRANVILLE
Jean-Pierre BALNY	775473	Chalutier	1991	15.95	243	45.95	GRANVILLE
Manourelle II		Chalutier	70M0522	29.04.54			GRANVILLE

[TRADUCTION — TRANSLATION]

*L'Ambassade de Sa Majesté Britannique à Paris
au Ministère des Relations extérieures de la République française*

AMBASSADE BRITANNIQUE
PARIS

Le 10 juillet 1992

Note 135/93

[*Voir note II*]

L'Ambassade de Sa Majesté saisit cette occasion, etc.

II

*The Ministry of External Relations of the French Republic
to Her Britannic Majesty's Embassy at Paris¹*

MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS
PARIS

10 July 1992²

Nº 1864/DJ

Le Ministère des Affaires étrangères présente ses compliments à l'Ambassade du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande De Nord et a l'honneur d'accuser réception de sa note n° 135/92 du 10 juillet 1992 dont la teneur suit:

" L'Ambassade de Sa Majesté Britannique présente ses compliments au Ministère des Affaires étrangères et a l'honneur de se référer aux discussions qui se sont déroulées récemment entre des représentants des gouvernements britannique et français, au sujet des relations de voisinage concernant les activités des pêcheurs côtiers locaux à proximité des îles anglo-normandes et de la côte française de la péninsule du Cotentin, et notamment de la pêche française sur le Banc de la Schole.

Au cours de ces discussions, les représentants britanniques ont communiqué aux représentants français ce qui suit:

- (a) A compter du 1er septembre 1992, les autorités du bailliage de Guernesey exerceront des contrôles techniques sur la pêche, correspondant aux mesures mentionnées au paragraphe (b) ci-dessous, dans la limite maximale de 12 milles nautiques au-delà des lignes de base, et disposeront notamment du pouvoir d'engager des poursuites en cas d'infraction aux règlements applicables dans ces eaux, ce qui leur évitera ainsi d'avoir à conduire les petits navires français dans des ports anglais aux fins de poursuites.
- (b) Sous réserve des dispositions du paragraphe 3 ci-après, les autorités du bailliage de Guernesey prescrivent et mettent en oeuvre des mesures qui répercutent les mesures techniques de préservation et de gestion ayant trait à la pêche en mer, arrêtées périodiquement par les Communautés européennes et applicables dans la zone VIIe du C.I.E.M.
- (c) Une limite a été fixée au bailliage de Guernesey dans les eaux situées vers le bailliage de Jersey aux fins de contrôle de la pêche.

Le gouvernement britannique, compte tenu de ces discussions, a l'honneur de faire les propositions suivantes:

- (1) Les limites aux fins du contrôle de la pêche dans les eaux situées entre le bailliage de Guernesey et la France sont les lignes A et B, telles qu'elles sont définies ci-après:

¹ Le Ministère des Affaires étrangères de la République française à l'Ambassade de Sa Majesté britannique à Paris.

² Ministère des Affaires, étrangères, Paris, le 10 juillet 1992.

La ligne A est composée des loxodromies joignant les points suivants, définis par les coordonnées en latitude et longitude en données européennes (premier Ajustement 1950):

1.	49° 55'23"N	02° 03'12"O (limite des 12 milles nautiques)
2.	49° 48'34"N	02° 02'56"O
3.	49° 45'18"N	02° 03'28"O
4.	49° 45'08"N	02° 03'30"O
5.	49° 44'09"N	02° 03'34"O
6.	49° 40'55"N	02° 03'52"O
7.	49° 39'03"N	02° 04'54"O
8.	49° 38'32"N	02° 05'01"O
9.	49° 35'52"N	02° 06'16"O
10.	49° 32'47"N	02° 07'50"O
11.	49° 32'36"N	02° 08'04"O
12.	49° 32'27"N	02° 08'15"O
13.	49° 29'52"N	02° 06'56"O
14.	49° 27'38"N	02° 05'51"O

La ligne B est composée des loxodromies joignant les points suivants, définis par les coordonnées en latitude et longitude en données européennes (premier Ajustement 1950):

15.	49° 13'15"N	02° 33'33"O
16.	49° 13'29"N	02° 34'16"O
17.	49° 13'39"N	02° 34'43"O
18.	49° 14'39"N	02° 38'19"O
19.	49° 15'36"N	02° 41'33"O
20.	49° 16'13"N	02° 43'57"O
21.	49° 16'17"N	02° 44'12"O
22.	49° 16'47"N	02° 46'38"O
23.	49° 18'18"N	02° 56'09"O

Les lignes A et B sont représentées, à titre d'illustration, sur la carte annexée à la présente note.

(2) Tous les pêcheurs français dont le nom et les caractéristiques figurent sur une liste annexée à la présente note peuvent continuer leurs activités de pêche actuelles sur le Banc de la Schole jusqu'à leur retraite ou, au plus tard, jusqu'au 1er janvier 2010, sous réserve qu'ils continuent, lorsqu'ils pêchent sur le Banc, à utiliser la même méthode de pêche et le même navire ou un navire semblable à celui qui est spécifié sur la liste jointe en annexe. Figurent sur cette liste les pêcheurs français qui se rendent régulièrement sur le Banc de la Schole.

En outre, sous réserve de la limite de 4 navires par jour civil, tous les pêcheurs français dont le nom et les caractéristiques figurent sur une seconde liste annexée à la présente note peuvent continuer, à l'exception des mois d'avril et mai, leurs activités de pêche actuelles sur le Banc de la Schole jusqu'à leur retraite ou, au plus tard, jusqu'au 1er janvier 2010, sous réserve qu'ils continuent, lorsqu'ils pêchent sur le Banc, à utiliser la même méthode de pêche et le même navire ou un navire semblable à celui qui est spécifié sur la liste jointe en annexe. Figurent sur cette liste les pêcheurs français qui se rendent occasionnellement sur le Banc de la Schole.

Les autorités françaises doivent communiquer aux autorités de Guernesey chaque jour pour le surlendemain, les noms et informations concernant les navires qui ont demandé et reçu l'autorisation de pêcher ce jour-là, à compter de 0001 heure, Heure standard européenne. Si un navire n'est pas ainsi désigné, il ne peut pas pêcher ce jour-là. Si aucun navire n'a demandé et reçu l'autorisation de pêcher ce jour-là, cette information doit être communiquée aux autorités de Guernesey.

Si un pêcheur désigné sur l'une ou l'autre liste change de navire, les caractéristiques du nouveau navire (longueur entre les perpendiculaires, puissance et tonnage, ainsi que le nom et le numéro d'enregistrement) doivent être communiquées aux autorités britanniques.

L'expression "navire semblable" signifie un navire utilisant la même méthode de pêche et dont aucune des caractéristiques susmentionnées n'exède de 10% celle du navire initial.

Le Banc de la Schole est le banc sous-marin situé à l'est de Guernesey et délimité par les loxodromies joignant les points suivants, définis par les coordonnées en latitude et longitude en données européennes (premier Ajustement 1950):

1.	49° 35'30"N	02° 14'30"O
2.	49° 35'30"N	02° 12'00"O
3.	49° 32'54"N	02° 12'00"O
4.	49° 32'54"N	02° 14'30"O
5.	49° 35'30"N	02° 14'30"O

Les lignes sont représentées, à titre d'illustration, sur la carte annexée à la présente note.

(3) Les pratiques existantes concernant la pêche effectuée par des pêcheurs côtiers de France et du bailliage de Guernesey dans les eaux situées à proximité des îles anglo-normandes et de la côte française de la péninsule du Cotentin, à l'exception du Banc de la Schole, ne seront pas affectées.

(4) Si les autorités du bailliage de Guernesey jugent nécessaire, dans des circonstances exceptionnelles, d'instituer des mesures techniques de préservation qui diffèrent des mesures adoptées par les Communautés européennes et en vigueur à ce moment pour la zone VIIe du C.I.E.M., notamment en cas de pollution accidentelle ou de catastrophe naturelle, ces mesures doivent, autant que possible, être communiquées aux autorités françaises avant leur entrée en vigueur. Ces dispositions ne doivent pas être discriminatoires à l'encontre des pêcheurs français, ni avoir pour effet de modifier les conditions d'accès desdits pêcheurs aux zones de pêche, sauf dans la stricte mesure rendue nécessaire par la situation.

(5) Les autorités compétentes britanniques et françaises sont invitées à continuer de traiter aussi rapidement que possible, les éventuelles poursuites de pêcheurs britanniques dans les eaux françaises et de pêcheurs français dans les eaux britanniques.

(6) Les parties s'informent mutuellement, par la voie diplomatique, de tout problème pouvant survenir dans l'application des dispositions qui précédent. À la demande de l'une ou l'autre partie, elles peuvent se rencontrer pour étudier la question et traiter toute difficulté se rapportant à la présente note, notamment les questions concernant la préservation des ressources du Banc de la Schole et des niveaux de pêche.

Les dispositions susmentionnées ne font pas obstacle aux relations entre pêcheurs au niveau local. Les pêcheurs sont encouragés à discuter entre eux des problèmes de pêche qu'ils rencontrent.

Si les propositions qui précédent sont acceptables pour le gouvernement de la République française, l'Ambassade a l'honneur de suggérer que la présente note et la réponse du ministère en ce sens constituent un accord entre les gouvernements britannique et français, qui entrera en vigueur à la date de la réponse du ministère.

L'Ambassade de Sa Majesté Britannique saisit cette occasion pour renouveler au Ministère des Affaires étrangères l'assurance de sa haute considération".

Le Ministère des Affaires étrangères a l'honneur de faire part à l'Ambassade du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord de l'accord du gouvernement français sur les dispositions qui précédent./.

Il saisit cette occasion pour renouveler à l'Ambassade du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord l'assurance de sa haute considération.

[*Carte et listes comme sous la note I*]

[TRANSLATION¹ — TRADUCTION²]

The Ministry of Foreign Affairs presents its compliments to the Embassy of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and has the honour to acknowledge receipt of its Note No. 135/92 of 10 July 1992 which reads as follows:

[*See note I*]

The Ministry of Foreign Affairs has the honour to inform the Embassy of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland of the French Government's agreement to the foregoing provisions.

It avails itself of this opportunity to renew to the Embassy of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland the assurance of its highest consideration.

[*Annex and lists as under note I*]

¹ Translation provided by the Government of the United Kingdom.

² Traduction fournie par le Gouvernement du Royaume-Uni.

No. 30859

UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN
AND NORTHERN IRELAND
and
FRANCE

**Exchange of notes constituting an agreement concerning the creation and delimitation of an economic zone around the Islands of Pitcairn, Henderson, Ducie and Oeno.
Paris, 17 December 1992 and 19 January 1993**

Authentic texts: English and French.

*Registered by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland
on 28 March 1994.*

ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE
ET D'IRLANDE DU NORD
et
FRANCE

Échange de notes constituant un accord concernant la création et la délimitation d'une zone économique autour des îles Pitcairn, Henderson, Ducie et Oeno. Paris, 17 décembre 1992 et 19 janvier 1993

Textes authentiques : anglais et français.

*Enregistré par le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord
le 28 mars 1994.*

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND AND THE GOVERNMENT OF THE FRENCH REPUBLIC CONCERNING THE CREATION AND DELIMITATION OF AN ECONOMIC ZONE AROUND THE ISLANDS OF PITCAIRN, HENDERSON, DUCIE AND OENO

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE CONCERNANT LA CRÉATION ET LA DÉLIMITATION D'UNE ZONE ÉCONOMIQUE AUTOUR DES ÎLES PITCAIRN, HENDERSON, DUCIE ET OENO

I

*Her Britannic Majesty's Embassy at Paris
to the Ministry of Foreign Affairs of the French Republic*

**BRITISH EMBASSY
PARIS**

17 December 1993

Note no. 219/92

The British Embassy presents its compliments to the Ministry of Foreign Affairs and, with reference to the Convention of 25 October 1983² concerning the boundary between the French economic zone around the Tuamotu Archipelago and the fisheries zone around Pitcairn, Henderson, Ducie and Oeno Islands, has the honour to state the following.

The competent British authorities intend to create an economic zone around Pitcairn, Henderson, Ducie and Oeno Islands, within the same limits as the fisheries zone mentioned in Articles 1 and 2 of the Convention of 25 October 1983. In these circumstances, the Embassy has been instructed to propose that the boundary between the French economic zone around the Tuamotu Archipelago and the economic zone around Pitcairn, Henderson, Ducie and Oeno Islands shall be the line defined by the Convention on Maritime Boundaries of 25 October 1983.

¹ Came into force on 1 February 1993, the date of receipt of the note in reply, in accordance with the provisions of the said notes.

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 1367, p. 179.

¹ Entré en vigueur le 1^{er} février 1993, date de réception de la note de réponse, conformément aux dispositions desdites notes.

If this proposal is acceptable to the Ministry of Foreign Affairs, the Embassy has the honour to propose that this Note and the Ministry's reply to that effect should constitute an agreement between our two Governments which will enter into force on the date of receipt of the Ministry's reply.

The British Embassy avails itself of this opportunity to renew to the Ministry of Foreign Affairs the assurance of its highest consideration.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

*L'Ambassade de Sa Majesté Britannique à Paris
au Ministère des Affaires étrangères de la République française*

AMBASSADE BRITANNIQUE
PARIS

Le 17 décembre 1993

Note n° 219/92

[*Voir note II*]

L'Ambassade britannique saisit cette occasion, etc.

II

*The Ministry of Foreign Affairs of the French Republic
to Her Britannic Majesty's Embassy at Paris¹*

MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS
PARIS

19 January 1993²

DJ/140

Le Ministère des Affaires Etrangères présente ses compliments à l'Ambassade de Grande-Bretagne et a l'honneur de se référer à la note n°219 du 17 décembre 1992 de l'Ambassade de Grande-Bretagne dont la teneur suit:

"L'Ambassade de Grande-Bretagne présente ses compliments au Ministère des Affaires Etrangères et, se référant à la Convention du 25 octobre 1983³ sur la limite entre la zone économique française autour de l'archipel des Tuamotou et la zone de pêche autour des îles de Pitcairn, Henderson, Ducie et Oeno, a l'honneur de faire la déclaration suivante.

Le gouvernement britannique a l'intention de créer une zone économique autour des îles de Pitcairn, Henderson, Ducie et Oeno dans les mêmes limites que la zone de pêche citée aux Articles 1 et 2 de la Convention du 25 octobre 1983. L'Ambassade est donc chargée de proposer que la limite entre la zone économique autour de l'archipel des Tuamotou et la zone économique autour des îles de Pitcairn, Henderson, Ducie et Oeno soit la ligne définie par la Convention du 25 octobre 1983 sur les limites maritimes.

Si cette proposition convient au Ministère, l'Ambassade a l'honneur de suggérer que la présente note et la réponse du Ministère des Affaires Etrangères à cet effet constituent un accord entre les deux gouvernements qui prendra effet à la date réception de la réponse du Ministère".

Le Ministère des Affaires Etrangères a l'honneur de faire part à l'Ambassade de Grande-Bretagne de l'accord du gouvernement français sur les dispositions qui précédent. Dans ces conditions, le présent accord entrera en vigueur à la date de réception par l'Ambassade de Grande-Bretagne de la présente note.

Le Ministère des Affaires Etrangères saisit cette occasion pour renouveler à l'Ambassade de Grande-Bretagne les assurances de sa haute considération.

¹ Le Ministère des Affaires étrangères de la République française à l'Ambassade de Sa Majesté britannique à Paris.

² Ministère des affaires étrangères, Paris, le 19 janvier 1993.

³ Nations Unies, *Recueil des Traité*, vol. 1367, p. 179.

[TRANSLATION¹ — TRADUCTION²]

The Ministry of Foreign Affairs presents its compliments to the British Embassy and has the honour to refer to Note No. 219 of 17 December 1992 from the British Embassy, which reads as follows:

[See note I]

The Ministry of Foreign Affairs has the honour to inform the British Embassy of the French Government's agreement to the above arrangements. On those conditions, this Agreement will enter into force on the date on which the British Embassy receives this Note.

The Ministry of Foreign Affairs avails itself of this opportunity to renew to the British Embassy the assurances of its high consideration.

¹ Translation provided by the Government of the United Kingdom.

² Traduction fournie par le Gouvernement du Royaume-Uni.

No. 30860

**UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN
AND NORTHERN IRELAND
and
RUSSIAN FEDERATION**

**Treaty on the principles of relations. Signed at London on
9 November 1992**

Authentic texts: English and Russian.

*Registered by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland
on 28 March 1994.*

**ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE
ET D'IRLANDE DU NORD
et
FÉDÉRATION DE RUSSIE**

**Traité sur les principes guidant l'établissement de relations.
Signé à Londres le 9 novembre 1992**

Textes authentiques : anglais et russe.

*Enregistré par le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord
le 28 mars 1994.*

TREATY¹ ON THE PRINCIPLES OF RELATIONS BETWEEN THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND AND THE RUSSIAN FEDERATION

The United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the Russian Federation;

Recalling the friendship over centuries between the peoples of the United Kingdom and Russia and reflecting the wishes of their peoples to enhance this friendship;

Stressing the fundamental significance of the historic changes resulting from the end of the era of ideological and military confrontation in Europe;

Guided by the aims and principles of the United Nations Charter, the provisions of the Final Act of the CSCE², the Paris Charter for a new Europe³ and other CSCE documents;

In the spirit of new partnership and co-operation exemplified by the joint declaration by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the Russian Federation signed in London on 30 January 1992;⁴

Have agreed as follows:

Peace and Friendship

ARTICLE 1

There shall be peace and friendship between the Russian Federation and the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland.

ARTICLE 2

The Parties, reaffirming their obligations under the Charter of the United Nations, and recognising their special responsibility as permanent members of the United Nations Security Council for the maintenance of international peace and security, undertake to work closely together in upholding the purposes and principles of the United Nations Charter, in strengthening the United Nations organisation and in ensuring that the United Nations responds effectively to threats to international peace and security.

ARTICLE 3

The Parties shall develop their relations in strict observance of the principles of international law and in good faith. They declare their commitment to the peaceful resolution of disputes, to an open society, to democratic principles and practices and to respect for human rights and the rule of law. They affirm that relations between them will be governed in particular by their commitments under the documents of the Conference on Security and Co-operation in Europe, including the Helsinki Final Act, the Charter of Paris for a new Europe, and the Helsinki Document of 1992.⁵

¹ Came into force on 25 June 1993, the date on which the Parties notified each other of the completion of the appropriate internal procedures, in accordance with article 16.

² *International Legal Materials*, vol. XIV (1975), p. 1292 (American Society of International Law).

³ United Nations, *Official Records of the General Assembly*, Forty-fifth Session, document A/45/859, p. 3.

⁴ Not published.

⁵ United Nations, *Official Records of the Security Council*, Forty-seventh Session, A/47/361-S/24370.

ARTICLE 4

The Parties shall co-operate closely over major international problems. They shall work together bilaterally and within an appropriate multilateral framework in the search for solutions and for the peaceful settlement of disputes. To this end the Parties shall hold regular consultations at the highest political levels, as well as between Ministers of Foreign Affairs and other official representatives, to develop their bilateral relations and to co-ordinate their positions on international issues of mutual concern. When a situation so requires, the Parties shall consult each other at short notice.

International Security, Arms Control and Disarmament

ARTICLE 5

The Parties shall assist in every way international efforts to achieve effective arms control and to enhance military confidence and security. They shall co-operate to support international measures to reduce armed forces and arms to the minimum levels commensurate with legitimate defence needs. The Parties shall develop exchanges at all levels between their respective armed forces and defence ministries, including in particular exchanges on democratic defence management, regular staff talks, high-level visits in both directions and contacts between military establishments and units.

ARTICLE 6

1. The Parties shall co-operate in promoting further measures to prevent the proliferation of nuclear and other weapons of mass destruction and the missile technology used to deliver them, and to encourage the pursuit of responsible policies on the transfer of conventional arms.
2. The Parties believe that the introduction and implementation of effective export controls are essential if these objectives are to be achieved, and agree to co-operate in promoting such controls.
3. The Parties shall co-operate to promote further accessions to the Treaty on the Non-Proliferation of Nuclear Weapons¹ and to secure its continuation at the Extension Conference in 1995.
4. The Parties shall consider further opportunities for co-operation on the safe disposal of those weapons of mass destruction which are to be eliminated.

ARTICLE 7

The Parties shall co-operate towards strengthening of the 1972 Convention on the Prohibition of the Development, Production and Stockpiling of Bacteriological (Biological) and Toxin Weapons and on their Destruction.² They will strive for the signature and entry into force of an effective and verifiable multilateral convention to ban chemical weapons.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 729, p. 161.

² *Ibid.*, vol. 1015, p. 163.

ARTICLE 8

1. The Parties shall co-operate within the framework of the Conference on Security and Co-operation in Europe, in particular in the new Forum for Security Co-operation, to develop and implement measures to enhance openness, security and stability in military affairs. They will continue to improve security co-operation through contacts in this Forum and elsewhere.
2. The Parties shall continue to work towards the full implementation of the Treaty on Conventional Armed Forces in Europe and of the Concluding Act of the Negotiation on Personnel Strength of Conventional Armed Forces in Europe.
3. The Parties shall abide by the guidelines on exports of conventional weapons agreed at the meeting of the five permanent members of the United Nations Security Council in October 1991.

Economic Co-operation**ARTICLE 9**

1. The Parties, emphasising the importance of the integration of the Russian Federation into the international economic and financial system, shall co-operate within the International Monetary Fund and other international financial institutions.
2. The Parties agree that the development of relations between the European Community and the Russian Federation will complement and extend bilateral relations between the United Kingdom and the Russian Federation. The United Kingdom shall support the further development of relations between the European Community and the Russian Federation in accordance with the European Community's responsibilities.

ARTICLE 10

1. Emphasising the central role in their relations of private enterprise and trade in accordance with the principles of a market economy, the Parties shall seek to promote co-operation between businesses in the two countries in various areas, including:
 - energy, in particular within the framework of the European Energy Charter.
 - agriculture, food processing and distribution.
 - banking, privatisation and other financial services.
 - development of small businesses.
 - management training.
 - aerospace and electronics.
 - information technology and telecommunications.
2. The United Kingdom shall continue to support such activity inter alia through bilateral and multilateral programmes to which the United Kingdom may contribute as appropriate.
3. The Parties shall provide an effective legal framework for private investment. Each Party shall provide legal protection for investment by nationals and legal persons of the other Party.

Contacts between Peoples

ARTICLE 11

The Parties shall encourage wide and free contacts between the citizens of the United Kingdom and the Russian Federation. They shall work together to remove any remaining obstacles or impediments which may be encountered in the way of such contacts. The Parties shall operate their respective arrangements for the issue of visas with the greatest possible degree of speed and efficiency.

Parliamentary Exchanges

ARTICLE 12

The Parties shall encourage exchanges between members of their respective legislatures. They shall encourage co-operation and exchanges of experience in parliamentary procedures and practice, and in the preparation of legislation.

Co-operation in other Fields

ARTICLE 13

The Parties shall encourage contacts and exchanges of experience in public administration; in the judiciary and between legal bodies; and between press and media organisations. The Parties shall promote the development of cultural and educational contacts and co-operation and exchanges between organisations and individuals in the two countries. The Parties shall seek to promote wider study of the Russian language in the United Kingdom and of the English language in the Russian Federation.

ARTICLE 14

The Parties shall encourage co-operation between their respective authorities in other fields, and consider that the following fields are likely to be particularly appropriate in this respect:

- (a) scientific and technological co-operation, including exchanges of appropriate information and specialists;
- (b) the environment, including the improvement of the environment and its protection from pollution;
- (c) measures to deal with natural disasters, ecological catastrophes and major industrial accidents;
- (d) civil nuclear energy, including nuclear safety;
- (e) transport, including infrastructure, research and development, science and technology;
- (f) construction;
- (g) the fight against crime, including organised crime, drug trafficking, illegal international dealing in cultural treasures, and terrorism;
- (h) health care, including health care management.

Final Clauses**ARTICLE 15**

The Parties declare that this Treaty does not detract from or otherwise displace the Parties' respective rights and obligations either under existing bilateral and multilateral agreements to which they are party or arising from their membership of international organisations, and that co-operation under this Treaty shall proceed to the extent that it is compatible with those rights and obligations. They declare that this Treaty is not intended to affect the interests of any other State or groups of States.

ARTICLE 16

This Treaty shall enter into force on the date of the exchange of notifications confirming that the appropriate internal procedures of each state which are necessary for the Treaty to enter into force have been completed.

ARTICLE 17

This Treaty shall be of unlimited duration but shall cease to be in force six months after the day upon which one Party notifies the other Party in writing of its intention to terminate its validity.

Done in duplicate at London this ninth day of November 1992 in the English and Russian languages, both texts being equally authoritative.

For the United Kingdom
of Great Britain
and Northern Ireland:

JOHN MAJOR

For the Russian Federation:

B. YELTSIN

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

ДОГОВОР О ПРИНЦИПАХ ОТНОШЕНИЙ МЕЖДУ СОЕДИНЕННЫМ КОРОЛЕВСТВОМ ВЕЛИКОБРИТАНИИ И СЕВЕРНОЙ ИРЛАНДИИ И РОССИЙСКОЙ ФЕДЕРАЦИЕЙ

Соединенное Королевство Великобритании и Северной Ирландии и Российская Федерация,

Отмечая вековое стремление народов Соединенного Королевства и России к дружбе и отражая их желание укреплять эту дружбу;

Подчеркивая фундаментальное значение глубоких исторических перемен в результате окончания эры идеологической и военной конфронтации в Европе;

Руководствуясь целями и принципами Устава ООН, положениями Заключительного акта Совещания по безопасности и сотрудничеству в Европе, Парижской хартии для новой Европы и других документов СБСЕ;

Действуя в духе нового партнерства и сотрудничества, примером которого является Совместная декларация Соединенного Королевства Великобритании и Северной Ирландии и Российской Федерации, подписанныя в Лондоне 30 января 1992 года;

договорились о нижеследующем:

МИР И ДРУЖБА**Статья I**

Соединенное Королевство Великобритании и Северной Ирландии и Российская Федерация будут поддерживать отношения мира и дружбы.

Статья 2

Стороны, подтверждая свои обязательства по Уставу Организации Объединенных Наций и признавая свою особую ответственность в качестве постоянных членов Совета Безопасности ООН за поддержание международного мира и безопасности, будут тесно взаимодействовать в деле осуществления целей и принципов Устава ООН, укрепления Организации Объединенных Наций, обеспечения эффективного реагирования ООН на угрозы международному миру и безопасности.

Статья 3

Стороны будут развивать отношения в строгом соответствии с принципами международного права и на основе доброй воли. Стороны заявляют о своей приверженности мирному урегулированию споров, открытому обществу, демократическим принципам и практике, уважению прав человека и верховенству права. Они подтверждают, что в своих отношениях они будут руководствоваться, в частности, взятыми на себя обязательствами по документам Совещания по безопасности и сотрудничеству в Европе, включая хельсинкский Заключительный акт, Парижскую хартию для новой Европы, Хельсинкский документ 1992 года.

Статья 4

Стороны будут тесно сотрудничать по основным международным проблемам. Они будут совместно работать, как на двусторонней, так и на соответствующей многосторонней основе, в направлении поиска решений и мирного урегулирования споров. С этой целью Стороны будут проводить регулярные консультации на высшем политическом уровне, а также между министрами иностранных дел и

другими официальными представителями, имея в виду развитие двусторонних отношений и координацию своих позиций по международным проблемам, представляющим взаимный интерес. В тех случаях, когда ситуация будет требовать того, Стороны будут консультироваться друг с другом в безотлагательном и срочном порядке.

МЕЖДУНАРОДНАЯ БЕЗОПАСНОСТЬ, КОНТРОЛЬ НАД ВООРУЖЕНИЯМИ И РАЗОРУЖЕНИЕ

Статья 5

Стороны будут всемерно способствовать международным усилиям, направленным на осуществление эффективного контроля над вооружениями, укрепление доверия и безопасности в военной области. Они будут сотрудничать в осуществлении международных мер по сокращению вооруженных сил и вооружений до минимальных уровней, соразмерных законным потребностям обороны. Стороны будут развивать обмены на всех уровнях между вооруженными силами и министерствами обороны двух стран, включая, в частности, обмены по вопросам управления обороной в условиях демократического государства, регулярные переговоры штабов, взаимные визиты на высоком уровне и контакты между военными учреждениями и воинскими частями.

Статья 6

Стороны будут сотрудничать в осуществлении дальнейших мер с целью предотвращения распространения ядерного, другого оружия массового уничтожения, ракет и ракетной технологии, используемых

для его доставки, а также мер поощрения ответственной политики в области передачи обычных вооружений.

Стороны считают, что установление и соблюдение мер по эффективному контролю за экспортом весьма важно для достижения этих целей, и согласны сотрудничать в обеспечении такого контроля.

Стороны будут сотрудничать в поощрении присоединения новых участников к Договору о нераспространении ядерного оружия и обеспечении продолжения его действия на Конференции 1995 года по продлению срока этого Договора.

Стороны рассмотрят дальнейшие возможности сотрудничества в безопасной ликвидации оружия массового поражения, подлежащего уничтожению.

Статья 7

Стороны будут сотрудничать в укреплении режима Конвенции 1972 года о запрещении разработки, производства и накопления запасов бактериологического (биологического) и токсинного оружия и об их уничтожении. Они будут добиваться подписания и вступления в силу эффективной и поддающейся проверке многосторонней конвенции о запрещении химического оружия.

Статья 8

Стороны будут сотрудничать в рамках Совещания по безопасности и сотрудничеству в Европе, в частности на новом Форуме по сотрудничеству в области безопасности, с целью разработки и осуществления мер по обеспечению большей открытости, безопасности и стабильности в военных делах. Они

будут продолжать совершенствовать сотрудничество в области безопасности с помощью контактов на этом и других форумах.

Стороны будут способствовать выполнению в полном объеме Договора по обычным вооруженным силам в Европе и Заключительного акта переговоров о численности личного состава обычных вооруженных сил в Европе.

Стороны будут придерживаться руководящих принципов поставок обычных вооружений, согласованных на встрече пяти постоянных членов Совета Безопасности ООН в октябре 1991 года.

СОТРУДНИЧЕСТВО В ЭКОНОМИЧЕСКОЙ ОБЛАСТИ

Статья 9

Подчеркивая важность интеграции Российской Федерации в международную экономическую и финансовую систему, Стороны будут сотрудничать в рамках Международного валютного фонда и других международных финансовых институтов.

Стороны согласны в том, что развитие отношений между Европейским Сообществом и Российской Федерацией будет дополнять и расширять двусторонние отношения между Соединенным Королевством и Российской Федерацией. Соединенное Королевство будет поддерживать дальнейшее развитие отношений между Европейским Сообществом и Российской Федерацией в соответствии с компетенцией Европейского Сообщества.

Статья 10

Подчеркивая центральную роль, которую играют в их отношениях частное предпринимательство и торговля в соответствии

с принципами рыночной экономики. Стороны будут стремиться поощрять сотрудничество между предпринимателями двух стран в различных областях, включая:

- энергетику, в частности в рамках Европейской энергетической хартии;
- сельское хозяйство, переработку и распределение продовольствия;
- банковское дело, приватизацию и другие финансовые услуги;
- развитие мелкого бизнеса;
- подготовку управленческих кадров;
- аэрокосмическую и электронную индустрию;
- информационную технологию и телекоммуникации.

Соединенное Королевство будет поддерживать такую деятельность, среди прочего, посредством двусторонних и многосторонних программ, в осуществление которых Соединенное Королевство может вносить свой вклад надлежащим образом.

Стороны обеспечат эффективную правовую основу для частных инвестиций. Каждая Сторона предоставит юридическую защиту инвестициям граждан и юридических лиц другой Стороны.

КОНТАКТЫ МЕЖДУ ЛЮДЬМИ

Статья II

Стороны будут поощрять широкие и свободные контакты между гражданами Соединенного Королевства и Российской Федерации. Стороны будут совместно работать с целью устранения любых остающихся препятствий или ограничений, которые могут возникать при осуществлении таких контактов. Стороны будут применять свой

соответствующий порядок выдачи виз с максимально возможной быстротой и эффективностью.

ПАРЛАМЕНТСКИЕ ОБМЕНЫ

Статья I2

Стороны будут поощрять межпарламентские обмены, а также сотрудничество и обмен опытом в области парламентской процедуры и практики, законотворческой деятельности.

СОТРУДНИЧЕСТВО В ДРУГИХ ОБЛАСТАХ

Статья I3

Стороны будут поощрять контакты и обмены опытом в области деятельности гражданской администрации, органов юстиции и между средствами массовой информации. Стороны будут поощрять развитие контактов, сотрудничества и обменов в области культуры и образования между организациями и частными лицами двух стран. Стороны будут содействовать более широкому изучению английского языка в Российской Федерации и русского языка в Соединенном Королевстве.

Статья I4

Стороны будут поощрять сотрудничество между соответствующими организациями в других областях и считают, что наиболее подходящими в этом отношении областями могли бы быть следующие:

- а) научно-техническое сотрудничество, включая обмен соответствующей информацией и специалистами;
- б) экология, включая улучшение экологической обстановки и предотвращение загрязнения окружающей среды;
- в) меры по борьбе со стихийными бедствиями, экологическими катастрофами и серьезными технологическими авариями;
- г) гражданская ядерная энергетика, включая вопросы ядерной безопасности;
- д) транспорт, включая инфраструктуру, научно-исследовательские и технологические разработки;
- е) строительство;
- ж) борьба с преступностью, включая организованную преступность и незаконный оборот наркотиков, противоправные международные операции с культурными ценностями, а также терроризм;
- з) здравоохранение, включая вопросы менеджмента в этой области.

ЗАКЛЮЧИТЕЛЬНЫЕ ПОЛОЖЕНИЯ

Статья 15

Стороны заявляют, что настоящий Договор не ограничивает и не изменяет каким-либо образом права или обязательства Сторон по двусторонним и многосторонним соглашениям, в которых они участвуют, либо вытекающие из их членства в международных организациях. Сотрудничество в рамках настоящего Договора будет осуществляться в пределах, совместимых с вышеуказанными правами и обязательствами. Стороны заявляют, что настоящий Договор не

направлен на то, чтобы затрагивать интересы какого-либо другого государства или группы государств.

Статья I6

Настоящий Договор вступает в силу с даты обмена уведомлениями, подтверждающими завершение каждой из Сторон внутригосударственных процедур, необходимых для вступления Договора в силу.

Статья I7

Настоящий Договор является бессрочным, однако утратит свое действие по истечении шести месяцев со дня, когда одна из Сторон направит другой Стороне письменное уведомление о своем намерении прекратить действие Договора.

Совершено в Лондоне "9" ноября 1992 года в двух экземплярах, каждый на английском и русском языках, причем оба текста имеют одинаковую силу.

За Соединенное Королевство
Великобритании и
Северной Ирландии:

JOHN MAJOR

За Российскую
Федерацию:

B. YELTSIN

[TRADUCTION — TRANSLATION]

TRAITÉ¹ ENTRE LE ROYAUME-UNI DE GRANDE BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD ET LA FÉDÉRATION DE RUSSIE SUR LES PRINCIPES GUIDANT L'ÉTABLISSEMENT DE RELATIONS

Le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et la Fédération de Russie;

Rappelant l'amitié qui au cours des siècles a lié les peuples du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et de la Russie et tenant compte du désir de leurs peuples de renforcer cette amitié;

Soulignant l'importance fondamentale de l'évolution historique résultant de la fin de l'ère de la confrontation idéologique et militaire en Europe;

Guidés par les buts et les principes de la Charte des Nations Unies, les dispositions de l'Acte final de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe², de la Charte de Paris pour une nouvelle Europe³ et des autres documents de la CSCE;

Dans l'esprit d'un nouveau partenariat et d'une nouvelle coopération illustrés par la Déclaration conjointe du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et de la Fédération de Russie, signée à Londres le 30 juin 1992⁴;

Sont convenus de ce qui suit :

PAIX ET AMITIÉ

Article premier

La Fédération de Russie et le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord vivent dans un climat de paix et d'amitié.

Article 2

Les Parties, réaffirmant les obligations qu'elles ont contractées au titre de la Charte de l'Organisation des Nations Unies et conscientes de leur responsabilité particulière en tant que membres permanents du Conseil de sécurité des Nations Unies en ce qui concerne le maintien de la paix et de la sécurité internationales, s'engagent à travailler en étroite collaboration pour défendre les objectifs et les principes de la Charte des Nations Unies en renforçant l'Organisation des Nations Unies et en veillant à ce que cette Organisation réagisse avec efficacité aux menaces contre la paix et la sécurité internationales.

¹ Entré en vigueur le 25 juin 1993, date à laquelle les Parties se sont notifié l'accomplissement des procédures internes appropriées, conformément à l'article 16.

² *Documents d'actualité internationale*, n°s 34-35-36 (26 août-2 et 9 septembre 1975), p. 642 (La Documentation française).

³ Nations Unies, *Documents officiels de l'Assemblée générale, quarante-cinquième session*, document A/45/859, p. 3.

⁴ Non publié.

Article 3

Les Parties développent leurs relations en observant strictement les principes du droit international et de la bonne foi. Elles proclament leur engagement envers la solution pacifique des différends, une société ouverte, les principes et pratiques démocratiques, le respect des droits de l'homme et le règne du droit. Elles affirment que les relations entre elles seront régies en particulier par les engagements qu'elles ont pris au titre des documents de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe, et notamment l'Acte final d'Helsinki, la Charte de Paris pour une nouvelle Europe et le document d'Helsinki de 1992¹.

Article 4

Les Parties coopèrent étroitement à l'étude des grands problèmes internationaux. Elles travaillent ensemble sur une base bilatérale et dans le cadre multilatéral approprié à la recherche de solutions et au règlement pacifique des différends. A cette fin, les Parties se réuniront régulièrement au niveau politique le plus élevé ainsi qu'à celui des Ministres des affaires étrangères et autres représentants officiels, pour développer leurs relations bilatérales et coordonner leurs positions sur les problèmes internationaux d'intérêt commun. En cas de besoin, les Parties se consulteront à très bref délai.

SÉCURITÉ INTERNATIONALE, MAÎTRISE DES ARMEMENTS ET DÉSARMEMENT

Article 5

Les Parties contribueront par tous les moyens possibles aux efforts internationaux pour réaliser une maîtrise effective des armements et pour renforcer la confiance et la sécurité militaires. Elles coopéreront pour appuyer les mesures internationales visant à réduire les forces armées et les armements au niveau minimum, à la mesure de leurs besoins légitimes de défense. Les Parties procéderont à des échanges à tous les niveaux entre leurs Ministères respectifs des forces armées et de la défense, y compris notamment des échanges sur la gestion démocratique de la défense, des entrevues régulières de personnel, des visites de haut niveau dans les deux sens et des contacts entre établissements et unités militaires.

Article 6

1. Les Parties coopéreront pour promouvoir d'autres mesures visant à empêcher la prolifération des armes nucléaires et autres moyens de destruction massive et la technologie des missiles servant à les produire et pour encourager l'adoption de politiques responsables sur le transfert des armes conventionnelles.
2. Les Parties estiment que l'introduction et l'application d'un contrôle effectif à l'exportation sont essentielles pour atteindre ces objectifs et conviennent de coopérer pour la promotion dudit contrôle.
3. Les Parties coopéreront pour favoriser d'autres adhésions au Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires² et pour en assurer le maintien à la Conférence pour sa prorogation en 1995.

¹ Nations Unies, *Documents officiels du Conseil de sécurité*, quarante-septième session, A/47/361-S/24370.

² *Ibid.*, *Recueil des Traité*, vol. 729, p. 161.

4. Les Parties examineront toutes autres occasions de coopération pour la suppression en toute sécurité des armes de destruction massive qui doivent être éliminées.

Article 7

Les Parties coopéreront pour intensifier l'application de la Convention de 1972 sur l'interdiction de la mise au point, de la fabrication et du stockage des armes bactériologiques (biologiques) ou à toxines et sur leur destruction¹. Elles lutteront pour faciliter la signature et l'entrée en vigueur d'une Convention multilatérale efficace et vérifiable visant à interdire les armes chimiques.

Article 8

1. Les Parties coopéreront dans le cadre de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe et notamment dans celui du nouveau Forum pour la coopération en matière de sécurité à l'élaboration et à l'application de mesures visant à favoriser l'ouverture, la sécurité et la stabilité dans les affaires militaires. Elles continueront d'améliorer la coopération en matière de sécurité par l'intermédiaire de contacts dans ce Forum et dans d'autres instances.

2. Les Parties continueront de travailler en vue de l'application totale du Traité sur les forces armées conventionnelles en Europe et de celle de l'Acte de clôture de la négociation sur les effectifs des forces armées conventionnelles en Europe.

3. Les Parties respecteront les directives sur les exportations d'armes conventionnelles adoptées lors de la réunion des cinq membres permanents du Conseil de sécurité des Nations Unies en octobre 1991.

COOPÉRATION ÉCONOMIQUE

Article 9

1. Les Parties, soulignant l'importance de l'intégration de la Fédération de Russie dans le système international économique et financier, coopéreront à l'intérieur du Fonds monétaire international et d'autres institutions financières internationales.

2. Les Parties sont convenues que l'établissement de relations entre la Communauté européenne et la Fédération de Russie complétera et élargira les relations bilatérales entre le Royaume-Uni et la Fédération de Russie. Le Royaume-Uni favorisera l'extension des relations entre la Communauté européenne et la Fédération de Russie, conformément au mandat de la Communauté européenne.

Article 10

1. Soulignant le rôle central dans leurs relations de l'entreprise et du commerce privés, conformément aux principes de l'économie de marché, les Parties s'efforceront de promouvoir la coopération entre les milieux d'affaires des deux pays dans divers secteurs et notamment dans les suivants :

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1015, p. 163.

- Energie, en particulier dans le cadre de la Charte européenne de l'énergie
- Agriculture, industrie alimentaire et distribution
- Secteur bancaire, privatisation et autres services financiers
- Création de petites entreprises
- Formation à la gestion
- Aérospatiale et électronique
- Technologie de l'information et télécommunications.

2. Le Royaume-Uni continuera d'apporter son soutien à ces activités notamment par le biais des programmes bilatéraux et multilatéraux auxquels le Royaume-Uni peut contribuer suivant les cas.

3. Les Parties assureront un cadre juridique efficace pour l'investissement privé. Chaque Partie assurera la protection juridique des investissements réalisés par les ressortissants et les personnes morales de l'autre Partie.

CONTACTS ENTRE LES PEUPLES

Article 11

Les Parties encourageront des contacts libres et généralisés entre les citoyens du Royaume-Uni et ceux de la Fédération de Russie. Elles travailleront de concert à éliminer les obstacles ou contraintes qui peuvent encore s'opposer à ces contacts. Les Parties appliqueront leurs dispositions respectives pour la délivrance de visas avec toute la rapidité et l'efficacité désirables.

ECHANGES PARLEMENTAIRES

ARTICLE 12

Les Parties encourageront les échanges entre les membres de leurs législatures respectives. Elles encourageront la coopération et les échanges d'expérience en matière de procédures et d'habitudes parlementaires et d'élaboration de la législation.

COOPÉRATION DANS D'AUTRES DOMAINES

Article 13

Les Parties encourageront les contacts et les échanges d'expérience dans les domaines suivants : administration publique, organes judiciaires et légaux, presse et médias. Les Parties favoriseront le développement de contacts dans le domaine de la culture et de l'éducation, de la coopération et des échanges entre organisations et personnes physiques dans les deux pays. Elles chercheront à intensifier l'étude du russe au Royaume-Uni et celle de l'anglais en Fédération de Russie.

Article 14

Les Parties encourageront la coopération entre leurs autorités respectives dans d'autres secteurs et estiment que les domaines énumérés ci-après sont particulièrement indiqués à ce propos :

- a) La coopération scientifique et technologique, y compris les échanges de renseignements et de spécialistes;
- b) L'environnement, y compris l'amélioration de l'environnement et sa protection contre la pollution;
- c) Les mesures à prendre pour faire face aux catastrophes naturelles, aux catastrophes écologiques et aux principaux accidents industriels;
- d) L'énergie nucléaire civile, y compris la sécurité nucléaire;
- e) Les transports et notamment l'infrastructure, la recherche et le développement, les sciences et la technologie;
- f) Le bâtiment;
- g) La lutte contre la criminalité et notamment le crime organisé, le trafic de drogues, le trafic international illégal de trésors culturels et le terrorisme;
- h) Les soins de santé et notamment la gestion des soins de santé.

CLAUSES FINALES

Article 15

Les Parties déclarent que le présent Traité ne diminue ou ne supplante en aucune façon les droits et obligations respectives des Parties au titre des Accords existants bilatéraux et multilatéraux auxquels elles sont Parties, ou qui découlent de leur adhésion aux organisations internationales et que la coopération, au titre du présent Traité s'exercera dans la mesure où elle est compatible avec lesdits droits et obligations. Elles déclarent que le présent Traité n'est pas destiné à porter atteinte aux intérêts d'un Etat tiers ou de groupes d'Etats tiers.

Article 16

Le présent Traité entrera en vigueur à la date à laquelle les échanges de notifications confirmant que les formalités intérieures de chaque Etat qui sont nécessaires pour l'entrée en vigueur sont achevées.

Article 17

Le présent Traité est conclu pour une durée illimitée mais cessera d'être en vigueur six mois après le jour où une Partie aura notifié l'autre Partie par écrit de son intention de mettre fin à sa validité.

FAIT à Londres le 9 novembre 1992 en double exemplaire en langues anglaise et russe, les deux textes faisant également foi.

Pour le Royaume-Uni
de Grande-Bretagne
et d'Irlande du Nord :

JOHN MAJOR

Pour la Fédération
de Russie :

B. YELTSIN

No. 30861

**UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN
AND NORTHERN IRELAND
and
UKRAINE**

Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and capital gains (with exchange of notes of 10 February and 23 March 1993). Signed at London on 10 February 1993

Authentic texts of the Convention: English and Ukrainian.

Authentic text of the exchange of notes: English.

Registered by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland on 28 March 1994.

**ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE
ET D'IRLANDE DU NORD
et
UKRAINE**

Convention tendant à éviter les doubles impositions et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur les gains en capital (avec échange de notes des 10 février et 23 mars 1993). Signée à Londres le 10 février 1993

Textes authentiques de la Convention : anglais et ukrainien.

Textes authentiques de l'échange de notes : anglais.

Enregistrée par le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord le 28 mars 1994.

CONVENTION¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND AND THE GOVERNMENT OF UKRAINE FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION AND THE PREVENTION OF FISCAL EVASION WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME AND CAPITAL GAINS

The Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the Government of Ukraine;

Desiring to conclude a Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and capital gains;

Have agreed as follows:

ARTICLE 1

Personal scope

This Convention shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

ARTICLE 2

Taxes covered

(1) This Convention shall apply to taxes on income and on capital gains imposed on behalf of a Contracting State or of its political subdivisions or local authorities, irrespective of the manner in which they are levied.

(2) There shall be regarded as taxes on income and on capital gains all taxes imposed on total income or on elements of income including taxes on gains from the alienation of movable or immovable property and taxes on the total amounts of wages or salaries paid by enterprises.

(3) The taxes which are the subject of this Convention are:

(a) in the case of the United Kingdom:

- (i) the income tax;
- (ii) the corporation tax; and
- (iii) the capital gains tax;
(hereinafter referred to as "United Kingdom tax");

(b) in the case of Ukraine:

- (i) the tax on profit (income) of enterprises (*podatok na pributok (dokhody) pidpriemstv*), and

¹ Came into force on 11 August 1993, the date of the last of the notifications by which the Contracting Parties informed each other of the completion of the required procedures, in accordance with article 29.

(ii) the income tax on citizens of Ukraine, foreign citizens and stateless persons (*pributkovy podatok z gromadyan Ukrayny, inozemnikh gromadyan ta ocib bez gromadyanstva*);

(hereinafter referred to as "Ukraine tax").

- (4) This Convention shall also apply to any identical or substantially similar taxes which are imposed by either Contracting State after the date of signature of this Convention in addition to, or in place of, the taxes of that Contracting State referred to in paragraph (3) of this Article. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any substantial changes which have been made in their respective taxation laws.

ARTICLE 3

General definitions

- (1) For the purposes of this Convention, unless the context otherwise requires:
- (a) the term "United Kingdom" means Great Britain and Northern Ireland, including any area outside the territorial sea of the United Kingdom which in accordance with international law has been or may hereafter be designated, under the laws of the United Kingdom concerning the Continental Shelf, as an area within which the rights of the United Kingdom with respect to the sea bed and sub-soil and their natural resources may be exercised;
 - (b) the term "Ukraine" means the territory of Ukraine, its Continental Shelf and its exclusive (maritime) economic zone;
 - (c) the term "national" means:
 - (i) in relation to the United Kingdom, any British citizen, or any British subject not possessing the citizenship of any other Commonwealth country or territory, provided he has the right of abode in the United Kingdom; and any legal person, partnership, association or other entity deriving its status as such from the law in force in the United Kingdom;
 - (ii) in relation to Ukraine;
 - (aa) physical persons possessing the citizenship of Ukraine;
 - (bb) all legal persons, partnerships and associations deriving their status as such from the laws in force in Ukraine;
 - (d) the terms "a Contracting State" and "the other Contracting State" mean the United Kingdom or Ukraine, as the context requires;
 - (e) the term "person" comprises an individual, a company and any other body of persons, but subject to paragraph (2) of this Article does not include a partnership;
 - (f) the term "company" means any body corporate or any entity which is treated as a body corporate for tax purposes;
 - (g) the terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" means respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;
 - (h) the term "international traffic" means any transport by a ship or aircraft operated by an enterprise of a Contracting State, except when the ship or aircraft is operated solely between places in the other Contracting State;

- (i) the term "competent authority" means, in the case of the United Kingdom, the Commissioners of Inland Revenue or their authorised representative, and, in the case of Ukraine, the Minister of Finance of Ukraine or his authorised representative.
- (2) A partnership or a joint venture deriving its status from Ukraine law which is treated as a taxable unit under the law of Ukraine shall be treated as a person for the purposes of this Convention.
- (3) As regards the application of the Convention by a Contracting State any term not otherwise defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning which it has under the law of that Contracting State concerning the taxes to which the Convention applies.

ARTICLE 4

Residence

- (1) For the purposes of this Convention, the term "resident of a Contracting State" means any person who, under the laws of that State, is liable to tax therein by reason of his domicile, residence, place of management, place of registration or any other criterion of a similar nature; the term does not include any person who is liable to tax in that Contracting State only if he derives income or capital gains from sources therein.
- (2) Where by reason of the provisions of paragraph (1) of this Article an individual is a resident of both Contracting States, then his status shall be determined in accordance with the following rules:
 - (a) he shall be deemed to be a resident of the Contracting State in which he has a permanent home available to him; if he has a permanent home available to him in both Contracting States, he shall be deemed to be a resident of the Contracting State with which his personal and economic relations are closer (centre of vital interests);
 - (b) if the Contracting State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, or if he has no permanent home available to him in either Contracting State, he shall be deemed to be a resident of the Contracting State in which he has an habitual abode;
 - (c) if he has an habitual abode in both Contracting States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident of the Contracting State of which he is a national;
 - (d) if he is a national of both Contracting States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.
- (3) Where by reason of the provisions of paragraph (1) of this Article a person other than an individual is a resident of both Contracting States, then it shall be deemed to be a resident of the Contracting State in which its place of effective management is situated.

ARTICLE 5

Permanent establishment

- (1) For the purposes of this Convention, the term "permanent establishment" means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.

- (2) The term "permanent establishment" includes especially:
- (a) a place of management;
 - (b) a branch;
 - (c) an office;
 - (d) a factory;
 - (e) a workshop;
 - (f) an installation or structure for the exploration of natural resources;
 - (g) a mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of extraction of natural resources.
- (3) A building site or construction or installation project constitutes a permanent establishment only if it lasts more than twelve months.
- (4) Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the term "permanent establishment" shall be deemed not to include:
- (a) the use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;
 - (b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;
 - (c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;
 - (d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise, or of collecting information, for the enterprise;
 - (e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of carrying on, for the enterprise, any other activity of a preparatory or, auxiliary character;
 - (f) the maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in sub-paragraphs (a) to (e) of this paragraph, provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character.
- (5) Notwithstanding the provisions of paragraphs (1) and (2) of this Article, where a person—other than an agent of an independent status to whom paragraph (6) of this Article applies—is acting on behalf of an enterprise and has, and habitually exercises, in a Contracting State an authority to conclude contracts on behalf of the enterprise, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in that Contracting State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise, unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph (4) of this Article which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph.
- (6) An enterprise shall not be deemed to have a permanent establishment in a Contracting State merely because it carries on business in that State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business.
- (7) The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries

on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

ARTICLE 6

Income from immovable property

- (1) Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture or forestry) situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.
- (2) The term "immovable property" shall have the meaning which it has under the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources; ships and aircraft shall not be regarded as immovable property.
- (3) The provisions of paragraph (1) of this Article shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property.
- (4) The provisions of paragraphs (1) and (3) of this Article shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of independent personal services.

ARTICLE 7

Business profits

- (1) The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.
- (2) Subject to the provisions of paragraph (3) of this Article, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.
- (3) In determining the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment, including a reasonable allocation of executive and general administrative expenses incurred for the purposes of the enterprise as a whole, whether in the Contracting State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.
- (4) Insofar as it has been customary in a Contracting State to determine, according to its laws, the profits to be attributed to a permanent establishment on the basis of an

apportionment of the total profits of the enterprise to its various parts, nothing in paragraph (2) of this article shall preclude that Contracting State from determining the profits to be taxed by such an apportionment as may be customary; the method of apportionment adopted shall, however, be such that the result shall be in accordance with the principles contained in this article.

(5) No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

(6) For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.

(7) Where profits include items of income or capital gains which are dealt with separately in other Articles of this Convention, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

ARTICLE 8

Shipping and air transport

(1) Profits derived by a resident of a Contracting State from the operation of ships or aircraft in international traffic shall be taxable only in that State.

(2) For the purposes of this Article, profits from the operation of ships or aircraft in international traffic include:

- (a) income from the rental on a bareboat basis of ships or aircraft;
and
- (b) profits from the use, maintenance or rental of containers (including trailers and related equipment for the transport of containers) used for the transport of goods or merchandise;

where such rental or such use, maintenance or rental, as the case may be, is incidental to the operation of ships or aircraft in international traffic.

(3) Where profits within paragraphs (1) or (2) of this Article are derived by a resident of a Contracting State from participations in a pool, a joint business or an international operating agency, the profits attributable to that resident shall be taxable only in the Contracting State of which he is a resident.

ARTICLE 9

Associated enterprises

(1) Where:

(a) an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State;

or

- (b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State;

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, may be included by a Contracting State in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

- (2) Where a Contracting State includes in the profits of an enterprise of that State—and taxes accordingly—profits on which an enterprise of the other Contracting State has been charged to tax in that other State and the profits so included are profits which would have accrued to the enterprise of the first-mentioned State if the conditions made between the two enterprises had been those which would have been made between independent enterprises, then that other State shall make an appropriate adjustment to the amount of the tax charged therein on those profits. In determining such adjustment, due regard shall be had to the other provisions of this Convention and the competent authorities of the Contracting States shall if necessary consult each other.

ARTICLE 10

Dividends

(1) Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

(2) However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the dividends and subject to tax in respect of the dividends in that other Contracting State the tax so charged shall not exceed:

- (a) 5 per cent of the gross amount of the dividends if the beneficial owner is a company which controls, directly or indirectly, in the case of the United Kingdom, at least 20 percent of the voting power in the company paying the dividends and in the case of Ukraine at least 20 per cent of the authorised capital in the company paying the dividends;
- (b) 10 per cent of the gross amount of the dividends in all other cases.

(3) The term "dividends" as used in this Article means income from shares, or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income from other corporate rights which is subjected to the same taxation treatment as income from shares by the laws of the State of which the company making the distribution is a resident and also includes any other item (other than interest relieved from tax under the provisions of Article 11 of this Convention) which, under the laws of the Contracting State of which the company paying the dividend is a resident, is treated as a dividend or distribution of a company.

(4) The provisions of paragraphs (1) and (2) of this Article shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed

base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14 of this Convention, as the case may be, shall apply.

(5) Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or a fixed base situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in that other State.

ARTICLE 11

Interest

(1) Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State shall be taxable only in that other State if such resident is the beneficial owner of the interest and subject to tax in respect of the interest in that other Contracting State.

(2) The term "interest" as used in this Article means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage and whether or not carrying a right to participate in the debtor's profits, and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures. The term interest shall not include any item which is treated as a distribution under the provisions of Article 10 of this Convention.

(3) The provisions of paragraph (1) of this Article shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14 of this Convention, as the case may be, shall apply.

(4) Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is that State itself, a political subdivision, a local authority or a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment or fixed base, then such interest shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

(5) Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest paid exceeds, for whatever reason, the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount of interest. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

(6) Any provision in the laws of either Contracting State relating only to interest paid to a non-resident company shall not operate so as to require such interest paid to a company

which is a resident of the other Contracting State to be treated as a distribution or dividend by the company paying such interest. The preceding sentence shall not apply to interest paid to a company which is a resident of one of the Contracting States in which more than 50 per cent of the voting power is controlled, directly or indirectly, by a person or persons who are residents of the other Contracting State.

(7) The provisions of this Article shall not apply if it was the main purpose or one of the main purposes of any person concerned with the creation or assignment of the debt-claim in respect of which the interest is paid to take advantage of this Article by means of that creation or assignment.

ARTICLE 12

Royalties

(1) Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State shall be taxable only in that other State if such resident is the beneficial owner of the royalties and is subject to tax in respect of the royalties in that other Contracting State.

(2) The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work (including cinematograph films, and films or tapes for radio or television broadcasting), any patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process, or for information (know-how) concerning industrial, commercial or scientific experience.

(3) The provisions of paragraph (1) of this Article shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14 of this Convention, as the case may be, shall apply.

(4) Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties paid exceeds, for whatever reason, the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

(5) The provisions of this Article shall not apply if it was the main purpose or one of the main purposes of any person concerned with the creation or assignment of the rights in respect of which the royalties are paid to take advantage of this Article by means of that creation or assignment.

ARTICLE 13

Capital gains

(1) Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property referred to in Article 6 of this Convention and situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

- (2) Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of:
- (a) shares, other than shares quoted on an approved Stock Exchange, deriving their value or the greater part of their value directly or indirectly from immovable property situated in the other Contracting State, or
 - (b) an interest in a partnership or trust the assets of which consist principally of immovable property situated in the other Contracting State, or of shares referred to in subparagraph (a) above,
- may be taxed in that other State.
- (3) Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or of movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise) or of such fixed base, may be taxed in that other State.
- (4) Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of ships or aircraft operated in international traffic by an enterprise of a Contracting State or movable property pertaining to the operation of such ships or aircraft, shall be taxable only in that Contracting State.
- (5) Gains from the alienation of any property other than that referred to in paragraphs (1), (2), (3) and (4) of this Article shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident provided that those gains are subject to tax in that Contracting State.
- (6) The provisions of paragraph (5) of this Article shall not affect the right of a Contracting State to levy according to its law a tax on capital gains from the alienation of any property derived by an individual who is a resident of the other Contracting State and has been a resident of the first-mentioned Contracting State at any time during the five years immediately preceding the alienation of the property.

ARTICLE 14

Independent personal services

- (1) Income derived by a resident of a Contracting State in respect of professional services or other activities of an independent character shall be taxable only in that State unless he has a fixed base regularly available to him in the other Contracting State for the purpose of performing his activities. If he has such a fixed base, the income may be taxed in the other State but only so much of it as is attributable to that fixed base.
- (2) The term "professional services" includes especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

ARTICLE 15**Dependent personal services**

(1) Subject to the provisions of Articles 16, 18, 19 and 20 of this Convention, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.

(2) Notwithstanding the provisions of paragraph (1) of the Article, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:

- (a) the recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days within any period of twelve months; and
- (b) the remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State; and
- (c) the remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other State.

(3) Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration derived in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft operated in international traffic may be taxed in the Contracting State of which the enterprise operating the ship or aircraft is a resident.

ARTICLE 16**Directors fees**

Directors fees and other similar payments derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of directors of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

ARTICLE 17**Artistes and sportsmen**

(1) Notwithstanding the provisions of Article 14 and Article 15 of this Convention, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture, radio or television artiste, or a musician, or as a sportsman, from his personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

(2) Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or a sportsman in his capacity as such accrues not to the entertainer or sportsman himself but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15 of this Convention, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or sportsman are exercised.

ARTICLE 18**Pensions**

(1) Subject to the provisions of paragraph (2) of Article 19 of this Convention, pensions and other similar remuneration paid in consideration of past employment to a resident of a Contracting State and any annuity paid to such a resident shall be taxable only in that State.

(2) The term "annuity" means a stated sum payable to an individual periodically at stated times during his life or during a specified or ascertainable period of time under an obligation to make the payments in return for adequate and full consideration in money or money's worth.

ARTICLE 19**Government service**

- (1) (a) Remuneration, other than a pension, paid by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.
(b) Notwithstanding the provisions of sub-paragraph (a) of this paragraph, such remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that State and the individual is a resident of that State who:
 (i) is a national of that State; or
 (ii) did not become a resident of that State solely for the purpose of rendering the services.
- (2) (a) Any pension paid by, or out of funds created by, a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.
(b) Notwithstanding the provisions of sub-paragraph (a) of this paragraph, such pension shall be taxable only in the other Contracting State if the individual is a resident of and a national of that State.
- (3) The provisions of Articles 15, 16 and 18 of this Convention shall apply to remuneration and pensions in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof.

ARTICLE 20**Students**

Payments which a student or business apprentice who is or was immediately before visiting a Contracting State a resident of the other Contracting State and who is present in the first-mentioned State solely for the purpose of his education or training receives for the purpose of his maintenance, education or training shall not be taxed in that first-mentioned State, provided that such payments arise from sources outside that State.

ARTICLE 21**Other income**

(1) Items of income beneficially owned by a resident of a Contracting State, wherever arising, which are not dealt with in the foregoing Articles of this Convention, other than income paid out of trusts or the estates of deceased persons in the course of administration, shall be taxable only in that State.

(2) The provisions of paragraph (1) of this Article shall not apply to income, other than income from immovable property as defined in paragraph (2) of Article 6 of this Convention, if the recipient of such income, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the income is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14 of this Convention, as the case may be, shall apply.

ARTICLE 22**Elimination of double taxation**

(1) Subject to the provisions of the law of the United Kingdom regarding the allowance as a credit against United Kingdom tax of tax payable in a territory outside the United Kingdom (which shall not affect the general principle hereof):

- (a) Ukraine tax payable under the laws of Ukraine and in accordance with this Convention, whether directly or by deduction, on profits, income or chargeable gains from sources within Ukraine (excluding in the case of a dividend, tax payable in Ukraine in respect of the profits out of which the dividend is paid) shall be allowed as a credit against any United Kingdom tax computed by reference to the same profits, income or chargeable gains by reference to which the Ukraine tax is computed;
 - (b) in the case of a dividend paid by a company which is a resident of Ukraine to a company which is a resident of the United Kingdom and which controls directly or indirectly at least 10 per cent of the voting power in the company paying the dividend, the credit shall take into account (in addition to any Ukraine tax for which credit may be allowed under the provisions of sub-paragraph (a) of this paragraph) the Ukraine tax payable by the company in respect of the profits out of which such dividend is paid.
- (2) United Kingdom tax payable under the laws of the United Kingdom and in accordance with this Convention, whether directly or by deduction, on profits, income or chargeable gains from sources within the United Kingdom (excluding in the case of a dividend, tax payable in the United Kingdom in respect of the profits out of which the dividend is paid) shall be allowed as a credit against any Ukraine tax computed by reference to the same profits, income or chargeable gains by reference to which the United Kingdom tax is computed.
- (3) For the purposes of paragraphs (1) and (2) of this Article, profits, income and capital gains owned by a resident of a Contracting State which may be taxed in the other Contracting State in accordance with this Convention shall be deemed to arise from sources in that other Contracting State.

ARTICLE 23**Limitation of relief**

- (1) Where under any provision of this Convention any income is relieved from tax in a Contracting State and, under the law in force in the other Contracting State a person, in respect of that income, is subject to tax by reference to the amount thereof which is remitted to or received in that other Contracting State and not by reference to the full amount thereof, then the relief to be allowed under this Convention in the first-mentioned Contracting State shall apply only to so much of the income as is taxed in the other Contracting State.
- (2) Notwithstanding the provisions of any other Article of this Convention, a resident of a Contracting State who, as a consequence of domestic law concerning incentives to promote foreign investment, is not subject to tax or is subject to tax at a reduced rate in that Contracting State, on income or capital gains shall not receive the benefit of any reduction in or exemption from tax provided for in this Convention.

ARTICLE 24**Partnerships**

Where, under any provision of this Convention, a partnership or joint venture is entitled, as a resident of Ukraine, to exemption from tax in the United Kingdom on any income or capital gains, that provision shall not be construed as restricting the right of the United Kingdom to tax any member of the partnership or joint venture who is a resident of the United Kingdom on his share of such income or capital gains; but any such income or gains shall be treated for the purposes of Article 22 of this Convention as income or gains from sources in Ukraine.

ARTICLE 25**Non-discrimination**

- (1) Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith, which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances are or may be subjected.
- (2) Stateless persons who are residents of either Contracting State shall not be subjected in either Contracting State to any taxation or requirement connected therewith, which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of the State concerned in the same circumstances are or may be subjected.
- (3) The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities.
- (4) Except where the provisions of paragraph (1) of Article 9, paragraph (5) or (7) of Article 11 or paragraph (4) or (5) of Article 12 of this Convention apply, interest, royalties and other disbursements paid by an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable profits of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been paid to a resident of the first-mentioned State.

(5) Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of the first-mentioned State are or may be subjected.

(6) Nothing contained in this Article shall be construed as obliging either Contracting State to grant to individuals not resident in that State any of the personal allowances, reliefs and reductions for tax purposes which are granted to individuals so resident.

(7) The provisions of this Article shall apply to the taxes which are the subject of this Convention.

ARTICLE 26

Mutual agreement procedure

(1) Where a resident of a Contracting State considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with the provisions of this Convention, he may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States, present his case to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident.

(2) The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation not in accordance with the Convention.

(3) The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Convention.

(4) The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs.

ARTICLE 27

Exchange of information

(1) The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is necessary for carrying out the provisions of this Convention or of the domestic laws of the Contracting States concerning taxes covered by this Convention insofar as the taxation thereunder is not contrary to this Convention, in particular, to prevent fraud and to facilitate the administration of statutory provisions against legal avoidance. Any information received by a Contracting State shall be treated as secret and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) involved in the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals in relation to, the taxes covered by this Convention. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions.

- (2) In no case shall the provisions of paragraph (1) of this Article be construed so as to impose on the competent authority of either Contracting State the obligation:
- (a) to carry out administrative measures at variance with the laws and administrative practice prevailing in either Contracting State;
 - (b) to supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of either Contracting State;
 - (c) to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information the disclosure of which would be contrary to public policy.

ARTICLE 28

Members of diplomatic or permanent missions and consular posts

Nothing in this Convention shall affect any fiscal privileges accorded to members of diplomatic or permanent missions or consular posts under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

ARTICLE 29

Entry into force

Each of the Contracting States shall notify to the other, through the diplomatic channel the completion of the procedures required by its domestic law for the bringing into force of this Convention. This Convention shall enter into force on the date of the later of these notifications and shall thereupon have effect :

- (a) in the United Kingdom:
 - (i) in respect of income tax and capital gains tax, for any year of assessment beginning on or after 6 April in the calendar year next following that in which the Convention enters into force;
 - (ii) in respect of corporation tax, for any financial year beginning on or after 1 April in the calendar year next following that in which the Convention enters into force;
 - (b) in Ukraine:
 - (i) in respect of taxes on dividends, interest or royalties for any payments made on or after the sixtieth day following that day on which the Convention enters into force;
 - (ii) in respect of tax on profits (income) of enterprises for any taxation period beginning on or after 1 January in the calendar year next following that in which the Convention enters into force;
 - (iii) in respect of income tax on citizens of Ukraine, foreign citizens and stateless persons for any payments made on or after the sixtieth day following that day on which the Convention enters into force;
- (2) Subject to the provisions of paragraph (3) of this Article, the Agreement between the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the Government of the Union of Soviet Socialist Republics for the Avoidance of Double Taxation of Air Transport Undertakings and their Employees signed at London on 3 May 1974¹ (hereinafter referred to as "the 1974 Agreement") and the Convention between the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the Government of the Union of Soviet Socialist Republics for the Avoidance of Double Taxation with respect to Taxes on Income and Capital Gains signed at London on 31 July

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 981, p. 35.

1985¹ (hereinafter referred to as "the 1985 Convention") shall cease to have effect as regards the taxes to which this Convention applies in accordance with the provisions of paragraph (1) of this Article.

(3) Where any provision of the 1974 Agreement or the 1985 Convention would have afforded any greater relief from tax than is due under this Convention, any such provision as aforesaid shall continue to have effect:

- (a) in the United Kingdom, for any year of assessment, financial year or chargeable period, and
- (b) in Ukraine, for any taxable period beginning, in either case, before the entry into force of this Convention.

ARTICLE 30

Termination

This Convention shall remain in force until terminated by one of the Contracting States. Either Contracting States may terminate the Convention, through the diplomatic channel, by giving notice of termination at least six months before the end of any calendar year beginning after the expiry of five years from the date of entry into force of the Convention. In such event, the Convention shall cease to have effect:

- (a) in the United Kingdom:
 - (i) in respect of income tax and capital gains tax, for any year of assessment beginning on or after 6 April in the calendar year next following that in which the notice is given;
 - (ii) in respect of corporation tax, for any financial year beginning on or after 1 April in the calendar year next following that in which the notice is given;
- (b) in Ukraine:
 - (i) in respect of taxes on dividends, interest or royalties for any payments made on or after the sixtieth day following that day on which the notice is given;
 - (ii) in respect of tax on profits (income) of enterprises for any taxation period beginning on or after 1 January in the calendar year next following that in which the notice is given;
 - (iii) in respect of income tax on citizens of Ukraine, foreign citizens and stateless persons for any payments made on after the sixtieth day following that day on which the notice is given.

In witness whereof the undersigned, duly authorised thereto have signed this Convention.

Done in duplicate at London this 10th day of February 1993 in the English and Ukrainian languages, both texts are being equally authoritative.

For the Government
of the United Kingdom of Great Britain
and Northern Ireland:

NORMAN LAMONT

For the Government
of Ukraine:

GRYGORY O. PIATCHENKO

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1666, No. I-28649

EXCHANGE OF NOTES BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND AND THE GOVERNMENT OF UKRAINE INTERPRETING THE CONVENTION

I

*The Secretary of State for Foreign and Commonwealth Affairs
to the Ambassador of the Ukraine at London*

FOREIGN AND COMMONWEALTH OFFICE
LONDON

10 February 1993

Excellency,

I have the honour to refer to the Convention between the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the Government of Ukraine for the Avoidance of Double Taxation and the Prevention of Fiscal Evasion with respect to Taxes on Income and Capital Gains which has been signed today and to make on behalf of the Government of the United Kingdom the following proposals for the purpose of applying Article 22: Elimination of double taxation:

1. Interest Payable By A Permanent Establishment Of A Resident Of A Contracting State.

In computing tax payable on its income or profits, there shall be allowed to a permanent establishment of a resident of a contracting state, a deduction for interest incurred for the purpose of its trade or business whether paid to a bank or other person and without regard to the period of the loan, but that deduction shall not be available to the extent that the interest paid exceeds, for whatever reason, the amount which would have been agreed upon in the absence of a special relationship between the payer and the beneficial owner of the interest.

2. Wages, Salaries And Other Remuneration For Personal Services Payable By A Permanent Establishment Of A Resident Of A Contracting State.

In computing tax payable on its income or profits, there shall be allowed to a permanent establishment of a resident of a contracting state, a deduction for actual wages, salaries and other remuneration for personal services paid by the permanent establishment and incurred for the purpose of its trade or business.

3. Interest Payable By A Company Or Other Taxable Entity Which Is A Resident Of A Contracting State.

In computing tax payable on its income or profits, there shall be allowed, to a company or other taxable entity which is a resident of a Contracting State and which is at least 20 per cent owned by a resident or residents of the other Contracting State, a deduction for

interest incurred for the purpose of its trade or business whether paid to a bank or other person and without regard to the period of the loan, but that deduction shall not be available to the extent that interest paid exceeds, for whatever reason, the amount which would have been agreed upon in the absence of a special relationship between the payer and the beneficial owner of the interest.

4. Wages, Salaries And Other Remuneration For Personal Services Payable By A Company Or Other Taxable Entity Which Is A Resident Of A Contracting State.

In computing tax payable on its income or profits, there shall be allowed, to a company or other taxable entity which is a resident of a Contracting State and which is at least 20 per cent owned by a resident or residents of the other Contracting State, a deduction for actual wages, salaries and other remuneration for personal services paid by the company or other entity and incurred for the purpose of its trade or business.

5. Withholding Tax

Each Contracting State shall endeavour to establish procedures to enable taxpayers to receive income dealt with under Articles 10, 11, and 12 without the imposition of withholding taxes where the Convention provides for taxation only in the state of residence. Where the Convention provides for taxation in the state where the income arises each State shall endeavour to establish procedures to enable taxpayers to receive income under deduction of tax at the rate provided for in the Convention. Where a claim is made by a taxpayer, tax withheld at source in a Contracting State at the rate provided for under domestic law shall be repaid in a timely manner where that tax is withheld at a rate in excess of that provided for under the terms of the Convention.

If the following proposals are acceptable to the Government of Ukraine I have the honour to suggest that the present Note and Your Excellency's reply to that effect shall be regarded as constituting an agreement between the two Governments in this matter which shall enter into force at the same time as the entry into force of the Convention.

I avail myself of this opportunity to extend to Your Excellency the assurance of my highest consideration.

L. J. DUFFIELD
For the Secretary of State

II

*The Ambassador of Ukraine at London
to the Secretary of State for Foreign and Commonwealth Affairs*

EMBASSY OF UKRAINE
LONDON

23 March 1993

Excellency,

I am in receipt of your note dated 10 February 1993 which states as follows:

[*See note I*]

The foregoing proposals being acceptable to the Government of Ukraine, I have the honour to confirm that Your Excellency's Note and this Reply shall be regarded as constituting an agreement between the two Governments in this matter which shall enter into force at the same time as the entry into force of the Convention.

I take this opportunity to renew to Your Excellency the assurances of my highest consideration.

S. KOMISSARENKO

[UKRAINIAN TEXT — TEXTE UKRAINIEN]

КОНВЕНЦІЯ МІЖ УРЯДОМ СПОЛУЧЕНОГО КОРОЛІВСТВА ВЕЛИКОБРИТАНІЇ І ПІВНІЧНОЇ ІРЛАПДІЇ І УРЯДОМ УКРАЇНИ ПРО УСУНЕННЯ ПОДВІЙНОГО ОПОДАТКУВАННЯ ТА ЗАПОБІГАННЯ ПОДАТКОВИМ УХИЛЕННЯМ СТОСОВНО ПОДАТКІВ НА ДОХОД І НА ПРИРІСТ ВАРТОСТІ МАЙНА

Уряд Сполученого Королівства Великобританії і Північної Ірландії і Уряд України;

Прагнути укласти Конвенцію про усунення подвійного оподаткування і запобігання податковим ухиленням стосовно податків на доход і на приріст вартості майна;

Погодились про таке:

Стаття 1

Особи, до яких застосовується Конвенція

Ця Конвенція буде застосовуватись до осіб, які є резидентами однієї або обох Договірних Держав.

Стаття 2

Податки, на які поширюється Конвенція

1. Ця Конвенція застосовується до податків на доход і на приріст вартості майна, стягнені від імені Договірних Держав або їх політичних підрозділів, або місцевої влади, незалежно від способу стягнення податків.
2. Податками на доход і на приріст вартості майна вважаються всі податки, що справляються від загальної суми доходів або елементів доходу, включаючи податки на доходи від відчужування рухомого або нерухомого майна і податки на загальну суму заробітної плати і платні, що виплачуються підприємствами.
3. Податками, на які поширюється ця Конвенція, є:

(a) у Сполученому Королівстві:

(i) прибутковий податок;

- (ii) корпоративний податок; і
 - (iii) податок на приріст вартості майна :
- (надалі - "податок Сполученого Королівства");
- (b) в Україні:
- (i) податок на прибуток (доходи) підприємств; і
 - (ii) прибутковий податок з громадян України, іноземних громадян та осіб без громадянства
- (надалі - "податок України").

4. Ця Конвенція застосовується також до всіх подібних або по суті аналогічних податків, які стягаються однією з Договірних Держав після дати підписання цієї Конвенції, в доповнення до або замість податків цієї Договірної Держави, згаданих в пункті 3 цієї статті. Комpetентні органи Договірних Держав будуть повідомляти один одного про будь-які істотні зміни, що відбудуться в їхніх законодавствах щодо оподаткування.

СТАТТЯ 3

Загальні визначення

1. У розумінні цієї Конвенції, якщо з контексту не випливає інше:

- (a) термін "Сполучене Королівство" означає Великобританію і Північну Ірландію, включаючи будь-яку територію за межами територіального моря Сполученого Королівства, яка відповідно до міжнародних законів визначається або може бути в подальшому визначена за законами Сполученого Королівства, що стосуються континентального шельфа, як територія, в межах якої можуть застосовуватись права Сполученого Королівства щодо морського дна, надр і їх природних ресурсів;
- (b) термін "Україна" означає територію України, її континентальний шельф і її виключну (морську) економічну зону;
- (c) термін "громадянин" означає:
 - (i) у відношенні Сполученого Королівства будь-якого брітанського громадянина або будь-якого брітанського суб'єкта, що не має громадянства будь-якої країни або території Співдружності, при умові, що він має право на проживання у Сполученому Королівстві, і будь-яку юридичну особу, партнерство, асоціацію або іншу організацію, що одержала свій статус як така за діючим законодавством Сполученого Королівства;

(ii) у відношенні України:

(aa) фізичну особу, яка має громадянство України;

(bb) усі юридичні особи, партнерства і асоціації, що одержують свій статус як такий за діючим законодавством України;

(d) терміни "Договірна Держава" і "друга Договірна Держава" означають, залежно від контексту, Сполучене Королівство або Україну;

(e) термін "особа" включає фізичну особу, компанію і будь-яке інше об'єднання осіб, але відповідно до пункту 2 цієї статті не включає партнерство;

(f) термін "компанія" означає будь-яке корпоративне об'єднання або будь-яку організацію, що розглядається з метою оподаткування як корпоративне об'єднання;

(g) терміни "підприємство Договірної Держави" та "підприємство другої Договірної Держави" означають відповідно підприємство, що керується резидентом Договірної Держави, та підприємство, що керується резидентом другої Договірної Держави;

(h) термін "міжнародне перевезення" означає будь-яке перевезення морським або повітряним судном, що експлуатується підприємством Договірної Держави, крім випадків, коли морське або повітряне судно експлуатується виключно між пунктами в другій Договірній Державі;

(i) термін "комpetентний орган" означає, у відношенні Сполученого Королівства, Управління внутрішніх доходів або його повноважного представника, і, у відношенні України, Міністра фінансів України або його повноважного представника.

2. Партиєрство або спільне підприємство, що одержує свій статус за українськими законами, яке розглядається як оподатковувана організація за законодавством України, для цілей цієї Конвенції буде розглядатися як особа.

3. При застосуванні цієї Конвенції Договірною Державою будь-який термін, не визначений у цій Конвенції, має те значення, яке йому надається законодавством цієї Держави щодо податків, на які поширюється Конвенція, якщо з контексту не випливає інше.

СТАТТЯ 4

Резиденція

1. Для цілей цієї Конвенції термін "резидент однієї Договірної Держави" означає особу, яка за законодавством цієї Держави підлягає оподаткуванню в

ній на підставі місця проживання, постійного місця перебування, місця знаходження керівного органу, місця реєстрації або будь-якого аналогічного критерію; цей термін, разом з тим, не включає будь-яку особу, яка підлягає оподаткуванню в цій Державі, тільки якщо ця особа одержує доходи або приріст вартості майна з джерел у цій Державі.

2. У випадку, коли, відповідно до положення пункту 1 цієї статті, фізична особа є резидентом в обох Договірних Державах, її статус регулюється таким чином:

- (a) вона вважається резидентом Договірної Держави, де вона має у своєму розпорядженні постійне житло; якщо вона має у своєму розпорядженні постійне житло в обох Договірних Державах, вона вважається резидентом тієї Договірної Держави, де вона має найбільш тісні особисті й економічні зв'язки (центр життєвих інтересів);
- (b) у разі, коли Договірна Держава, в якій особа має центр життєвих інтересів, не може бути визначена або коли вона не має постійного житла в жодній з Договірних Держав, вона вважається резидентом тієї Договірної Держави, де вона звичайно проживає;
- (c) якщо вона звичайно проживає в обох Договірних Державах або коли вона звичайно не проживає в жодній з них, вона вважається резидентом тієї Договірної Держави, громадянином якої вона є;
- (d) якщо вона є громадянином обох Договірних Держав або коли вона не є громадянином жодної з них, компетентні органи Договірних Держав вирішують питання щодо оподаткування такого резидента за взаємною згодою.

3. У випадку, коли відповідно до положень пункту 1 особа, що не є фізичною особою, є резидентом обох Договірних Держав, вона вважається резидентом тієї Договірної Держави, де розміщений її керівний орган.

СТАТТЯ 5

Постійне представництво

1. Для цілей цієї Конвенції термін "постійне представництво" означає постійне місце діяльності, через яке підприємство повністю або частково здійснює свою комерційну діяльність.

2. Термін "постійне представництво", зокрема, включає:

- (a) місцезнаходження дирекцій;
- (b) відділення;
- (c) контору;

- (d) фабрику;
- (e) майстерню;
- (f) установку або споруду для розвідки природних ресурсів;
- (g) шахту, нафтovу або газову свердловину, кар'єр або будь-яке місце видобутку природних ресурсів.

3. Будівельний майданчик, монтажний або складальний об'єкт є постійним представництвом лише в тому разі, якщо він існує більше дванадцяти місяців.

4. Незважаючи на попередні положення цієї статті, термін "постійне представництво" не розглядається як такий, що включає:

- (a) використання споруд виключно з метою зберігання, показу або постачання товарів чи виробів, що належать підприємству;
- (b) утримання запасів товарів або виробів, що належать підприємству виключно з метою зберігання, показу або постачання;
- (c) утримання запасів товарів або виробів, що належать підприємству виключно з метою переробки іншим підприємством;
- (d) утримання постійного місця діяльності виключно з метою закупівлі виробів чи товарів або збирання інформації для підприємства;
- (e) утримання постійного місця діяльності виключно з метою здійснення для підприємства будь-якої діяльності, яка має підготовчий або допоміжний характер;
- (f) утримання постійного місця діяльності виключно для будь-якої комбінації видів діяльності, перелічених у підпунктах (a)-(e) цього пункту, за умови, що сукупна діяльність постійного місця діяльності, яка виникає внаслідок такої комбінації, має підготовчий або допоміжний характер.

5. Якщо крім агента з незалежним статусом, про якого йдеється в пункті 6 цієї статті, інша особа, незалежно від пунктів 1 і 2 цієї статті, діє від імені підприємства, і має, і звичайно використовує в Договірній Державі повноваження укладати контракти від імені підприємства, то це підприємство розглядається як таке, що має постійне представництво в цій Державі щодо будь-якої діяльності, яку ця особа здійснює для підприємства, за винятком, якщо діяльність цієї особи обмежується тією, що зазначена в пункті 4 цієї статті, яка, якщо і здійснюється через постійне місце діяльності, не робить з цього постійного місця постійного представництва згідно з положеннями цього пункту.

6. Підприємство не розглядається як таке, що має постійне представництво в Договірній Державі, лише якщо воно здійснює комерційну діяльність у цій

Державі через брокера, комісіонера чи будь-якого ішого агента з незалежним статусом за умови, що ці особи діють в рамках своєї звичайної діяльності.

7. Той факт, що компанія, яка є резидентом Договірної Держави чи контролюється компанією, що є резидентом другої Договірної Держави, або яка здійснює комерційну діяльність у цій другій Договірній Державі (або через постійне представництво, або будь-яким ішим чином), сам по собі не перетворює жодну з цих компаній у постійне представництво другої компанії.

СТАТТЯ 6

Доходи від нерухомого майна

1. Доходи, що одержуються резидентом Договірної Держави від інерухомого майна (включаючи доходи від сільського або лісового господарства), яке знаходиться в другій Договірній Державі, можуть оподатковуватись у цій другій Державі.

2. Термін "нерухоме майно" повинно мати значення, яке воно має в законодавствах Договірної Держави, в якій знаходиться це майно. Цей термін повинен у будь-якому випадку включати майно, допоміжне щодо нерухомого майна, худобу і обладнання, використовувані в сільському і лісовому господарстві, права, до яких застосовуються положення загального права щодо земельної власності, узуфрукт нерухомого майна і права на змінні або фіксовані платежі як компенсація за розробку або право на розробку мінеральних запасів, джерел та інших природних ресурсів. Морські і повітряні судна не розглядаються як нерухоме майно.

3. Положення пункту 1 цієї статті застосовуються також до доходу, одержаного від прямого використання, здавання в оренду або використання в будь-якій іншій формі нерухомого майна.

4. Положення пунктів 1 і 3 цієї статті застосовуються також до доходів від нерухомого майна підприємств і до доходів від нерухомого майна, яке використовується для здійснення незалежних особистих послуг.

СТАТТЯ 7

Прибуток від комерційної діяльності

1. Прибуток підприємства Договірної Держави оподатковується податком тільки у цій Договірній Державі, якщо тільки підприємство не здійснює комерційної діяльності в другій Договірній Державі через розташоване там постійне представництво. Якщо підприємство здійснює комерційну діяльність як вказано вище, то його прибуток може оподатковуватися в другій

Договірній Державі, але тільки в тій частині, яка відноситься до цього постійного представництва.

2. З урахуванням положень пункту 3 цієї статті, якщо підприємство Договірної Держави здійснює комерційну діяльність у другій Договірній Державі через розташоване там постійне представництво, то в кожній Договірній Державі до цього постійного представництва відноситься прибуток (доход), який воно могло б одержати, якби воно було окремим та самостійним підприємством, зайнятим такою ж або аналогічною діяльністю в таких самих або аналогічних умовах і діючим в повній незалежності стосовно підприємства, постійним представництвом якого воно є.
3. У визначенні прибутку постійного представництва дозволяється віднімання витрат, здійснених для цілей постійного представництва, включаючи раціональний розподіл управлінських та загальноадміністративних витрат, здійснених для цілей підприємства в цілому як у Державі, де розташоване постійне представництво, так і в будь-якому іншому місці.
4. В міру того, як визначення Договірною Державою, відповідно до її законодавства, прибутку, що стосується постійного представництва, на базі пропорційного розподілу загальної суми прибутку підприємства його різним частинам, є звичайною практикою, нішо в пункті 2 цієї статті не буде перешкоджати цій Договірній Державі визначати оподатковуваний прибуток шляхом такого розподілу, як це диктується практикою; обраний спосіб розподілу повинен бути таким, що його результати будуть відповідати принципам, які містяться в цій статті.
5. Ніякий прибуток не відноситься до постійного представництва на основі простої закупівлі постійним представництвом товарів або виробів для підприємства.
6. Для цілей попередніх пунктів прибуток, що відноситься до постійного представництва, визначається щорічно одним і тим самим методом, якщо тільки немає достатньої і вагомої причини для його змінення.
7. Якщо прибуток включає види доходу або приріст вартості майна, які розглядаються окремо в інших статтях цієї Конвенції, положення тих статей не будуть зачіпати положень цієї статті.

СТАТТЯ 8

Морський та повітряний транспорт

1. Прибуток, одержаний резидентом Договірної Держави від експлуатації морських і повітряних суден у міжнародних перевезеннях буде оподатковуватися лише в цій Державі.
2. Для цілей цієї статті прибуток від експлуатації морських і повітряних суден у міжнародних перевезеннях включає:

- (а) доход від здачі в оренду порожніх морських або повітряних суден;
- (б) прибуток від використання, утримання або здачі в оренду контейнерів (включаючи трейлери і супутнє устаткування для транспортування контейнерів), які застосовуються для транспортування товарів чи виробів;

де така оренда або таке використання, утримання або оренда, в залежності від випадку, є побічним по відношенню до експлуатації морського або поєїтряного судна у міжнародних перевезеннях.

3. Якщо прибуток, відповідно до пунктів 1 і 2 цієї статті, отримується резидентом Договірної Держави від участі у пулі, спільному підприємстві чи міжнародному транспортному агентству, прибуток, що відноситься до такого резидента, буде оподатковуватися тільки у Договірній Державі, резидентом якої він є.

СТАТТЯ 9

Асоційовані підприємства

1. Коли:

(а) підприємство Договірної Держави прямо або посередньо бере участь у керівництві, контролі або капіталі підприємства другої Договірної Держави;

або

(б) одні й ті ж особи прямо або посередньо беруть участь у керівництві, контролі або капіталі підприємства однієї Договірної Держави і підприємства другої Договірної Держави;

і в кожному випадку між двома підприємствами в їх комерційних та фінансових взаємовідносинах створюються або встановлюються умови, відмінні від тих, які малн б місце між двома незалежними підприємствами, тоді будь-який прибуток, що міг би бути нарахований одному з них, але з причини наявності цих умов не був йому нарахований, може бути включений Договірною Державою до прибутку цього підприємства і, відповідно, оподаткований.

2. У випадку, коли Договірна Держава включає у прибуток підприємства цієї Держави - і відповідно оподатковує - прибуток, по якому підприємство другої Договірної Держави було оподатковано в цій другій Договірній Державі, і включений таким чином прибуток є прибутком, який був би нарахований підприємству першої згаданої Держави, якби умови взаємовідносин між двома підприємствами були б умовами, які існують між незалежними підприємствами, тоді друга Договірна Держава повинна зробити відповідні поступки в сумі податку, що стягується з цього прибутку. При визначенні

такої поправки повинні бути розглянуті інші положення цієї Конвенції, а компетентні органи Договірних Держав можуть проконсультуватися один з одним при необхідності.

Стаття 10

Дивіденди

1. Дивіденди, що сплачуються компанією, яка є резидентом однієї Договірної Держави, резиденту другої Договірної Держави, можуть оподатковуватися в другій Державі.

2. Однак, дивіденди можуть також оподатковуватися в Договірній Державі, резидентом якої є компанія, що сплачує дивіденди, і відповідно до законодавства цієї Держави, але якщо одержувач фактично має право на дивіденди і підлягає оподаткуванню у відношенні дивідендів у цій другій Договірній Державі, податок, що стягується, не повинен перевищувати:

(а) 5 відсотків загальної суми дивідендів, якщо право на дивіденди має компанія, яка контролює прямо або посередньо, у випадку Сполученого Королівства, принаймні 20 відсотків капіталу з правом голосу компанії, що сплачує дивіденди, і, у випадку України, принаймні 20 відсотків статутного капіталу;

(б) 10 відсотків загальної суми дивідендів в інших випадках.

3. Термін "дивіденди" при використанні в цій статті означає доход від акцій, чи інших прав, які не є борговими вимогами, що дають право на участь у прибутку, також як доход від інших корпоративних прав, який підпадає такому ж оподаткуванню, як доход від акцій відповідно до податкового законодавства Держави, резидентом якої є компанія, що робить розподіл прибутку, а також включає будь-які інші доходи (інші, ніж проценти, звільнені від оподаткування згідно з положеннями статті 11 цієї Конвенції), які за законодавством Договірної Держави, резидентом якої є компанія, що сплачує дивіденди, оподатковуються податком як дивіденди або розподіл прибутку компанії.

4. Положення пунктів 1 і 2 цієї статті не застосовуються, якщо особа, що фактично має право на дивіденди, яка є резидентом Договірної Держави, здійснює комерційну діяльність у другій Договірній Державі, резидентом якої є компанія, що сплачує дивіденди, через розташовані в ній постійні представництва, або здійснює в цій другій Договірній Державі незалежні особисті послуги з розташованої там постійної бази, і холдинг, стосовно якого сплачуються дивіденди, дійсно відноситься до такого постійного представництва або постійної бази. У такому випадку, в залежності від обставин, застосовуються положення статті 7 або статті 14 цієї Конвенції.

5. У випадку, коли компанія, яка є резидентом однієї Договірної Держави, одержує прибуток або доходи з другої Договірної Держави, ця друга Держава

не може стягувати будь-які податки на дивіденди, що сплачуються компанією, за винятком, якщо ці дивіденди сплачуються резиденту цієї другої Держави або якщо холдінг, стосовно якого сплачуються дивіденди, дійсно відноситься до постійного представництва або постійної бази, розташованої в цій другій Державі, і з нерозподіленого прибутку не стягуються податки на нерозподілений прибуток, навіть якщо дивіденди сплачуються, або нерозподілений прибуток складається повністю або частково з прибутку або доходу, що утворюється в цій другій Державі.

Стаття 11

Проценти

1. Проценти, що виникають в одній Договірній Державі і сплачуються резиденту другої Договірної Держави, будуть оподатковуватись тільки в цій другій Державі, якщо такий резидент має фактичне право на ці проценти і підлягає оподаткуванню в цій другій Договірній Державі у відношенні цих процентів.
2. Термін "проценти" при використанні в цій статті означає доход від боргових вимог будь-якого виду, незалежно від іпотечного забезпечення і незалежно від володіння правом на участь у прибутках боржника, і зокрема, доход від урядових цінних паперів і доход від облігацій і боргових забов'язань. Термін "проценти" не буде включати ніякі доходи, які можуть розглядатись як розподіл згідно з положеннями статті 10 цієї Конвенції.
3. Положення пункту 1 цієї статті не застосовуються, якщо особа, що фактично має право на проценти, яка є резидентом однієї Договірної Держави, здійснює комерційну діяльність у другій Договірній Державі, в якій виникають проценти, через розташоване там постійне представництво, або здійснює в цій другій Державі незалежні особисті послуги з розташованої там постійної бази, і боргове забов'язання, на підставі якого сплачуються проценти, дійсно відноситься до такого постійного представництва або постійної бази. В такому випадку, залежно від обставин, застосовуються положення статті 7 або статті 14 цієї Конвенції.
4. Вважається, що проценти виникають у Договірній Державі, якщо платником є сама Держава, її політико-адміністративний підрозділ, місцеві органи влади або резидент цієї Держави. Якщо, проте, особа, що сплачує проценти, незалежно від того, є вона резидентом Договірної Держави чи ні, має в Договірній Державі постійне представництво або постійну базу, у зв'язку з яким виникла заборгованість, по якій сплачуються проценти, і витрати по сплаті цих процентів несе постійне представництво або постійна база, то вважається, що такі проценти виникають в Державі, в якій знаходиться постійне представництво або постійна база.
5. Якщо з причин особливих відносин між платником і особою, яка фактично має право на проценти, або між ними обома і будь-якою третьою особою, сума сплачених процентів перевищує з будь-яких причин суму, яка була б

погоджена між платником і особою, яка фактично має право на одержання процентів, при відсутності таких відносин, положення цієї статті будуть застосовуватися тільки до останньої згаданої суми процентів. В такому випадку надмірна частина платежу, як і раніше, підлягає оподаткуванню відповідно до законодавства кожної Договірної Держави з належним урахуванням інших положень цієї Конвенції.

6. Будь-яке положення законодавства кожної з Договірних Держав, що стосується тільки процентів, які сплачуються нерезидентської компанії, не буде застосовуватися таким чином, щоб вимагати оподаткування таких процентів, які сплачуються компанії, яка є резидентом другої Договірної Держави, як розподіл прибутку або дивідендів компанії, що виплачує такі проценти. Попередне речення не буде застосовуватися до процентів, які сплачуються компанії, що є резидентом однієї з Договірних Держав, в якій більш ніж 50 відсотків капіталу з правом голосу контролюється прямо або посередньо особою або особами, які є резидентами другої Договірної Держави.

7. Положення цієї статті не застосовуються, якщо головною метою або однією з головних цілей будь-якої особи, що має відношення до утворення або передачі боргового зобов'язання, у відношенні якого сплачуються проценти, було одержання переваг цієї статті шляхом цього створення або передачі.

Стаття 12

Роялті

1. Роялті, які виникають в одній Договірній Державі і сплачуються резиденту другої Договірної Держави, можуть оподатковуватися в цій другій Договірній Державі, якщо цей резидент фактично має право на одержання цих роялті і підлягає оподаткуванню у відношенні роялті в цій другій Договірній Державі.

2. Термін "роялті" при використанні в цій статті означає платежі будь-якого виду, що одержуються як відшкодування за користування або надання права користування будь-яким авторським правом на літературні твори, твори мистецтва або науки (включаючи кінематографічні фільми, будь-які фільми або плівки для радіо чи телевізійного мовлення), будь-які патенти, торгові марки, дизайн або модель, план, таємну формулу або процес, або за використання, або за інформацію ("ноу-хау"), що стосується промислового, комерційного або наукового досвіду.

3. Положення пункту 1 цієї статті не застосовуються, якщо особа, яка фактично має право на одержання роялті, що є резидентом однієї Договірної Держави, здійснює комерційну діяльність у другій Договірній Державі, в якій виникають роялті, через розташоване там постійне представництво, або надає в цій другій Державі незалежні індивідуальні послуги з розташованої там постійної бази, і право або майно, стосовно яких сплачуються роялті, дійсно зв'язані з цим постійним представництвом чи постійною базою. У такому

випадку застосовуються положення статті 7 або 14 цієї Конвенції, в залежності від обставин.

4. Якщо з причин особливих відносин між платником і особою, яка фактично має право на одержання роялті, або між ними обома і будь-якою третьою особою, сума роялті перевиншує, з будь-яких причин, суму, що була б узгоджена між платником і особою, яка фактично має право на одержання роялті, за відсутністю таких відносин, положення цієї статті будуть застосовуватися тільки до останньої згаданої суми. У цьому випадку надмірна частина платежу, як і раніше, підлягає оподаткуванню відповідно до законодавства кожної Договірної Держави, з належним урахуванням інших положень цієї Конвенції.

5. Положення цієї статті не застосовуються, якщо головною метою або однією з головних цілей будь-якої особи, що має відношення до утворення або передачі прав, у відношенні яких сплачуються роялті, було одержання переваг цієї статті шляхом цього створення або передачі.

Стаття 13

Доходи від приросту вартості майна

1. Доходи, що одержуються резидентом Договірної Держави від відчужування нерухомого майна, як воно визначено у статті 6 цієї Конвенції, і яке знаходиться у другій Договірній Державі, можуть оподатковуватись у цій другій Державі.

2. Доходи, одержувані резидентом Договірної Держави від відчужування:

(а) акцій, інших ніж акцій, що котуються на визнаній фондовій біржі, які одержують їх вартість або більшу частину вартості прямо або посередньо від нерухомого майна, розташованого в другій Договірній Державі; або

(б) проценти в партнерстві або трасті, активи яких переважно складаються з нерухомого майна, розташованого в другій Договірній Державі, або з акцій, як вони визначені вище в підпункті (а),

можуть оподатковуватися в цій другій Договірній Державі.

3. Доходи від відчужування рухомого майна, що складає частину комерційного майна постійного представництва, яке підприємство Договірної Держави має в другій Договірній Державі, або рухомого майна, яке відноситься до постійної бази, регулярно доступної резиденту Договірної Держави в другій Договірній Державі, для цілей надання незалежних індивідуальних послуг, включаючи такі доходи від відчужування такого постійного представництва (окрім чи разом з цілим підприємством) або такої постійної бази, можуть оподатковуватись у цій другій Договірній Державі.

4. Доходи, одержувані резидентом Договірної Держави від відчужування морських або повітряних суден, що експлуатуються в міжнародних перевезеннях підприємством Договірної Держави, або рухомого майна, що відноситься до експлуатації таких морських або повітряних суден, оподатковуються тільки у цій Договірній Державі.

5. Доходи від відчужування будь-якого майна, іншого ніж те, про яке йдеться у пунктах 1,2,3 і 4 цієї статті, оподатковуються тільки в Договірній Державі, резидентом якої є особа, що відчужує майно, і підлягає оподаткуванню у відношенні цих доходів у цій Договірній Державі.

6. Положення пункту 5 цієї статті не будуть торкатися права Договірної Держави щодо стягнення відповідно до свого законодавства податку на доходи від приросту вартості майна внаслідок відчужування будь-якого майна, які одержує фізична особа, що є резидентом другої Договірної Держави і була резидентом першої згаданої Держави в будь-який час протягом 5 років, що передують безпосередньо відчужуванню майна.

СТАТТЯ 14

Незалежні індивідуальні послуги

1. Доход, що одержується резидентом Договірної Держави за професійні послуги чи іншу діяльність незалежного характеру, оподатковується тільки в цій Державі, за винятком випадку, коли він володіє регулярно доступною постійною базою в другій Договірній Державі з метою проведення своєї діяльності. Якщо у нього є така постійна база, доход може оподатковуватись у другій Державі, але тільки стосовно доходу, що приписується до цієї постійної бази.

2. Термін "професійні послуги" включає, зокрема, незалежну наукову, літературну, артистичну, художню, освітню або викладацьку діяльність, так само, як і незалежну діяльність лікарів, адвокатів, інженерів, архітекторів, зубних лікарів і бухгалтерів.

СТАТТЯ 15

Залежні індивідуальні послуги

1. З урахуванням положень статей 16,18,19 і 20 цієї Конвенції плаття, заробітна плата та інші подібні винагороди, що одержуються резидентом Договірної Держави у зв'язку з роботою за наймом, оподатковуються тільки у цій Державі, якщо тільки робота за наймом не здійснюється в другій Договірній Державі. Якщо робота за наймом здійснюється таким чином, то винагорода, одержана у зв'язку з цим, може оподатковуватися у цій другій Державі.

2. Незалежно від положення пункту 1 цієї статті, винагорода, що одержується резидентом Договірної Держави у зв'язку з роботою за наймом, здійснюваною в другій Договірній Державі, оподатковується тільки в першій згаданій Державі якщо:

- (а) одержувач знаходиться в другій Державі протягом періоду або періодів, що не перевищують у сукупності 183-х днів протягом будь-якого періоду, що складає дванадцять місяців; і
- (б) винагорода сплачується наймачем або від імені наймача, який не є резидентом другої Держави; і
- (с) витрати по виплаті винагороди не несуть постійне представництво або постійна база, які наймач має в другій Державі.

3. Незалежно від попередніх положень цієї статті, винагорода, що одержується у зв'язку з роботою за наймом, що здійснюється на борту морського або повітряного судна, яке експлуатується в міжнародних перевезеннях, може оподатковуватися в Договірній Державі, резидентом якої є підприємство, що експлуатує морське або повітряне судно.

СТАТТЯ 16

Директорський гонорар

Директорські гонорари та інші аналогічні виплати, які одержуються резидентом Договірної Держави як членом ради директорів компанії, яка є резидентом другої Договірної Держави, можуть оподатковуватися у цій другій Державі.

СТАТТЯ 17

Артисти і спортсмени

1. Незалежно від положень статей 14 і 15 цієї Конвенції, доход, що одержується резидентом Договірної Держави як працівником мистецтва, таким як артист театру, кіно, радіо чи телебачення, або музикант, або як спортсмен, від його особистої діяльності, здійснюваної в другій Договірній Державі, може оподатковуватися у цій другій Державі.

2. Якщо доход від особистої діяльності, здійснюваної працівником мистецтва або спортсменом у цій своїй якості, нараховується не самому працівнику мистецтв чи спортсмену, а другій особі, цей доход може, незалежно від положень статей 7, 14 і 15 цієї Конвенції, оподатковуватися у Договірній Державі, в якій здійснюється діяльність працівника мистецтв чи спортсмена.

СТАТТЯ 18

Пенсії

1. Відповідно до положень пункту 2 статті 19 цієї Конвенції пенсії та інші подібні винагороди, що сплачуються у зв'язку з минулою роботою резиденту Договірної Держави, і будь-які ренти, сплачувані такому резиденту, підлягають оподаткуванню тільки в цій Державі.
2. Термін "рента" означає встановлену суму, сплачувану фізичній особі періодично у встановлений час, під час її життя або під час визначеного чи встановленого періоду часу по зобов'язаннях зробити зворотні платежі для адекватної або повної компенсації у грошиах або вартості грошей.

СТАТТЯ 19

Державна служба

1. (a) Винагорода, інша ніж пенсія, яка сплачується Договірною Державою або її політико-адміністративним підрозділом, або місцевими органами влади будь-якій фізичній особі за службу, здійснювану для цієї Держави, або її підрозділу, або органу влади, оподатковується тільки в цій Державі.
 (b) Незважаючи на положення підпункту (a) цього пункту така винагорода оподатковується тільки в другій Договірній Державі, якщо служба здійснюється в цій Державі, і фізична особа є резидентом цієї Держави, яка:
 - (i) є громадянином цієї Держави; або
 - (ii) не стала резидентом цієї Держави тільки з метою здійснення служби.
2. (a) Будь-яка пенсія, яка сплачується Договірною Державою або її політико-адміністративним підрозділом, або місцевим органом влади, або із створених ними фондів фізичній особі за службу, що здійснюється для цієї Держави, або її політико-адміністративного підрозділу, або органу влади, оподатковується тільки в цій Державі.
 (b) Незважаючи на положення підпункту (a) цього пункту така пенсія оподатковується тільки в другій Договірній Державі, якщо фізична особа є її резидентом і громадянином.
3. Положення статей 15, 16 і 18 цієї Конвенції застосовуються до винагород та пенсій у відношенні служби, що здійснюється у зв'язку з проведенням

комерційної діяльності Договірною Державою, або її політико-адміністративним підрозділом, або місцевим органом влади.

Стаття 20

Студенти

Платежі, одержувані студентом або стажером, який є або був безпосередньо до приїзду в Договірну Державу резидентом другої Договірної Держави і перебуває у першій згаданій Державі виключно з метою навчання або одержання освіти, і призначенні для проживання, навчання і одержання освіти, не оподатковуються у першій згаданій Державі, якщо джерела цих платежів знаходяться за межами цієї Держави.

Стаття 21

Інші доходи

1. Види доходу, справжнім власником яких є резидент Договірної Держави, незалежно від джерела їх виникнення, про які не йде мова в попередніх статтях цієї Конвенції, інші, ніж доходи, сплачувані із траstu або із майна особи, яка померла, в ході розподілу, оподатковуються тільки в цій Державі.

2. Положення пункту 1 цієї статті не застосовуються до доходів, інших інш доходів від нерухомого майна, визначеного в пункті 2 статті 6, якщо одержувач таких доходів, який є резидентом однієї Договірної Держави, здійснює комерційну діяльність у другій Договірній Державі через розташоване в ній постійне представництво і надає в цій другій Державі незалежні індивідуальні послуги через розташовану там постійну базу, і право або майно, у зв'язку з якими одержано доход, дійсно пов'язані з таким постійним представництвом або постійною базою. У такому випадку застосовуються положення статті 7 або статті 14 цієї Конвенції залежно від обставин.

Стаття 22

Усунення подвійного оподаткування

1. З урахуванням положень законодавства Сполученого Королівства, що стосується звільнення від податку, сплаченого на території за межами Сполученого Королівства, у вигляді кредиту проти податку Сполученого Королівства (які не будуть суперечити головним принципам такого):

(а) на податок України, сплачуваний за законодавством України і відповідно до цієї Конвенції прямо або шляхом вирахування з

прибутку, доходів або доходів від приросту вартості майна із джерел в Україні, що підлягають оподаткуванню, (за виключенням випадку дивідендів, коли податок в Україні сплачується у відношенні прибутку, із якого сплачуються дивіденди) буде робитися знижка у вигляді кредиту проти будь-якого податку Сполученого Королівства, обчисленого у відношенні того ж прибутку, доходу або оподатковуваних доходів, у відношенні яких підраховується податок України;

(б) у відношенні дивідендів, сплачуваних компанією, що є резидентом України, компанії, яка є резидентом Сполученого Королівства і контролює прямо або посередньо щонайменше 10 відсотків капіталу з правом голосу в компанії, що сплачує дивіденди, у вигляді кредиту повинен бути взятий до розрахунку (у доповнення до будь-якого податку України, для якого кредит може бути наданий згідно з положеннями підпункту (а) цього пункту) податок України, що сплачується компанією у відношенні прибутку, із якого сплачуються дивіденди.

2. На податок Сполученого Королівства, що сплачується за законодавством Сполученого Королівства і відповідно до цієї Конвенції прямо або шляхом вирахування з прибутку, доходів або доходів, що підлягають оподаткуванню, від приросту вартості майна із джерел у Сполученому Королівстві (за винятком випадку дивідендів, коли податок у Сполученому Королівстві сплачується у відношенні прибутків, із яких сплачуються дивіденди) буде робитися знижка у вигляді кредиту проти будь-якого податку України, який обчислюється у відношенні того ж прибутку, доходу або оподатковуваних доходів, у відношенні яких обчислюється податок Сполученого Королівства.

3. Для цілей пунктів 1 і 2 цієї статті прибуток, доход і приріст вартості майна, що належать резиденту Договірної Держави, які можуть оподатковуватися податками у другій Договірній Державі відповідно до цієї Конвенції, будуть вважатися такими, що виникають із джерел у цій Договірній Державі.

СТАТТЯ 23

Обмеження пільг

1. Якщо згідно з будь-яким положенням цієї Конвенції будь-який доход звільняється від податку в Договірній Державі, і за діючим законодавством другої Договірної Держави, особа, до якої відноситься цей доход, підлягає оподаткуванню у відношенні суми цього доходу, яка переводиться або одержується із цієї другої Договірної Держави, і не підлягає оподаткуванню у відношенні повної суми цього податку, звільнення, яке надається згідно з цією Конвенцією в першій згаданій Договірній Державі, буде застосовуватися тільки до такої частини доходу, яка оподатковується в другій Договірній Державі.

2. Незважаючи на положення будь-якої іншої статті цієї Конвенції, резидент Договірної Держави, який внаслідок положень внутрішнього законодавства, що стосується стимулів до розміщення іноземних інвестицій, не підлягає оподаткуванню або підлягає оподаткуванню за зменшеними ставками доходів і доходів від приросту вартості майна в цій Договірній Державі, не буде одержувати вигоди від будь-якого зниження або звільнення від оподаткування, передбаченого в цій Конвенції.

СТАТТЯ 24

Партнерство

Якщо за будь-яким положенням цієї Конвенції партнерство або спільне підприємство має право, як резидент України, на звільнення від податків у Сполученому Королівстві на будь-який доход або доход від приросту вартості майна, це положення не буде розглядатись як таке, що обмежує право Сполученого Королівства оподатковувати будь-якого члена партнерства або спільного підприємства, який є резидентом Сполученого Королівства, за його часткою такого доходу або доходу від приросту вартості майна; але будь-який такий доход буде розглядатися для цілей статті 22 цієї Конвенції як доход із джерел в Україні.

СТАТТЯ 25

Недискримінація

- Громадяни Договірних Держав не будуть підлягати в другій Договірній Державі будь-якому оподаткуванню або пов'язаною з ним вимогою, які є іншими або більш обтяжливими, ніж оподаткування і пов'язана з ним вимога, яким піддаються або можуть піддаватися громадяни цієї другої Держави за тих же обставин.
- Особи без громадянства, які є резидентами Договірної Держави, не будуть підлягати в кожній з Договірних Держав будь-якому оподаткуванню або пов'язаним з ним вимогами, іншим або більш обтяжливим, ніж оподаткування і пов'язані з ним вимоги, яким громадяни Договірних Держав, що діють у подібних умовах, піддаються або можуть піддаватися.
- Оподаткування постійного представництва, яке підприємство Договірної Держави має в другій Договірній Державі, не буде менш сприятливим у цій другій Державі, ніж оподаткування підприємств цієї другої Держави, які здійснюють подібну діяльність.
- За винятком випадків, коли застосовуються положення пункту 1 статті 9, пункту 5 або пункту 7 статті 11, пункту 4 або пункту 5 статті 12 цієї Конвенції, проценти, роялті та інші виплати, що сплачуються підприємством

Договірної Держави резиденту другої Договірної Держави, з метою визначення оподатковуваного прибутку такого підприємства будуть підлягати вирахуванню на таких же умовах, на яких вони б сплачувались резиденту першої згаданої Держави.

5. Підприємства Договірної Держави, капітал яких повністю або частково належить або контролюється прямо чи посередньо одним або декількома резидентами другої Договірної Держави, не буде підлягати в першій згаданій Державі будь-якому оподаткуванню або пов'язаній з ним вимозі, які є іншими або більш обтяжливими, ніж оподаткування і пов'язані з ним вимоги, під які підпадають або можуть підпадати інші подібні підприємства першої згаданої Держави.

6. Ніякі положення цієї статті не будуть мати тлумачення як зобов'язання будь-якої з Договірних Держав надавати особі, що не є резидентом цієї Держави, будь-які персональні звільнення, пільги і вирахування для податкових цілей, які надаються особам, що є резидентами.

7. Положення цієї статті будуть застосовуватися до податків, які розглядаються цією Конвенцією.

СТАТТЯ 26

Процедура взаємного узгодження

1. Якщо резидент Договірної Держави вважає, що дії однієї або обох Договірних Держав призводять або призведуть до його оподаткування невідповідно до положень цієї Конвенції, він може незалежно від засобів захисту, передбачених національними законодавствами цих Держав, подати свій випадок для розгляду до компетентних органів Договірної Держави, резидентом якої він є.

2. Комpetентний орган прагнутиме, якщо він буде вважати заперечення обґрунтованим і якщо він сам не в змозі дійти до задовільного рішення, розв'язати питання, за взаємною згодою з компетентним органом другої Договірної Держави з метою запобігання оподаткуванню, яке не відповідає Конвенції.

3. Комpetентні органи Договірних Держав будуть прагнути вирішити за взаємною згодою будь-які труднощі або сумніви, що виникають при тлумаченні чи застосуванні Конвенції.

4. Комpetентні органи Договірних Держав можуть вступати в прямі контакти один з одним з метою досягнення угоди у розумінні попередніх пунктів.

СТАТТЯ 27

Обмін інформацією

1. Компетентні органи Договірних Держав обмінюються інформацією, необхідною для виконання положень цієї Конвенції або національних законодавств Договірних Держав, що стосуються податків, на які поширюється Конвенція в тій мірі, доки оподаткування не суперечить цій Конвенції, зокрема, щоб попереджувати шахрайство і полегшувати застосування встановлених законом положень проти легальних ухилень. Будь-яка інформація, одержана Договірною Державою, буде розглядана як конфіденційна і буде розкрита тільки особам або властям (включаючи суди і органи управління), зайнятим оцінкою або збиранням, примусовим стягненням або судовим переслідуванням, або розглядом апеляції стосовно податків, на які поширюється ця Конвенція. Такі особи або органи будуть використовувати інформацію тільки з цією метою. Вони можуть розкринувати інформацію в публічних судових засіданнях і юридичних рішеннях.

2. Ні в якому випадку положення пункту 1 цієї статті не будуть тлумачитись як такі, що покладають на компетентні органи будь-якої з Договірних Держав зобов'язання:

- (a) здійснювати адміністративні заходи, такі, що відрізняються від законів і адміністративної практики, яка має перевагу в будь-якій з Договірних Держав;
- (b) надавати інформацію, яку неможливо одержати за законодавством або в ході звичайного управління в будь-якій з Договірних Держав;
- (c) надавати інформацію, яка буде розкривати будь-яку торговельну, підприємницьку, промислову, комерційну або професійну таємницю або торговельний процес, або інформацію, розкриття якої суперечило б громадським інтересам.

СТАТТЯ 28

Члени дипломатичних або постійних представництв і консульських постів

Ніякі положення цієї Конвенції не зачіпають будь-яких податкових привілеїв, наданих членам дипломатичних або постійних представництв, або консульських постів за загальними нормами міжнародного права або на підставі спеціальних угод.

СТАТТЯ 29

Набрання чинності

1. Кожна із Договірних Держав повідомить одна одну по дипломатичних каналах про завершення необхідної відповідно до внутрішнього законодавства процедури набрання чинності цієї Конвенції. Ця Конвенція вступає в дію у день останнього такого повідомлення, і її положення набирають чинності:

(a) у Сполученому Королівстві:

- (i) у відношенні податку на доходи і податку на приріст вартості майна для будь-якого податкового року, починаючи з або після 6 квітня календарного року, наступного за роком набрання Конвенцією чинності;
- (ii) у відношенні корпоративного податку для будь-якого фінансового року, починаючи з або після 1 квітня календарного року, наступного за роком набрання Конвенцією чинності;

(b) в Україні:

- (i) у відношенні податків на дивіденди, проценти або роялті для будь-яких платежів, зроблених на шестидесятий або після шестидесяти днів, наступних за днем набрання Конвенцією чинності;
- (ii) у відношенні податку на прибуток (доходи) підприємств для будь-якого оподатковуваного періоду, починаючи з або після 1 січня календарного року, наступного за роком набрання Конвенцією чинності;
- (iii) у відношенні прибуткового податку з громадян України, іноземних громадян і осіб без громадянства для будь-яких платежів, зроблених на шестидесятий або після шестидесяти днів, наступних за днем набрання Конвенцією чинності.

2. Згідно з положеннями пункту 3 цієї статті, Угода між Урядом Сполученого Королівства Великобританії і Північної Ірландії і Урядом Союзу Радянських Соціалістичних Республік про усунення подвійного оподаткування авіатранспортних підприємств та їх працівників, що її було підписано в Лондоні 3 травня 1974 року (посилання на яку надалі будуть як на "Угоду 1974 року"), а також Конвенція між Урядом Сполученого Королівства Великобританії і Північної Ірландії і Урядом Союзу Радянських Соціалістичних Республік про усунення подвійного оподаткування шодо податків на доходи і приріст вартості майна, що її було підписано в Лондоні 31 липня 1985 року (посилання на яку надалі будуть як на "Конвенцію 1985 року") втратять чинність стосовно податків, до яких застосовується ця Конвенція, згідно з положеннями пункту 1 цієї статті.

3. У випадках, коли положення Угоди 1974 року або Конвенції 1985 року забезпечуватимуть більші податкові пільги, ніж ті, що надаються цією Конвенцією, будь-які згадані вище положення будуть продовжувати мати чинність:

- (a) у Сполученому Королівстві, для будь-якого року обчислення податку, фінансового року або періоду оподаткування, і
- (b) в Україні, для будь-якого оподатковуваного періоду

що починаються, в кожному з випадків, перед набранням чинності цієї Конвенції.

Стаття 30

Завершення чинності

Ця Конвенція буде залишатися чинною до припинення її дії однією з Договірних Держав. Кожна із Договірних Держав може припинити дію Конвенції шляхом повідомлення по дипломатичних каналах про її припинення принаймні за шість місяців до закінчення будь-якого календарного року, що починається після закінчення п'яти років після набрання Конвенцією чинності. В такому випадку чинність Конвенції буде припинена:

- (a) у Сполученому Королівстві:

- (i) у відношенні податку на доходи і податку на приріст вартості майна для будь-якого податкового року, починаючи з або після 6 квітня календарного року, наступного за роком подання повідомлення;
- (ii) у відношенні корпоративного податку для будь-якого фінансового року, починаючи з або після 1 квітня календарного року, наступного за роком подання повідомлення;

- (b) в Україні:

- (i) у відношенні податків на дивіденди, проценти або роялті для будь-яких платежів, зроблених на шестидесятий або після шестидесяти днів, наступних за днем подання повідомлення;
- (ii) у відношенні податку на прибуток (доходи) підприємств для будь-якого оподатковуваного періоду, починаючи з або після 1

січня календарного року, наступного за роком подання повідомлення;

(iii) у відношенні прибуткового податку з громадян України, іноземних громадян і осіб без громадянства для будь-яких платежів, зроблених на шестидесятий або після шестидесяти днів, наступних за днем подання повідомлення.

У засвідчення чого, нижепідписані, відповідним чином на те уповноважені, підписали цю Конвенцію.

Вчинено в двох примірниках, у Лондоні, 10-го дня лютого 1993 року, англійською і українською мовами, обидва тексти мають однакову чинність.

За Уряд Сполученного Королівства
Великобританії і Північної:



NORMAN LAMONT

За Уряд України:



GRYGORIY O. PIATCHENKO

[TRADUCTION — TRANSLATION]

**CONVENTION¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME-UNI
DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD ET LE
GOUVERNEMENT DE L'UKRAINE, TENDANT À ÉVITER LES
DOUBLES IMPOSITIONS ET À PRÉVENIR L'ÉVASION FIS-
CALE EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU ET SUR LES
GAINS EN CAPITAL**

Le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et le Gouvernement de l'Ukraine,

Désireux de conclure une convention tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et les gains en capital,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. PERSONNES VISÉES

La présente Convention s'applique aux personnes résidentes d'un Etat contractant ou des deux.

Article 2. IMPÔTS VISÉS

1) La présente Convention s'applique aux impôts sur le revenu ou sur les gains en capital perçus pour le compte d'un Etat contractant, de ses subdivisions politiques ou de ses collectivités locales, quel que soit le système de perception.

2) Sont considérés comme impôts sur le revenu ou sur les gains en capital les impôts perçus sur le revenu total ou sur des éléments du revenu, y compris les impôts sur les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers ou immobiliers et les impôts sur le montant global des salaires payés par les entreprises.

3) La présente Convention s'applique aux impôts suivants :

a) Dans le cas du Royaume-Uni :

- i) L'impôt sur le revenu;
- ii) L'impôt sur les sociétés; et
- iii) L'impôt sur les gains en capital
(ci-après dénommés « l'impôt du Royaume-Uni »);

b) Dans le cas de l'Ukraine :

- i) L'impôt sur les bénéfices (revenus) des entreprises [*podatok na pributok (dochody) pidpriemstv*], et
- ii) L'impôt sur les revenus des citoyens ukrainiens, citoyens étrangers et apatrides (*pributkovy podatok z gromadyan Ukrayny, inozemnikh gromadyan ta ocib bez gromadyanstva*);
(ci-après dénommés « l'impôt ukrainien »).

¹ Entré en vigueur le 11 août 1993, date de la dernière des notifications par lesquelles les Parties contractantes se sont informées de l'accomplissement des procédures requises, conformément à l'article 29.

4) La Convention s'applique aussi aux impôts de nature identique ou sensiblement similaire qui seraient établis après la date de sa signature par l'un ou l'autre des Etats contractants et qui s'ajouteraient aux impôts visés au paragraphe 3 du présent article ou les remplaceraient. Les autorités compétentes des Etats contractants se communiqueront les modifications substantielles apportées à leurs législations fiscales respectives.

Article 3. DÉFINITIONS GÉNÉRALES

1) Aux fins de la présente Convention, et à moins que le contexte n'appelle une interprétation différente :

a) L'expression « Royaume-Uni » s'entend de la Grande-Bretagne et de l'Irlande du Nord, y compris toute zone située en dehors de la mer territoriale du Royaume-Uni et qui, conformément au droit international, a été ou peut être désignée, en application de la législation du Royaume-Uni relative au plateau continental, comme constituant une zone dans laquelle le Royaume-Uni peut exercer ses droits sur les fonds marins et leur sous-sol, ainsi que sur leurs ressources naturelles;

b) Le terme « Ukraine » s'entend du territoire de l'Ukraine, de son plateau continental et de sa zone économique (maritime) exclusive;

c) Le terme « ressortissant » s'entend :

i) S'agissant du Royaume-Uni, de tout citoyen britannique, de tout sujet britannique ne possédant pas la nationalité d'un autre pays ou territoire du Commonwealth, à condition qu'il ait le droit de résider dans le Royaume-Uni, et de toute personne morale, société de personnes, association ou autre entité qui tient son statut du droit en vigueur dans le Royaume-Uni;

ii) En ce qui concerne l'Ukraine,

aa) De toute personne physique de citoyenneté ukrainienne;

bb) De toute personne morale, société de personnes, association ou autre entité qui tient son statut de la législation en vigueur en Ukraine;

d) Les expressions « un Etat contractant » et « l'autre Etat contractant » s'entendent, selon le contexte, du Royaume-Uni ou de l'Ukraine;

e) Le terme « personne » s'entend d'une personne physique, d'une société et de tout autre groupement de personnes à l'exception, sous réserve du paragraphe 2 du présent article, des sociétés de personnes;

f) Le terme « société » s'entend d'une personne morale constituée en société et de toute entité traitée fiscalement comme telle;

g) Les expressions « entreprise de l'un des Etats contractants » et « entreprise de l'autre Etat contractant » s'entendent, respectivement, d'une entreprise exploitée par un résident de l'un des Etats contractants et d'une entreprise exploitée par un résident de l'autre Etat contractant;

h) L'expression « trafic international » s'entend de tout transport effectué par un navire ou un aéronef exploité par une entreprise de l'un des Etats contractants, sauf lorsque le navire ou l'aéronef n'est exploité qu'entre des points situés dans l'autre Etat contractant;

i) L'expression « autorité compétente » s'entend, dans le cas du Royaume-Uni, des Commissioners of Inland Revenue ou de leur représentant habilité et, dans le cas de l'Ukraine, du Ministre des finances ou de son représentant habilité.

2) Les sociétés de personnes et les co-entreprises qui tiennent leur statut de la législation ukrainienne et sont assujetties à l'impôt en vertu de cette législation sont considérées comme des personnes aux fins de la présente Convention.

3) Aux fins de l'application de la présente Convention par un Etat contractant, toute expression qui n'y est pas définie a le sens que lui attribue le droit de cet Etat concernant les impôts auxquels s'applique la Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente.

Article 4. RÉSIDENCE

1) Aux fins de la présente Convention, l'expression « résident de l'un des Etats contractants » s'entend de toute personne qui, en vertu de la législation de cet Etat, y est assujettie à l'impôt en raison de son domicile, de sa résidence, de son siège de direction ou de tout autre critère du même ordre. Elle ne s'applique pas aux personnes qui ne sont assujetties à l'impôt dans cet Etat qu'au seul titre des revenus ou des gains en capital qui y ont leur source.

2) Si, par application des dispositions du paragraphe 1 du présent article, une personne physique est résidente des deux Etats contractants, sa situation est réglée de la manière suivante :

a) La personne est réputée être résidente de l'Etat où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux Etats, elle est réputée être résidente de l'Etat avec lequel elle a les liens personnels et économiques les plus étroits (centre des intérêts vitaux);

b) Si l'on ne peut déterminer dans quel Etat se trouve le centre de ses intérêts vitaux, ou si elle ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des deux Etats, la personne est réputée être résidente de l'Etat où elle séjourne habituellement;

c) Si elle séjourne habituellement dans les deux Etats ou si elle ne séjourne habituellement dans aucun d'eux, la personne est réputée être résidente de l'Etat dont elle a la nationalité;

d) Si la personne a la nationalité des deux Etats ou ne l'a d'aucun des deux, les autorités compétentes des Etats contractants règlent la question d'un commun accord.

3) Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1 du présent article, une personne autre qu'une personne physique est un résident des deux Etats contractants, elle est considérée comme un résident de l'Etat contractant où son siège de direction effective est situé.

Article 5. ÉTABLISSEMENT STABLE

1) Aux fins de la présente Convention, l'expression « établissement stable » s'entend d'une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle une entreprise exerce tout ou partie de son activité.

2) L'expression « établissement stable » s'entend en particulier :

- a) D'un siège de direction;
- b) D'une succursale;

- c) D'un bureau;
- d) D'une usine;
- e) D'un atelier;
- f) D'une installation ou d'un ouvrage utilisé pour la prospection de ressources naturelles;
- g) D'une mine, d'un puits de pétrole ou de gaz, d'une carrière et de tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles.

3) Un chantier de construction ou d'installation ne constitue un établissement stable que si sa durée dépasse 12 mois.

4) Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, l'expression « établissement stable » n'est pas réputée comprendre :

- a) L'usage d'installations aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison de produits ou de marchandises appartenant à l'entreprise;
- b) L'entreposage de produits ou de marchandises appartenant à l'entreprise aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison;
- c) L'entreposage de produits ou de marchandises appartenant à l'entreprise aux seules fins de leur transformation par une autre entreprise;
- d) Le maintien d'une installation fixe d'affaires à seule fin d'acheter des produits ou des marchandises ou de recueillir des renseignements pour l'entreprise;
- e) Le maintien d'une installation fixe d'affaires à seule fin d'exercer, pour l'entreprise, d'autres activités de caractère préparatoire ou auxiliaire;
- f) Le maintien d'une installation fixe d'affaires à seule fin d'exercer, selon quelque combinaison que ce soit, des activités visées aux alinéas a à e du présent paragraphe, à condition que l'activité cumulée de l'installation ait un caractère préparatoire ou auxiliaire.

5) Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article, lorsqu'une personne — autre qu'un agent indépendant auquel s'applique le paragraphe 6 du présent article — agit pour le compte d'une entreprise et dispose dans l'un des Etats contractants du pouvoir, qu'elle y exerce habituellement, de conclure des contrats au nom de l'entreprise, celle-ci est réputée avoir un établissement stable dans cet Etat au titre de toutes les activités que cette personne exerce pour l'entreprise, à moins que ces activités ne soient limitées à celles, visées au paragraphe 4 du présent article qui, si elles étaient exercées par l'intermédiaire d'une installation fixe d'affaires, ne conféreraient pas à ladite installation le caractère d'un établissement stable au sens dudit paragraphe.

6) Une entreprise n'est pas réputée avoir un établissement stable dans l'un des Etats contractants du seul fait qu'elle y exerce une activité par l'entremise d'un courtier, commissionnaire général ou autre agent indépendant, à condition que celui-ci agisse dans le cadre ordinaire de son activité.

7) Le fait qu'une société résidente de l'un des Etats contractants contrôle une société ou est contrôlée par une société résidente de l'autre Etat contractant ou qui y exerce son activité (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou autrement) ne suffit pas, en soi, à faire de l'une de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

Article 6. REVENUS IMMOBILIERS

- 1) Les revenus qu'un résident de l'un des Etats contractants tire de biens immobiliers (y compris d'une exploitation agricole ou forestière) situés dans l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.
- 2) L'expression « biens immobiliers » a le sens que lui attribue le droit de l'Etat contractant où les biens considérés sont situés. Elle couvre en tout état de cause les accessoires, le cheptel mort ou vif des exploitations agricoles et forestières, les droits régis par les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, l'usufruit des biens immobiliers et les droits à des paiements variables ou fixes à raison de l'exploitation ou de la concession de l'exploitation de gisements minéraux, de sources et autres ressources naturelles; les navires, bateaux et aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.
- 3) Les dispositions du paragraphe 1 du présent article s'appliquent aux revenus de l'exploitation directe, de la location ou d'une autre forme quelconque d'exploitation de biens immobiliers.
- 4) Les dispositions des paragraphes 1 et 3 du présent article s'appliquent également aux revenus provenant des biens immobiliers d'une entreprise et aux revenus provenant des biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession indépendante.

Article 7. BÉNÉFICES DES ENTREPRISES

- 1) Les bénéfices d'une entreprise de l'un des Etats contractants ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'entreprise n'exerce son activité dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Dans ce dernier cas, ses bénéfices sont imposables dans l'autre Etat, mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables audit établissement stable.
- 2) Sous réserve des dispositions du paragraphe 3 du présent article, lorsqu'une entreprise de l'un des Etats contractants exerce son activité dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé à cet établissement stable, dans chaque Etat contractant, les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte exerçant des activités identiques ou similaires dans des conditions identiques ou similaires et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable.
- 3) Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses encourues aux fins poursuivies par cet établissement, y compris une imputation raisonnable des dépenses de direction et des frais généraux d'administration encourus aux fins de l'ensemble de l'entreprise, que ce soit dans l'Etat où est situé l'établissement stable ou ailleurs.
- 4) S'il est d'usage, dans un Etat contractant, de déterminer conformément à sa législation les bénéfices imputables à un établissement stable sur la base d'une répartition des bénéfices totaux de l'entreprise entre ses diverses parties, aucune disposition du paragraphe 2 du présent article n'empêche cet Etat contractant de déterminer les bénéfices imposables selon la répartition en usage; la méthode de répartition adoptée doit cependant être telle que le résultat obtenu soit conforme aux principes contenus dans le présent article.

5) Aucun bénéfice n'est imputé à un établissement stable du seul fait qu'il a acheté des produits ou des marchandises pour l'entreprise.

6) Aux fins des paragraphes précédents, les bénéfices à imputer à l'établissement stable sont déterminés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il n'existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.

7) Lorsque les bénéfices comprennent des éléments du revenu ou des gains en capital traités séparément dans d'autres articles de la présente Convention, les dispositions de ces articles ne sont pas affectées par celles du présent article.

Article 8. TRANSPORTS MARITIMES ET AÉRIENS

1) Les bénéfices tirés par un résident d'un Etat contractant de l'exploitation de navires ou d'aéronefs en trafic international ne sont imposables que dans cet Etat.

2) Aux fins du présent article, les bénéfices tirés de l'exploitation de navires ou d'aéronefs en trafic international comprennent :

a) Les revenus tirés de la location coque nue de navires ou d'aéronefs, et

b) Les bénéfices tirés de l'utilisation, de l'entretien ou de la location de conteneurs (y compris les remorques et autres matériels servant au transport des conteneurs)

lorsque l'utilisation, l'entretien ou la location en question, selon le cas, est accessoire à l'exploitation de navires ou d'aéronefs en trafic international.

3) Lorsque des bénéfices au sens du paragraphe 1 ou 2 du présent article échoient à un résident d'un Etat contractant du fait de sa participation à un pool, à une exploitation en commun ou à un organisme international d'exploitation, ces bénéfices ne sont imposables que dans l'Etat dont il est résident.

Article 9. ENTREPRISES ASSOCIÉES

1) Lorsque :

a) Une entreprise d'un Etat contractant participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre Etat contractant, ou que

b) Les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un des Etats contractants et d'une entreprise de l'autre Etat contractant,

et que, dans l'un ou l'autre cas, les deux Entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des Entreprises indépendantes, les bénéfices qui, sans ces conditions, auraient été réalisés par l'une de ces entreprises peuvent être inclus par l'un des Etats contractants dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

2) Lorsqu'un Etat contractant inclut dans les bénéfices d'une entreprise de cet Etat — et impose en conséquence — des bénéfices sur lesquels une entreprise de l'autre Etat contractant a été imposée dans cet autre Etat, et que les bénéfices ainsi inclus sont des bénéfices qui auraient été réalisés par l'entreprise du premier Etat si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles qui auraient

étés convenues entre des entreprises indépendantes, l'autre Etat procède à un ajustement approprié du montant de l'impôt à y percevoir sur ces bénéfices. Pour déterminer cet ajustement, il est tenu compte des autres dispositions de la présente Convention, et les autorités compétentes des Etats contractants se consultent s'il y a lieu.

Article 10. DIVIDENDES

1) Les dividendes versés par une société résidente d'un Etat contractant à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2) Toutefois, ces dividendes sont imposables aussi dans l'Etat contractant dont la société distributrice est résidente et selon la législation de cet Etat; mais, si la personne qui perçoit les dividendes en est le bénéficiaire effectif, et est imposable à ce titre dans l'autre Etat contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder :

a) Cinq pour cent du montant brut des dividendes si le bénéficiaire effectif est une société qui contrôle directement ou indirectement, dans le cas du Royaume-Uni 10 p. 100 au moins des voix dans la société distributrice et, dans le cas de l'Ukraine, 20 p. 100 au moins du capital social de la société distributrice;

b) Dans tous les autres cas, 10 p. 100 du montant brut des dividendes.

3) Le terme « dividendes » employé dans le présent article s'entend des revenus provenant d'actions, obligations ou autres parts bénéficiaires, à l'exception des créances, ainsi que les revenus d'autres parts sociales soumis au même régime fiscal que les revenus d'actions par la législation de l'Etat dont la société distributrice est résidente; il s'entend également de tout élément autre que les intérêts exonérés conformément à l'article II de la présente Convention qui, en vertu de la législation de l'Etat contractant dont la société distributrice est résidente, est assimilé à un dividende ou à un bénéfice distribué par une société.

4) Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident de l'un des Etats contractants, exerce dans l'autre Etat contractant dont la société distributrice est résidente une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, ou exerce dans ledit Etat une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et que la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à l'établissement stable ou à la base fixe en question. Les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14 de la présente Convention, selon le cas, sont alors applicables.

5) Lorsqu'une société résidente de l'un des Etats contractants tire des bénéfices ou des revenus de l'autre Etat contractant, cet autre Etat ne peut prélever aucun impôt sur les dividendes payés par la société, sauf dans la mesure où ils le sont à un résident de cet autre Etat ou bien dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable ou à une base fixe situés dans cet autre Etat; l'autre Etat ne peut pas non plus prélever un impôt sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou en partie en bénéfices ou revenus provenant de cet autre Etat.

Article 11. INTÉRÊTS

1) Les intérêts provenant de l'un des Etats contractants et versés à un résident de l'autre Etat contractant ne sont imposables que dans ce dernier si le résident en est le bénéficiaire effectif et est assujetti à ce titre à l'impôt dans cet autre Etat.

2) Au sens du présent article, le terme « intérêts » s'entend des revenus des créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires ou d'une clause de participation aux bénéfices du débiteur, et notamment des revenus des valeurs d'Etat et des obligations d'emprunts. Il ne s'applique à aucun élément de revenu assimilé à des bénéfices distribués en vertu de l'article 10 de la présente Convention.

3) Les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident de l'un des Etats contractants, exerce dans l'autre Etat contractant d'où proviennent les intérêts une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, ou exerce dans ledit Etat une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et que la créance génératrice des intérêts se rattache effectivement à l'établissement ou à la base en question. Les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14 de la Convention, selon le cas, sont alors applicables.

4) Les intérêts sont réputés provenir d'un Etat contractant lorsque le débiteur en est cet Etat lui-même, ou bien une subdivision politique, une collectivité locale ou un résident de cet Etat. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non résident d'un Etat contractant, a dans un Etat contractant un établissement stable ou une base fixe pour lesquels la dette donnant lieu au paiement des intérêts a été contractée et qui supporte la charge de ces intérêts, ceux-ci sont réputés provenir de l'Etat où est situé l'établissement stable ou la base fixe en question.

5) Lorsque, en raison de relations particulières existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif, ou que l'un et l'autre entretiennent avec une tierce personne, le montant des intérêts versés excède, pour une raison quelconque, celui dont le débiteur et le bénéficiaire effectif seraient convenus en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. En pareil cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable conformément à la législation de chaque Etat contractant, compte dûment tenu des autres dispositions de la présente Convention.

6) Les dispositions de la législation d'un Etat contractant qui ont exclusivement trait aux intérêts versés à une société non résidente ne peuvent être interprétées comme signifiant que les intérêts versés à une société résidente de l'autre Etat contractant doivent être assimilés à des bénéfices ou des dividendes distribués par la société qui verse ces intérêts. La phrase précédente ne s'applique pas aux intérêts versés par une société, résidente d'un des Etats contractants, dans laquelle plus de 50 p. 100 des voix sont contrôlées, directement ou indirectement, par une ou plusieurs personnes résidentes de l'autre Etat contractant.

7) Les dispositions du présent article ne s'appliquent pas si toute personne concernée par la création ou la cession de la créance génératrice des intérêts avait comme objectif principal ou parmi ses objectifs principaux le fait de tirer avantage du présent article au moyen de cette création ou de cette cession.

Article 12. REDEVANCES

1) Les redevances provenant de l'un des Etats contractants et versées à un résident de l'autre Etat contractant ne sont imposables que dans ce dernier si le résident en est le bénéficiaire effectif et est assujetti à ce titre à l'impôt dans cet autre Etat.

2) Au sens du présent article, le terme « redevances » s'entend des rémunérations de toute nature perçues à raison de l'usage ou de la concession d'un droit d'auteur sur une œuvre littéraire, artistique ou scientifique (y compris les films cinématographiques et les enregistrements sur pellicule ou bande magnétique destinés à la radio ou à la télévision), d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan ou encore d'une formule ou d'un procédé secrets, ou bien contre des informations d'intérêt industriel, commercial ou scientifique.

3) Les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, résident de l'un des Etats contractants, exerce dans l'autre Etat contractant d'où proviennent les redevances une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, ou exerce dans cet Etat une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des redevances se rattache effectivement à l'établissement ou à la base en question. Les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14 de la présente Convention, selon le cas, sont alors applicables.

4) Lorsqu'en raison de relations particulières existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec une tierce personne le montant des redevances payées excède, pour une raison quelconque, celui dont le débiteur et le bénéficiaire effectif seraient convenus en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. En pareil cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable conformément à la législation de chaque Etat contractant, compte dûment tenu des autres dispositions de la présente Convention.

5) Les dispositions du présent article ne s'appliquent pas si toute personne concernée par la création ou la cession des droits générateurs des redevances avait comme objectif principal ou parmi ses objectifs principaux le fait de tirer avantage du présent article au moyen de cette création ou de cette cession.

Article 13. GAINS EN CAPITAL

1) Les gains qu'un résident de l'un des Etats contractants tire de l'aliénation de biens immobiliers visés à l'article 6 de la présente Convention et situés dans l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2) Les gains tirés par un résident d'un Etat contractant de l'aliénation :

a) D'actions non cotées sur une bourse agréée des valeurs mobilières et dont la valeur, ou sa plus grande partie, est directement ou indirectement assise sur des biens immobiliers situés dans l'autre Etat contractant, ou

b) D'un intérêt dans une société de personnes ou une fiducie dont les actifs consistent principalement en biens immobiliers situés dans l'autre Etat contractant ou en actions visées à l'alinéa *a* ci-dessus,
sont imposables dans cet autre Etat.

3) Les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers inclus dans l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise de l'un des Etats contractants a dans l'autre Etat contractant, ou de l'aliénation de biens mobiliers attachés à une base fixe dont un résident de l'un des Etats contractants dispose dans l'autre Etat contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, y compris les gains provenant de l'aliénation de cet établissement stable (pris isolément ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de cette base fixe, sont imposables dans cet autre Etat.

4) Les gains tirés par un résident d'un Etat contractant de l'aliénation de navires ou d'aéronefs exploités en trafic international par une entreprise d'un Etat contractant, ou de celle de biens immobiliers affectés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs, ne sont imposables que dans cet Etat contractant.

5) Les gains provenant de l'aliénation de tous biens autres que ceux visés aux paragraphes 1, 2, 3 ou 4 du présent article ne sont imposables que dans l'Etat contractant dont le cédant est résident, à condition que les gains en question soient assujettis à l'impôt dans ledit Etat contractant.

6) Les dispositions du paragraphe 5 du présent article n'enlèvent pas à un Etat contractant le droit de prélever, conformément à sa législation, un impôt sur les gains en capital tirés de l'aliénation d'un bien quelconque par une personne physique résidente de l'autre Etat contractant et qui a résidé dans le premier Etat contractant à n'importe quel moment durant les cinq années précédant immédiatement cette aliénation.

Article 14. PROFESSIONS INDÉPENDANTES

1) Les revenus qu'un résident de l'un des Etats contractants tire d'une profession libérale ou d'autres activités indépendantes ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'intéressé ne dispose de façon habituelle dans l'autre Etat contractant d'une base fixe pour l'exercice de ses activités. Si tel est le cas, les revenus peuvent être imposés dans l'autre Etat, mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à cette base fixe.

2) L'expression « profession libérale » couvre notamment les activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique et celles des médecins, juristes, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

Article 15. PROFESSIONS SALARIÉES

1) Sous réserve des dispositions des articles 16, 18, 19 et 20 de la présente Convention, les salaires, traitements et autres rémunérations similaires qu'un résident de l'un des Etats contractants perçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre Etat contractant. Dans ce dernier cas, les rémunérations perçues au titre de l'emploi sont imposables dans cet autre Etat.

2) Nonobstant les dispositions du paragraphe 1 du présent article, les rémunérations qu'un résident de l'un des Etats contractants perçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre Etat contractant ne sont imposables que dans le premier Etat si :

a) Le bénéficiaire séjourne dans cet autre Etat durant au total 183 jours successifs ou non au cours d'une période de 12 mois;

b) Les rémunérations sont payées par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas résident de cet autre Etat; et

c) Les rémunérations ne sont pas à la charge d'un établissement stable ni d'une base fixe de l'employeur dans cet autre Etat.

3) Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations perçues au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international sont imposables dans l'Etat contractant dont l'entreprise exploitante est résidente.

Article 16. TANTIÈMES

Les tantièmes, jetons de présence et autres rétributions similaires qu'un résident de l'un des Etats contractants perçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration d'une société résidente de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

Article 17. ARTISTES ET SPORTIFS

1) Nonobstant les dispositions des articles 14 et 15 de la présente Convention, les revenus qu'un résident de l'un des Etats contractants tire des activités qu'il exerce à titre personnel dans l'autre Etat contractant en tant qu'artiste du spectacle (artiste de théâtre, de cinéma, de radio ou de télévision ou musicien) ou en tant que sportif sont imposables dans l'autre Etat.

2) Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou un sportif exerce personnellement es-qualité reviennent non pas à l'artiste ou au sportif lui-même mais à une autre personne, ils sont imposables, nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15 de la présente Convention, dans l'Etat contractant où l'artiste ou le sportif exerce ces activités.

Article 18. PENSIONS

1) Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 de l'article 19 de la présente Convention, les pensions et les autres rémunérations similaires versées à un résident d'un Etat contractant au titre d'un emploi passé et toute rente versée à un de ces résidents ne sont imposables que dans cet Etat.

2) Le terme « rente » s'entend d'une somme fixe payable périodiquement à échéances fixes, à titre viager ou pendant une période qui est déterminée ou qui peut l'être, en vertu d'une obligation d'effectuer ces paiements en contrepartie du versement, en espèces ou en valeur appréciable en espèces, d'un capital suffisant.

Article 19. FONCTIONS PUBLIQUES

— 1) a) Les rémunérations, autres que les pensions, payées par un Etat contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales à une personne physique au titre de services rendus à cet Etat ou à cette subdivision ou collectivité ne sont imposables que dans cet Etat.

b) Nonobstant les dispositions de l'alinéa a) du présent paragraphe, ces rémunérations ne sont imposables que dans l'autre Etat contractant si les services y sont rendus, si la personne physique en est résidente et si elle :

- i) Possède la nationalité de cet Etat; ou
 - ii) N'est pas devenue résidente de cet Etat à seule fin de rendre les services en question.
- 2) a) Les pensions payées par un Etat contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales, soit directement soit par prélèvement sur des fonds qu'ils ont constitués, à une personne physique au titre de services rendus à cet Etat ou à cette subdivision ou collectivité ne sont imposables que dans cet Etat.
- b) Nonobstant les dispositions de l'alinéa *a* du présent paragraphe, ces pensions ne sont imposables que dans l'autre Etat contractant si la personne physique en est résidente et en possède la nationalité.
- 3) Les dispositions des articles 15, 16 et 18 de la présente Convention s'appliquent aux rémunérations et pensions payées au titre de services rendus dans le cadre d'une activité industrielle ou commerciale exercée par un Etat contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales.

Article 20. ETUDIANTS

Les sommes qu'un étudiant ou un apprenti qui est, ou qui était immédiatement avant de se rendre dans un Etat contractant, résident de l'autre Etat contractant et qui séjourne dans le premier Etat à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation reçoit pour couvrir ses frais d'entretien, d'études ou de formation ne sont pas imposables dans ce premier Etat si elles proviennent de sources situées en dehors de cet Etat.

Article 21. AUTRES REVENUS

- 1) Les éléments du revenu dont un résident de l'un des Etats contractants est le bénéficiaire effectif, d'où qu'ils proviennent, à l'exception des revenus provenant d'une fiducie ou d'un legs sous administration, et qui ne sont pas visés dans les articles précédents de la présente Convention ne sont imposables que dans cet Etat.
- 2) Les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne s'appliquent pas aux revenus autres que ceux provenant de biens immobiliers, au sens du paragraphe 2 de l'article 6, lorsque le bénéficiaire de ces revenus, résident de l'un des Etats contractants, exerce dans l'autre Etat contractant une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé ou une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des revenus se rattache effectivement à cet établissement ou à cette base. Les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14 de la présente Convention, selon le cas, sont alors applicables.

Article 22. ELIMINATION DE LA DOUBLE IMPOSITION

- 1) Sous réserve des dispositions de la législation du Royaume-Uni concernant l'imputation en crédit sur l'impôt du Royaume-Uni de l'impôt exigible dans des territoires situés hors du Royaume-Uni (et cela sans préjudice du principe général énoncé ici) :
- a)* L'impôt ukrainien exigible directement ou par voie de retenue en vertu de la législation ukrainienne et conformément aux dispositions de la présente Convention, sur les bénéfices, revenus ou gains imposables provenant de sources situées en

Ukraine (à l'exclusion, dans le cas d'un dividende, de l'impôt exigible en Ukraine sur les bénéfices affectés au paiement du dividende) est admis en crédit de l'impôt du Royaume-Uni éventuellement assis sur les mêmes bénéfices, revenus ou gains imposables;

b) S'agissant d'un dividende distribué par une société résidente de l'Ukraine à une société résidente du Royaume-Uni qui contrôle directement ou indirectement 10 p. 100 au moins des voix dans la société distributrice, le crédit tient compte (en sus du crédit éventuel au titre d'un impôt ukrainien, visé à l'alinéa *a* du présent paragraphe) de l'impôt ukrainien que la société doit payer sur les bénéfices affectés au paiement du dividende en question.

2) L'impôt du Royaume-Uni exigible directement ou par voie de retenue en vertu de la législation du Royaume-Uni et conformément aux dispositions de la présente Convention, sur les bénéfices, revenus ou gains imposables provenant de sources situées dans le Royaume-Uni (à l'exclusion, dans le cas d'un dividende, de l'impôt exigible dans le Royaume-Uni sur les bénéfices affectés au paiement du dividende), est admis en crédit de l'impôt ukrainien éventuellement assis sur les mêmes bénéfices, revenus ou gains imposables.

3) Aux fins des paragraphes 1 et 2 du présent article, les bénéfices, revenus et gains en capital échus à un résident de l'un des Etats contractants et qui sont imposables dans l'autre Etat contractant conformément à la présente Convention sont réputés avoir leur source dans cet autre Etat.

Article 23. LIMITATION DES DÉGRÈVEMENTS

1) Lorsque, conformément à une disposition quelconque de la présente Convention, les revenus bénéficient d'un dégrèvement d'impôt dans l'un des Etats contractants et que, conformément à la législation en vigueur dans l'autre Etat contractant, une personne est assujettie à l'impôt au titre du montant desdits revenus qui est versé ou perçu dans cet autre Etat contractant et non au titre de leur montant total, le dégrèvement accordé en vertu de la présente Convention dans le premier Etat contractant ne s'applique qu'à la fraction des revenus qui est imposée dans l'autre Etat contractant.

2) Nonobstant les dispositions de n'importe quel autre article de la présente Convention, un résident d'un Etat contractant qui, du fait d'une législation intérieure concernant les incitations aux investissements étrangers, n'y est pas assujetti à l'impôt ou n'y est assujetti qu'à un taux réduit au titre de ses revenus ou de ses gains en capital, ne bénéficie d'aucune réduction ni exonération prévue par la présente Convention.

Article 24. SOCIÉTÉS DE PERSONNES

Lorsqu'en vertu d'une disposition de la présente Convention une société de personnes ou co-entreprise résidente de l'Ukraine a droit de ce fait à une exonération de l'impôt du Royaume-Uni sur tout revenu ou gain en capital, cette disposition n'est pas interprétée comme limitant le droit dévolu au Royaume-Uni d'imposer un membre de la société ou de la co-entreprise qui est résidente du Royaume-Uni au titre de la part qui lui échoit de ces revenus ou de ces gains en capital; mais ceux-ci seront considérés, aux fins de l'article 22 de la présente Convention, comme originaires de sources en Ukraine.

Article 25. NON-DISCRIMINATION

- 1) Les ressortissants de l'un des Etats contractants ne sont soumis dans l'autre Etat contractant à aucune imposition ni obligation liée à une imposition qui soit autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou peuvent être assujettis, dans les mêmes circonstances, les ressortissants de cet autre Etat.
- 2) Les apatrides résidents d'un Etat contractant ne sont assujettis dans aucun des Etats contractants à aucune imposition ni obligation liée à une imposition qui soit autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou peuvent être assujettis les ressortissants de l'Etat concerné qui se trouvent dans la même situation.
- 3) L'imposition d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant n'est pas établie dans cet autre Etat d'une façon moins favorable que celle des entreprises de cet autre Etat qui exercent les mêmes activités.
- 4) Sauf en cas d'application des dispositions du paragraphe 1 de l'article 9, du paragraphe 5 ou 7 de l'article 11 ou du paragraphe 4 ou 5 de l'article 12 de la présente Convention, les intérêts, redevances et autres sommes payées par une entreprise de l'un des Etats contractants à un résident de l'autre Etat contractant sont déductibles, aux fins du calcul des bénéfices imposables de cette entreprise, dans les mêmes conditions que s'ils avaient été payés à un résident du premier Etat.
- 5) Les entreprises de l'un des Etats contractants dont le capital est, en totalité ou en partie, directement ou indirectement détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents de l'autre Etat contractant ne sont assujetties dans le premier Etat à aucune imposition ni obligation liée à une imposition qui soit autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourraient être assujetties les autres entreprises similaires du premier Etat.
- 6) Aucune disposition du présent article ne peut être interprétée comme obligeant l'un ou l'autre des Etats contractants à accorder à des personnes physiques qui n'en sont pas résidentes les déductions personnelles, abattements ou réductions d'impôt qu'il accorde aux personnes physiques qui en sont résidentes.
- 7) Les dispositions du présent article s'appliquent aux impôts qui font l'objet de la présente Convention.

Article 26. PROCÉDURE AMIABLE

- 1) Lorsqu'un résident d'un Etat contractant estime que des mesures prises par l'un des Etats contractants ou par les deux entraînent ou entraîneront pour lui une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention, il peut, sans préjudice des voies de recours interne ouvertes dans ces Etats, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'Etat contractant dont il est résident.
- 2) L'autorité compétente s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et faute de pouvoir elle-même apporter une solution satisfaisante, de régler l'affaire par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre Etat contractant en vue d'éviter une imposition non conforme à la Convention.
- 3) Les autorités compétentes des Etats contractants s'efforcent de résoudre par voie d'accord amiable toute difficulté et tout doute quant à l'interprétation ou à l'application de la Convention.

4) Les autorités compétentes des Etats contractants peuvent communiquer directement entre elles en vue de parvenir à un accord au sens des paragraphes précédents.

Article 27. ECHANGE DE RENSEIGNEMENTS

1) Les autorités compétentes des Etats contractants échangent les renseignements nécessaires pour l'application des dispositions de la présente Convention ou de la législation interne des Etats contractants qui ont trait aux impôts visés dans la Convention dans la mesure où l'imposition prévue par cette législation ne contrevient pas à la Convention, aux fins notamment d'éviter la fraude et de faciliter l'administration des dispositions réglementaires en matière de dérobade fiscale légale. Les renseignements reçus par l'un des Etats contractants sont tenus secrets et sont exclusivement communiqués aux personnes ou autorités (tribunaux et organes administratifs compris) appelés à intervenir dans l'établissement ou le recouvrement des impôts visés dans la Convention ou dans les procédures d'exécution, les poursuites ou les décisions sur recours concernant ces impôts. Les personnes ou autorités en question n'utilisent ces renseignements qu'aux seules fins susmentionnées. Elles peuvent en faire état dans le cadre d'audiences publiques des tribunaux ou dans des décisions judiciaires.

2) Les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à l'autorité compétente de l'un ou l'autre Etat contractant l'obligation :

- a) De prendre des mesures administratives dérogeant à la législation ou à la pratique administrative de l'un ou l'autre Etat contractant;
- b) De communiquer des renseignements auxquels la législation ou la pratique administrative normale de l'un ou l'autre Etat contractant ne permet pas d'avoir accès;
- c) De communiquer des renseignements qui reviendraient à révéler un secret commercial, industriel ou professionnel ou un procédé commercial, ou dont la révélation serait contraire à l'ordre public.

Article 28. AGENTS DIPLOMATIQUES ET FONCTIONNAIRES CONSULAIRES

Les dispositions de la présente Convention ne portent pas atteinte aux priviléges fiscaux dont bénéficient les membres des missions diplomatiques ou permanentes ou des consulats en vertu soit des règles générales du droit international, soit des dispositions d'accords particuliers.

Article 29. ENTRÉE EN VIGUEUR

1) Chacun des Etats contractants notifiera à l'autre, par la voie diplomatique, l'accomplissement des procédures requises par son droit interne pour l'entrée en vigueur de la présente Convention. La Convention entrera en vigueur à la date de la dernière de ces notifications et s'appliquera alors :

- a) Dans le Royaume-Uni :
- i) En ce qui concerne l'impôt sur le revenu et l'impôt sur les gains en capital, pour toute année d'imposition commençant le 6 avril, ou à une date ultérieure, de l'année civile suivant celle de l'entrée en vigueur de la Convention;

- ii) En ce qui concerne l'impôt sur les sociétés, pour tout exercice budgétaire commençant le 1^{er} avril, ou à une date ultérieure, de l'année civile suivant celle de l'entrée en vigueur de la Convention;
- b) En Ukraine :
 - i) En ce qui concerne les impôts sur les dividendes, les intérêts ou les redevances, à tous les paiements effectués soixante jours ou plus après celui de l'entrée en vigueur de la Convention;
 - ii) En ce qui concerne l'impôt sur les bénéfices (revenus) des entreprises, pour toute période d'imposition commencée le 1^{er} janvier, ou à une date ultérieure, de l'année civile suivant celle de l'entrée en vigueur de la Convention;
 - iii) En ce qui concerne l'impôt sur les revenus des citoyens ukrainiens, des citoyens étrangers et des apatrides, pour tous les paiements effectués soixante jours ou plus après celui de l'entrée en vigueur de la Convention.

2) Sous réserve des dispositions du paragraphe 3 du présent article, l'Accord entre le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques, tendant à éviter la double imposition des entreprises de transport aérien et de leurs employés, signé à Londres le 3 mai 1974¹ (ci-après dénommé « l'Accord de 1974 »), et la Convention entre le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques, tendant à éviter la double imposition en matière d'impôts sur le revenu et sur les gains en capital, signée à Londres le 31 juillet 1985² (ci-après dénommée « la Convention de 1985 ») cesseront de prendre effet en ce qui concerne les impôts auxquels s'applique la présente Convention et conformément aux dispositions du paragraphe 1 du présent article.

3) Au cas où une disposition de l'Accord de 1974 ou de la Convention de 1985 aurait prévu des dégrèvements fiscaux supérieurs à ceux résultant de la présente Convention, cette disposition continuera de prendre effet :

- a) Dans le Royaume-Uni, pour toute année d'imposition, exercice budgétaire ou période d'assujettissement, et
- b) En Ukraine, pour toute période d'imposition, commencée, dans l'un et l'autre cas, avant l'entrée en vigueur de la présente Convention.

Article 30. DÉNONCIATION

La présente Convention demeurera en vigueur tant qu'elle n'aura pas été dénoncée par un Etat contractant. Chacun des Etats contractants pourra la dénoncer par la voie diplomatique en adressant à l'autre une notification de dénonciation six mois au moins avant la fin de chaque année civile suivant l'expiration d'un délai de cinq ans à compter de la date d'entrée en vigueur de la Convention. Dans ce cas, la Convention cessera de prendre effet :

- a) Dans le Royaume-Uni :
- i) En ce qui concerne l'impôt sur le revenu et l'impôt sur les gains en capital, pour toute année d'imposition commençant le 6 avril, ou à une date ultérieure, de l'année civile suivant celle de la notification;

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 981, p. 35.

² *Ibid.*, vol. 1666, n° 1-28649.

- ii) En ce qui concerne l'impôt sur les sociétés, pour tout exercice budgétaire commençant le 1^{er} avril, ou à une date ultérieure, de l'année civile suivant celle de la notification;
- b) En Ukraine :
 - i) En ce qui concerne les impôts sur les dividendes, les intérêts ou les redevances, pour tout paiement effectué soixante jours ou plus après celui de la notification;
 - ii) En ce qui concerne l'impôt sur les bénéfices (revenus) des entreprises, pour toute période d'imposition commencée le 1^{er} janvier, ou à une date ultérieure, de l'année civile suivant celle de la notification;
 - iii) En ce qui concerne l'impôt sur les revenus des citoyens ukrainiens, des citoyens étrangers et des apatrides, pour tous les paiements effectués soixante jours ou plus après celui de la notification.

EN FOI DE QUOI les soussignés, à ce dûment habilités par leurs Gouvernements respectifs, ont signé la présente Convention.

FAIT à Londres, le 10 février 1993, en deux exemplaires, en anglais et en ukrainien, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
du Royaume-Uni
de Grande-Bretagne
et d'Irlande du Nord :

NORMAN LAMONT

Pour le Gouvernement
de l'Ukraine :

GRYGORIY O. PIATCHENKO

ÉCHANGE DE NOTES ENTRE LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME-UNI
DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD ET LE GOU-
VERNEMENT DE L'UKRAINE PORTANT APPLICATION DE LA CON-
VENTION

I

*Le Secrétaire d'Etat aux affaires étrangères et du Commonwealth
à l' Ambassadeur d'Ukraine à Londres*

OFFICE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
ET DU COMMONWEALTH À LONDRES

Le 10 février 1993

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur de me référer à la Convention entre le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et le Gouvernement de l'Ukraine, tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et les gains en capital, signée ce jour, et de faire, au nom du Gouvernement du Royaume-Uni, les propositions ci-après en vue de l'application de l'article 22 relatif à l'élimination de la double imposition :

1. *Intérêts à la charge d'un établissement stable d'un résident d'un Etat contractant*

Pour le calcul de l'impôt sur les revenus ou les bénéfices d'un établissement stable d'un résident d'un Etat contractant, il sera opéré une déduction au titre des intérêts mis à sa charge aux fins de ses activités industrielles ou commerciales, qu'ils soient versés à une banque ou à une autre personne et indépendamment de la durée du prêt, mais cette déduction ne sera pas accordée pour autant que les intérêts versés dépassent, pour une raison quelconque, le montant qui aurait été convenu en l'absence d'une relation spéciale entre le débiteur des intérêts et leur bénéficiaire effectif.

2. *Salaires et autres rémunérations au titre des services personnels à la charge d'un établissement stable d'un résident d'un Etat contractant*

Dans le calcul de l'impôt à acquitter sur les revenus ou les bénéfices d'un établissement stable d'un résident d'un Etat contractant, seront admis en déduction les salaires et autres rémunérations au titre de services personnels versés par cet établissement aux fins de son activité industrielle ou commerciale.

3. *Intérêts à la charge d'une société ou d'une autre entité imposable résidente d'un Etat contractant*

Dans le calcul de l'impôt à acquitter sur les revenus ou les bénéfices d'une société ou d'une autre entité imposable résidente d'un Etat contractant et dont 20 p. 100 au moins des parts propriétaires sont détenues par un résident ou des résidents de l'autre Etat contractant, il sera accordé une déduction au titre des intérêts pris en charge aux fins de l'activité commerciale ou industrielle de cette entreprise, qu'ils soient versés à une banque ou à une autre personne et indépendamment de la durée du prêt, mais cette déduction ne sera pas accordée pour autant que les intérêts versés dépassent, pour une raison quelconque, le montant qui aurait été

convenu en l'absence d'une relation spéciale entre le débiteur des intérêts et leur bénéficiaire effectif.

4. Salaires et autres rémunérations au titre de services personnels à la charge d'une société ou d'une autre entité imposable résidente d'un Etat contractant

Dans le calcul de l'impôt à acquitter sur les revenus ou les bénéfices d'une société ou d'une autre entité imposable résidente d'un Etat contractant et dont au moins 20 p. 100 des parts propriétaires sont détenues par un résident ou des résidents de l'autre Etat contractant, il sera accordé une déduction au titre des salaires et autres rémunérations effectivement versés au titre des services personnels par cette société ou cette autre entité aux fins de son activité commerciale ou industrielle.

5. Retenue à la source

Chacun des Etats contractants s'efforcera d'instaurer un régime qui permette aux contribuables de percevoir les revenus visés aux articles 10, 11 ou 12 sans être imposés à la source lorsque la Convention prévoit exclusivement une imposition dans l'Etat de résidence. Lorsque la Convention prévoit l'imposition de ces revenus dans l'Etat d'où ils proviennent, chacun des Etats s'efforcera d'instaurer un régime qui permette aux contribuables de percevoir les revenus sous déduction de l'impôt au taux prévu par la Convention. Lorsqu'un contribuable le demandera, l'impôt retenu à la source dans un Etat contractant au taux prévu par son droit interne sera remboursé en temps opportun si l'impôt en question est retenu à un taux supérieur à celui prévu par la Convention.

J'ai l'honneur de suggérer que, si les propositions qui précèdent recueillent l'agrément du Gouvernement de l'Ukraine, la présente note et la réponse de Votre Excellence à cet effet soient considérées comme constituant un accord en la matière entre les deux gouvernements, qui entrera en vigueur en même temps que la Convention.

Je saisirai cette occasion, etc.

L. J. DUFFIELD
Pour le Secrétaire d'Etat

II

*L' Ambassadeur d' Ukraine à Londres au Secrétaire d' Etat
pour les affaires étrangères et du Commonwealth*

AMBASSADE D' UKRAINE
LONDRES

Le 23 mars 1993

Monsieur le Secrétaire d' Etat,

J' ai bien reçu votre note du 10 février 1993 dont la teneur suit :

[*Voir note I*]

Les propositions ci-dessus recueillent l' agrément du Gouvernement de l' Ukraine et j' ai l' honneur de confirmer que la note de Votre Excellence et la présente réponse sont à considérer comme constituant un accord en la matière entre les deux gouvernements, qui entrera en vigueur en même temps que la Convention.

Je saisiss cette occasion, etc.

S. KOMISSARENKO

No. 30862

**UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN
AND NORTHERN IRELAND
and
NEPAL**

**Agreement for the promotion and protection of investments.
Signed at Kathmandu on 2 March 1993**

Authentic text: English.

*Registered by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland
on 28 March 1994.*

**ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE
ET D'IRLANDE DU NORD
et
NÉPAL**

Accord relatif à l'encouragement et à la protection des investissements. Signé à Katmandou le 2 mars 1993

Texte authentique : anglais.

*Enregistré par le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord
le 28 mars 1994.*

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND AND HIS MAJESTY'S GOVERNMENT OF NEPAL FOR THE PROMOTION AND PROTECTION OF INVESTMENTS

The Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and His Majesty's Government of Nepal;

Desiring to create favourable conditions for greater investment by nationals and companies of one State in the territory of the other State;

Recognising that the encouragement and reciprocal protection under international agreement of such investments will be conducive to the stimulation of business initiative and will increase prosperity in both States;

Have agreed as follows:

ARTICLE 1

Definitions

For the purposes of this Agreement:

(a) "investment" means every kind of asset and in particular, though not exclusively, includes:

- (i) movable and immovable property and any other property rights such as mortgages, liens or pledges;
- (ii) shares, stock and debentures of companies or interests in the property of such companies;
- (iii) rights to money or to any performance under contract having a financial value;
- (iv) copyrights, industrial property rights, technical processes, knowhow and goodwill;
- (v) business concessions conferred by law or under contract, including concessions to search for, cultivate, extract or exploit natural resources.

A change in the form in which assets are invested does not affect their characters as investments provided that any such change is not in conflict with the laws of the Contracting Party in whose territory the investment is made, and the term "investment" includes all investments, whether made before or after the date of entry into force of this Agreement;

(b) "returns" means the amounts yielded during a particular period by an investment and in particular, though not exclusively, includes profit, interest, capital gains on the capital invested, dividends, royalties and fees;

¹ Came into force on 2 March 1993 by signature, in accordance with article 13.

- (c) "nationals" means:
 - (i) in respect of the United Kingdom: physical persons deriving their status as United Kingdom nationals from the law in force in the United Kingdom;
 - (ii) in respect of the Kingdom of Nepal: nationals within the meaning of the law of Nepal;
- (d) "companies" means:
 - (i) in respect of the United Kingdom: corporations, companies, firms, associations and any juridical persons incorporated or constituted under the law in force in any part of the United Kingdom or in any territory to which this Agreement is extended in accordance with the provisions of Article 12;
 - (ii) in respect of the Kingdom of Nepal: corporations, companies, firms, associations and any juridical persons incorporated or constituted under the law in force in the Kingdom of Nepal;
- (e) "territory" means:
 - (i) in respect of the United Kingdom: Great Britain and Northern Ireland, including the territorial sea and any maritime area situated beyond the territorial sea of the United Kingdom which has been or might in the future be designated under the national law of the United Kingdom in accordance with international law as an area within which the United Kingdom may exercise rights with regard to the seabed and subsoil and the natural resources and any territory to which this Agreement is extended in accordance with the provisions of Article 12;
 - (ii) in respect of the Kingdom of Nepal: territory falling within the sovereignty and jurisdiction of the Kingdom of Nepal.

ARTICLE 2

Promotion and Protection of Investment

- (1) Each Contracting Party shall encourage and create favourable conditions for nationals or companies of the other Contracting Party to invest capital in its territory, and, subject to its right to exercise powers conferred by its laws, shall admit such capital.
- (2) Investments of nationals or companies of each Contracting Party shall be accorded fair and equitable treatment and shall enjoy full protection and security in the territory of the other Contracting Party. Neither Contracting Party shall in any way impair by arbitrary or discriminatory measures the management, maintenance, use, enjoyment or disposal of investments in its territory of nationals or companies of the other Contracting Party. Each Contracting Party shall observe any obligation it may have entered into with regard to investments of nationals or companies of the other Contracting Party.

ARTICLE 3

National Treatment and Most-favoured-nation Provisions

- (1) Neither Contracting Party shall in its territory subject investments or returns of nationals or companies of the other Contracting Party to treatment less favourable than that which it accords to investments or returns of its own nationals or companies or to investments or returns of nationals or companies of any third State.

(2) Neither Contracting Party shall in its territory subject nationals or companies of the other Contracting Party, as regards their management, use, enjoyment or disposal of their investments, to treatment less favourable than that which it accords to its own nationals or companies or to nationals or companies of any third State.

ARTICLE 4

Compensation for Losses

(1) Nationals or companies of one Contracting Party whose investments in the territory of the other Contracting Party suffer losses owing to war or other armed conflict, revolution, a state of national emergency, revolt, insurrection or riot in the territory of the latter Contracting Party shall be accorded by the latter Contracting Party treatment, as regards restitution, indemnification, compensation or other settlement, no less favourable than that which the latter Contracting Party accords to its own nationals or companies or to nationals or companies of any third State. Resulting payments shall be freely transferable.

(2) Without prejudice to paragraph (1) of this Article, nationals and companies of one Contracting Party who in any of the situations referred to in that paragraph suffer losses in the territory of the other Contracting Party resulting from

- (a) requisitioning of their property by its forces or authorities, or
- (b) destruction of their property by its forces or authorities, which was not caused in combat action or was not required by the necessity of the situation,

shall be accorded restitution or adequate compensation. Resulting payments shall be freely transferable.

ARTICLE 5

Expropriation

(1) Investments of nationals or companies of either Contracting Party shall not be nationalised, expropriated or subjected to measures having effect equivalent to nationalisation or expropriation (hereinafter referred to as "expropriation") in the territory of the other Contracting Party except for a public purpose (which term includes the purposes of national defence) related to the internal needs of that Party and against prompt, adequate and effective compensation. Such compensation shall amount to the market value of the investment expropriated immediately before the expropriation or before the impending expropriation became public knowledge, whichever is the earlier, shall be made without delay, in any event not later than six months after the date of expropriation, be effectively realizable and be freely transferable. The national or company affected shall have a right, under the law of the Contracting Party making the expropriation, to prompt review, by a judicial or other independent authority of that Party, of his or its case and of the valuation of his or its investment in accordance with the principles set out in this paragraph.

(2) Where a Contracting Party expropriates the assets of a company which is incorporated or constituted under the law in force in any part of its own territory, and in which nationals or companies of the other Contracting Party own shares, it shall ensure that the provisions of paragraph (1) of this Article are applied to the extent necessary to guarantee prompt, adequate

and effective compensation in respect of their investment to such nationals or companies of the other Contracting Party who are owners of those shares.

ARTICLE 6

Repatriation of Investment and Returns

Each Contracting Party shall in respect of investments guarantee to nationals or companies of the other Contracting Party the unrestricted repatriation of their investments and returns. Repatriations shall be effected without delay in the convertible currency in which the capital was originally invested or in any other convertible currently agreed by the investor and the Contracting Party concerned. Unless otherwise agreed by the investor repatriations shall be made at the rate of exchange applicable on the date of repatriation pursuant to the exchange regulations in force.

ARTICLE 7

Exceptions

The provisions in this Agreement relative to the grant of treatment not less favourable than that accorded to the nationals or companies of either Contracting Party or of any third State shall not be construed so as to oblige one Contracting Party to extend to the nationals or companies of the other the benefit of any treatment, preference of privilege resulting from

- (a) any existing or future customs union or similar international agreement to which either of the Contracting Parties is or may become a party, or
- (b) any international agreement or arrangement relating wholly or mainly to taxation or any domestic legislation relating wholly or mainly to taxation.

ARTICLE 8

Reference to International Centre for Settlement of Investment Disputes

(1) Each Contracting Party hereby consents to submit to the International Centre for the Settlement of Investment Disputes (hereinafter referred to as "the Centre") for settlement by conciliation or arbitration under the Convention on the Settlement of Investment Disputes between States and Nationals of other States opened for signature at Washington on 18 March 1965¹ any legal dispute arising between that Contracting Party and a national or company of the other Contracting Party concerning an investment of the latter in the territory of the former. A company which is incorporated or constituted under the law in force in the territory of one Contracting Party and in which before such a dispute arises the majority of shares are owned by nationals or companies of the other Contracting Party shall in accordance with Article 25(2)(b) of the Convention be treated for the purposes of the Convention as a company of the other Contracting Party. If any such dispute should arise and agreement cannot be reached within three months between the parties to this dispute through pursuit of local remedies or otherwise, then, if the national or company affected also consents in writing to submit the dispute to the Centre for settlement by conciliation or arbitration under the Convention, either party may institute proceedings by addressing a request to that effect to the Secretary-General of the Centre as provided in

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 575, p. 159.

Articles 28 and 36 of the Convention. In the event of disagreement as to whether conciliation or arbitration is the more appropriate procedure the national or company affected shall have the right to choose. The Contracting Party which is a party to the dispute shall not raise as an objection at any stage of the proceedings or enforcement of an award the fact that the national or company which is the other party to the dispute has received in pursuance of an insurance contract an indemnity in respect of some or all of his or its losses.

- (2) Neither Contracting Party shall pursue through the diplomatic channel any dispute referred to the Centre unless
- (a) the Secretary-General of the Centre, or a conciliation commission or an arbitral tribunal constituted by it, decides that the dispute is not within the jurisdiction of the Centre, or
 - (b) the other Contracting Party should fail to abide by or to comply with any award rendered by an arbitral tribunal.

ARTICLE 9

Disputes between the Contracting Parties

- (1) Disputes between the Contracting Parties concerning the interpretation or application of this Agreement should, if possible, be settled through the diplomatic channel.
- (2) If a dispute between the Contracting Parties cannot thus be settled, it shall upon the request of either Contracting Party be submitted to an arbitral tribunal.
- (3) Such an arbitral tribunal shall be constituted for each individual case in the following way. Within two months of the receipt of the request for arbitration, each Contracting Party shall appoint one member of the tribunal. Those two members shall then select a national of a third State who on approval by the two Contracting Parties shall be appointed Chairman of the tribunal. The Chairman shall be appointed within two months from the date of appointment of the other two members.
- (4) If within the periods specified in paragraph (3) of this Article the necessary appointments have not been made, either Contracting Party may, in the absence of any other agreement, invite the President of the International Court of Justice to make any necessary appointments. If the President is a national of either Contracting Party or if he is otherwise prevented from discharging the said function, the Vice-President shall be invited to make the necessary appointments. If the Vice-President is a national of either Contracting Party or if he too is prevented from discharging the said function, the Member of the International Court of Justice next in seniority who is not a national of either Contracting Party shall be invited to make the necessary appointments.
- (5) The arbitral tribunal shall reach its decision by a majority of votes. Such decision shall be binding on both Contracting Parties. Each Contracting Party shall bear the cost of its own member of the tribunal and of its representation in the arbitral proceedings; the cost of the Chairman and the remaining costs shall be borne in equal parts by the Contracting

Parties. The tribunal may, however, in its decision direct that a higher proportion of costs shall be borne by one of the two Contracting Parties, and this award shall be binding on both Contracting Parties. The tribunal shall determine its own procedure.

ARTICLE 10

Subrogation

- (1) If one Contracting Party or its designated Agency makes a payment under an indemnity given in respect of an investment on the territory of the other Contracting Party, the latter Contracting Party shall recognise the assignment to the former Contracting Party or its designated Agency by law or by legal transaction of all the rights and claims of the party indemnified and that the former Contracting Party or its designated Agency is entitled to exercise such rights and enforce such claims by virtue of subrogation, to the same extent as the party indemnified.
- (2) The former Contracting Party or its designated Agency shall be entitled in all circumstances to the same treatment in respects of the rights and claims acquired by it by virtue of the assignment and any payments received in pursuance of those rights and claims as the party indemnified was entitled to receive by virtue of this Agreement in respect of the investment concerned and its related returns.
- (3) Any payments received in non-convertible currency by the former Contracting Party or its designated Agency in pursuance of the rights and claims acquired shall be freely available to the former Contracting Party for the purpose of meeting any expenditure incurred in the territory of the latter Contracting Party.

ARTICLE 11

Application of other Rules

If the provisions of law of either Contracting Party or obligations under international law existing at present or established hereafter between the Contracting Parties in addition to the present Agreement contain rules, whether general or specific, entitling investments by investors of the other Contracting Party to a treatment more favourable than is provided for by the present Agreement, such rules shall to the extent that they are more favourable prevail over the present Agreement.

ARTICLE 12

Territorial Extension

At the time of signature of this Agreement, or at any time thereafter, the provisions of this Agreement may be extended to such territories for whose international relations the Government of the United Kingdom are responsible as may be agreed between the Contracting Parties in an Exchange of Notes.

ARTICLE 13
Entry into Force

This Agreement shall enter into force on the day of signature.

ARTICLE 14
Duration and Termination

This Agreement shall remain in force for a period of ten years. Thereafter it shall continue in force until the expiration of twelve months from the date on which either Contracting Party shall have given written notice of termination to the other. Provided that in respect of investments made whilst the Agreement is in force, its provisions shall continue in effect with respect to such investments for a period of twenty years after the date of termination and without prejudice to the application thereafter of the rules of general international law.

In witness whereof the undersigned, duly authorised thereto by their respective Governments, have signed this Agreement.

Done in duplicate at Kathmandu, on this second day of March 1993.

For the Government
of the United Kingdom of Great Britain
and Northern Ireland:

CHALKER OF WALLASEY

For his Majesty's Government
of Nepal:

R. K. TAMRAKAR

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD ET LE GOUVERNEMENT DE SA MAJESTÉ LE ROI DU NÉPAL RELATIF À L'ENCOURAGEMENT ET À LA PROTECTION DES INVESTISSEMENTS

Le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et le Gouvernement de Sa Majesté le Roi du Népal,

Désireux de créer des conditions favorables à l'accroissement des investissements effectués par des ressortissants ou des sociétés de l'un des deux Etats sur le territoire de l'autre,

Reconnaissant qu'un accord international relatif à l'encouragement et à la protection réciproque de ces investissements est de nature à stimuler l'initiative économique privée et à augmenter la prospérité des deux Etats,

Sont convenus de ce qui suit :

*Article premier***DÉFINITIONS**

Aux fins du présent Accord :

a) Le terme « investissement » désigne toutes les catégories d'avoirs et notamment mais non exclusivement :

- i) Les biens meubles et immeubles, ainsi que tous les autres droits réels tels qu'hypothèques, nantissements et droits de gage;
- ii) Les actions, valeurs, obligations de sociétés ou participation au capital social desdites sociétés;
- iii) Les créances pécuniaires ou créances relatives à toute prestation contractuelle présentant une valeur financière;
- iv) Les droits d'auteur, droits de propriété industrielle, procédés et connaissances techniques et clientèle;
- v) Les concessions commerciales ou industrielles accordées par voie législative ou contractuelle, y compris les concessions relatives aux ressources naturelles (prospection, culture, extraction ou exploitation);

La modification de la forme sous laquelle les avoirs sont investis n'en altère pas le caractère intrinsèque à condition toutefois que ladite modification ne viole pas la législation de la Partie contractante sur le territoire de laquelle l'investissement est réalisé, et le terme « investissement » comprend tous les investissements effectués soit avant soit après l'entrée en vigueur du présent Accord;

¹ Entré en vigueur le 2 mars 1993 par la signature, conformément à l'article 13.

b) Le terme « revenus » désigne les montants produits pendant une période déterminée par un investissement, y compris notamment mais non exclusivement les bénéfices, intérêts, plus-values réalisées sur le capital investi, dividendes, redevances et droits;

c) Le terme « ressortissants » désigne :

- i) Dans le cas du Royaume-Uni, les personnes physiques dont la qualité de ressortissants du Royaume-Uni découle de la législation en vigueur au Royaume-Uni;
- ii) Dans le cas du Royaume du Népal, les ressortissants au sens de la législation du Népal;

d) Le terme « sociétés » désigne :

- i) Dans le cas du Royaume-Uni, les sociétés enregistrées, compagnies, firmes, associations et toute personne morale enregistrée ou constituée conformément à la législation en vigueur dans toute partie du Royaume-Uni ou sur tout territoire auquel l'application du présent Accord est étendue en vertu des dispositions de l'article 12;
- ii) Dans le cas du Royaume du Népal, les sociétés enregistrées, compagnies, firmes, associations et toute personne morale enregistrée ou constituée conformément à la législation en vigueur au Royaume du Népal;

e) Le terme « territoire » signifie :

- i) Dans le cas du Royaume-Uni, la Grande-Bretagne et l'Irlande du Nord, y compris les eaux territoriales et toute zone maritime située au-delà de ces eaux qui a été ou pourra être à l'avenir désignée par la législation nationale du Royaume-Uni, conformément au droit international, comme zone sur le fond marin, le sous-sol et les ressources naturelles de laquelle le Royaume-Uni peut exercer des droits ainsi que tout territoire auquel l'application du présent Accord est étendue en vertu des dispositions de l'article 12;
- ii) Dans le cas du Royaume du Népal, tout territoire soumis à la souveraineté et à la juridiction du Royaume du Népal.

Article 2

ENCOURAGEMENT ET PROTECTION DES INVESTISSEMENTS

1) Chacune des Parties contractantes prendra les mesures d'encouragement et créera les conditions favorables nécessaires pour inciter les ressortissants et sociétés de l'autre Partie contractante à investir des capitaux sur son territoire, et, sous réserve de son droit d'exercer les pouvoirs que lui confère sa législation, accueillera lesdits capitaux.

2) Les investissements effectués par des ressortissants ou sociétés de chaque Partie contractante bénéficieront en tout temps d'un traitement juste et équitable, d'une pleine et entière protection et d'une sécurité totale sur le territoire de l'autre Partie contractante. Ni l'une ni l'autre Partie contractante n'entravera, de quelque manière que ce soit, par des mesures arbitraires ou discriminatoires, la gestion, l'entretien, l'utilisation, la jouissance ni la cession des investissements effectués sur son territoire par des ressortissants ou sociétés de l'autre Partie contractante.

Article 3

TRAITEMENT NATIONAL ET CLAUSE DE LA NATION LA PLUS FAVORISÉE

1) Aucune des Parties contractantes ne soumettra sur son territoire les investissements ni les revenus de ressortissants ou sociétés de l'autre Partie contractante à un traitement moins favorable que celui qu'elle accorde aux investissements ou aux revenus de ses propres ressortissants ou sociétés ou à ceux de ressortissants ou sociétés d'un Etat tiers.

2) Aucune des parties contractantes ne soumettra sur son territoire les ressortissants ou sociétés de l'autre Partie contractante, en ce qui concerne la gestion, l'entretien, l'utilisation, la jouissance ni la cession de leurs investissements, à un traitement moins favorable que celui qu'elle accorde à ses propres ressortissants ou sociétés ou à ceux d'un Etat tiers.

Article 4

INDEMNISATION POUR PERTES

1) Les ressortissants ou sociétés de l'une des Parties contractantes qui, du fait d'une guerre ou d'un autre conflit armé, d'une révolution, d'un état d'urgence national, d'une insurrection ou d'émeutes sur le territoire de l'autre Partie contractante, subiraient des pertes sur les investissements qu'ils ont effectués sur le territoire de cette autre Partie contractante bénéficieront, de la part de cette dernière, d'un traitement non moins favorable que celui qu'elle accorde à ses propres ressortissants ou sociétés ou à ceux d'un Etat tiers, en ce qui concerne la restitution, l'indemnisation, la réparation ou tout autre règlement. Les sommes versées à ce titre seront librement transférables.

2) Sans préjudice des dispositions du paragraphe 1 du présent article, les ressortissants ou sociétés d'une Partie contractante qui, dans l'un des cas visés dans ledit paragraphe, auront subi des pertes sur le territoire de l'autre Partie contractante du fait

- a)* De la réquisition de leurs biens par ses forces ou autorités; ou
- b)* De la destruction de leurs biens par ses forces ou autorités, qui ne résulterait pas de combats ou n'aurait pas été exigée par la situation,

se verront accorder leur restitution ou une indemnité raisonnable. Les sommes versées à ce titre seront librement transférables.

Article 5

EXPROPRIATION

1) Les investissements de ressortissants ou sociétés d'une des Parties contractantes ne seront pas nationalisés, expropriés ni soumis à des mesures équivalant à une nationalisation ou une expropriation (ci-après dénommées « expropriation ») sur le territoire de l'autre Partie contractante, sauf pour cause d'utilité publique (ces termes couvrant également les besoins de la défense nationale) liée aux besoins internes de cette autre Partie contractante et moyennant une indemnisation prompte, adéquate et effective. L'indemnité devra être de valeur équivalente

à la valeur marchande qu'avait l'investissement exproprié immédiatement avant la date de l'expropriation ou avant celle à laquelle le public a eu connaissance du projet d'expropriation si celle-ci précède celle-là; elle sera versée sans délai et en tout cas au plus tard six mois après la date de l'expropriation et sera effectivement réalisable et librement transférable. Le ressortissant ou la société en cause aura le droit, en vertu de la législation de la Partie contractante procédant à l'expropriation, de soumettre son cas et l'évaluation de son investissement à une instance judiciaire ou un autre organe indépendant de ladite Partie pour qu'ils soient examinés dans les meilleurs délais conformément aux principes énoncés dans le présent paragraphe.

2) Lorsqu'une Partie contractante expropriera les avoirs d'une société qui a été enregistrée ou constituée conformément à la législation en vigueur sur toute partie de son territoire et dont des ressortissants ou des sociétés de l'autre Partie contractante détiennent des actions, elle devra faire en sorte que les dispositions du paragraphe 1 du présent article soient appliquées dans toute la mesure nécessaire pour que soit garantie auxdits ressortissants ou sociétés de l'autre Partie contractante détenant les actions susmentionnées une indemnisation prompte, adéquate et effective au titre de leur investissement.

Article 6

RAPATRIEMENT DES INVESTISSEMENTS ET DES REVENUS

En ce qui concerne les investissements, chaque Partie contractante garantira aux ressortissants ou sociétés de l'autre Partie contractante le droit de rapatrier sans aucune restriction leurs investissements et revenus. Les rapatriements seront effectués sans retard dans la monnaie convertible dans laquelle le capital aura été initialement investi, ou dans toute autre monnaie convertible choisie d'un commun accord par l'investisseur et la Partie contractante concernée. A moins que l'investisseur n'accepte qu'il en soit autrement, les rapatriements seront effectués au taux de change applicable à la date du rapatriement conformément aux règlements de change en vigueur.

Article 7

EXCEPTIONS

Les dispositions du présent Accord concernant l'octroi d'un traitement non moins favorable que celui accordé aux ressortissants ou sociétés de l'une ou l'autre Partie contractante ou à ceux d'un Etat tiers, ne seront pas interprétées comme obligeant une Partie contractante à étendre aux ressortissants ou sociétés de l'autre Partie le bénéfice de tout traitement, préférence ou privilège résultant.

a) D'un accord d'union douanière ou de tout accord international analogue existant ou futur, auquel l'une ou l'autre Partie contractante est ou pourra devenir partie; ou

b) De tout accord ou arrangement international portant en totalité ou principalement sur la fiscalité, ou de toute législation interne portant en totalité ou principalement sur la fiscalité.

Article 8

REVOI DEVANT LE CENTRE INTERNATIONAL POUR LE RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS RELATIFS AUX INVESTISSEMENTS

1) Chacune des Parties contractantes accepte de soumettre au Centre international pour le règlement des différends relatifs aux investissements (ci-après dénommé « le Centre »), pour règlement par voie de conciliation ou d'arbitrage conformément à la Convention pour le règlement des différends relatifs aux investissements entre Etats et ressortissants d'autres Etats, ouverte à la signature à Washington le 18 mars 1965¹, tout différend de caractère juridique opposant cette Partie contractante à un ressortissant ou une société de l'autre Partie contractante et portant sur un investissement de ce ressortissant ou de cette société sur le territoire de la première Partie contractante. Une société qui a été enregistrée ou constituée conformément à la législation en vigueur sur le territoire de l'une des Parties contractantes et dont la majorité des actions est détenue, avant que ne survienne ce différend, par des ressortissants ou des sociétés de l'autre Partie contractante, est, aux fins de la Convention, considérée comme une société de cette autre Partie contractante, conformément aux dispositions de l'alinéa *b* du paragraphe 2 de l'article 25 de la Convention. Dans le cas où un tel différend se produit et ne peut être réglé d'un commun accord dans un délai de trois mois par les parties au différend par les voies de recours internes ou par tout autre moyen, si le ressortissant ou la société en cause consent également par écrit à soumettre le différend au Centre pour le règlement par voie de conciliation ou d'arbitrage en application de la Convention, chaque partie peut engager une action en adressant une requête à cet effet au Secrétaire général du Centre comme le prévoient les articles 28 et 36 de la Convention. En cas de désaccord sur le point de savoir si la conciliation ou l'arbitrage constitue la procédure la plus appropriée, le ressortissant ou la société en cause a le droit de trancher. La Partie contractante qui est partie au différend ne pourra exciper, à aucun stade de la procédure ou de l'exécution d'une décision, du fait que le ressortissant ou la société qui est l'autre partie au différend, a reçu en vertu d'un contrat d'assurance, une indemnité pour tout ou partie de ses pertes.

2) Les deux Parties contractantes s'efforceront de poursuivre par la voie diplomatique le règlement de tout différend soumis au Centre, sauf si

a) Le Secrétaire général du Centre, ou une commission de conciliation ou un tribunal arbitral constitué par le Centre, décide que le différend ne relève pas de la compétence du Centre; ou

b) L'autre Partie contractante n'observe pas une sentence rendue par un tribunal arbitral.

Article 9

DIFFÉRENDS ENTRE LES PARTIES CONTRACTANTES

1) Les différends entre les Parties contractantes concernant l'interprétation ou l'application du présent Accord devront, si possible, être réglés par la voie diplomatique.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traité*, vol. 575, p. 159.

2) Si un différend entre les Parties contractantes ne peut être réglé de cette manière, il sera soumis à un tribunal arbitral à la demande de l'une ou l'autre Partie contractante.

3) Ce tribunal arbitral sera constitué de la manière suivante pour chaque cas. Dans les deux mois suivant la réception de la demande d'arbitrage, chaque Partie contractante désignera un membre du tribunal. Les deux membres choisiront ensuite un ressortissant d'un Etat tiers qui, avec l'agrément des deux Parties contractantes, sera nommé président du tribunal. Le Président devra être nommé dans les deux mois suivant la date de la désignation des deux autres membres.

4) Si, dans les délais spécifiés au paragraphe 3 du présent article, il n'a pas été procédé aux désignations voulues, chacune des Parties contractantes pourra, à défaut de tout autre accord, prier le Président de la Cour internationale de Justice de procéder aux désignations nécessaires. Si le Président est ressortissant de l'une des Parties contractantes ou s'il est empêché de toute autre manière de s'acquitter de ladite fonction, le Vice-Président sera prié de procéder aux désignations nécessaires. Si le Vice-Président est ressortissant de l'une des Parties contractantes ou s'il est lui aussi empêché de s'acquitter de cette fonction, il appartiendra au membre le plus ancien de la Cour internationale de Justice qui n'est ressortissant d'aucune des Parties contractantes de procéder aux désignations nécessaires.

5) Le tribunal arbitral statuera à la majorité et sa sentence aura force obligatoire pour les deux Parties contractantes. Chaque Partie contractante prendra à sa charge les frais du membre du tribunal qu'elle aura désigné ainsi que les frais de sa représentation dans la procédure arbitrale; les frais du Président ainsi que les autres frais seront assumés à parts égales par les deux Parties contractantes. Toutefois, le tribunal arbitral pourra, dans sa sentence, ordonner qu'une proportion plus importante des frais soit prise en charge par l'une des Parties contractantes et une telle décision aura force obligatoire pour les deux Parties contractantes. Le tribunal arrêtera lui-même sa procédure.

Article 10

SUBROGATION

1) Si l'une des Parties contractantes ou l'organisme désigné par elle effectue un paiement au titre d'une indemnité accordée à raison d'un investissement sur le territoire de l'autre Partie contractante, cette dernière reconnaîtra la cession à la première Partie contractante ou à l'organisme désigné par elle, par voie de loi ou de transaction juridique, de tous les droits et préentions de la partie indemnisée et le droit pour la première Partie contractante ou l'organisme désigné par elle, de faire valoir par subrogation, dans la même mesure que la partie indemnisée, lesdits droits et préentions.

2) En ce qui concerne les droits et préentions à elle subrogés en vertu de la cession et les paiements reçus au titre desdits droits et préentions, la première Partie contractante ou l'organisme désigné par elle bénéficiera en toutes circonstances du traitement auquel la partie indemnisée avait droit en vertu du présent Accord pour ce qui est de l'investissement concerné et des revenus y afférents.

3) Tout paiement reçu en monnaie non convertible par la première Partie contractante ou l'organisme désigné par elle au titre des droits et préentions acquis sera à sa libre disposition pour la couverture de toute dépense encourue sur le territoire de l'autre Partie contractante.

*Article 11***APPLICATION D'AUTRES RÈGLES**

Si les dispositions législatives de l'une ou l'autre des Parties contractantes ou les obligations qui lui incombent en vertu du droit international, qu'elles soient actuellement en vigueur ou contractées par la suite entre les Parties contractantes en sus du présent Accord, contiennent des règles, d'ordre général ou spécifique, conférant aux investissements effectués par des investisseurs de l'autre Partie contractante un traitement plus favorable que celui que prévoit le présent Accord, lesdites règles prévaudront sur les dispositions du présent Accord dans la mesure où elles sont plus favorables.

*.Article 12***EXTENSION TERRITORIALE**

A la date de la signature du présent Accord ou à toute autre date ultérieure, les dispositions du présent Accord pourront être étendues aux territoires dont le Gouvernement du Royaume-Uni assure les relations diplomatiques, et dont les Parties contractantes pourront être convenues par échange de notes.

*Article 13***ENTRÉE EN VIGUEUR**

Le présent Accord entrera en vigueur le jour de sa signature.

*Article 14***DURÉE ET DÉNONCIATION**

Le présent Accord restera en vigueur pendant 10 ans et le demeurera ensuite jusqu'à l'expiration d'un délai de 12 mois à compter de la date à laquelle l'une des Parties contractantes aura notifié par écrit à l'autre son intention d'y mettre fin. Toutefois, en ce qui concerne les investissements effectués pendant la durée de validité de l'Accord, ses dispositions continueront à s'appliquer pendant vingt ans après la date de sa dénonciation et sans préjudice de l'application ultérieure des règles du droit international général.

EN FOI DE QUOI les soussignés, à ce dûment habilités par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT en deux exemplaires à Katmandou le 2 mars 1993.

Pour le Gouvernement
du Royaume-Uni de Grande-Bretagne
et d'Irlande du Nord :

CHALKER OF WALLASEY

Pour le Gouvernement
de Sa Majesté le Roi du Népal :

R. K. TAMRAKAR

No. 30863

**UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN
AND NORTHERN IRELAND
and
GEORGIA**

**Agreement on cooperation in the fields of education, science
and culture. Signed at London on 24 May 1993**

Authentic text: English.

*Registered by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland
on 28 March 1994.*

**ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE
ET D'IRLANDE DU NORD
et
GÉORGIE**

**Accord de coopération dans les domaines de l'éducation, de
la science et de la culture. Signé à Londres le 24 mai 1993**

Texte authentique : anglais.

*Enregistré par le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord
le 28 mars 1994.*

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF GEORGIA ON CO-OPERATION IN THE FIELDS OF EDUCATION, SCIENCE AND CULTURE

The Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the Government of the Republic of Georgia (hereinafter referred to as "the Contracting Parties");

Desiring to strengthen and develop the friendly relations between the two countries and their peoples;

Being convinced that exchanges and co-operation in the fields of education, science and culture as well as in other fields contribute to a better mutual knowledge and understanding between the British and Georgian people;

Have agreed as follows:

ARTICLE 1

The Contracting Parties shall encourage the development of relations between their two countries in the field of education by:

- (a) encouraging and facilitating direct co-operation, contacts and exchanges between people, institutions and organisations concerned with education in the two countries;
- (b) encouraging and facilitating the study of and instruction in the languages and literature of the other Contracting Party;
- (c) encouraging and facilitating co-operation and exchanges in teaching methods and materials, curriculum development and examinations;
- (d) providing scholarships and bursaries and promoting other means to facilitate study and research.

ARTICLE 2

The Contracting Parties shall encourage and facilitate the development of exchanges and research on problems of mutual interest in the fields of science and technology, including direct co-operation between scientific and research institutions in the two countries.

¹ Came into force on 24 May 1993 by signature, in accordance with article 16 (1).

ARTICLE 3

The Contracting Parties shall encourage and facilitate direct contacts in the fields of literature, the visual arts, the performing arts, film, television and radio, architecture, museums and galleries, libraries and archives and in other cultural areas.

ARTICLE 4

Each Contracting Party shall encourage the establishment in its territory of cultural and information centres of the other Contracting Party to organise and carry out activities in pursuit of the purposes of this Agreement, and shall grant every facility within the limits of its legislation and capabilities to assist such centres. The expression "cultural and information centres" shall include schools, language teaching institutions, libraries, resource centres and other institutions dedicated to the purposes of the present Agreement.

ARTICLE 5

The Contracting Parties shall encourage direct co-operation between press and publishing organisations in the two countries.

ARTICLE 6

The Contracting Parties shall facilitate the exchange of information about measures to protect the national heritage.

ARTICLE 7

The Contracting Parties shall encourage co-operation between their respective authorities in order to ensure the mutual protection of copyright and, within the terms of their legislation, lending rights.

ARTICLE 8

The Contracting Parties shall encourage contacts between young people and direct co-operation between youth organisations of the two countries.

ARTICLE 9

The Contracting Parties shall encourage the development of tourism between the two countries.

ARTICLE 10

The Contracting Parties shall encourage co-operation between sporting organisations and participation in sporting events in each other's countries.

ARTICLE 11

The Contracting Parties shall facilitate in appropriate ways attendance at seminars, festivals, competitions, exhibitions, conferences, symposia and meetings in fields covered by this Agreement and held in either country.

ARTICLE 12

The Contracting Parties shall encourage direct co-operation and exchanges between non-governmental organizations in all fields covered by this Agreement.

ARTICLE 13

All activities covered by this Agreement shall comply with laws and regulations in force in the State of the Contracting Party in which they take place.

ARTICLE 14

The British Council shall act as principal agent of the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland in the implementation of this Agreement.

ARTICLE 15

Representatives of the Contracting Parties shall, whenever necessary or at the request of either Party, meet as a Mixed Commission to review developments relating to this Agreement.

ARTICLE 16

(1) This Agreement shall enter into force on the day of signature.

(2) This Agreement shall remain in force for a period of five years and thereafter shall remain in force until the expiry of six months from the date on which either Contracting Party shall have given written notice of termination to the other through the diplomatic channel.

In witness whereof the undersigned, being duly authorised thereto by their respective Governments, have signed this Agreement.

Done in duplicate at London this 24th day of May 1993.

For the Government
of the United Kingdom of Great Britain
and Northern Ireland:

DOUGLAS HOGG

For the Government
of the Republic of Georgia:

A. CHIKVAIDZE

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ DE COOPÉRATION DANS LES DOMAINES DE L'ÉDUCATION, DE LA SCIENCE ET DE LA CULTURE ENTRE LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE GÉORGIE

Le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et le Gouvernement de la République de Géorgie (ci-après dénommés « les Parties contractantes »),

Désireux de développer et de renforcer les relations d'amitié entre les peuples des deux pays,

Convaincus que les échanges et la coopération dans les domaines de l'éducation, de la science et de la culture ainsi que dans d'autres domaines doivent permettre aux peuples britannique et géorgien de mieux se connaître et de mieux se comprendre,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Les Parties contractantes favoriseront le développement des relations entre les deux pays dans le domaine de l'éducation :

- a) En encourageant et facilitant la coopération, les contacts et les échanges directs entre les personnes, institutions et organisations dont les activités touchent à l'éducation dans les deux pays;
- b) En encourageant et facilitant l'étude et l'enseignement de la langue et de la littérature de l'autre Partie contractante;
- c) En encourageant et facilitant la coopération et les échanges touchant les méthodes et les matériels pédagogiques, l'élaboration des programmes d'études et les examens;
- d) En accordant des bourses d'études et d'autres facilités afin de faciliter les études et la recherche.

Article 2

Les Parties contractantes encourageront et faciliteront le développement des échanges et de la recherche au sujet des problèmes d'intérêt commun dans le domaine scientifique et technologique, notamment par la coopération directe entre les instituts scientifiques et les centres de recherche des deux pays.

Article 3

Les Parties contractantes encourageront et faciliteront les contacts directs dans les domaines de la littérature, des arts plastiques, des arts du spectacle, du cinéma,

¹ Entré en vigueur le 24 mai 1993 par la signature, conformément au paragraphe 1 de l'article 16.

de la télévision et de la radio, de l'architecture, des musées et des galeries d'art, des bibliothèques, des archives et d'autres activités culturelles.

Article 4

Chacune des Parties contractantes encouragera l'établissement sur son territoire de centres culturels et de centres d'information de l'autre Partie contractante dans le dessein d'organiser et d'exercer des activités aux fins du présent Accord, et accordera à ces centres, dans les limites de sa législation et de ses moyens, toutes les facilités nécessaires. Les expressions « centres culturels » et « centres d'information » s'entendent des établissements scolaires, instituts d'études linguistiques, bibliothèques, centres de documentation et autres organismes dont la vocation correspond aux fins du présent Accord.

Article 5

Les Parties contractantes encourageront toute coopération directe entre les organismes de presse et d'édition des deux pays.

Article 6

Les Parties contractantes faciliteront les échanges d'informations sur les moyens de protéger le patrimoine national.

Article 7

Les Parties contractantes encourageront la coopération entre les autorités de leurs pays respectifs qui ont pour mission d'assurer la protection du droit d'auteur et, en vertu de leur législation, les droits en matière de prêts.

Article 8

Les Parties contractantes encourageront les contacts entre jeunes et la coopération directe entre les organisations de jeunesse des deux pays.

Article 9

Les Parties contractantes encourageront le développement du tourisme entre les deux pays.

Article 10

Les Parties contractantes encourageront la coopération entre les organisations sportives et la participation aux manifestations sportives organisées dans les deux pays.

Article 11

Les Parties contractantes faciliteront par les moyens appropriés la participation aux séminaires, festivals, concours, expositions, conférences, colloques et rencontres dans les domaines visés par le présent Accord, qui seront organisés dans l'un ou l'autre pays.

Article 12

Les Parties contractantes encourageront la coopération et les échanges directs entre les organisations non gouvernementales qui travaillent dans tous les domaines visés par le présent Accord.

Article 13

Toutes les activités visées par le présent Accord devront se conformer à la législation et à la réglementation en vigueur dans le pays où elles se dérouleront.

Article 14

Le British Council est l'agent principal du Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-bretagne et d'Irlande du Nord pour l'application du présent Accord.

Article 15

Des représentants des Parties contractantes se réuniront, chaque fois qu'il y aura lieu ou sur la demande de l'une ou l'autre Partie, en Commission mixte pour étudier les faits nouveaux en relation avec le présent Accord.

Article 16

1. Le présent Accord entrera en vigueur le jour de sa signature.
2. Le présent Accord demeurera en vigueur durant cinq ans, puis sera tacitement reconduit jusqu'à l'expiration d'un délai de six mois à compter de la date à laquelle l'une des Parties contractantes aura notifié par écrit et par la voie diplomatique à l'autre Partie son intention d'y mettre fin.

EN FOI DE QUOI les soussignés, à ce dûment habilités par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Londres le 24 mai 1993 en deux exemplaires.

Pour le Gouvernement
du Royaume-Uni de Grande-Bretagne
et d'Irlande du Nord :

DOUGLAS HOGG

Pour le Gouvernement
de la République de Géorgie :

A. TCHIKVAIDZE

No. 30864

**UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN
AND NORTHERN IRELAND
and
SWITZERLAND**

Exchange of notes constituting an agreement concerning the proposed export of mixed oxide PWR fuel assemblies to the Nordostschweizerische Kraftwerke AG for the purpose of electricity generation. Berne, 13 and 20 July 1993

Authentic text: English.

Registered by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland on 28 March 1994.

**ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE
ET D'IRLANDE DU NORD
et
SUISSE**

Échange de notes constituant un accord relatif à l'exportation proposée d'oxyde de composé PWR des assemblages de combustible à la Nordostschweizerische Kraftwerke AG, pour la production d'électricité. Berne, 13 et 20 juillet 1993

Texte authentique : anglais.

Enregistré par le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord le 28 mars 1994.

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND AND THE SWISS FEDERAL COUNCIL CONCERNING THE PROPOSED EXPORT OF MIXED OXIDE PWR FUEL ASSEMBLIES TO THE NORDOSTSCHWEIZERISCHE KRAFTWERKE AG FOR THE PURPOSE OF ELECTRICITY GENERATION

I

*The British Chargé d'Affaires at Berne
to the Federal Councillor of the Swiss Federal Council*

BRITISH EMBASSY
BERNE

13 July 1993

Your Excellency,

I have the honour to refer to the proposed export by British Nuclear Fuels PLC to the Nordostschweizerische Kraftwerke AG in Switzerland of twenty-eight mixed oxide PWR fuel assemblies containing a total of 664.20 kgs of PuO₂ for the purpose of electricity generation.

In this connection I have the further honour to refer to International Atomic Energy Agency (IAEA) document INFCIRC/254 and to state that the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland (hereinafter referred to as "The United Kingdom Government") base their nuclear export policies on this document.

So that the United Kingdom Government implement the guidelines set out in the appendix to that document (hereinafter referred to as "the guidelines"), I have the honour to propose that the Government of Switzerland shall, in respect of the material described above, comply with the following conditions:

- (a) In accordance with paragraphs 1 and 2 of the guidelines the material and any material derived from it shall be used only for peaceful purposes and shall not be used in any way which would result in any nuclear explosive device.
- (b) In accordance with paragraph 3 of the guidelines the material shall be placed under effective physical protection in accordance with the protection characteristics set out in Annex B to the guidelines, the implementation of those measures of physical protection being the responsibility of Switzerland.
- (c) In accordance with paragraph 4 of the guidelines, IAEA safeguards shall apply to the material and any material derived from it.
- (d) In accordance with paragraph 10 of the guidelines the Government of Switzerland shall not retransfer the material or transfer any materials which may be derived

¹ Came into force on 20 July 1993, the date of the note in reply, in accordance with the provisions of the said notes.

from it and which are identified in the trigger list Annex A to the guidelines to any third party unless the recipient of the retransfer or transfer shall first have provided the Government of Switzerland with the same assurances as those required by the United Kingdom Government for the transfer of this material and the Government of Switzerland is satisfied as to the bona fides of such third party.

The principle of the implementation of safeguards for the material which it is proposed to export from the United Kingdom to Switzerland having been accepted, and in order that this implementation may be effective, the United Kingdom Government shall confirm officially to the Government of Switzerland the execution of the transfer providing the relevant information as to the quantity and form of the material, date of despatch and consignee.

If the foregoing proposals are acceptable to the Government of Switzerland I have the honour to propose that this Note and your reply in that sense shall constitute an Agreement between our two Governments which shall enter into force on the date of Your Excellency's reply.

I avail myself of this opportunity to renew to Your Excellency the assurance of my highest consideration.

COLIN BRIGHT

II

*The Federal Department of Foreign Affairs of the Swiss Federal Council
to the British Chargé d’Affaires at Berne*

Berne, 20 July 1993

Dear Mr. Bright,

I have the honour to refer to Your letter of 13 July 1993, addressed to Mr. Flavio Cotti, Federal Councillor, Head of the Federal Department of Foreign Affairs, which reads as follows:

[*See note I*]

I have the honour to confirm that the foregoing proposals are acceptable to the Swiss Federal Council and that Your letter and this reply shall constitute an Agreement between our two Governments in this matter which shall enter into force on today's date.

I avail myself of this opportunity to renew to You the assurance of my highest consideration.

M. v. GRÜNINGEN

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD ET LE CONSEIL FÉDÉRAL SUISSE RELATIF À L'EXPORTATION PROPOSÉE D'OXYDE DE COMPOSÉ PWR DES ASSEMBLAGES DE COMBUSTIBLE À LA NORDOSTSCHWEIZERISCHE KRAFTWERKE AG, POUR LA PRODUCTION D'ÉLECTRICITÉ

I

*Le Chargé d'affaires britannique à Berne
au Conseiller fédéral du Conseil fédéral suisse*

AMBASSADE DU ROYAUME-UNI
BERNE

Le 13 juillet 1993

Monsieur le Conseiller fédéral,

J'ai l'honneur de me référer à l'exportation proposée par British Nuclear Fuel PLC à la Nordostschweizerische Kraftwerke AG en Suisse de vingt-huit assemblages de combustible PWR à oxyde combiné contenant un total de 664,20 kgs de PuO₂, pour la production d'électricité.

A cet égard, j'ai également l'honneur de me référer au document INFCIRC/254 de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) et de déclarer que le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord (ci-après dénommé « le Gouvernement du Royaume-Uni ») fonde sur ce document sa politique d'exportation de matières nucléaires.

Afin que le Gouvernement du Royaume-Uni puisse appliquer les directives énoncées dans l'annexe à ce document (ci-après dénommées « les directives »), j'ai l'honneur de proposer qu'en ce qui concerne les matières décrites ci-dessus, le Gouvernement helvétique se conforme aux conditions suivantes :

a) Conformément aux dispositions des paragraphes 1 et 2 des directives, les matières et toutes matières qui en seraient dérivées ne seront utilisées qu'à des fins pacifiques et ne seront utilisées d'aucune manière qui aboutirait à l'obtention d'un dispositif explosif nucléaire quelconque.

b) Conformément aux dispositions du paragraphe 3 des directives, les matières feront l'objet d'une protection physique efficace conformément aux caractéristiques de protection indiquées à l'annexe B des directives, la mise en œuvre de ces mesures de protection physique relevant de la responsabilité de la Suisse.

¹ Entré en vigueur le 20 juillet 1993, date de la note de réponse, conformément aux dispositions desdites notes.

c) Conformément aux dispositions du paragraphe 4 des directives, les sauvegardes de l'AIEA s'appliqueront aux matières et à toutes matières qui en seraient dérivées.

d) Conformément aux dispositions du paragraphe 10 des directives, le Gouvernement helvétique ne retransférera la matière ou ne transférera aucune matière qui en serait dérivée et qui est identifiée dans la liste de base figurant à l'Annexe A des directives, vers une quelconque tierce partie, à moins que la destinataire du retransfert ou du transfert n'ait au préalable fourni au Gouvernement helvétique les mêmes assurances que celles qui sont requises par le Gouvernement du Royaume-Uni pour le transfert de cette matière et que le Gouvernement helvétique ne soit assuré de la bonne foi de ladite tierce partie.

Le principe de l'application des sauvegardes pour les matières dont l'exportation du Royaume-Uni vers la Suisse est proposée, ayant été accepté, et afin que cette application soit efficace, le Gouvernement du Royaume-Uni confirmera officiellement au Gouvernement helvétique l'exécution du transfert en donnant les renseignements pertinents concernant la quantité et la forme de la matière en question, la date de l'expédition et le nom du destinataire.

Si les propositions qui précèdent rencontrent l'agrément par le Gouvernement helvétique, j'ai l'honneur de proposer que la présente note et votre réponse en ce sens constituent un Accord entre nos deux Gouvernements qui entrera en vigueur à la date de votre réponse.

Je saisiss cette occasion, etc.

COLIN BRIGHT

II

*Le Département fédéral des affaires étrangères du Conseil fédéral suisse
au Chargé d'affaires britanniques à Berne*

Berne, le 20 juillet 1993

Monsieur le Chargé d'affaires,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre en date du 13 juillet 1993 adressée à M. Flavio Cotti, Conseiller fédéral et Chef du Département fédéral des affaires étrangères, qui est ainsi libellée :

[*Voir note I*]

J'ai l'honneur de confirmer que les propositions qui précèdent recontrent l'agrément du Conseil fédéral suisse et que votre lettre et la présente réponse constituent un Accord entre nos deux Gouvernements en cette matière qui entrera en vigueur à la date de ce jour.

Je saisiss cette occasion, etc.

M. v. GRÜNINGEN

No. 30865

MULTILATERAL

Agreement on the conservation of small cetaceans of the Baltic and North Seas (with annex). Concluded at New York on 17 March 1992

Authentic texts: English, French, German and Russian.

Registered ex officio on 29 March 1994.

MULTILATÉRAL

Accord sur la conservation des petits cétacés de la mer Baltique et de la mer du Nord (avec annexe). Conclu à New York le 17 mars 1992

Textes authentiques : anglais, français, allemand et russe.

Enregistré d'office le 29 mars 1994.

AGREEMENT¹ ON THE CONSERVATION OF SMALL CETACEANS OF THE BALTIC AND NORTH SEAS

The Parties,

Recalling the general principles of conservation and sustainable use of natural resources, as reflected in the World Conservation Strategy of the International Union for the Conservation of Nature and Natural Resources, the United Nations Environment Programme, and the World Wide Fund for Nature, and in the report of the World Commission on Environment and Development,

Recognizing that small cetaceans are and should remain an integral part of marine ecosystems,

Aware that the population of harbour porpoises of the Baltic Sea has drastically decreased,

Concerned about the status of small cetaceans in the Baltic and North Seas,

Recognizing that by-catches, habitat deterioration and disturbance may adversely affect these populations,

Convinced that their vulnerable and largely unclear status merits immediate attention in order to improve it and to gather information as a basis for sound decisions on management and conservation,

Confident that activities for that purpose are best coordinated between the States concerned in order to increase efficiency and avoid duplicate work,

Aware of the importance of maintaining maritime activities such as fishing,

Recalling that under the Convention on the Conservation of Migratory Species of Wild Animals (Bonn 1979),² Parties are encouraged to

¹ Came into force on 29 March 1994, i.e., 90 days after six Range States had expressed their consent to be bound by signature, not subject to ratification, acceptance or approval, or by deposit of an instrument of ratification, acceptance or approval with the Secretary-General of the United Nations, in accordance with article 8.5:

<i>Participant</i>	<i>Date of definitive signature (s) or of deposit of the instrument of ratification or approval (AA)</i>
Belgium.....	14 May 1993
Denmark	29 December 1993 AA
Germany.....	6 October 1993
Netherlands	29 December 1992 AA
Sweden	31 March 1992 s
United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland	13 July 1993

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 1651, No. I-28395.

conclude agreements on wild animals which periodically cross national jurisdictional boundaries,

Recalling also that under the provisions of the Convention on the Conservation of European Wildlife and Natural Habitats (Berne 1979),¹ all small cetaceans regularly present in the Baltic and North Seas are listed in its Appendix II as strictly protected species, and

Referring to the Memorandum of Understanding on Small Cetaceans in the North Sea signed by the Ministers present at the Third International Conference on the Protection of the North Sea,

have agreed as follows:

1. Scope and interpretation

1.1. This agreement shall apply to all small cetaceans found within the area of the agreement.

1.2. For the purpose of this agreement:

(a) "Small cetaceans" means any species, subspecies or population of toothed whales Odontoceti, except the sperm whale Physeter macrocephalus;

(b) "Area of the agreement" means the marine environment of the Baltic and North Seas, as delimited to the north-east by the shores of the Gulfs of Bothnia and Finland; to the south-west by latitude 48°30' N and longitude 5° W; to the north-west by longitude 5° W and a line drawn through the following points: latitude 60° N/longitude 5° W, latitude 61° N/longitude 4° W, and latitude 62° N/longitude 3° W; to the north by latitude 62° N; and including the Kattegat and the Sound and Belt passages but excluding the waters between Cape Wrath and St Anthony Head;

(c) "Bonn Convention" means the Convention on the Conservation of Migratory Species of Wild Animals (Bonn 1979);

(d) "Regional Economic Integration Organization" means an organization constituted by sovereign States which has competence in respect of the negotiation, conclusion and application of international agreements in matters covered by this agreement;

(e) "Party" means a range State or any Regional Economic Integration Organization for which this agreement is in force;

(f) "Range State" means any State, whether or not a Party to the agreement, that exercises jurisdiction over any part of the range of a species covered by this agreement, or a State whose flag vessels, outside national jurisdictional limits but within the area of the agreement, are engaged in operations adversely affecting small cetaceans;

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1284, p. 209.

(g) "Secretariat" means, unless the context otherwise indicates, the Secretariat to this agreement.

2. Purpose and basic arrangements

2.1. The Parties undertake to cooperate closely in order to achieve and maintain a favourable conservation status for small cetaceans.

2.2. In particular, each Party shall apply within the limits of its jurisdiction and in accordance with its international obligations, the conservation, research and management measures prescribed in the Annex.

2.3. Each Party shall designate a Coordinating Authority for activities under this agreement.

2.4. The Parties shall establish a Secretariat and an Advisory Committee not later than at their first Meeting.

2.5. A brief report shall be submitted by each Party to the Secretariat not later than 31 March each year, commencing with the first complete year after the entry into force of the agreement for that Party. The report shall cover progress made and difficulties experienced during the past calendar year in implementing the agreement.

2.6. The provisions of this agreement shall not affect the rights of a Party to take stricter measures for the conservation of small cetaceans.

3. The Coordinating Authority

3.1. The activities of each Party shall be coordinated and monitored through its Coordinating Authority which shall serve as the contact point for the Secretariat and the Advisory Committee in their work.

4. The Secretariat

4.1. The Secretariat shall, following instructions provided by the meetings of the Parties, promote and coordinate the activities undertaken in accordance with Article 6.1 of this agreement and shall, in close consultation with the Advisory Committee, provide advice and support to the Parties and their Coordinating Authorities.

4.2. In particular, the Secretariat shall: facilitate the exchange of information and assist with the coordination of monitoring and research among Parties and between the Parties and international organizations engaged in similar activities; organize meetings and notify Parties, the observers mentioned in Article 6.2.1 and the Advisory Committee; coordinate and circulate proposals for amendments to the agreement and its Annex; and present to the Coordinating Authorities, each year no later than 30 June, a summary of the Party reports submitted in accordance with Article 2.5, and a brief account of its own activities during the past calendar year, including a financial report.

4.3. The Secretariat shall present to each Meeting of the Parties a summary of, inter alia, progress made and difficulties encountered since.

the last Meeting of the Parties. A copy of this report shall be submitted to the Secretariat of the Bonn Convention for information to the Parties of that Convention.

4.4. The Secretariat shall be attached to a public institution of a Party or to an international body, and that institution or body shall be the employer of its staff.

5. The Advisory Committee

5.1. The Meeting of the Parties shall establish an Advisory Committee to provide expert advice and information to the Secretariat and the Parties on the conservation and management of small cetaceans and on other matters in relation to the running of the agreement, having regard to the need not to duplicate the work of other international bodies and the desirability of drawing on their expertise.

5.2. Each Party shall be entitled to appoint one member of the Advisory Committee.

5.3. The Advisory Committee shall elect a chairman and establish its own rules of procedure.

5.4. Each Committee member may be accompanied by advisers, and the Committee may invite other experts to attend its meetings. The Committee may establish working groups.

6. The Meeting of the Parties

6.1. The Parties shall meet, at the invitation of the Bonn Convention Secretariat on behalf of any Party, within one year of the entry into force of this agreement, and thereafter, at the notification of the Secretariat, not less than once every three years to review the progress made and difficulties encountered in the implementation and operation of the agreement since the last Meeting, and to consider and decide upon:

- (a) The latest Secretariat report;
- (b) Matters relating to the Secretariat and the Advisory Committee;
- (c) The establishment and review of financial arrangements and the adoption of a budget for the forthcoming three years;
- (d) Any other item relevant to this agreement circulated among the Parties by a Party or by the Secretariat not later than 90 days before the Meeting, including proposals to amend the agreement and its Annex; and
- (e) The time and venue of the next Meeting.

6.2.1. The following shall be entitled to send observers to the Meeting: the Depositary of this agreement, the secretariats of the Bonn Convention, the Convention on International Trade in Endangered Species

of Wild Fauna and Flora,¹ the Convention on the Conservation of European Wildlife and Natural Habitats, the Convention for the Prevention of Marine Pollution by Dumping from Ships and Aircraft,² the Convention for the Prevention of Marine Pollution from Landbased Sources,³ the Common Secretariat for the Cooperation on the Protection of the Wadden Sea, the International Whaling Commission, the North-East Atlantic Fisheries Commission, the International Baltic Sea Fisheries Commission, the Baltic Marine Environment Protection Commission, the International Council for the Exploration of the Sea, the International Union for the Conservation of Nature and Natural Resources, and all non-Party Range States and Regional Economic Integration Organizations bordering on the waters concerned.

6.2.2. Any other body qualified in cetacean conservation and management may apply to the Secretariat not less than 90 days in advance of the Meeting to be allowed to be represented by observers. The Secretariat shall communicate such applications to the Parties at least 60 days before the Meeting, and observers shall be entitled to be present unless that is opposed not less than 30 days before the Meeting by at least one third of the Parties.

6.3. Decisions at Meetings shall be taken by a simple majority among Parties present and voting, except that financial decisions and amendments to the agreement and its Annex shall require a three-quarters majority among those present and voting. Each Party shall have one vote. However, in matters within their competence, the European Economic Community shall exercise their voting rights with a number of votes equal to the number of their member States which are Parties to the agreement.

6.4. The Secretariat shall prepare and circulate a report of the Meeting to all Parties and observers within 90 days of the closure of the Meeting.

6.5. This agreement and its Annex may be amended at any Meeting of the Parties.

6.5.1. Proposals for amendments may be made by any Party.

6.5.2. The text of any proposed amendment and the reasons for it shall be communicated to the Secretariat at least 90 days before the opening of the Meeting. The Secretariat shall transmit copies forthwith to the Parties.

6.5.3. Amendments shall enter into force for those Parties which have accepted them 90 days after the deposit of the fifth instrument of acceptance of the amendment with the Depositary. Thereafter they shall enter into force for a Party 30 days after the date of deposit of its instrument of acceptance of the amendment with the Depositary.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 993, p. 243.

² *Ibid.*, vol. 932, p. 3.

³ *Ibid.*, vol. 1546, No. I-26842.

7. Financing

7.1. The Parties agree to share the cost of the budget, with Regional Economic Integration Organizations contributing 2.5 per cent of the administrative costs and other Parties sharing the balance in accordance with the United Nations scale, but with a maximum of 25 per cent per Party.

7.2. The share of each Party in the cost of the Secretariat and any additional sum agreed for covering other common expenses shall be paid to the Government or international organization hosting the Secretariat, as soon as practicable after the end of March and in no case later than before the end of June each year.

7.3. The Secretariat shall prepare and keep financial accounts by calendar years.

8. Legal matters and formalities

8.1. This is an agreement within the meaning of the Bonn Convention, Article IV (4).

8.2. The provisions of this agreement shall in no way affect the rights and obligations of a Party deriving from any other existing treaty, convention, or agreement.

8.3. The Secretary-General of the United Nations shall assume the functions of Depositary of this agreement.

8.3.1. The Depositary shall notify all Signatories, all Regional Economic Integration Organizations and the Bonn Convention Secretariat of any signatures, deposit of instruments of ratification, acceptance, approval or accession, entry into force of the agreement, amendments, reservations and denunciations.

8.3.2. The Depositary shall send certified true copies of the agreement to all signatories, all non-signatory Range States, all Regional Economic Integration Organizations and the Bonn Convention Secretariat.

8.4. The agreement shall be open for signature at the United Nations Headquarters by 31 March 1992 and thereafter remain open for signature at the United Nations Headquarters by all Range States and Regional Economic Integration Organizations, until the date of entry into force of the agreement. They may express their consent to be bound by the agreement (a) by signature, not subject to ratification, acceptance or approval, or (b) if the agreement has been signed subject to ratification, acceptance or approval, by the deposit of an instrument of ratification, acceptance or approval. After the date of its entry into force, the agreement shall be open for accession by Range States and Regional Economic Integration Organizations.

8.5. The agreement shall enter into force 90 days after six Range States have expressed their consent to be bound by it in accordance with Article 8.4. Thereafter, it shall enter into force for a State and Regional Economic Integration Organization on the 30th day after the date of signature, not subject to ratification, acceptance or approval, or of the deposit of an instrument of ratification, acceptance, approval or accession with the Depositary.

8.6. The agreement and its Annex shall not be subject to general reservations. However, a Range State or Regional Economic Integration Organization may, on becoming a Party in accordance with Article 8.4 and 8.5, enter a specific reservation with regard to any particular species, subspecies or population of small cetaceans. Such reservations shall be communicated to the Depositary on signing or at the deposit of an instrument of ratification, acceptance, approval or accession.

8.7. A Party may at any time denounce this agreement. Such denunciation shall be notified in writing to the Depositary and take effect one year after the receipt thereof.

In witness whereof the undersigned, being duly authorized thereto, have affixed their signatures to this agreement.

Done at New York on 17 March 1992, the English, French, German and Russian texts of the agreement being equally authentic.

[*For the signatures, see p. 255 of this volume.*]

ANNEX

Conservation and management plan

The following conservation, research, and management measures shall be applied, in conjunction with other competent international bodies, to the populations defined in Article 1.1:

1. Habitat conservation and management

Work towards (a) the prevention of the release of substances which are a potential threat to the health of the animals, (b) the development, in the light of available data indicating unacceptable interaction, of modifications of fishing gear and fishing practices in order to reduce by-catches and to prevent fishing gear from getting adrift or being discarded at sea, (c) the effective regulation, to reduce the impact on the animals, of activities which seriously affect their food resources, and (d) the prevention of other significant disturbance, especially of an acoustic nature.

2. Surveys and research

Investigations, to be coordinated and shared in an efficient manner between the Parties and competent international organizations, shall be conducted in order to (a) assess the status and seasonal movements of the populations and stocks concerned, (b) locate areas of special importance to their survival, and (c) identify present and potential threats to the different species.

Studies under (a) should particularly include improvement of existing and development of new methods to establish stock identity and to estimate abundance, trends, population structure and dynamics, and migrations. Studies under (b) should focus on locating areas of special importance to breeding and feeding. Studies under (c) should include research on habitat requirements, feeding ecology, trophic relationships, dispersal, and sensory biology with special regard to effects of pollution, disturbance and interactions with fisheries, including work on methods to reduce such interactions. The studies should exclude the killing of animals and include the release in good health of animals captured for research.

3. Use of by-catches and strandings

Each Party shall endeavour to establish an efficient system for reporting and retrieving by-catches and stranded specimens and to carry out, in the framework of the studies mentioned above, full autopsies in order to collect tissues for further studies and to reveal possible causes of death and to document food composition. The information collected shall be made available in an international database.

4. Legislation

Without prejudice to the provisions of paragraph 2 above, the Parties shall endeavour to establish (a) the prohibition under national law, of the intentional taking and killing of small cetaceans where such regulations are not already in force, and (b) the obligation to release immediately any animals caught alive and in good health. Measures to enforce these regulations shall be worked out at the national level.

5. Information and education

Information shall be provided to the general public in order to ensure support for the aims of the agreement in general and to facilitate the reporting of sightings and strandings in particular; and to fishermen in order to facilitate and promote the reporting of by-catches and the delivery of dead specimens to the extent required for research under the agreement.

ACCORD¹ SUR LA CONSERVATION DES PETITS CÉTACÉS DE LA MER BALTIQUE ET DE LA MER DU NORD

Les Parties,

Rappelant les principes généraux de la conservation et de l'utilisation durable des ressources naturelles formulés dans la Stratégie mondiale de la conservation de l'Union internationale pour la conservation de la nature et de ses ressources, le Programme des Nations Unies pour l'environnement et le Fonds mondial pour la nature, ainsi que dans le rapport de la Commission mondiale de l'environnement et du développement,

Reconnaissant que les petits cétacés sont et doivent demeurer une partie intégrante des écosystèmes marins,

Conscientes du fait que la population de marsouins des ports de la mer Baltique a considérablement diminué,

Préoccupées par la situation des petits cétacés dans la mer Baltique et la mer du Nord,

Reconnaissant que les prises accessoires, la dégradation de l'habitat et les perturbations peuvent avoir un effet néfaste sur ces populations,

Convaincues que leur état précaire et très mal défini mérite une attention immédiate en vue de son amélioration et de la collecte d'informations pouvant servir de base à des décisions judicieuses en matière de gestion et de conservation,

Persuadées que la coordination des activités tendant à cette fin sera assurée plus efficacement par les Etats concernés aux fins d'améliorer leur efficacité et d'éviter les doubles emplois,

Conscientes de la nécessité de maintenir des activités maritimes telles que la pêche,

Rappelant qu'aux termes de la Convention sur la conservation des espèces migratrices appartenant à la faune sauvage (Bonn, 1979)², les Parties ont été encouragées à conclure des accords sur les animaux appartenant à la faune

¹ Entré en vigueur le 29 mars 1994, soit 90 jours après que six Etats de l'aire de répartition eurent exprimé leur consentement à être liés par signature sans réserve de ratification, d'acceptation ou d'approbation, ou par le dépôt d'un instrument de ratification, d'acceptation ou d'approbation auprès du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies, conformément à l'article 8.5 :

<i>Participant</i>	<i>Date de la signature définitive (s) ou du dépôt de l'instrument de ratification ou d'approbation (AA)</i>
Allemagne.....	6 octobre 1993
Belgique	14 mai 1993
Danemark	29 décembre 1993 AA
Pays-Bas	29 décembre 1992 AA
Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord.....	13 juillet 1993
Suède	31 mars 1992 s

² Nations Unies, *Recueil des Traité*, vol. 1651, n° 1-28395.

sauvage qui franchissent périodiquement les limites de la juridiction nationale,

Rappelant également que, selon les dispositions de la Convention relative à la conservation de la vie sauvage et du milieu naturel de l'Europe (Berne, 1979)¹, tous les petits cétacés régulièrement présents dans la mer Baltique et la mer du Nord figurent dans son Appendice II comme étant des espèces strictement protégées, et

Se référant au Mémorandum d'accord sur les petits cétacés de la mer du Nord, signé par les ministres présents à la troisième Conférence internationale sur la protection de la mer du Nord,

Sont convenus de ce qui suit :

1. Portée et interprétation

1.1 Le présent Accord s'applique à tous les petits cétacés se trouvant dans la zone couverte par l'Accord.

1.2 Aux fins du présent Accord,

a) L'expression "petits cétacés" désigne toutes les espèces, sous-espèces ou populations de cétacés denticètes, Odontoceti, à l'exception du cachalot Physeter macrocephalus;

b) La "zone couverte par l'Accord" désigne le milieu marin de la mer Baltique et de la mer du Nord, délimité au nord-est par les côtes des golfs de Botnie et de Finlande; au sud-ouest par la latitude 48° 30' N et la longitude 5° O; au nord-ouest par la longitude 5° O et une ligne reliant les points suivants : latitude 60° N/longitude 5° O, latitude 61° N/longitude 4° O, et latitude 62° N/longitude 3° O; au nord par la latitude 62° N; et incluant les détroits du Kattegat, du Sund et des Belt mais excluant les eaux comprises entre le cap Wrath et St. Anthony Head;

c) L'expression "Convention de Bonn" désigne la Convention sur la conservation des espèces migratrices appartenant à la faune sauvage (Bonn, 1979);

d) L'expression "organisation d'intégration économique régionale" désigne une organisation constituée par des Etats souverains ayant compétence pour négocier, conclure et appliquer des accords internationaux dans les matières couvertes par le présent Accord;

e) Le terme "Partie" désigne un Etat de l'aire de répartition ou toute organisation d'intégration économique régionale à l'égard desquels le présent Accord est en vigueur;

f) L'expression "Etat de l'aire de répartition" désigne tout Etat, qu'il soit ou non partie à l'Accord, qui exerce sa juridiction sur une partie quelconque de l'aire de répartition d'une espèce couverte par le présent Accord, ou un Etat dont les navires battant son pavillon, en dehors des limites de sa juridiction nationale mais dans la zone couverte par le présent Accord, sont engagés dans des activités ayant une incidence dommageable pour les petits cétacés;

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. I-284, p. 209.

g) Le terme "Secrétariat" désigne, sauf exigence contraire du contexte, le Secrétariat du présent Accord.

2. Objet et dispositions fondamentales

2.1 Les Parties s'engagent à coopérer étroitement en vue de réaliser et de maintenir un état de conservation favorable pour les petits cétacés.

2.2 En particulier, chacune des Parties appliquera, dans les limites de sa juridiction et en conformité avec ses obligations internationales, les mesures de conservation, de recherche et de gestion prescrites à l'Annexe.

2.3 Chacune des Parties désignera une autorité de coordination pour les activités prévues par le présent Accord.

2.4 Les Parties mettront en place un secrétariat et un comité consultatif au plus tard lors de leur première réunion.

2.5 Un rapport concis sera remis par chacune des Parties au Secrétariat, le 31 mars de chaque année au plus tard, à compter de la première année écoulée suivant l'entrée en vigueur de l'Accord pour ladite Partie. Ce rapport devra porter sur les progrès accomplis et les difficultés rencontrées dans la mise en œuvre de l'Accord au cours de l'année civile écoulée.

2.6 Les dispositions du présent Accord n'affectent pas le droit d'une Partie de prendre des mesures plus strictes pour la conservation des petits cétacés.

3. L'Autorité de coordination

3.1 Les activités de chacune des parties sont coordonnées et contrôlées par son Autorité de coordination, qui fait fonction de point de contact pour les travaux du Secrétariat et du Comité consultatif.

4. Le Secrétariat

4.1 Le Secrétariat doit, conformément aux instructions données lors des réunions des Parties, promouvoir et coordonner les activités entreprises en application de l'article 6.1 du présent Accord et, en étroite consultation avec le Comité consultatif, fournir avis et soutien aux Parties et à leurs Autorités de coordination.

4.2 En particulier, le Secrétariat : facilite les échanges d'informations et concourt à la coordination de la surveillance et de la recherche entre les Parties et entre celles-ci et les organisations internationales poursuivant des activités similaires; organise les réunions et effectue les notifications aux Parties, aux observateurs visés à l'article 6.2.1 et au Comité consultatif; coordonne et distribue les propositions d'amendement à l'Accord et à son Annexe; et présente aux Autorités de coordination, au plus tard le 30 juin de chaque année, un résumé des rapports remis par les Parties en application de l'article 2.5 et un bref compte rendu de ses propres activités au cours de l'année civile écoulée, incluant un rapport financier.

4.3 Le Secrétariat présente à chaque réunion des Parties un résumé exposant notamment les progrès accomplis et les difficultés rencontrées depuis la réunion précédente. Une copie de ce rapport est remise au Secrétariat de la Convention de Bonn, pour l'information des Parties à ladite Convention.

4.4 Le Secrétariat est rattaché à une institution publique de l'une des Parties ou à un organisme international; cette institution ou cet organisme fait fonction d'employeur de son personnel.

5. Le Comité consultatif

5.1 La Réunion des Parties met en place un comité consultatif chargé de fournir au Secrétariat et aux Parties des avis d'experts et des informations sur la conservation et la gestion des petits cétacés ainsi qu'en d'autres matières liées au fonctionnement de l'Accord, en prenant en compte la nécessité d'éviter les doubles emplois avec les travaux d'autres organismes internationaux et le fait qu'il est souhaitable de tirer parti de leurs connaissances.

5.2 Chacune des Parties est habilitée à désigner un membre du Comité consultatif.

5.3 Le Comité consultatif élit un président et établit son règlement intérieur.

5.4 Chaque membre du Comité peut être accompagné de conseillers, et le Comité peut inviter d'autres experts à assister à ses réunions. Ce dernier peut créer des groupes de travail.

6. La Réunion des Parties

6.1 Les Parties se réunissent, à l'invitation du Secrétariat de la Convention de Bonn au nom de l'une quelconque des Parties, dans un délai d'un an à compter de l'entrée en vigueur du présent Accord, et par la suite, sur notification du Secrétariat, au moins une fois tous les trois ans pour examiner les progrès accomplis et les difficultés rencontrées dans la mise en oeuvre et le fonctionnement de l'Accord depuis la dernière réunion, et pour examiner et statuer sur :

- a) Le dernier rapport du Secrétariat;
- b) Les questions relatives au Secrétariat et au Comité consultatif;
- c) L'élaboration et l'examen des dispositions financières et l'adoption d'un budget pour les trois années à venir;
- d) Toute autre question relevant du présent Accord et communiquée aux Parties par l'une d'elles ou par le Secrétariat au plus tard quatre-vingt-dix jours avant la réunion, y compris les propositions visant à amender l'Accord et son Annexe; et
- e) La date et le lieu de la prochaine réunion.

6.2.1 Sont habilités à envoyer des observateurs à la Réunion : le Dépositaire du présent Accord, les Secrétariats de la Convention de Bonn, de la Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction¹, de la Convention sur la conservation de la vie sauvage et du milieu naturel de l'Europe, de la Convention pour la prévention de la pollution marine par les opérations d'immersion effectuées par les navires et aéronefs², de la Convention pour la prévention de la pollution marine d'origine tellurique³, le Secrétariat commun pour la coopération en matière de protection

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 993, p. 243.

² *Ibid.*, vol. 932, p. 3.

³ *Ibid.*, vol. 1546, n° I-26842.

de la mer des Wadden, la Commission internationale de la pêche à la baleine, la Commission internationale des pêches de l'Atlantique Nord-Est, la Commission internationale des pêches de la mer Baltique, la Commission pour la protection de l'environnement marin de la Baltique, le Conseil international pour l'exploration de la mer, l'Union internationale pour la conservation de la nature et de ses ressources, ainsi que tous les Etats de l'aire de répartition riverains des eaux en cause qui ne sont pas Parties à l'Accord et les organisations d'intégration économique régionale.

6.2.2 Tout autre organisme qualifié en matière de conservation et de gestion des cétacés peut présenter au Secrétariat, au plus tard quatre-vingt-dix jours avant la Réunion, une demande aux fins d'être admis à s'y faire représenter par des observateurs. Le Secrétariat communique ces demandes aux Parties au moins soixante jours avant la Réunion et la présence des observateurs est autorisée, à moins qu'un tiers au moins des Parties ne s'y opposent au plus tard trente jours avant la Réunion.

6.3 Lors des réunions, les décisions sont prises à la majorité simple des Parties présentes et votantes, à l'exception des décisions financières et des amendements à l'Accord ou à son Annexe, qui requièrent une majorité des trois quarts des Parties présentes et votantes. Chacune des Parties dispose d'une voix. Toutefois, dans les matières relevant de sa compétence, la Communauté économique européenne exerce son droit de vote à raison d'un nombre de voix égal au nombre de ses Etats membres Parties à l'Accord.

6.4 Le Secrétariat prépare et distribue à toutes les Parties et observateurs un rapport sur la Réunion, dans les quatre-vingt-dix jours suivant la clôture de la Réunion.

6.5 Le présent Accord et son Annexe peuvent être amendés lors de toute réunion des Parties.

6.5.1 Toute Partie peut présenter des propositions d'amendement.

6.5.2 Le texte de tout amendement proposé, accompagné de son exposé des motifs, est communiqué au Secrétariat au moins quatre-vingt-dix jours avant l'ouverture de la Réunion. Le Secrétariat en transmet sans délai des copies aux Parties.

6.5.3 Les amendements entrent en vigueur à l'égard des Parties qui les ont acceptés quatre-vingt-dix jours après le dépôt du cinquième instrument d'acceptation de l'amendement auprès du Dépositaire. Ensuite, ils entrent en vigueur à l'égard d'une Partie trente jours après le dépôt de l'instrument d'acceptation de celle-ci auprès du Dépositaire.

7. Financement

7.1 Les Parties conviennent de partager les charges du budget, les organisations d'intégration économique régionale contribuant pour 2,5 % aux dépenses d'administration et les autres Parties se répartissant le solde, conformément au barème des Nations Unies, à raison toutefois d'un maximum de 25 % par Partie.

7.2 La part de chacune des Parties aux dépenses du Secrétariat et tout autre montant additionnel convenu pour la couverture des dépenses communes sont versés au gouvernement ou à l'organisation internationale hôte du Secrétariat, aussitôt que possible après la fin du mois de mars, et en aucun cas plus tard que la fin du mois de juin de chaque année.

7.3 Le Secrétariat prépare et conserve les comptes financiers par année civile.

8. Questions juridiques et formalités

8.1 Le présent Accord est un accord au sens de l'article IV 4) de la Convention de Bonn.

8.2 Les dispositions du présent Accord n'affectent en rien les droits et obligations des Parties résultant de tout autre traité, convention ou accord existant.

8.3 Le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies exerce la fonction de Dépositaire du présent Accord.

8.3.1 La Dépositaire notifie à tous les signataires, à toutes les organisations d'intégration économique régionale et au Secrétariat de la Convention de Bonn toutes signatures, tout dépôt d'instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion, toute entrée en vigueur de l'Accord, tous amendements, réserves et dénonciations.

8.3.2 Le Dépositaire transmet des copies certifiées conformes de l'Accord à tous les signataires, à tous les Etats de l'aire de répartition non signataires, à toutes les organisations d'intégration économique régionale et au Secrétariat de la Convention de Bonn.

8.4 L'Accord sera ouvert à la signature au Siège de l'Organisation des Nations Unies au 31 mars 1992 et restera ensuite ouvert à la signature au Siège de l'Organisation des Nations Unies pour tous les Etats de l'aire de répartition et organisations d'intégration économique régionale jusqu'à sa date d'entrée en vigueur. Le consentement à être lié par l'Accord peut être exprimé a) par signature sans réserve de ratification, d'acceptation ou d'approbation, ou b) si l'Accord a été signé sous réserve de ratification, d'acceptation ou d'approbation, par le dépôt d'un instrument de ratification, d'acceptation ou d'approbation. Après la date de son entrée en vigueur, l'Accord sera ouvert à l'adhésion des Etats de l'aire de répartition et des organisations d'intégration économique régionale.

8.5 L'Accord entrera en vigueur quatre-vingt-dix jours après que six Etats de l'aire de répartition auront exprimé leur consentement à être liés par lui conformément à l'article 8.4. Ensuite, il entrera en vigueur à l'égard d'un Etat de l'aire de répartition ou d'une organisation d'intégration économique régionale le trentième jour après la date de la signature sans réserve de ratification, d'acceptation ou d'approbation, ou après le dépôt d'un instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion auprès du Dépositaire.

8.6 L'Accord et son Annexe ne peuvent faire l'objet de réserves générales. Toutefois, un Etat de l'aire de répartition ou une organisation d'intégration économique régionale peut, en devenant Partie à l'Accord, conformément à l'article 8.4 et 8.5, formuler une réserve spécifique concernant toute espèce, sous-espèce ou population particulière de petits cétacés. Ces réserves sont communiquées au Dépositaire lors de la signature ou du dépôt d'un instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion.

8.7 Une Partie peut à tout moment dénoncer le présent Accord. La dénonciation est notifiée par écrit au Dépositaire et prend effet un an après réception de la notification.

EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé le présent Accord.

FAIT à New York le 17 mars 1992, les textes allemand, anglais, français et russe de l'Accord faisant également foi.

[Pour les signatures, voir p. 255 du présent volume.]

ANNEXE

Plan de conservation et de gestion

Les mesures de conservation, de recherche et de gestion suivantes seront appliquées, conjointement avec les autres organismes internationaux compétents, aux populations définies à l'article 1.1.

1. Conservation et gestion de l'habitat

Travaux visant a) à la prévention des rejets de substances constituant une menace potentielle pour la santé des animaux; b) à la mise au point, à la lumière des données disponibles indiquant des interactions inacceptables, de modifications aux engins et méthodes de pêche afin de réduire les prises accessoires et de prévenir la dérive ou l'abandon en mer d'engins de pêche; c) à la réglementation efficace, en vue de réduire les incidences sur les animaux, des activités affectant gravement leurs ressources alimentaires; et d) à la prévention d'autres perturbations significatives, en particulier de nature acoustique.

2. Etudes et recherche

Des investigations, qui devront être coordonnées et réparties de manière efficace entre les Parties et les organisations internationales compétentes, seront menées en vue a) d'évaluer l'état et les mouvements saisonniers des populations et stocks concernés; b) de localiser les zones présentant une importance particulière pour leur survie; et c) d'identifier les menaces existantes et potentielles contre les différentes espèces.

Les études prévues sous l'alinéa a) devraient inclure en particulier l'amélioration des méthodes existantes et la mise au point de méthodes nouvelles pour établir l'identité des stocks et estimer les effectifs, les tendances, la structure et la dynamique des populations, ainsi que les migrations. Les études prévues à l'alinéa b) devraient être axées sur la localisation des zones présentant une importance particulière pour la reproduction et l'alimentation. Les études prévues à l'alinéa c) devraient inclure des recherches sur les exigences en matière d'habitat, sur l'écologie alimentaire, les relations trophiques, la dispersion et la biologie sensorielle, en tenant particulièrement compte des effets de la pollution, des perturbations et des interactions avec la pêche, ceci incluant les travaux sur les méthodes visant à réduire ces interactions. Les études devraient exclure la mise à mort des animaux et inclure la réimmersion en bonne santé des animaux capturés aux fins de la recherche.

3. Utilisation des prises accessoires et des échouements

Chacune des Parties s'efforcera de mettre en place un système efficace pour la communication de données sur les prises accessoires et les spécimens échoués et leur récupération, et d'effectuer, dans le cadre des études précitées, des autopsies complètes en vue de recueillir des tissus aux fins d'études ultérieures et de découvrir les causes possibles de la mort, ainsi que de documenter la composition de l'alimentation. Les informations collectées seront mises à disposition dans une base de données internationale.

4. Législation

Sans préjudice des dispositions du paragraphe 2 ci-dessus, les Parties s'efforceront d'instaurer, a) là où une telle réglementation n'est pas encore en vigueur, l'interdiction par la législation nationale de la capture et de la mise à mort intentionnelles de petits cétacés, et b) l'obligation de relâcher immédiatement tout animal capturé vivant et en bonne santé. Des mesures visant à faire respecter ces réglementations seront élaborées au niveau national.

5. Information et éducation

Des informations doivent être fournies au public aux fins d'assurer un appui aux objectifs de l'Accord général et de faciliter la communication d'informations sur les observations et les échouements en particulier; et aux pêcheurs en vue de faciliter et d'encourager la notification des prises accessoires et la livraison des spécimens morts dans la mesure requise par les recherches prévues par l'Accord.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

**ABKOMMEN ZUR ERHALTUNG DER KLEINWALE IN DER NORD-
UND OSTSEE**

Die Vertragsparteien —

eingedenk der allgemeinen Grundsätze der Erhaltung und nachhaltigen Nutzung der Naturschätze, wie sie in der Weltstrategie für die Erhaltung der Natur der Internationalen Union für die Erhaltung der Natur und der natürlichen Hilfsquellen, dem Umweltprogramm der Vereinten Nationen und dem Welt-Naturfonds (WWF) sowie dem Bericht der Weltkommission für Umwelt und Entwicklung zum Ausdruck kommen;

in der Erkenntnis, daß Kleinwale ein wesentlicher Bestandteil der Meeres-Ökosysteme sind und bleiben sollten;

in dem Bewußtsein, daß sich die Population der Schweinswale in der Ostsee drastisch verringert hat;

besorgt über die Erhaltungssituation der Kleinwale in der Nord- und Ostsee;

in der Erkenntnis, daß Beifänge, Verschlechterung des Lebensraums und Störungen diese Populationen nachteilig beeinflussen können;

überzeugt, daß ihre gefährdete und weitgehend unklare Erhaltungssituation sofortiger Beachtung bedarf, um diese Situation zu verbessern und Informationen als Grundlage für folgerichtige Beschlüsse über Hege, Nutzung und Erhaltung zu sammeln;

im Vertrauen darauf, daß die dazu zu treffenden Maßnahmen am besten zwischen den betroffenen Staaten abgestimmt werden, um ihre Wirksamkeit zu erhöhen und Doppelarbeit zu vermeiden;

im Bewußtsein der Bedeutung der Weiterführung von Tätigkeiten auf dem Meer wie dem Fischfang;

eingedenk dessen, daß aufgrund des Übereinkommens zur Erhaltung der wandernden wildlebenden Tierarten (Bonn 1979) die Vertragsparteien aufgefordert werden, Abkommen über wildlebende Tiere zu schließen, die periodisch nationale Zuständigkeitsgrenzen überqueren,

sowie eingedenk dessen, daß im Rahmen des Übereinkommens über die Erhaltung der europäischen wildlebenden Pflanzen und Tiere und ihrer natürlichen Lebensräume (Bern 1979) alle Kleinwale, die sich regelmäßig in der Nord- und Ostsee aufhalten, in Anhang II als streng geschützte Arten aufgeführt sind;

unter Bezugnahme auf die Vereinbarung über Kleinwale in der Nordsee, die von den auf der Dritten Internationalen Nordseeschutzkonferenz anwesenden Ministern unterzeichnet wurde –

sind wie folgt übereingekommen:

1. **Geltungsbereich und Begriffsbestimmungen**

1.1. Dieses Abkommen gilt für alle Kleinwale, die sich im Abkommensgebiet aufhalten.

1.2. Im Sinne dieses Abkommens

a) bedeutet "Kleinwale" alle Arten, Unterarten oder Populationen der Zahnwale Odontoceti mit Ausnahme des Pottwals *Physeter macrocephalus*;

b) bedeutet "Abkommensgebiet" die Meeresumwelt der Nord- und Ostsee, begrenzt im Nordosten durch die Küsten des Bottnischen und des Finnischen Meerbusens, im Südwesten durch die Breite 48° 30' N und die Länge 5° W, im Nordwesten durch die Länge 5° W und die durch die folgenden Punkte gezogene Linie: Breite 60° N/Länge 5° W, Breite 61° N/Länge 4° W und Breite 62° N/Länge 3° W und im Norden durch die Breite 62° N und einschließlich des Kattegat, des Sundes und der Belte, jedoch ausschließlich der Gewässer zwischen Kap Wrath und St. Anthony Head;

c) bedeutet "Bonner Übereinkommen" das Übereinkommen zur Erhaltung der wandernden wildlebenden Tierarten (Bonn 1979);

- d) bedeutet "Organisation der regionalen Wirtschaftsintegration" eine von souveränen Staaten gebildete Organisation, die für die Aushandlung, den Abschluß und die Anwendung internationaler Übereinkünfte über Angelegenheiten zuständig ist, die in den Geltungsbereich dieses Abkommens fallen;
- e) bedeutet "Vertragspartei" einen Arealstaat oder eine Organisation der regionalen Wirtschaftsintegration, für den oder die dieses Abkommen in Kraft ist;
- f) bedeutet "Arealstaat" jeden Staat, gleichviel ob er Vertragspartei ist oder nicht, der über einen Teil des Verbreitungsgebiets einer von diesem Abkommen erfaßten Art Hoheitsrechte ausübt, und jeden Staat, unter dessen Flagge Schiffe fahren, die außerhalb nationaler Zuständigkeitsgrenzen, aber innerhalb des Abkommensgebiets Tätigkeiten durchführen, die Kleinwale nachteilig beeinflussen;
- g) bedeutet "Sekretariat" das Sekretariat dieses Abkommens, sofern sich aus dem Zusammenhang nichts anderes ergibt.

2. Zweck und grundlegende Regelungen

- 2.1. Die Vertragsparteien verpflichten sich, eng zusammenzuarbeiten, um eine günstige Erhaltungssituation für Kleinwale herbeizuführen und aufrechtzuerhalten.
- 2.2. Insbesondere wendet jede Vertragspartei innerhalb ihrer Zuständigkeitsgrenzen und in Übereinstimmung mit ihren internationalen Verpflichtungen die in der Anlage vorgeschriebenen Erhaltungs-, Forschungs-, Hege- und Nutzungsmäßignahmen an.
- 2.3. Jede Vertragspartei bestimmt für die Tätigkeiten im Rahmen dieses Abkommens eine Koordinierungsbehörde.
- 2.4. Die Vertragsparteien richten spätestens auf ihrer ersten Tagung ein Sekretariat und einen Beratenden Ausschuß ein.
- 2.5. Jede Vertragspartei legt dem Sekretariat bis zum 31. März eines jeden Jahres, erstmals im ersten vollen Jahr nach Inkrafttreten dieses Abkommens

für die betreffende Vertragspartei, einen Kurzbericht vor. Der Bericht stellt die während des vergangenen Kalenderjahrs bei der Durchführung des Abkommens erzielten Fortschritte und aufgetretenen Schwierigkeiten dar.

- 2.6. Dieses Abkommen berührt nicht das Recht einer Vertragspartei, strengere Maßnahmen zur Erhaltung der Kleinwale zu treffen.

3. Die Koordinierungsbehörde

- 3.1. Die Tätigkeiten jeder Vertragspartei werden durch ihre Koordinierungsbehörde koordiniert und überwacht, die als Kontaktstelle für das Sekretariat und den Beratenden Ausschuß bei deren Arbeit dient.

4. Das Sekretariat

- 4.1. Das Sekretariat fördert und koordiniert aufgrund der Weisungen der Tagungen der Vertragsparteien die nach Artikel 6.1 durchgeführten Tätigkeiten und berät und unterstützt die Vertragsparteien und ihre Koordinierungsbehörden in engem Benehmen mit dem Beratenden Ausschuß.

- 4.2. Insbesondere hat das Sekretariat die Aufgabe, den Informationsaustausch zu erleichtern und an der Koordinierung der Überwachung und Forschung unter den Vertragsparteien sowie zwischen den Vertragsparteien und internationalen Organisationen, die sich mit ähnlichen Tätigkeiten befassen, mitzuwirken, Tagungen zu veranstalten sowie die Vertragsparteien, die in Artikel 6.2.1 bezeichneten Beobachter und den Beratenden Ausschuß zu unterrichten, Vorschläge für Änderungen dieses Abkommens und seiner Anlage zu koordinieren und zu verteilen und den Koordinierungsbehörden bis zum 30. Juni eines jeden Jahres eine Zusammenfassung der nach Artikel 2.5 eingereichten Berichte der Vertragsparteien sowie eine kurze Darstellung seiner eigenen Tätigkeiten während des vergangenen Kalenderjahrs einschließlich eines Finanzberichts vorzulegen.

- 4.3. Das Sekretariat legt jeder Tagung der Vertragsparteien einen zusammenfassenden Bericht vor, der unter anderem die seit der letzten Tagung der Vertragsparteien erzielten Fortschritte und aufgetretenen Schwierigkeiten beschreibt. Eine Abschrift dieses Berichts wird dem

Sekretariat des Bonner Übereinkommens zur Unterrichtung der Vertragsparteien jenes Übereinkommens vorgelegt.

- 4.4. Das Sekretariat wird einer öffentlichen Einrichtung einer Vertragspartei oder einem internationalen Gremium angegliedert, und diese Einrichtung oder dieses Gremium ist Arbeitgeber des Sekretariatspersonals.

5. Der Beratende Ausschuß

- 5.1. Die Tagung der Vertragsparteien setzt einen Beratenden Ausschuß ein, der das Sekretariat und die Vertragsparteien über die Erhaltung, Hege und Nutzung von Kleinwalen und andere Angelegenheiten im Zusammenhang mit der Anwendung dieses Abkommens berät und unterrichtet, wobei die Notwendigkeit, Doppelarbeit mit anderen internationalen Gremien zu vermeiden, sowie die Zweckmäßigkeit, deren Sachverstand zu nutzen, zu berücksichtigen sind.

- 5.2. Jede Vertragspartei ist berechtigt, ein Mitglied des Beratenden Ausschusses zu ernennen.

- 5.3. Der Beratende Ausschuß wählt einen Vorsitzenden und gibt sich eine Geschäftsordnung.

- 5.4. Jedes Mitglied des Ausschusses kann sich von Beratern begleiten lassen, und der Ausschuß kann andere Sachverständige zu seinen Sitzungen einladen. Der Ausschuß kann Arbeitsgruppen einsetzen.

6. Die Tagung der Vertragsparteien

- 6.1. Die Vertragsparteien treten auf Einladung des Sekretariats des Bonner Übereinkommens, die im Namen einer Vertragspartei ergeht, innerhalb eines Jahres nach Inkrafttreten dieses Abkommens und danach aufgrund einer Notifikation des Sekretariats mindestens einmal alle drei Jahre zusammen, um die bei der Durchführung und Anwendung des Abkommens seit der letzten Tagung erzielten Fortschritte und aufgetretenen Schwierigkeiten zu prüfen und über folgendes zu beraten und zu beschließen:

- a) den letzten Bericht des Sekretariats;

- b) Angelegenheiten, die das Sekretariat und den Beratenden Ausschuß betreffen;
- c) die Einführung und Überprüfung finanzieller Regelungen und die Annahme eines Haushalts für die nächsten drei Jahre;
- d) jede andere für dieses Abkommen erhebliche Frage, die spätestens 90 Tage vor der Tagung von einer Vertragspartei oder vom Sekretariat an die Vertragsparteien verteilt worden ist, einschließlich Vorschlägen zur Änderung des Abkommens und seiner Anlage, und
- e) Zeit und Ort der nächsten Tagung.

6.2.1. Die folgenden Stellen sind berechtigt, Beobachter zu der Tagung zu entsenden: der Verwahrer dieses Abkommens, die Sekretariate des Bonner Übereinkommens, des Übereinkommens über den internationalen Handel mit gefährdeten Arten freilebender Tiere und Pflanzen, des Übereinkommens über die Erhaltung der europäischen wildlebenden Pflanzen und Tiere und ihrer natürlichen Lebensräume, des Übereinkommens zur Verhütung der Meeresverschmutzung durch das Einbringen durch Schiffe und Luftfahrzeuge, des Übereinkommens zur Verhütung der Meeresverschmutzung vom Lande aus, das Gemeinsame Sekretariat für die Zusammenarbeit beim Schutz des Wattenmeers, die Internationale Walfangskommission, die Kommission für die Fischerei im Nordostatlantik, die Internationale Kommission für die Fischerei in der Ostsee und den Belten, die Kommission zum Schutz der Meeressumwelt der Ostsee, der Internationale Rat für Meeresforschung, die Internationale Union für die Erhaltung der Natur und der natürlichen Hilfsquellen sowie alle an die betreffenden Gewässer angrenzenden Arealstaaten und alle Organisationen der regionalen Wirtschaftsintegration, die nicht Vertragsparteien sind.

6.2.2. Jedes andere für die Erhaltung, Hege und Nutzung der Wale qualifizierte Gremium kann beim Sekretariat spätestens 90 Tage vor der Tagung die Erlaubnis beantragen, durch Beobachter vertreten zu sein. Das Sekretariat übermittelt solche Anträge spätestens 60 Tage vor der Tagung den Vertragsparteien, und die Beobachter sind berechtigt, anwesend zu sein, sofern nicht spätestens 30 Tage vor der Tagung mindestens ein Drittel der Vertragsparteien Einspruch dagegen erhebt.

- 6.3. Die Beschlüsse auf den Tagungen werden mit einfacher Mehrheit der anwesenden und abstimgenden Vertragsparteien gefaßt; jedoch bedürfen Abstimmungen über Finanzfragen und Änderungen dieses Abkommens und seiner Anlage einer Dreiviertelmehrheit der anwesenden und abstimgenden Vertragsparteien. Jede Vertragspartei hat eine Stimme. Jedoch übt die Europäische Wirtschaftsgemeinschaft in Fragen innerhalb ihres Zuständigkeitsbereichs ihr Stimmrecht mit einer Stimmenzahl aus, die der Anzahl ihrer Mitgliedstaaten entspricht, die Vertragsparteien sind.
- 6.4. Innerhalb von 90 Tagen nach Abschluß der Tagung verfaßt das Sekretariat einen Bericht über die Tagung und verteilt ihn an alle Vertragsparteien und Beobachter.
- 6.5. Dieses Abkommen und seine Anlage können auf jeder Tagung der Vertragsparteien geändert werden.
- 6.5.1. Änderungen können von jeder Vertragspartei vorgeschlagen werden.
- 6.5.2. Der Wortlaut jeder vorgeschlagenen Änderung und deren Begründung werden dem Sekretariat spätestens 90 Tage vor Eröffnung der Tagung zugeleitet. Das Sekretariat übermittelt den Vertragsparteien umgehend Abschriften.
- 6.5.3. Änderungen treten für die Vertragsparteien, die sie angenommen haben, 90 Tage nach dem Zeitpunkt in Kraft, zu dem die fünfte Annahmeurkunde in bezug auf die Änderung beim Verwahrer hinterlegt wurde. Danach treten sie für eine Vertragspartei 30 Tage nach dem Zeitpunkt in Kraft, zu dem ihre Annahmeurkunde in bezug auf die Änderung beim Verwahrer hinterlegt wurde.

7. Finanzierung

- 7.1. Die Vertragsparteien kommen überein, die Kosten des Haushalts gemeinsam zu tragen, wobei die Organisationen der regionalen Wirtschaftsintegration 2,5 v.H. der Verwaltungskosten beitragen und die anderen Vertragsparteien den Restbetrag unter Anwendung des VN-Beitragsschlüssels, jedoch vorbehaltlich eines Höchstsatzes von 25 v.H. je Vertragspartei, aufbringen.

7.2. Der Anteil jeder Vertragspartei an den Sekretariatskosten und etwaige vereinbarte Zusatzbeträge zur Deckung anderer gemeinsamer Ausgaben ist so bald wie möglich nach Ende März, spätestens jedoch vor Ende Juni eines jeden Jahres an die Regierung oder die internationale Organisation zu zahlen, bei der das Sekretariat seinen Sitz hat.

7.3. Das Sekretariat erstellt und führt seine Finanzbuchhaltung jeweils für ein Kalenderjahr.

8. Rechtsfragen und Förmlichkeiten

8.1. Dieses Abkommen ist ein Abkommen im Sinne des Artikels IV Absatz 4 des Bonner Übereinkommens.

8.2. Dieses Abkommen lässt die Rechte und Pflichten der Vertragsparteien aufgrund anderer bestehender Verträge, Übereinkommen oder Abkommen unberührt.

8.3. Der Generalsekretär der Vereinten Nationen übernimmt die Aufgaben des Verwahrers dieses Abkommens.

8.3.1. Der Verwahrer notifiziert allen Unterzeichnern, allen Organisationen der regionalen Wirtschaftsintegration und dem Sekretariat des Bonner Übereinkommens jede Unterzeichnung, jede Hinterlegung einer Ratifikations-, Annahme-, Genehmigungs- oder Beitrittsurkunde, das Inkrafttreten dieses Abkommens, Änderungen, Vorbehalte und Kündigungen.

8.3.2. Der Verwahrer übermittelt allen Unterzeichnern, allen Nichtunterzeichner-Arealstaaten, allen Organisationen der regionalen Wirtschaftsintegration und dem Sekretariat des Bonner Übereinkommens beglaubigte Abschriften dieses Abkommens.

8.4. Dieses Abkommen wird spätestens am 31. März 1992 am Sitz der Vereinten Nationen zur Unterzeichnung aufgelegt und liegt danach bis zum Tag seines Inkrafttretens weiterhin am Sitz der Vereinten Nationen für alle Arealstaaten und alle Organisationen der regionalen Wirtschaftsintegration zur Unterzeichnung auf. Sie können ihre Zustimmung, durch das Abkommen gebunden zu sein, ausdrücken, a) indem sie es ohne Vorbehalt der Ratifikation, Annahme oder Genehmigung unterzeichnen oder b), wenn das

Abkommen vorbehaltlich der Ratifikation, Annahme oder Genehmigung unterzeichnet worden ist, indem sie eine Ratifikations-, Annahme- oder Genehmigungsurkunde hinterlegen. Nach dem Tag seines Inkrafttretens steht das Abkommen den Arealstaaten und den Organisationen der regionalen Wirtschaftsintegration zum Beitritt offen.

- 8.5. Dieses Abkommen tritt 90 Tage nach dem Zeitpunkt in Kraft, zu dem sechs Arealstaaten nach Artikel 8.4 ihre Zustimmung ausgedrückt haben, durch das Abkommen gebunden zu sein. Danach tritt es für einen Staat oder eine Organisation der regionalen Wirtschaftsintegration am 30. Tag nach der Unterzeichnung ohne Vorbehalt der Ratifikation, Annahme oder Genehmigung oder nach der Hinterlegung einer Ratifikations-, Annahme-, Genehmigungs- oder Beitrittsurkunde beim Verwahrer in Kraft.
- 8.6. Allgemeine Vorbehalte zu diesem Abkommen und seiner Anlage sind nicht zulässig. Jedoch kann ein Arealstaat oder eine Organisation der regionalen Wirtschaftsintegration, wenn er oder sie nach den Artikeln 8.4 und 8.5 Vertragspartei wird, einen besonderen Vorbehalt in bezug auf eine bestimmte Art, Unterart oder Population von Kleinwalen anbringen. Solche Vorbehalte werden dem Verwahrer bei der Unterzeichnung oder der Hinterlegung einer Ratifikations-, Annahme-, Genehmigungs- oder Beitrittsurkunde mitgeteilt.
- 8.7. Jede Vertragspartei kann dieses Abkommen jederzeit kündigen. Die Kündigung wird dem Verwahrer schriftlich notifiziert; sie wird ein Jahr nach ihrem Eingang wirksam.

Zu Urkund dessen haben die hierzu gehörig befugten Unterzeichneten ihre Unterschriften unter dieses Abkommen gesetzt.

Geschehen zu New York am 17. März 1992, wobei der deutsche, englische, französische und russische Wortlaut des Abkommens gleichermaßen verbindlich ist.

[*For the signatures, see p. 255 of this volume — Pour les signatures, voir p. 255 du présent volume.]*

Anlage**Erhaltungs-, Hege- und Nutzungsplan**

Die folgenden Erhaltungs-, Forschungs-, Hege- und Nutzungsmaßnahmen werden im Zusammenwirken mit anderen zuständigen internationalen Gremien auf die in Artikel 1.1 bezeichneten Populationen angewendet:

1. Erhaltung des Lebensraums sowie Hege und Nutzung

Arbeiten a) zur Verhütung der Freisetzung von Stoffen, die eine mögliche Bedrohung für die Gesundheit der Tiere darstellen, b) zur Entwicklung von Änderungen der Fischfanggeräte und der Fischfangmethoden anhand nicht vertretbare Wechselwirkungen anzeigen der verfügbarer Daten, um Beifänge zu verringern und das Abtreiben oder Zurücklassen von Fischfanggeräten auf See zu verhindern, c) zur wirksamen Regelung, um die Auswirkungen von Tätigkeiten, welche die Nahrungsquellen der Tiere ernsthaft beeinträchtigen, auf diese zu verringern, und d) zur Verhütung sonstiger erheblicher Störungen, insbesondere akustischer Art.

2. Erhebungen und Forschung

Es werden Untersuchungen durchgeführt, die zwischen den Vertragsparteien und zuständigen internationalen Organisationen sinnvoll zu koordinieren und aufzuteilen sind, um a) die Erhaltungssituation und die saisonabhängigen Bewegungen der betreffenden Populationen und Bestände zu beurteilen, b) Gebiete festzustellen, die für den Fortbestand dieser Populationen und Bestände von besonderer Bedeutung sind, und c) vorhandene und mögliche Bedrohungen aufzudecken, denen die verschiedenen Arten ausgesetzt sind.

Die Untersuchungen nach Buchstabe a sollen insbesondere die Verbesserung vorhandener und die Entwicklung neuer Methoden zur Feststellung der Bestandsidentität und zur Ermöglichung einer Aussage über Populationsgröße, Entwicklungen, Populationsstruktur und -dynamik sowie Wanderungen umfassen. Die Untersuchungen nach Buchstabe b sollen sich auf die Feststellung von Gebieten konzentrieren, die für Fortpflanzung, Aufzucht der Jungen und Ernährung von besonderer Bedeutung sind. Die Untersuchungen nach Buchstabe c sollen die Erforschung der Lebensraumerfordernisse, der Ernährungsökologie, der Ernährungszusammenhänge, der Artverbreitung und der sensorischen Biologie unter besonderer Berücksichtigung der Auswirkungen von Verschmutzung, Störungen und Wechselwirkungen mit Fischereitätigkeiten

umfassen, einschließlich der Erarbeitung von Methoden zur Verringerung solcher Wechselwirkungen. Bei den Untersuchungen sollen keine Tiere getötet werden, und die zu Forschungszwecken gefangenen Tiere sollen in gutem Gesundheitszustand wieder freigesetzt werden.

3. Verwendung von Beifängen und gestrandeten Tieren

Jede Vertragspartei bemüht sich, ein wirksames System zur Meldung und Nutzbarmachung von Beifängen und gestrandeten Tieren zu entwickeln und im Rahmen der vorgenannten Untersuchungen vollständige Autopsien durchzuführen, um Gewebe für weitere Untersuchungen zu gewinnen, mögliche Todesursachen festzustellen und die Nahrungszusammensetzung zu dokumentieren. Die gesammelten Angaben werden in einer internationalen Datenbank zur Verfügung gestellt.

4. Gesetzgebung

Unbeschadet des Absatzes 2 bemühen sich die Vertragsparteien, folgendes festzulegen: a) das Verbot der absichtlichen Entnahme aus der Natur und Tötung von Kleinwalen im innerstaatlichen Recht, sofern solche Vorschriften nicht schon in Kraft sind, und b) die Verpflichtung, alle lebend gefangenen gesunden Tiere sofort wieder freizusetzen. Maßnahmen zur Durchsetzung dieser Vorschriften werden innerstaatlich erarbeitet.

5. Unterrichtung und Aufklärung

Die Öffentlichkeit ist mit Informationen zu versorgen, um allgemein die Unterstützung der Ziele des Abkommens zu gewährleisten und insbesondere die Meldung gesichteter und gestrandeter Tiere zu erleichtern; die Fischer sind mit Informationen zu versorgen, um die Meldung von Beifängen und die Ablieferung toter Tiere in dem für Forschungsarbeiten im Rahmen des Abkommens erforderlichen Umfang zu erleichtern und zu fördern.

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

СОГЛАШЕНИЕ ОБ ОХРАНЕ МАЛЫХ КИТОВ БАЛТИЙСКОГО И СЕВЕРНОГО МОРЕЙ

Стороны,

ССЫЛАЯСЬ на общие принципы сохранения и устойчивого использования природных ресурсов, изложенные во Всемирной стратегии охраны природы Международного союза охраны природы и природных ресурсов, Программы Организации Объединенных Наций по окружающей среде и Всемирного фонда природы, а также докладе Международной комиссии по окружающей среде и развитию;

ПРИЗНАВАЯ, что малые киты являются и должны оставаться неотъемлемой частью морских экосистем;

УЧИТАВАЯ, что популяция морских свиней в Балтийском море резко сократилась;

БУДУЧИ ОБЕСТЮЖЕНЫ положением малых китов в Балтийском и Северном морях;

УЧИТАВАЯ, что приловы, ухудшение и нарушение среды обитания могут оказать негативное воздействие на эти популяции;

БУДУЧИ УБЕЖДЕНЫ, что их критическое и в значительной степени неясное положение требует немедленного внимания в целях его улучшения и сбора информации как основы для принятия обоснованных решений по вопросам рационального использования и сохранения;

БУДУЧИ УВЕРЕНЫ в том, что мероприятия для этой цели лучше всего координировать между заинтересованными государствами в целях повышения эффективности и избежания дублирования деятельности;

УЧИТАВАЯ важность продолжения морской деятельности, например, рыболовства;

НАПОМИНАЯ о том, что в соответствии с Конвенцией о сохранении мигрирующих видов диких животных (Бонн, 1979 год) Стороны посыпаются к заключению соглашений о диких животных, которые периодически пересекают границы национальной юрисдикции;

НАПОМИНАЯ также о том, что в соответствии с положениями Конвенции об охране дикой фауны и флоры и природных сред обитания в Европе (Берн, 1979 год) все малые киты, постоянно находящиеся в Балтийском и Северном морях, указываются в Приложении II к ней как особо охраняемые виды; и

ССЫЛАЯСЬ на Меморандум о взаимопонимании по вопросу о малых китах в Северном море, подписанным министрами, присутствовавшими на Третьей международной конференции по охране Северного моря;

согласились о нижеследующем:

1. Сфера охвата и толкование

1.1 Настоящее соглашение распространяется на всех малых китов, находящихся в районе действия соглашения.

1.2 Для целей настоящего соглашения:

- а) "малые киты" означают любые виды, подвиды или популяции зубатых китов *Odontoceti*, за исключением кашалота *Physeter macrocephalus*;
- б) "район действия соглашения" означает морскую среду Балтийского и Северного морей, ограниченную к северо-востоку берегами Ботнического и Финского заливов; к юго-западу параллелью 48°30' с.ш. и меридианом 50° з.д.; к северо-западу меридианом 50° з.д. и линией, проведенной между следующими точками: параллель 60° с.ш./меридиан 50° з.д., параллель 61° с.ш./меридиан 40° з.д. и параллель 62° с.ш./меридиан 30° з.д.; к северу параллелью 62° с.ш.; и включающую проливы Каттегат, Зунд и Бельты, но исключающей воды между мысами Гнёвный и Св. Антония;
- с) "Боннская конвенция" означает Конвенцию о сохранении мигрирующих видов диких животных (Бонн, 1979 год);
- д) "организация региональной экономической интеграции" означает организацию, созданную суверенными государствами, которая имеет право вести переговоры, заключать и применять международные соглашения по вопросам, охватываемым настоящим соглашением;
- е) "Страна" означает государство ареала или любую организацию региональной экономической интеграции, для которых настоящее соглашение имеет силу;
- ж) "Государство ареала" означает любое государство, независимо от того, является оно или нет Стороной настоящего соглашения, которое осуществляет юрисдикцию над какой-либо частью ареала видов, охватываемых настоящим соглашением, или государство, под флагом которого суда за пределами национальной юрисдикции, но в районе действия соглашения занимаются деятельностью, оказывающей негативное воздействие на малых китов;
- з) "Секретариат" означает секретариат для настоящего соглашения, если контекст не указывает на иное;

2. Цель и основные меры

2.1 Стороны обязуются тесно сотрудничать для достижения и сохранения благоприятного положения в области охраны малых китов.

2.2 В частности, каждая Сторона будет применять в пределах своей юрисдикции и в соответствии с ее международными обязательствами меры по охране, исследованию и управлению запасами, указанные в Приложении.

2.3 Каждая сторона назначает координационный орган по вопросам деятельности согласно настоящему соглашению.

2.4 Стороны учреждают Секретариат и Консультативный комитет не позднее чем на их первой встрече.

2.5 Каждая Сторона представляет в Секретариат краткий доклад не позднее 31 марта каждого года, начиная с первого полного года после вступления в силу настоящего соглашения для этой Стороны. В докладе отражается достигнутый прогресс и встретившиеся трудности в прошедшем календарном году при осуществлении настоящего соглашения.

2.6 Положения настоящего соглашения не затрагивают прав Сторон принимать более строгие меры по охране малых китов.

3. Координационный орган

3.1 Деятельность каждой Стороны координируется и контролируется ее координационным органом, который служит каналом связи для Секретариата и Консультативного комитета в их работе.

4. Секретариат

4.1 Секретариат, руководствуясь инструкциями, выработанными на совещаниях Сторон, способствует осуществлению и координации деятельности согласно статье 6.1 настоящего Соглашения и в тесном сотрудничестве с Консультативным комитетом оказывает консультативные услуги и поддержку Сторонам и их координационным органам.

4.2 В частности, Секретариат способствует обмену информацией и содействует координации контроля и научных исследований среди Сторон и между Сторонами и международными организациями, занимающимися аналогичной деятельностью; организовывает совещания и оповещает Стороны, наблюдателей, указанных в статье 6.2.1, и Консультативный комитет; координирует и распространяет предложения в отношении поправок к настоящему соглашению и его приложению; и представляет координационным органам ежегодно, не позднее 30 июня, резюме докладов Сторон, представленных в соответствии со статьей 2.5, и краткий отчет о своей деятельности за прошедший календарный год, в том числе финансовый отчет.

4.3 Секретариат представляет каждому совещанию Сторон краткий доклад, в частности, о достигнутом прогрессе и трудностях, имевших место со времени последнего совещания Сторон. Копия этого доклада представляется секретариату Боннской конвенции для информирования Сторон этой Конвенции.

4.4 Секретариат прикрепляется к государственному учреждению какой-либо Стороны или к международному органу, и это учреждение или орган будут являться работодателями для его персонала.

5. Консультативный комитет

5.1 Совещание Сторон образует Консультативный комитет в целях экспертного консультативного обслуживания и информирования Секретариата и Сторон по вопросам охраны малых китов и другим вопросам, связанным с действием соглашения, с учетом необходимости предотвращения дублирования деятельности других международных органов и желательности использования их специальных знаний и опыта.

5.2 Каждая Сторона имеет право назначить одного члена Консультативного комитета.

5.3 Консультативный комитет выбирает председателя и устанавливает свои правила процедуры.

5.4 Каждый член Комитета может иметь советников, и Комитет может приглашать других экспертов принять участие в его заседаниях. Комитет может учреждать рабочие группы.

6. Совещание Сторон

6.1 Стороны встречаются по приглашению секретариата Боннской конвенции от имени любой Стороны в течение одного года с момента вступления в силу настоящего соглашения, а затем, по оповещению Секретариата, не менее одного раза в три года для обзора достигнутого прогресса и встретившихся трудностей

при осуществлении и функционировании соглашения со временем последнего совещания и для рассмотрения следующих вопросов и принятия по ним решений:

- a) последний доклад Секретариата;
- b) вопросы, относящиеся к Секретариату и Консультативному комитету;
- c) принятие и обзор финансовых мер и принятие бюджета на следующие три года;
- d) любой другой вопрос, имеющий отношение к настоящему соглашению, представленный Сторонами какой-либо Стороной или Секретариатом не позднее чем за 90 дней до совещания, включая предложения в отношении поправок к соглашению и его приложению; и
- e) время и место проведения следующего совещания.

6.2.1 Ниже следующие органы имеют право направлять наблюдателей на это совещание: Депозитарий настоящего соглашения, секретариаты Боннской конвенции, Конвенции о международной торговле видами дикой фауны и флоры, находящимися под угрозой исчезновения, Конвенции об охране дикой фауны и флоры и природных сред обитания в Европе, Конвенции о предотвращении загрязнения моря сбросами с судов и самолетов, Конвенции о предотвращении загрязнения моря из наземных источников, Общий секретариат для сотрудничества в деле защиты Ваддензе, Международная китобойная комиссия, Комиссия по рыболовству в Северо-Восточной Атлантике, Международная комиссия по рыболовству в Балтийском море, Комиссия по защите морской среды Балтийского моря, Международный совет по исследованию моря, Международный союз охраны природы и природных ресурсов и все государства ареала, не являющиеся Сторонами и имеющие границы в соответствующих водах, и организации региональной экономической интеграции.

6.2.2 Любой другой орган, занимающийся охраной китов и управлением их запасами, может подать заявление в Секретариат не позднее чем за 90 дней до совещания на получение разрешения быть представленным наблюдателями. Секретариат препровождает такие заявления Сторонам не менее чем за 60 дней до совещания, и наблюдатели будут иметь право присутствовать на совещании, если не позднее чем за 30 дней до совещания не поступят возражения от не менее одной трети Сторон.

6.3 Решения на совещаниях принимаются простым большинством присутствующих и участвующих в голосовании, за исключением решений по финансовым вопросам и поправкам к соглашению и его приложению, для принятия которых требуется большинство в три четверти присутствующих и участвующих в голосовании. Каждая Сторона имеет один голос. Однако применительно к вопросам, входящим в его компетенцию, Европейское экономическое сообщество при голосовании имеет число голосов, равное числу его государств-членов, являющихся Сторонами настоящего соглашения.

6.4 Секретариат составляет и препровождает доклад совещания всем Сторонам и наблюдателям в течение 90 дней после закрытия совещания.

6.5 Поправки к настоящему соглашению и его приложению могут вноситься на любом совещании Сторон.

6.5.1 Предложения в отношении поправок могут вноситься любой Стороной.

6.5.2 Текст любой предложенной поправки и ее обоснование препровождаются Секретариату не менее чем за 90 дней до открытия совещания. Секретариат немедленно препровождает копии Сторонам.

6.5.3 Поправки вступают в силу для тех Сторон, которые приняли их, через 90 дней после сдачи Депозитарию на хранение пятого документа о принятии поправки. После этого они вступают в силу для любой стороны через 30 дней после даты сдачи Депозитарию на хранение ее документа о принятии поправки.

7. Финансирование

7.1 Стороны соглашаются совместно нести расходы по бюджету, при этом организации региональной экономической интеграции покрывают 2,5 процента административных расходов, а другие Стороны совместно покрывают оставшуюся часть в соответствии с используемой в Организации Объединенных Наций шкалой, причем максимальный размер взноса одной стороны не должен превышать 25 процентов.

7.2 Доля каждой Стороны в расходах по Секретариату и любых дополнительных суммах, согласованных для покрытия других общих расходов, выплачивается правительству или международной организации, принимающей Секретариат, как можно скорее после конца марта и не позднее конца июня каждого года.

7.3 Секретариат составляет и ведет финансовую отчетность по календарным годам.

8. Юридические вопросы и формальности.

8.1 Настоящий документ является соглашением по смыслу статьи IV (4) Боннской конвенции.

8.2 Положения настоящего соглашения никоим образом не затрагивают прав и обязанностей той или иной Стороны, вытекающих из любого другого действующего договора, конвенции или соглашения.

8.3 Генеральный секретарь Организации Объединенных Наций исполняет обязанности Депозитария в отношении настоящего соглашения.

8.3.1 Депозитарий уведомляет все подписавшие соглашение Стороны, все организации региональной экономической интеграции и секретариат Боннской конвенции о всех актах подписания, сдачи на хранение ратификационных грамот, принятия, утверждения или присоединения, о вступлении соглашения в силу, поправках, оговорках и денонсации.

8.3.2 Депозитарий направляет заверенные точные копии соглашения всем подписавшим соглашение Сторонам, всем государствам ареала, не подписавшим соглашение, всем организациям региональной экономической интеграции и секретариату Боннской конвенции.

8.4 Соглашение открыто для подписания в Центральных учреждениях Организации Объединенных Наций 31 марта 1992 года и будет оставаться открытым для подписания в Центральных учреждениях Организации Объединенных Наций всеми государствами ареала и организациями региональной экономической интеграции до даты вступления в силу соглашения. Они могут выразить свое согласие быть связанными положениями соглашения путем: а) подписания, не подлежащего ратификации, принятию или утверждению, яли б) если подписанием соглашение подлежит ратификации, принятию яли утверждению, путем сдачи на хранение документа о ратификации, принятии или утверждении. После даты вступления в силу соглашение будет открыто для присоединения государствами ареала и организациями региональной экономической интеграции.

8.5 Соглашение вступает в силу через 90 дней после того, как шесть государств ареала выразят свое согласие быть связанными положениями соглашения в

соответствии со статьей 8.4. Соответственно, оно вступает в силу для государства или организации региональной экономической интеграции на 30-ый день после даты подписания, не подлежащего ратификации, принятию или утверждению, или сдачи Депозитарию на хранение документа о ратификации, принятии, утверждении или присоединении.

8.6 Соглашение и приложение к нему не являются предметом общих оговорок. Однако Государство ареала или организация региональной экономической интеграции, которое становится Стороной в соответствии со статьями 8.4 и 8.5, может сделать специальную оговорку в отношении любого конкретного вида, подвида или популяции малых китов. Такие оговорки должны быть препровождены Депозитарию при подписании или сдаче на хранение документа о ратификации, принятии, утверждении или присоединении.

8.7 Каждая сторона может в любое время денонсировать настоящее соглашение. О такой денонсации необходимо уведомить в письменной форме Депозитария, и она вступает в силу через год после получения уведомления.

В удостоверение чего нижеподписавшиеся, должным образом на то уполномоченные, подписали настоящее соглашение.

Совершено в Нью-Йорке 17 марта 1992 года на английском, французском, немецком и русском языках, причем все тексты имеют одинаковую силу.

[*For the signatures, see p. 255 of this volume — Pour les signatures, voir p. 255 du présent volume.*]

ПРИЛОЖЕНИЕ

План охраны и управления

Нижеследующие меры по охране, научным исследованиям и управлению применяются совместно с другими компетентными международными органами к популяциям, определенным в статье 1.1:

1. Сохранение и улучшение среды обитания

Деятельность по: а) предотвращению сбросов веществ, которые несут в себе потенциальную угрозу здоровью животных, б) совершенствование с учетом имеющихся данных, указывающих на неприменимое воздействие, рыболовных снастей и методов рыбного промысла в целях сокращения приловов и предотвращения дрейфа рыболовных снастей или их сброса в море, с) эффективному регулированию в целях сокращения воздействия на животных деятельности, оказывающей серьезное влияние на них источники пищи, и д) предотвращению других серьезных нарушений среды, особенно акустического характера.

2. Обследования и научные исследования

Исследования, которые должны координироваться и совместно проводиться эффективным образом Сторонами и компетентными международными организациями, проводятся в целях а) оценки положения и сезонных перемещений соответствующих популяций и стад, б) выявления районов, имеющих особую важность для их выживания, и с) установления текущих и потенциальных угроз различным видам.

Исследования по пункту а) должны, в частности, включать в себя совершенствование существующих и разработку новых методов идентификации стада и оценку наличия, тенденций, структуры и динамики популяций и миграций. Исследования по пункту б) должны быть нацелены на выявление районов, имеющих особую важность для размножения и питания. Исследования по пункту с) должны включать в себя изучение условий среды обитания, экологии питания, трофических взаимосвязей, расселения популяций и сенсорной биологии с особым учетом воздействия загрязнения, нарушений среды обитания, взаимодействия с рыбным промыслом, в том числе работу над методами по сокращению такого взаимодействия. Эти исследования должны исключать убой животных и предусматривать выпуск на волю здоровых животных, отловленных для исследований.

3. Использование попавших в прилов и выбросившихся на берег животных

Каждая Сторона стремится к установлению эффективной системы для представления информации о попавших в прилов и выбросившихся на берег животных, их поиска и доставки, а также к проведению в рамках вышеуказанных исследований полной аутопсии в целях сбора тканей для дальнейших исследований и выявления возможных причин смерти и составления справок относительно состава пищи. Доступ к собранной информации обеспечивается через международную базу данных.

4. Законодательство

Без ущерба для положений пункта 2 выше Стороны стремятся к установлению а) запрета в национальном законодательстве на преднамеренный отлов и убой малых китов в тех случаях, когда эти положения еще не вступили в силу, и б) обязательства немедленно выпускать всех живых и здоровых отловленных животных. Меры по обеспечению исполнения этих положений разрабатываются на национальном уровне.

5. Информация и просвещение

Информация доводится до сведения общественности, с тем чтобы обеспечить поддержку целей настоящего соглашения в целом и способствовать тому, чтобы общественность сообщала об обнаруженных и выбросившихся из берег животных в частности; и рыбаков, с тем чтобы они сообщали о попавших в прилов животных и поставляли мертвых животных в количествах, необходимых для проведения предусмотренных в настоящем соглашении научных исследований.

In the name of Belgium:
Au nom de la Belgique :
От имени Бельгии:

P. NOTERDAEME

[Subject to ratification — Sous réserve de ratification]

In the name of Denmark:
Au nom du Danemark :
От имени Дании:

HANS KLINGENBERG

[19 August 1992 — 19 août 1992]

[Subject to ratification — Sous réserve de ratification]

In the name of Estonia:
Au nom de l'Estonie :
От имени Эстонии:

In the name of Finland:
Au nom de la Finlande :
От имени Финляндии:

In the name of France:
Au nom de la France :
От имени Франции:

In the name of Germany:
Au nom de l'Allemagne :
От имени Германии:

DETLEV GRAF ZU RANTZAU

[9 April 1992 — 9 avril 1992]

In the name of Latvia:
Au nom de la Lettonie :
От имени Латвии:

In the name of Lithuania:
Au nom de la Lituanie :
От имени Литвы:

In the name of the Netherlands:
Au nom des Pays-Bas :
От имени Нидерландов:

ROBERT J. VAN SCHAIK
[29 July 1992 — 29 juillet 1992]
[Subject to approval — Sous réserve d'approbation]

In the name of Norway:
Au nom de la Norvège :
От имени Норвегии:

In the name of the Russian Federation:
Au nom de la Fédération de Russie :
От имени Российской Федерации:

In the name of Sweden:
Au nom de la Suède :
От имени Швеции:

LARS-GÖRAN ENGFELDT
[31 March 1992 — 31 mars 1992]

In the name of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland:
Au nom du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord :
От имени Соединенного Королевства Великобритании и Северной Ирландии:

DAVID HANNAY

[16 April 1992 — 16 avril 1992]

In the name of the European Economic Community:
Au nom de la Communauté économique européenne :
От имени Европейского экономического сообщества:

DAVID HANNAY

ANGEL VIÑAS

[7 October 1992 — 7 octobre 1992]

II

Treaties and international agreements

filed and recorded

from 3 December 1993 to 29 March 1994

No. 1084

Traité et accords internationaux

classés et inscrits au répertoire

du 3 décembre 1993 au 29 mars 1994

Nº 1084

No. 1084

**INTERNATIONAL ATOMIC
ENERGY AGENCY**
and
TONGA

**Agreement for the application of safeguards in connection
with the Treaty on the Non-Proliferation of Nuclear
Weapons (with protocol). Signed at Vienna on 31 Oc-
tober 1990 and at Nuku'Alofa on 18 November 1993**

Authentic text: English.

*Filed and recorded at the request of the International Atomic Energy
Agency on 25 March 1994.*

**AGENCE INTERNATIONALE
DE L'ÉNERGIE ATOMIQUE**
et
TONGA

**Accord relatif à l'application de garanties dans le cadre dn
Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires
(avec protocole). Signé à Vienne le 31 octobre 1990 et à
Nuku'Alofa le 18 novembre 1993**

Texte authentique : anglais.

*Classé et inscrit au répertoire à la demande de l'Agence internationale de
l'énergie atomique le 25 mars 1994.*

AGREEMENT¹ BETWEEN THE KINGDOM OF TONGA AND THE INTERNATIONAL ATOMIC ENERGY AGENCY FOR THE APPLICATION OF SAFEGUARDS IN CONNECTION WITH THE TREATY ON THE NON-PROLIFERATION OF NUCLEAR WEAPONS²

Publication effected in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations as amended in the last instance by General Assembly resolution 33/141 A of 19 December 1978.

ACCORD¹ ENTRE LE ROYAUME DES TONGA ET L'AGENCE INTERNATIONALE DE L'ÉNERGIE ATOMIQUE RELATIF À L'APPLICATION DE GARANTIES DANS LE CADRE DU TRAITÉ SUR LA NON-PROLIFÉRATION DES ARMES NUCLÉAIRES²

Publication effectuée conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies tel qu'amendé en dernier lieu par la résolution 33/141 A de l'Assemblée générale en date du 19 décembre 1978.

¹ Came into force on 18 November 1993 by signature, in accordance with article 24.

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 729, p. 161.

Vol. 1772, II-1084

¹ Entré en vigueur le 18 novembre 1993 par la signature, conformément à l'article 24.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 729, p. 161.

ANNEX A

*Ratifications, accessions, subsequent agreements, etc.,
concerning treaties and international agreements
registered
with the Secretariat of the United Nations*

ANNEXE A

*Ratifications, adhésions, accords ultérieurs, etc.,
concernant des traités et accords internationaux
enregistrés
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

ANNEX A

No. 814. GENERAL AGREEMENT ON TARIFFS AND TRADE AND AGREEMENTS CONCLUDED UNDER THE AUSPICES OF THE CONTRACTING PARTIES THERETO¹

I. (b) GENERAL AGREEMENT ON TARIFFS AND TRADE. SIGNED AT GENEVA, ON 30 OCTOBER 1947²

I. (c) PROTOCOL OF PROVISIONAL APPLICATION OF THE GENERAL AGREEMENT ON TARIFFS AND TRADE. SIGNED AT GENEVA, ON 30 OCTOBER 1947³

II. (c) PROTOCOL MODIFYING CERTAIN PROVISIONS OF THE GENERAL AGREEMENT ON TARIFFS AND TRADE. SIGNED AT HAVANA, ON 24 MARCH 1948⁴

SUCCESSIONS

Notifications addressed to the Director-General to the Contracting Parties to the General Agreement on Tariffs and Trade on:

9 February 1994

GRENADA

(With effect from 7 February 1974, the date of the succession of State.)

5 March 1994

UNITED ARAB EMIRATES

(With effect from 1 December 1971, the date of the succession of State.)

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 55, p. 187; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 1 to 18, as well as annex A in volumes 1129, 1176, 1186, 1187, 1188, 1189, 1190, 1191, 1192, 1193, 1194, 1235, 1263, 1281, 1283, 1321, 1323, 1324, 1329, 1332, 1338, 1441, 1444, 1459, 1482, 1491, 1511, 1599, 1602/1603, 1604, 1607, 1608, 1609, 1610/1611, 1612, 1613, 1614/1615, 1616/1617, 1618, 1619, 1620, 1621, 1622, 1623, 1624, 1625, 1626/1627, 1628, 1629, 1630/1631, 1632/1633, 1634/1635, 1636, 1637, 1645, 1656, 1665, 1692, 1713, 1714, 1719, 1720, 1723, 1725, 1729, 1749, 1753 and 1762.

² *Ibid.*, p. 187; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 1, 2, 10, 12 to 14, and 16 to 18, as well as annex A in volumes 1263, 1324, 1338, 1444, 1459, 1482, 1491, 1602/1603, 1692, 1713, 1714, 1723, 1725, 1753 and 1762.

³ *Ibid.*, p. 187; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 3, 5, 12 to 14, 16 and 18, as well as annex A in volumes 1263, 1324, 1338, 1444, 1459, 1482, 1491, 1602/1603, 1692, 1713, 1714, 1723, 1725, 1753 and 1762.

⁴ *Ibid.*, vol. 62, p. 30; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 1, 3 to 6, 12, 14, 16 and 18, as well as annex A in volumes 1263, 1324, 1338, 1444, 1459, 1482, 1491, 1602/1603, 1692, 1713, 1714, 1723, 1725, 1753 and 1762.

ANNEXE A

No. 814. ACCORD GÉNÉRAL SUR LES TARIFS DOUANIERS ET LE COMMERCE ET ACCORDS CONCLUS SOUS LES AUSPICES DES PARTIES CONTRACTANTES À CE DERNIER¹

I. b) ACCORD GÉNÉRAL SUR LES TARIFS DOUANIERS ET LE COMMERCE. SIGNÉ À GENÈVE, LE 30 OCTOBRE 1947²

I. c) PROTOCOLE PORTANT APPLICATION PROVISOIRE DE L'ACCORD GÉNÉRAL SUR LES TARIFS DOUANIERS ET LE COMMERCE. SIGNÉ À GENÈVE, LE 30 OCTOBRE 1947³

II. c) PROTOCOLE PORTANT MODIFICATION DE CERTAINES DISPOSITIONS DE L'ACCORD GÉNÉRAL SUR LES TARIFS DOUANIERS ET LE COMMERCE. SIGNÉ À LA HAVANE, LE 24 MARS 1948⁴

SUCCESSIONS

Notifications adressées au Directeur général des Parties contractantes à l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce le :

9 février 1994

GRENADE

(Avec effet au 7 février 1974, date de la succession d'Etat.)

5 mars 1994

EMIRATS ARABES UNIS

(Avec effet au 1^{er} décembre 1971, date de la succession d'Etat.)

¹ Nations Unies, *Recueil des Traité*, vol. 55, p. 187; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n°s 1 à 18, ainsi que l'annexe A des volumes 1129, 1176, 1186, 1187, 1188, 1189, 1190, 1191, 1192, 1193, 1194, 1235, 1263, 1281, 1283, 1321, 1323, 1324, 1329, 1332, 1338, 1441, 1444, 1459, 1482, 1491, 1511, 1599, 1602/1603, 1604, 1607, 1608, 1609, 1610/1611, 1612, 1613, 1614/1615, 1616/1617, 1618, 1619, 1620, 1621, 1622, 1623, 1624, 1625, 1626/1627, 1628, 1629, 1630/1631, 1632/1633, 1634/1635, 1636, 1637, 1645, 1656, 1665, 1692, 1713, 1714, 1719, 1720, 1723, 1725, 1729, 1749, 1753 et 1762.

² *Ibid.*, p. 187; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n°s 1, 2, 10, 12 à 14, et 16 à 18, ainsi que l'annexe A des volumes 1263, 1324, 1338, 1444, 1459, 1482, 1491, 1602/1603, 1692, 1713, 1714, 1723, 1725, 1753 et 1762.

³ *Ibid.*, p. 187; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n°s 3, 5, 12, 14, 16 et 18, ainsi que l'annexe A des volumes 1263, 1324, 1338, 1444, 1459, 1482, 1491, 1602/1603, 1692, 1713, 1714, 1723, 1725, 1753 et 1762.

⁴ *Ibid.*, vol. 62, p. 31; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n°s 1, 3 à 6, 12, 14, 16 et 18, ainsi que l'annexe A des volumes 1263, 1324, 1338, 1444, 1459, 1482, 1491, 1602/1603, 1692, 1713, 1714, 1723, 1725, 1753 et 1762.

II. (d) SPECIAL PROTOCOL MODIFYING ARTICLE XIV OF THE GENERAL AGREEMENT ON TARIFFS AND TRADE.¹ SIGNED AT HAVANA, ON 24 MARCH 1948²

II. (e) SPECIAL PROTOCOL RELATING TO ARTICLE XXIV OF THE GENERAL AGREEMENT ON TARIFFS AND TRADE. SIGNED AT HAVANA, ON 24 MARCH 1948³

III. (c) PROTOCOL MODIFYING PART II AND ARTICLE XXVI OF THE GENERAL AGREEMENT ON TARIFFS AND TRADE. SIGNED AT GENEVA, ON 14 SEPTEMBER 1948⁴

III. (d) PROTOCOL MODIFYING PART I AND ARTICLE XXIX OF THE GENERAL AGREEMENT ON TARIFFS AND TRADE. SIGNED AT GENEVA, ON 14 SEPTEMBER 1948⁵

SUCCESSIONS

Notifications addressed to the Director-General to the Contracting Parties to the General Agreement on Tariffs and Trade on:

9 February 1994

GRENADA

(With effect from 7 February 1974, the date of the succession of State.)

5 March 1994

UNITED ARAB EMIRATES

(With effect from 1 December 1971, the date of the succession of State.)

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 55, p. 187; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 1, 2, 10, 12 to 14, and 16 to 18, as well as annex A in volumes 1263, 1324, 1338, 1444, 1459, 1482, 1491, 1602/1603, 1692, 1713, 1714, 1723, 1725, 1753 and 1762.

² *Ibid.*, vol. 62, p. 40; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 3 to 6, 12, 14, 16 and 18, as well as annex A in volumes 1263, 1324, 1338, 1444, 1459, 1482, 1491, 1602/1603, 1692, 1713, 1714, 1723, 1725, 1753 and 1762.

³ *Ibid.*, p. 56; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 1 to 6, 12, 14, 16 and 18, as well as annex A in volumes 1263, 1324, 1338, 1444, 1459, 1482, 1491, 1602/1603, 1692, 1713, 1714, 1723, 1725, 1753 and 1762.

⁴ *Ibid.*, p. 80; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 1, 3 to 6, 12, 14, 16 and 18, as well as annex A in volumes 1263, 1324, 1338, 1444, 1459, 1482, 1491, 1602/1603, 1692, 1713, 1714, 1723, 1725, 1753 and 1762.

⁵ *Ibid.*, vol. 138, p. 334; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 3 to 6, 12, 14, 16 and 18, as well as annex A in volumes 1263, 1324, 1338, 1444, 1459, 1482, 1491, 1602/1603, 1692, 1713, 1714, 1723, 1725, 1753 and 1762.

II. d) PROTOCOLE PORTANT MODIFICATION DE L'ARTICLE XIV DE L'ACCORD GÉNÉRAL SUR LES TARIFS DOUANIERS ET LE COMMERCE¹. SIGNÉ À LA HAVANE LE 24 MARS 1948²

II. e) PROTOCOLE PORTANT MODIFICATION DE L'ARTICLE XXIV DE L'ACCORD GÉNÉRAL SUR LES TARIFS DOUANIERS ET LE COMMERCE. SIGNÉ À LA HAVANE, LE 24 MARS 1948³

III. c) PROTOCOLE PORTANT MODIFICATION DE LA PARTIE II ET DE L'ARTICLE XXVI DE L'ACCORD GÉNÉRAL SUR LES TARIFS DOUANIERS ET LE COMMERCE. SIGNÉ À GENÈVE, LE 14 SEPTEMBRE 1948⁴

III. d) PROTOCOLE PORTANT MODIFICATION DE LA PARTIE I ET DE L'ARTICLE XXIX DE L'ACCORD GÉNÉRAL SUR LES TARIFS DOUANIERS ET LE COMMERCE. SIGNÉ À GENÈVE, LE 14 SEPTEMBRE 1948⁵

SUCCESSIONS

Notifications adressées au Directeur général des Parties contractantes à l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce le :

9 février 1994

GRENADE

(Avec effet au 7 février 1974, date de la succession d'Etat.)

5 mars 1994

EMIRATS ARABES UNIS

(Avec effet au 1^{er} décembre 1971, date de la succession d'Etat.)

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 55, p. 187; pour les faits ultérieurs, voir les références donnée dans les Index cumulatifs n°s 1, 2, 10, 12 à 14, et 16 à 18, ainsi que l'annexe A des volumes 1263, 1324, 1338, 1444, 1459, 1482, 1491, 1602/1603, 1692, 1713, 1714, 1723, 1725, 1753 et 1762.

² *Ibid.*, vol. 62, p. 41; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n°s 3 à 6, 12, 14, 16 et 18, ainsi que l'annexe A des volumes 1263, 1324, 1338, 1444, 1459, 1482, 1491, 1602/1603, 1692, 1713, 1714, 1723, 1725, 1753 et 1762.

³ *Ibid.*, p. 57; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n°s I à 6, 12, 14, 16 et 18, ainsi que l'annexe A des volumes 1263, 1324, 1338, 1444, 1459, 1482, 1491, 1602/1603, 1692, 1713, 1714, 1723, 1725, 1753 et 1762.

⁴ *Ibid.*, p. 81; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n°s 1, 3 à 6, 12, 14, 16 et 18, ainsi que l'annexe A des volumes 1263, 1324, 1338, 1444, 1459, 1482, 1491, 1602/1603, 1692, 1713, 1714, 1723, 1725, 1753 et 1762.

⁵ *Ibid.*, vol. 138, p. 334; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n°s 3 à 6, 12, 14, 16 et 18, ainsi que l'annexe A des volumes 1263, 1324, 1338, 1444, 1459, 1482, 1491, 1602/1603, 1692, 1713, 1714, 1723, 1725, 1753 et 1762.

IV. (a) PROTOCOL MODIFYING ARTICLE XXVI OF THE GENERAL AGREEMENT ON TARIFFS AND TRADE.¹ SIGNED AT ANNECY, ON 13 AUGUST 1949²

IV. (c) THIRD PROTOCOL OF RECTIFICATIONS TO THE GENERAL AGREEMENT ON TARIFFS AND TRADE. SIGNED AT ANNECY, ON 13 AUGUST 1949³

IX. FOURTH PROTOCOL OF RECTIFICATIONS TO THE GENERAL AGREEMENT ON TARIFFS AND TRADE. SIGNED AT GENEVA, ON 3 APRIL 1950⁴

X. FIFTH PROTOCOL OF RECTIFICATIONS TO THE GENERAL AGREEMENT ON TARIFFS AND TRADE. DONE AT TORQUAY, ON 16 DECEMBER 1950⁵

SUCCESSIONS

Notifications addressed to the Director-General to the Contracting Parties to the General Agreement on Tariffs and Trade on:

9 February 1994

GRENADA

(With effect from 7 February 1974, the date of the succession of State.)

5 March 1994

UNITED ARAB EMIRATES

(With effect from 1 December 1971, the date of the succession of State.)

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 55, p. 187; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes nos. 1, 2, 10, 12 to 14, and 16 to 18, as well as annex A in volumes 1263, 1324, 1338, 1444, 1459, 1482, 1491, 1602/1603, 1692, 1713, 1714, 1723, 1725, 1753 and 1762.

² *Ibid.*, vol. 62, p. 113; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 1 to 6, 12, 14, 16 and 18, as well as annex A in volumes 1263, 1324, 1338, 1444, 1459, 1482, 1491, 1602/1603, 1692, 1713, 1714, 1723, 1725, 1753 and 1762.

³ *Ibid.*, vol. 107, p. 311; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 3 to 6, 12, 14, 16 and 18, as well as annex A in volumes 1263, 1324, 1338, 1444, 1459, 1482, 1491, 1602/1603, 1692, 1713, 1714, 1723, 1725, 1753 and 1762.

⁴ *Ibid.*, vol. 138, p. 398; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 3 to 6, 12, 14, 16 and 18, as well as annex A in volumes 1263, 1324, 1338, 1444, 1459, 1482, 1491, 1602/1603, 1692, 1713, 1714, 1723, 1725, 1753 and 1762.

⁵ *Ibid.*, vol. 167, p. 265; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 3 to 6, 12, 14, 16 and 18, as well as annex A in volumes 1263, 1324, 1338, 1444, 1459, 1482, 1491, 1602/1603, 1692, 1713, 1714, 1723, 1725, 1753 and 1762.

IV. a) PROTOCOLE PORTANT MODIFICATION DE L'ARTICLE XXVI DE L'ACCORD GÉNÉRAL SUR LES TARIFS DOUANIERS ET LE COMMERCE¹. SIGNÉ À ANNECY, LE 13 AOÛT 1949²

IV. c) TROISIÈME PROTOCOLE DE RECTIFICATIONS DE L'ACCORD GÉNÉRAL SUR LES TARIFS DOUANIERS ET LE COMMERCE. SIGNÉ À ANNECY, LE 13 AOÛT 1949³

IX. QUATRIÈME PROTOCOLE DE RECTIFICATIONS DE L'ACCORD GÉNÉRAL SUR LES TARIFS DOUANIERS ET LE COMMERCE. SIGNÉ À GENÈVE, LE 3 AVRIL 1950⁴

X. CINQUIÈME PROTOCOLE DE RECTIFICATIONS DE L'ACCORD GÉNÉRAL SUR LES TARIFS DOUANIERS ET LE COMMERCE. FAIT À TORQUAY, LE 16 DÉCEMBRE 1950⁵

SUCCESSIONS

Notifications adressées au Directeur général des Parties contractantes à l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce le :

9 février 1994

GRENADE

(Avec effet au 7 février 1974, date de la succession d'Etat.)

5 mars 1994

EMIRATS ARABES UNIS

(Avec effet au 1^{er} décembre 1971, date de la succession d'Etat.)

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 55, p. 187; pour les faits ultérieurs, voir les références donnée dans les Index cumulatifs n^{os} 1, 2, 10, 12 à 14, et 16 à 18, ainsi que l'annexe A des volumes 1263, 1324, 1338, 1444, 1459, 1482, 1491, 1602/1603, 1692, 1713, 1714, 1723, 1725, 1753 et 1762.

² *Ibid.*, vol. 62, p. 113; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n^{os} 1 à 6, 12, 14, 16 et 18, ainsi que l'annexe A des volumes 1263, 1324, 1338, 1444, 1459, 1482, 1491, 1602/1603, 1692, 1713, 1714, 1723, 1725, 1753 et 1762.

³ *Ibid.*, vol. 107, p. 311; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n^{os} 3 à 6, 12, 14, 16 et 18, ainsi que l'annexe A des volumes 1263, 1324, 1338, 1444, 1459, 1482, 1491, 1602/1603, 1692, 1713, 1714, 1723, 1725, 1753 et 1762.

⁴ *Ibid.*, vol. 138, p. 398; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n^{os} 3 à 6, 12, 14, 16 et 18, ainsi que l'annexe A des volumes 1263, 1324, 1338, 1444, 1459, 1482, 1491, 1602/1603, 1692, 1713, 1714, 1723, 1725, 1753 et 1762.

⁵ *Ibid.*, vol. 167, p. 265; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n^{os} 3 à 6, 12, 14, 16 et 18, ainsi que l'annexe A des volumes 1263, 1324, 1338, 1444, 1459, 1482, 1491, 1602/1603, 1692, 1713, 1714, 1723, 1725, 1753 et 1762.

XIX. PROTOCOL OF RECTIFICATION TO THE FRENCH TEXT OF THE GENERAL AGREEMENT ON TARIFFS AND TRADE.¹ DONE AT GENEVA, ON 15 JUNE 1955²

XXI. PROTOCOL AMENDING THE PREAMBLE AND PARTS II AND III OF THE GENERAL AGREEMENT ON TARIFFS AND TRADE. DONE AT GENEVA, ON 10 MARCH 1955³

XXII. PROCÈS-VERBAL OF RECTIFICATION CONCERNING THE PROTOCOL AMENDING PART I AND ARTICLES XXIX AND XXX OF THE GENERAL AGREEMENT ON TARIFFS AND TRADE, THE PROTOCOL AMENDING THE PREAMBLE AND PARTS II AND III OF THE GENERAL AGREEMENT ON TARIFFS AND TRADE AND THE PROTOCOL OF ORGANIZATIONAL AMENDMENTS TO THE GENERAL AGREEMENT ON TARIFFS AND TRADE. DONE AT GENEVA, ON 3 DECEMBER 1955⁴

XXVII. FOURTH PROTOCOL OF RECTIFICATIONS AND MODIFICATIONS TO THE ANNEXES AND TO THE TEXTS OF THE SCHEDULES TO THE GENERAL AGREEMENT ON TARIFFS AND TRADE. DONE AT GENEVA ON 7 MARCH 1955⁵

SUCCESSIONS

Notifications addressed to the Director-General to the Contracting Parties to the General Agreement on Tariffs and Trade on:

9 February 1994

GRENADA

(With effect from 7 February 1974, the date of the succession of State.)

5 March 1994

UNITED ARAB EMIRATES

(With effect from 1 December 1971, the date of the succession of State.)

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 55, p. 187; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 1, 2, 10, 12 to 14, and 16 to 18, as well as annex A in volumes 1263, 1324, 1338, 1444, 1459, 1482, 1491, 1602/1603, 1692, 1713, 1714, 1723, 1753 and 1762.

² *Ibid.*, vol. 253, p. 316; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 3 to 8, 10, 12, 14 and 18, as well as annex A in volumes 1263, 1324, 1338, 1444, 1459, 1482, 1491, 1602/1603, 1692, 1713, 1714, 1723, 1725, 1753 and 1762.

³ *Ibid.*, vol. 278, p. 168; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 3 to 8, 10, 12, 14 and 18, as well as annex A in volumes 1263, 1324, 1338, 1444, 1459, 1482, 1491, 1602/1603, 1692, 1713, 1714, 1723, 1725, 1753 and 1762.

⁴ *Ibid.*, p. 246; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 3 to 8, 10, 12, 14 and 18, as well as annex A in volumes 1263, 1324, 1338, 1444, 1459, 1482, 1491, 1602/1603, 1692, 1713, 1714, 1723, 1725, 1753 and 1762.

⁵ *Ibid.*, vol. 324, p. 300; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 4 to 8, 12, 14 and 18, as well as annex A in volumes 1263, 1324, 1338, 1444, 1459, 1482, 1491, 1602/1603, 1692, 1713, 1714, 1723, 1725, 1753 and 1762.

XIX. PROTOCOLE DE RECTIFICATION DU TEXTE FRANÇAIS DE L'ACCORD GÉNÉRAL SUR LES TARIFS DOUANIERS ET LE COMMERCE¹. FAIT À GENÈVE, LE 15 JUIN 1955²

XXI. PROTOCOLE PORTANT AMENDEMENT DU PRÉAMBULE ET DES PARTIES II ET III DE L'ACCORD GÉNÉRAL SUR LES TARIFS DOUANIERS ET LE COMMERCE. FAIT À GENÈVE, LE 10 MARS 1955³

XXII. PROCÈS-VERBAL DE RECTIFICATION DU PROTOCOLE PORTANT AMENDEMENT DE LA PARTIE I ET DES ARTICLES XXIX ET XXX DE L'ACCORD GÉNÉRAL SUR LES TARIFS DOUANIERS ET LE COMMERCE, DU PROTOCOLE PORTANT AMENDEMENT DU PRÉAMBULE ET DES PARTIES II ET III DE L'ACCORD GÉNÉRAL SUR LES TARIFS DOUANIERS ET LE COMMERCE ET DU PROTOCOLE D'AMENDEMENT AUX DISPOSITIONS ORGANIQUES DE L'ACCORD GÉNÉRAL SUR LES TARIFS DOUANIERS ET LE COMMERCE. FAIT À GENÈVE, LE 3 DÉCEMBRE 1955⁴

XXVII. QUATRIÈME PROTOCOLE DE RECTIFICATIONS ET MODIFICATIONS DES ANNEXES DE L'ACCORD GÉNÉRAL SUR LES TARIFS DOUANIERS ET LE COMMERCE ET DU TEXTE DES LISTES ANNEXÉES AUDIT ACCORD. FAIT À GENÈVE, LE 7 MARS 1955⁵

SUCCESSIONS

Notifications adressées au Directeur général des Parties contractantes à l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce le :

9 février 1994

GRENADE

(Avec effet au 7 février 1974, date de la succession d'Etat.)

5 mars 1994

EMIRATS ARABES UNIS

(Avec effet au 1^{er} décembre 1971, date de la succession d'Etat.)

¹ Nations Unies, *Recueil des Traité*, vol. 55, p. 187; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 1, 2, 10, 12 à 14 et 16 à 18, ainsi que l'annexe A des volumes 1263, 1324, 1338, 1444, 1459, 1482, 1491, 1602/1603, 1692, 1713, 1714, 1723, 1753 et 1762.

² *Ibid.*, vol. 253, p. 316; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 3 à 8, 10, 12, 14 et 18, ainsi que l'annexe A des volumes 1263, 1324, 1338, 1444, 1459, 1482, 1491, 1602/1603, 1692, 1713, 1714, 1723, 1725, 1753 et 1762.

³ *Ibid.*, vol. 278, p. 169; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 3 à 8, 10, 12, 14 et 18, ainsi que l'annexe A des volumes 1263, 1324, 1338, 1444, 1459, 1482, 1491, 1602/1603, 1692, 1713, 1714, 1723, 1725, 1753 et 1762.

⁴ *Ibid.*, p. 247; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 3 à 8, 10, 12, 14 et 18, ainsi que l'annexe A des volumes 1263, 1324, 1338, 1444, 1459, 1482, 1491, 1602/1603, 1692, 1713, 1714, 1723, 1725, 1753 et 1762.

⁵ *Ibid.*, vol. 324, p. 300; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 4 à 8, 12, 14 et 18, ainsi que l'annexe A des volumes 1263, 1324, 1338, 1444, 1459, 1482, 1491, 1602/1603, 1692, 1713, 1714, 1723, 1725, 1753 et 1762.

LI. PROTOCOL AMENDING THE GENERAL AGREEMENT ON TARIFFS AND TRADE¹ TO INTRODUCE A PART IV ON TRADE AND DEVELOPMENT. DONE AT GENEVA, ON 8 FEBRUARY 1965²

SUCCESSIONS

Notifications addressed to the Director-General to the Contracting Parties to the General Agreement on Tariffs and Trade on:

9 February 1994

GRENADA

(With effect from 7 February 1974, the date of the succession of State.)

5 March 1994

UNITED ARAB EMIRATES

(With effect from 1 December 1971, the date of the succession of State.)

¹ United Nations, *Treaty Series* vol. 55, p. 187; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 1, 2, 10, 12 to 14, and 16 to 18, as well as annex A in volumes 1263, 1324, 1338, 1444, 1459, 1482, 1491, 1602/1603, 1692, 1713, 1714, 1723, 1725, 1753 and 1762.

² *Ibid.*, vol. 572, p. 320; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 8 to 10, and 12 to 18, as well as annex A in volumes 1129, 1176, 1263, 1324, 1338, 1444, 1459, 1482, 1491, 1602/1603, 1692, 1714, 1723, 1725, 1753 and 1762.

LI. PROTOCOLE MODIFIANT L'ACCORD GÉNÉRAL SUR LES TARIFS DOUANIERS ET LE COMMERCE¹ PAR L'INSERTION D'UNE PARTIE IV RELATIVE AU COMMERCE ET AU DÉVELOPPEMENT, FAIT À GENÈVE, LE 8 FÉVRIER 1965²

SUCCESSIONS

Notifications adressées au Directeur général des Parties contractantes à l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce le :

9 février 1994

GRENADE

(Avec effet au 7 février 1974, date de la succession d'Etat.)

5 mars 1994

EMIRATS ARABES UNIS

(Avec effet au 1^{er} décembre 1971, date de la succession d'Etat.)

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 55, p. 187; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 1, 2, 10, 12 à 14, et 16 à 18, ainsi que l'annexe A des volumes 1263, 1324, 1338, 1444, 1459, 1482, 1491, 1602/1603, 1692, 1713, 1714, 1723, 1725, 1753 et 1762.

² *Ibid.*, vol. 572, p. 321; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 8 à 10, et 12 à 18, ainsi que l'annexe A des volumes 1129, 1176, 1263, 1324, 1338, 1444, 1459, 1482, 1491, 1602/1603, 1692, 1714, 1723, 1725, 1753 et 1762.

LXXXIII. AGREEMENT ON IMPLEMENTATION OF ARTICLE VI OF THE GENERAL AGREEMENT ON TARIFFS AND TRADE.¹ DONE AT GENEVA ON 12 APRIL 1979²

WITHDRAWAL

Notification effected with the Director-General to the Contracting Parties to the General Agreement on Tariffs and Trade on:

8 November 1993

SPAIN

(With effect from 7 February 1994.)

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 55, p. 187; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 1, 2, 10, 12 to 14, and 16 to 18, as well as annex A in volumes 1263, 1324, 1338, 1444, 1459, 1482, 1491, 1602/1603, 1692, 1713, 1714, 1723, 1725, 1753 and 1762.

² *Ibid.*, vol. 1186, p. 2, and annex A in volumes 1235, 1283, 1321, 1332, 1444, 1511, 1607, 1692 and 1729.

LXXXIII. ACCORD RELATIF À LA MISE EN ŒUVRE DE L'ARTICLE VI DE L'ACCORD GÉNÉRAL SUR LES TARIFS DOUANIERS ET LE COMMERCE¹. FAIT À GENÈVE LE 12 AVRIL 1979²

RETRAIT

Notification effectuée auprès du Directeur général des Parties contractantes à l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce le :

8 novembre 1993

ESPAGNE

(Avec effet au 7 février 1994.)

¹ Nations Unies, *Recueil des Traité*, vol. 55, p. 187; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n°s 1, 2, 10, 12 à 14, et 16 à 18, ainsi que l'annexe A des volumes 1263, 1324, 1338, 1444, 1459, 1482, 1491, 1602/1603, 1692, 1713, 1714, 1723, 1725, 1753 et 1762.

² *Ibid.*, vol. 1186, p. 2, et annexe A des volumes 1235, 1283, 1321, 1332, 1444, 1511, 1607, 1692 et 1729.

LXXXVIII. ARRANGEMENT REGARDING BOVINE MEAT. DONE AT GENEVA ON 12 APRIL
1979¹

ACCEPTANCE

Effectuated with the Director-General to the Contracting Parties to the General Agreement on Tariffs and Trade² by deposit of an instrument of ratification on:

25 February 1994

PARAGUAY

(With effect from 25 February 1994.)

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1186, p. 344, and annex A in volumes 1235, 1283, 1329 and 1444.

² *Ibid.*, vol. 55, p. 187; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 1, 2, 10, 12 to 14, and 16 to 18, as well as annex A in volumes 1263, 1324, 1338, 1444, 1459, 1482, 1491 1602/1603, 1692, 1713, 1714, 1723, 1725, 1753 and 1762.

LXXXVIII. ARRANGEMENT RELATIF À LA VIANDE BOVINE. FAIT À GENÈVE LE 12 AVRIL
1979¹

ACCEPTATION

Effectuée auprès du Directeur général des Parties contractantes à l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce² par le dépôt d'un instrument de ratification le :

25 février 1994

PARAGUAY

(Avec effet au 25 février 1994.)

¹ Nations Unies, *Recueil des Traité*, vol. 1186, p. 345, et annexe A des volumes 1235, 1283, 1329 et 1444.

² *Ibid.*, vol. 55, p. 187; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 1, 2, 10, 12 à 14, et 16 à 18, ainsi que l'annexe A des volumes 1263, 1324, 1338, 1444, 1459, 1482, 1491 1602/1603, 1692, 1713, 1714, 1723, 1725, 1753 et 1762.

CXV. PROTOCOL FOR THE ACCESSION OF GUATEMALA TO THE GENERAL AGREEMENT ON
TARIFFS AND TRADE.¹ DONE AT GENEVA ON 28 FEBRUARY 1991²

ACCEPTANCE

Effectuated with the Director-General to the Contracting Parties to the General Agreement on Tariffs and Trade, by definitive signature, on:

11 January 1994

AUSTRIA

(The Protocol entered into for all Contracting Parties, including Austria, on 10 October 1991, pursuant to paragraph 6.)

Certified statements were registered by the Director-General to the Contracting Parties to the General Agreement on Tariffs and Trade, acting on behalf of the Parties, on 24 March 1994.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 55, p. 187; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 1, 2, 10, 12 to 14, and 16 to 18, as well as annex A in volumes 1263, 1324, 1338, 1444, 1459, 1482, 1491, 1602/1603, 1692, 1713, 1714, 1723, 1725, 1753 and 1762.

² *Ibid.* vol. 1665, No. A-814 CXV.

CXV. PROTOCOLE D'ACCESSION DU GUATEMALA À L'ACCORD GÉNÉRAL SUR LES TARIFS DOUANIERS ET LE COMMERCE¹. FAIT À GENÈVE LE 28 FÉVRIER 1991²

ACCEPTATION

Effectuée auprès du Directeur général des Parties contractantes à l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce, par signature définitive, le :

11 janvier 1994

AUTRICHE

(Le Protocole est entré en vigueur pour toutes les Parties contractantes, y compris l'Autriche, le 10 octobre 1991, conformément au paragraphe 6.)

Les déclarations certifiées ont été enregistrées par le Directeur général des Parties contractantes à l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce, agissant au nom des Parties, le 24 mars 1994.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 55, p. 187; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n°s 1, 2, 10, 12 à 14, et 16 à 18, ainsi que l'annexe A des volumes 1263, 1324, 1338, 1444, 1459, 1482, 1491, 1602/1603, 1692, 1713, 1714, 1723, 1725, 1753 et 1762.

² *Ibid.*, vol. 1665, n° A-814 CXV.

No. 1021. CONVENTION ON THE PREVENTION AND PUNISHMENT OF THE CRIME OF GENOCIDE. ADOPTED BY THE GENERAL ASSEMBLY OF THE UNITED NATIONS ON 9 DECEMBER 1948¹

Nº 1021. CONVENTION POUR LA PRÉVENTION ET LA RÉPRESSION DU CRIME DE GÉNOCIDE, ADOPTÉE PAR L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES NATIONS UNIES LE 9 DÉCEMBRE 1948¹

ACCESSION

Instrument deposited on:

24 March 1994

LIECHTENSTEIN

(With effect from 22 June 1994.)

Registered ex officio on 24 March 1994.

ADHÉSION

Instrument déposé le :

24 mars 1994

LIECHTENSTEIN

(Avec effet au 22 juin 1994.)

Enregistré d'office le 24 mars 1994.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 78, p. 277; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 1 to 11, and 13 to 17, as well as annex A in volumes 1120, 1155, 1228, 1252, 1256, 1260, 1261, 1272, 1299, 1310, 1328, 1330, 1333, 1354, 1355, 1357, 1390, 1455, 1488, 1516, 1518, 1523, 1525, 1527, 1530, 1551, 1552, 1555, 1557, 1563, 1567, 1569, 1606, 1607, 1653, 1671, 1673, 1678, 1679, 1691, 1700, 1704, 1712, 1723, 1724, 1725, 1745 and 1762.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 78, p. 277; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 1 à 11, et 13 à 17, ainsi que l'annexe A des volumes 1120, 1155, 1228, 1252, 1256, 1260, 1261, 1272, 1299, 1310, 1328, 1330, 1333, 1354, 1355, 1357, 1390, 1455, 1488, 1516, 1518, 1523, 1525, 1527, 1530, 1551, 1552, 1555, 1557, 1563, 1567, 1569, 1606, 1607, 1653, 1671, 1673, 1678, 1679, 1691, 1700, 1704, 1712, 1723, 1724, 1725, 1745 et 1762.

No. 1671. CONVENTION ON ROAD TRAFFIC SIGNED AT GENEVA, ON 19 SEPTEMBER 1949¹

ACCESSION

Instrument deposited on:

22 March 1994

KYRGYZSTAN

(With effect from 21 April 1994. With a notification to the effect that the distinctive letters "KS" had been selected as the distinguishing sign for display in international traffic registered in its territory.)

Nº 1671. CONVENTION SUR LA CIRCULATION ROUTIÈRE. SIGNÉE À GENÈVE, LE 19 SEPTEMBRE 1949¹

ADHÉSION

Instrument déposé le :

22 mars 1994

KIRGHIZISTAN

(Avec effet au 21 avril 1994. Avec notification à l'effet que les lettres distinctives « KS » ont été choisies comme signe distinctif pour être apposé en circulation internationale immatriculée dans son territoire.)

ACCESSION to the Protocol on road signs and signals, signed at Geneva on 19 September 1949²

Instrument deposited on:

22 March 1994

KYRGYZSTAN

(With effect from 22 June 1995.)

Registered ex officio on 22 March 1994.

ADHÉSION au Protocole relatif à la signalisation routière, signé à Genève le 19 septembre 1949²

Instrument déposé le :

22 mars 1994

KIRGHIZISTAN

(Avec effet au 22 juin 1995.)

Enregistré d'office le 22 mars 1994.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 125, p. 3; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 2 to 10, 12 to 14, 16 and 17, as well as annex A in volumes 1102, 1119, 1137, 1213, 1252, 1324, 1551, 1709, 1719, 1723, 1724, 1727 and 1745.

² *Ibid.*, vol. 182, p. 228; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 2 to 8, as well as annex A in volumes 1551, 1723 and 1724.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 125, p. 3; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 2 à 10, 12 à 14, 16 et 17, ainsi que l'annexe A des volumes 1102, 1119, 1137, 1213, 1252, 1324, 1551, 1709, 1719, 1723, 1724, 1727 et 1745.

² *Ibid.*, vol. 182, p. 229; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 2 à 8, ainsi que l'annexe A des volumes 1551, 1723 et 1724.

No. 2299. AGREEMENT BETWEEN THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND AND JAPAN FOR AIR SERVICES. SIGNED AT TOKYO, ON 29 DECEMBER 1952¹

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT² FURTHER AMENDING THE SCHEDULE ANNEXED TO THE ABOVE-MENTIONED AGREEMENT (WITH SCHEDULE). TOKYO, 25 JUNE 1993

Authentic texts: English and Japanese.

Registered by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland on 28 March 1994.

I

*Her Majesty's Ambassador at Tokyo
to the Minister of Foreign Affairs of Japan*

BRITISH EMBASSY
TOKYO

25 June 1993

Excellency,

I have the honour to refer to the Agreement between the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and Japan for Air Services, signed at Tokyo on 29 December 1952,¹ and to propose on behalf of the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland that the new Schedule of the aforementioned Agreement as set out in the Attachment shall replace the existing Schedule amended by an Exchange of Notes on 29 May 1992.³

If the foregoing proposal is acceptable to the Government of Japan, I have further the honour to propose that this Note and Your Excellency's Note in reply indicating such acceptance shall be regarded as constituting an agreement between the two Governments, which shall enter into force on the date of Your Excellency's reply.

I avail myself of this opportunity to extend to Your Excellency the assurance of my highest consideration.

JOHN BOYD

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 175, p. 129, and annex A in volumes 632, 699, 759, 1090, 1578, 1655 and 1703.

² Came into force on 25 June 1993, the date of the note in reply, in accordance with the provisions of the said notes.

³ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1703, No. A-2299.

SCHEDULE

SECTION I

Routes to be operated by the designated airline or airlines of Japan:—

- (1) Points in Japan—points on the mainland of China to be agreed and/or on Taiwan—Hong Kong or Manila—points in Vietnam, Laos and Cambodia—Bangkok—points in Burma (Myanmar)—Colombo—points in Bangladesh, India and Pakistan—points in the Middle East—Rome—Zurich or Geneva—Frankfurt on Main or Dusseldorf—Paris—London—Prestwick.
- (2) Points in Japan—points in the United States of America (including the Aleutians, Alaska, Wake, Midway, Honolulu)—points in Canada—a point in Iceland—Copenhagen—Hamburg—Amsterdam—a point in the Republic of Ireland—Prestwick—Manchester—London—Paris—three points in Europe.
- (3) A point in Japan—Tokyo—Nagoya—Osaka—Fukuoka—Kagoshima—Naha—points on the mainland of China to be agreed and/or on Taiwan—Seoul—Hong Kong—Ho Chi Minh City or Bangkok—Kuala Lumpur—Singapore—Jakarta.
- (4) Tokyo—Nagoya—Osaka—Fukuoka—Naha—points on the mainland of China to be agreed and/or on Taiwan—Hong Kong—Manila—Jakarta—Darwin—Sydney.
- (5) Points in Japan—Seoul—points in Asia to be agreed—Moscow—points in Europe except the territory of the former USSR—London—three points in Europe.
- (6) Sapporo—Hong Kong.
- (7) A point in Japan—Hong Kong.

Note 1. The agreed services provided by the designated airline(s) of Japan on these routes shall begin at a point in the territory of Japan, but other points on the routes except Route (5) may at the option of the designated airline be omitted on any or all flights. As for Route (5), other points may at the option of the designated airline be omitted on any or all flights unless otherwise agreed between the aeronautical authorities.

Note 2. As for the "three points in Europe" on Route (2), the designated airline(s) of Japan may exercise fifth freedom traffic rights including stopover traffic rights between London and one out of the three points. The aeronautical authorities of Japan may select the three points and may choose at which one of the three points the traffic rights may be exercised: these selections and this choice may be changed by agreement. On Route (2), Manchester shall not be served on the same flight with London.

Note 3. On Route (3), the designated airline(s) of Japan may notify the aeronautical authorities of the United Kingdom of their intention to specify "a point in Japan" and to change the point thus specified, which shall be authorised after confirmation by an exchange of appropriate notes within six months, in principle, from the date of such a notification.

Note 4. On Route (3), Seoul may only be served with all-cargo services. No cargo to be discharged in Hong Kong may be taken on board in Seoul and no cargo taken on board in Hong Kong may be discharged in Seoul.

Note 5. On Route (4), no traffic to be discharged in Manila may be taken on board in Hong Kong and no traffic taken on board in Manila may be discharged in Hong Kong. This limitation shall apply equally to traffic originating in or stopping over at either point.

Note 6. On Route (5), the designated airline(s) of Japan may not exercise any fifth freedom traffic rights including stopover traffic rights between Seoul and London and between Seoul and the "three points in Europe".

Note 7. As for the "three points in Europe" on Route (5), the designated airline(s) of Japan may exercise traffic rights between London and the three points only for its or their own stopover passengers who stay at London not longer than 96 hours.

Note 8. On Route (7), the designated airline(s) of Japan may notify the aeronautical authorities of the United Kingdom of their intention to specify "a point in Japan" and change the point thus specified, which shall be authorised after confirmation by an exchange of appropriate notes within six months, in principle, from the date of such a notification.

SECTION II

Routes to be operated by the designated airline or airlines of the United Kingdom:—

- (1) Points in the United Kingdom—points in Europe—points in the Middle East—points in Pakistan, India and Bangladesh—(Rangoon (Yangon) or Mandalay—Bangkok) or (Colombo—Singapore)—Ho Chi Minh City—Manila or Hong Kong—points on the mainland of China to be agreed—Fukuoka—Osaka—Tokyo.
- (2) Points in the United Kingdom—a point in the Republic of Ireland—a point in Iceland—points in Canada—points in the United States of America (including Alaska, the Aleutians, Honolulu, Midway, Wake)—Tokyo—Nagoya—Osaka—Fukuoka—Seoul—points on the mainland of China to be agreed—Hong Kong.
- (3) Hong Kong—points on the mainland of China to be agreed and/or on Taiwan—Pusan—Fukuoka—Osaka—Nagoya—Tokyo—Seoul.
- (4) Points in the United Kingdom—points in Europe except the territory of the former USSR—Moscow—points in Asia to be agreed—Tokyo—Nagoya—Osaka—Seoul.
- (5) Hong Kong—Sapporo.
- (6) Hong Kong—Naha—Kagoshima—Hiroshima—Sendai.

Note 1. The agreed services provided by the designated airline(s) of the United Kingdom on these routes shall begin at a point in the territory of the United Kingdom, but other points on the routes except Route (4) may at the option of the designated airline be omitted on any or all flights. As for Route (4), other points

may at the option of the designated airline be omitted on any or all flights unless otherwise agreed between the aeronautical authorities.

Note 2. On Route (2), no traffic to be discharged in Seoul may be taken on board at points in Japan and no traffic taken on board at Seoul may be discharged at points in Japan. This limitation shall apply equally to traffic originating in or stopping over at either point.

On Route (2), Nagoya shall not be served on the same flight with either Tokyo or Osaka.

Note 3. On Route (3), Pusan may only be served with all-cargo services. No cargo to be discharged at points in Japan may be taken on board in Pusan and no cargo taken on board at points in Japan may be discharged in Pusan.

Note 4. On Route (4), the designated airline(s) of the United Kingdom may serve Osaka only after the Kansai International Airport is opened to international air services.

On Route (4), the designated airline(s) of the United Kingdom may not exercise any fifth freedom traffic rights including stopover traffic rights between points in Japan and Seoul.

On Route (4), no two points in Japan shall be served on the same flight.

Note 5. On Route (6), the designated airline(s) of the United Kingdom may notify the aeronautical authorities of Japan of their intention to change either of the points in Japan prescribed as "Hiroshima" and "Sendai", which shall be authorised after confirmation by an exchange of appropriate notes within six months, in principle, from the date of such a notification.

意図を通告することができる。その変更は、原則として
その通告の日から六箇月以内に適當な公文の交換によつ
て確認された後に認められる。

注
4

点で積み込まれた貨物を積み卸すことができない。

路線(4)では、連合王国の一又は二以上の指定航空企業は、関西国際空港が国際航空業務について供用を開始した後に、大阪への業務を行うことができる。

路線(4)では、連合王国の一又は二以上の指定航空企業は、日本国内の地点とソウルとの間で途中降機に係る運輸権を含め第五の自由の運輸権行使することができない。

注
5

路線(4)では、日本国内のいかなる二地点も同一便で寄航してはならない。

路線(6)では、連合王国の一又は二以上の指定航空企業は、日本国の航空当局に対し「広島」及び「仙台」として規定されている日本国内の地点のいずれかを変更する

注

2

航路線(2)では、日本国内の地点においてはソウルで積み

卸される貨客を積み込むことができず、また、ソウルで
積み込まれた貨客を積み卸すことができない。この制限
は、いずれかの地点から発し又はいずれかの地点で途中
降機を行う貨客にひとしく適用される。

航路線(2)では、東京又は大阪に寄航する便で名古屋に寄
航してはならない。

航路線(3)では、釜山へは貨物業務のみを行うことができ
る。ただし、釜山においては日本国内の地点で積み卸さ
れる貨物を積み込むことができず、また、日本国内の地

注

2

空当局が合意した場合を除くほか、いずれかの又はすべて
の飛行に当たり、当該指定航空企業の選択によつて省
略することができる。

(3) 香港—中国本土における協定地点及び（又は）台湾における地点—釜山—福岡—大阪—名古屋—東京—ソウル
 (4) 連合王国内の地点—ヨーロッパ（旧ソヴィエト連邦の領域を除く）内の地点—モスクワ—アジア内の協定地点—東京—名古屋—大阪—ソウル
 (5) 香港—札幌

(6) 香港—那覇—鹿児島—広島—仙台

注 1 連合王国の一又は二以上の指定航空企業が前記の路線において提供する協定業務は、連合王国の領域内の一地点をその起点とするものでなければならないが、路線(4)以外の前記の路線上の他の地点は、いずれかの又はすべての飛行に当たり、当該指定航空企業の選択によつて省略することができる。路線(4)上の他の地点は、両国の航

第二部

(1)

連合王国の一又は二以上の指定航空企業が運営する路線
 連合王国内の地点 - ヨーロッパ内の地点 - 中東内の地点 -
 パキスタン、インド及びバングラデシュ内の地点 - ベヤンゴ
 ン若しくはマンダレー - バンコック - 又は - コロンボ - シン
 ガポール - ホーチミン・シティ - マニラ又は香港 - 中国本
 土における協定地点 - 福岡 - 大阪 - 東京

(2)

連合王国内の地点 - アイルランド共和国内の一地点 - アイ
 スランド内の一地点 - 加拿大内の地点 - アメリカ合衆国 - ア
 ラスカ、アリューシャン列島、ホノルル、ミッドウェー島及
 びウエーク島を含む - 内の地点 - 東京 - 名古屋 - 大阪 - 福
 岡
 ソウル - 中国本土における協定地点 - 香港

特定し又はその特定された地点を変更する意図を通告することができる。この特定又は変更是、原則としてその通告の日から六箇月以内に適當な公文の交換によつて確
認された後に認められる。

かの地点から発し又はいすれかの地点で途中降機を行う
貨客にひとしく適用される。

注 6 路線(5)では、日本国の一又は二以上の指定航空企業
は、ソウルとロンドンとの間及びソウルと「ヨーロッパ
内の三地点」との間で途中降機に係る運輸権を含め第五
の自由の運輸権を使用することができない。

注 7 路線(5)の「ヨーロッパ内の三地点」に関しては、日本
国の一又は二以上の指定航空企業は、ロンドンと三地点
との間で、自己が運送する途中降機の旅客であつてロン
ドンにおける滞在が九十六時間を超えないものについて
のみ運輸権を使用することができる。

注 8 路線(7)では、日本国の一又は二以上の指定航空企業
は、連合王国の航空当局に対し「日本国内の一地点」を

注
3

路線(3)では、日本国の一又は二以上の指定航空企業は、連合王国の航空当局に対し「日本国内の一地点」を特定し又はその特定された地点を変更する意図を通告することができる。この特定又は変更是、原則としてその通告の日から六箇月以内に適當な公文の交換によつて確認された後に認められる。

注
4

路線(3)では、ソウルへは貨物業務のみを行うことができない。ただし、ソウルにおいては香港で積み卸される貨物を積み込むことができず、また、香港で積み込まれた貨物を積み卸すことができない。

注
5

路線(4)では、香港においてはマニラで積み卸される貨客を積み込むことができず、また、マニラで積み込まれた貨客を積み卸すことができない。この制限は、いずれ

注
2

飛行に当たり、当該指定航空企業の選択によつて省略することができる。

路線(2)の「ヨーロッパ内の三地点」に関しては、日本国内の一又は二以上の指定航空企業は、ロンドンと三地点の内の一地点との間で途中降機に係る運輸権を含め第五の自由の運輸権を使用することができる。日本国の航空当局は、三地点を選択することができるものとし、また、その三地点の内運輸権を使用することができる一点を選択することができる。この三地点の選択と一地点の選択は、両国の大蔵省の合意によつて変更することができること

に寄航してはならない。
路線(2)では、ロンドンに寄航する便でマンチエスター

(7)	(6)	(5)
注 1	日本国内の一地点 — 香港	ルターダー・ウインー・シドニー 日本国内の地点 — ソウル — アジア内の協定地点 — モスクワ ヨーロッパ — 旧ソヴィエト連邦の領域を除く — 内の地点 — ロンドン — ヨーロッパ内の三地点 札幌 — 香港

1 日本国の一又は二以上の指定航空企業が前記の路線において提供する協定業務は、日本国の領域内の一地点をその起点とするものでなければならぬが、路線(5)以外の前記の路線上の他の地点は、いずれかの又はすべての飛行に当たり、当該指定航空企業の選択によつて省略することができる。路線(5)上の他の地点は、両国の航空当局が合意した場合を除くほか、いずれかの又はすべての

- (4) (3) (2)
- リーロンドン－ブレストウイック
 日本国内の地点－アメリカ合衆国（アリューシャン列島、
 アラスカ、ウェーク島、ミッドウェー島及びホノルルを含
 む）内の地点－カナダ内の地点－アイスランド内の一地点－
 コペンハーゲン－ハンブルグ－アムステルダム－アイルラン
 ド共和国内の地点－ブレストウイック－マンチエスター－
 ロンドン－パリ－ヨーロッパ内の三地点
- 日本国内の一地点－東京－名古屋－大阪－福岡－鹿児島－
 那覇－中国本土における協定地点及び（又は）台湾における
 地点－ソウル－香港－ホーチミン・シティ又はバンコック－
 クアラ・ランプール－シンガポール－ジャカルタ
 東京－名古屋－大阪－福岡－那覇－中国本土における協定
 地点及び（又は）台湾における地点－香港－マニラ－ジャカ

別添

付表

第一部

(1)

日本国の一又は二以上の指定航空企業が運営する路線

日本国内の地点 - 中国本土における協定地点及び（又は）
 台湾における地点 - 香港又はマニラ - ヴィエトナム、ラオス
 及びカンボディア内の地点 - バンコク - ミャンマー内の地
 点 - コロンボ - バングラデシュ、インド及びバキスタン内の
 地点 - 中東内の地点 - ローマ - チューリッヒ又はジュネーヴ
 フランフルト・アム・マイン又はデュッセルドルフ - パ

日本
国
駐
在
連
合
王
國
特
命
全
權
大
使
サ
ー
ジ
ヨ
ン
・
ボ
イ
ド
閣
下

千
九
百
九
十三
年
六
月
二
十
五
日
に
東
京
で
日本
國
外
務
大
臣

KABUN MUTO

本大臣は、更に前記の書簡の内容が日本国政府にとつて受諾し得るものであり、閣下の書簡及びこの返簡が閣下の書簡の別添とともに両国政府間の合意を構成し、その合意がこの返簡の日付の日に効力を生ずることを確認する光栄を有します。本大臣は、以上を申し進めるに際し、ここに閣下に向かつて敬意を表します。

II

[JAPANESE TEXT — TEXTE JAPONAIS]

*The Minister of Foreign Affairs of Japan
to Her Majesty's Ambassador at Tokyo*

MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS
TOKYO

25 June 1993

書簡をもつて啓上いたします。本大臣は、本日付けの閣下の次の書簡を受領したことを確認する光榮を有します。

本使は、千九百五十二年十二月二十九日に東京で署名された航空業務に関するグレート・ブリテン及び北部アイルランド連合王国と日本国との間の協定に言及するとともに、この書簡に添付されている前記の協定の新たな付表が、千九百九十二年五月二十九日に交換公文によつて修正された現行の付表に代わるべきことをグレート・ブリテン及び北部アイルランド連合王国政府に代わつて提案する光榮を有します。

本使は、更に前記の提案が日本国政府にとつて受諾し得るものであるときは、この書簡及びその旨の閣下の返簡が両国政府間の合意を構成するものとみなし、その合意が閣下の返簡の日付の日に効力を生ずることを提案する光榮を有します。

[TRANSLATION¹ — TRADUCTION²]

Excellency,

I have the honour to acknowledge the receipt of Your Excellency's Note of today's date, which reads as follows:

[*See note I*]

I have further the honour to confirm that the contents of the above Note are acceptable to the Government of Japan and that Your Excellency's Note together with this reply shall constitute an agreement between the two Governments which shall enter into force on the date of this reply.

I avail myself of this opportunity to extend to Your Excellency the assurance of my highest consideration.

KABUN MUTO

[*Schedule as under note I*]

¹ Translation supplied by the Government of the United Kingdom.

² Traduction fournie par le Gouvernement du Royaume-Uni.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

N° 2299. ACCORD ENTRE LE ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD ET LE JAPON RELATIF AUX SERVICES AÉRIENS. SIGNÉ À TOKYO, LE 29 DÉCEMBRE 1952¹

ECHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD² MODIFIANT À NOUVEAU LE TABLEAU ANNEXÉ À L'ACCORD SUSMENTIONNÉ (AVEC TABLEAU). TOKYO, 25 JUIN 1993

Textes authentiques : anglais et japonais.

Enregistré par le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord le 28 mars 1994.

I

L'Ambassadeur de Sa Majesté à Tokyo au Ministre des affaires étrangères du Japon

AMBASSADE DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD
TOKYO

Le 25 juin 1993

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de me référer à l'Accord relatif aux services aériens entre le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et le Japon signé à Tokyo le 29 décembre 1952¹, et de proposer, au nom du Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, de remplacer le tableau en vigueur, modifié par l'échange de notes du 29 mai 1992³, par le nouveau tableau ci-joint qui constituera dès lors une annexe audit Accord.

Si la proposition ci-dessus rencontre l'agrément du Gouvernement du Japon, je propose en outre que la présente note et votre réponse dans ce sens soient considérées comme constituant un accord entre les deux Gouvernements, qui entrera en vigueur à la date de votre réponse.

Veuillez agréer, etc.

JOHN BOYD

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 175, p. 129, et annexe A des volumes 632, 699, 759, 1090, 1578, 1655 et 1703.

² Entré en vigueur le 25 juin 1993, date de la note de réponse, conformément aux dispositions desdites notes.

³ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1703, n° A-2299.

• Vol. 1772, A-2299

TABLEAU

PREMIÈRE PARTIE

Routes à exploiter par la ou les entreprises désignées par le Japon :

- 1) Points au Japon - points en Chine continentale à convenir et/ou à Taiwan - Hong-kong ou Manille - points au Viet Nam, au Laos et au Cambodge - Bangkok - points en Birmanie (Myanmar) - Colombo - points au Bangladesh, en Inde et au Pakistan - points au Moyen-Orient - Rome - Zurich ou Genève - Francfort-sur-le-Main ou Dusseldorf - Paris - Londres - Prestwick.
- 2) Points au Japon - points aux Etats-Unis d'Amérique (y compris les Aléoutiennes, l'Alaska, Wake, Midway, Honolulu) - points au Canada - un point en Islande - Copenhague - Hambourg - Amsterdam - un point en République d'Irlande - Prestwick - Manchester - Londres - Paris - trois points en Europe.
- 3) Un point au Japon - Tokyo - Nagoya - Osaka - Fukuoka - Kagoshima - Naha - points en Chine continentale à convenir et/ou à Taiwan - Séoul - Hong-kong - Ho Chi Minh Ville ou Bangkok - Kuala Lumpur - Singapour - Jakarta.
- 4) Tokyo - Nagoya - Osaka - Fukuoka - Naha - points en Chine continentale à convenir et/ou à Taiwan - Hong-kong - Manille - Jakarta - Darwin - Sydney.
- 5) Points au Japon - Séoul - points en Asie à convenir - Moscou - points en Europe, sauf sur le territoire de l'ex-URSS - Londres - trois points en Europe.
- 6) Sapporo - Hong-kong.
- 7) Un point au Japon - Hong-kong.

Note 1. Les services convenus assurés par l'entreprise ou les entreprises désignées par le Japon sur ces routes doivent avoir leur point de départ au Japon, mais l'entreprise désignée aura la faculté de ne pas faire escale aux autres points sur ces routes, à l'exception de la route 5, lors d'un vol ou de tous les vols. S'agissant de la route 5, l'entreprise désignée aura la faculté de ne pas faire escale à d'autres points lors d'un vol ou de tous les vols, à moins qu'il n'en soit décidé autrement d'un commun accord entre les autorités aéronautiques.

Note 2. S'agissant des « trois points en Europe » de la route 2, l'entreprise ou les entreprises désignées par le Japon pourront exercer des droits de la cinquième liberté, y compris celui de faire escale entre Londres et les trois points. Les autorités aéronautiques du Japon pourront sélectionner les trois points et choisir celui auquel les droits de trafic pourront être exercés : ces sélections et ce choix pourront être modifiés par accord. Sur la route 2, Manchester ne sera pas desservie par les vols à destination ou en provenance de Londres.

Note 3. S'agissant de la route 3, l'entreprise ou les entreprises désignées par le Japon pourront notifier aux autorités aéronautiques du Royaume-Uni leur intention de spécifier « un point au Japon » et de modifier le choix du point ainsi spécifié, et l'autorisation correspondante sera donnée sous forme de confirmation dans un échange de notes appropriées, en principe dans un délai de six mois courant à dater de la notification.

Note 4. S'agissant de la route 3, Séoul ne pourra être desservie que par des avions-cargos. Aucune marchandise destinée à être débarquée à Hong-kong ne pourra être embarquée à Séoul, pas plus qu'aucune marchandise embarquée à Hong-kong ne pourra être débarquée à Séoul.

Note 5. S'agissant de la route 4, aucun passager, ni aucune marchandise destinés à être débarqués à Manille ne pourront être embarqués à Hong-kong, pas plus qu'aucun passager, ni aucune marchandise embarqués à Manille ne pourront être débarqués à Hong-kong. Cette restriction s'applique également aux vols en provenance de l'un de ces deux points ou y faisant escale.

Note 6. S'agissant de la route 5, l'entreprise ou les entreprises désignées par le Japon ne pourront exercer aucun des droits de la cinquième liberté, y compris celui de faire escale entre Séoul et Londres et entre Séoul et les « trois points en Europe ».

Note 7. S'agissant des « trois points en Europe » de la route 5, l'entreprise ou les entreprises désignées par le Japon ne pourront exercer des droits de trafic entre Londres et les trois points que pour leurs propres passagers en transit dont le séjour à Londres n'excédera pas 96 heures.

Note 8. S'agissant de la route 7, l'entreprise ou les entreprises désignées par le Japon pourront notifier aux autorités aéronautiques du Royaume-Uni leur intention de spécifier « un point au Japon » et de modifier le choix du point ainsi spécifié, et l'autorisation correspondante sera donnée sous forme de confirmation dans un échange de notes appropriées, en principe dans un délai de six mois courant à dater de la notification.

DEUXIÈME PARTIE

Routes à exploiter par la ou les entreprises désignées par le Royaume-Uni :

1) Points au Royaume-Uni - points en Europe - points au Moyen-Orient - points au Pakistan, en Inde et au Bangladesh - (Rangoon (Yangon) ou Mandalay - Bangkok) ou (Colombo - Singapour) - Ho Chi Minh Ville - Manille ou Hong-kong - points en Chine continentale à convenir - Fukuoka - Osaka - Tokyo.

2) Points au Royaume-Uni - un point en République d'Irlande - un point en Islande - points au Canada - points aux Etats-Unis d'Amérique (y compris l'Alaska, les Aléoutiennes, Honolulu, Midway, Wake) - Tokyo - Nagoya - Osaka - Fukuoka - Séoul - points en Chine continentale à convenir - Hong-kong.

3) Hong-kong - points en Chine continentale à convenir et/ou Taiwan - Pusan - Fukuoka - Osaka - Nagoya - Tokyo - Séoul.

4) Points au Royaume-Uni - points en Europe, sauf sur le territoire de l'ex-URSS - Moscou - points en Asie à convenir - Tokyo - Nagoya - Osaka - Séoul.

5) Hong-kong - Sapporo.

6) Hong-kong - Naha - Kagoshima - Hiroshima - Sendai.

Note 1. Les services convenus assurés par l'entreprise ou les entreprises désignées par le Royaume-Uni sur ces routes doivent avoir leur point de départ au Royaume-Uni, mais l'entreprise désignée aura la faculté de ne pas faire escale aux autres points sur ces routes, à l'exception de la route 4, lors d'un vol ou de tous les vols. S'agissant de la route 4, l'entreprise désignée aura la faculté de ne pas faire escale à d'autres points lors d'un vol ou de tous les vols, à moins qu'il n'en soit décidé autrement d'un commun accord entre les autorités aéronautiques.

Note 2. S'agissant de la route 2, aucun passager, ni aucune marchandise destinés à être débarqués à Séoul ne pourront être embarqués à des points au Japon, pas plus qu'aucun passager, ni aucune marchandise embarqués à Séoul ne pourront être débarqués à des points au Japon. Cette restriction s'applique également aux vols en provenance de l'un de ces deux points ou y faisant escale.

Sur la route 2, Nagoya ne sera pas desservie par les vols à destination ou en provenance de Tokyo ou Osaka.

Note 3. S'agissant de la route 3, Pusan ne pourra être desservie que par des avions-cargos. Aucune marchandise destinée à être débarquée à des points au Japon ne pourra être embarquée à Pusan pas plus qu'aucune marchandise embarquée à des points au Japon ne pourra être débarquée à Pusan.

Note 4. S'agissant de la route 4, l'entreprise ou les entreprises désignées par le Royaume-Uni ne pourront desservir Osaka que lorsque l'aéroport international Kansai aura été ouvert aux services aériens internationaux.

S'agissant de la route 4, l'entreprise ou les entreprises désignées par le Royaume-Uni ne pourront exercer aucun des droits de trafic de la cinquième liberté, y compris celui de faire escale entre des points au Japon et Séoul.

S'agissant de la route 4, deux points au Japon ne pourront pas être desservis par le même vol.

Note 5. S'agissant de la route 6, l'entreprise ou les entreprises désignées par le Royaume-Uni pourront notifier aux autorités aéronautiques du Japon leur intention de modifier le choix de l'un des deux points au Japon prescrits : « Hiroshima » et « Sendai » et l'autorisation correspondante sera donnée sous forme de confirmation dans un échange de notes appropriées, en principe dans un délai de six mois courant à dater de la notification.

II

*Le Ministre des affaires étrangères du Japon
à l'Ambassadeur de Sa Majesté à Tokyo*

MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
TOKYO

Le 25 juin 1993

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre note de ce jour qui se lit comme suit :

[*Voir note I*]

J'ai le plaisir de vous confirmer que le contenu de la note susmentionnée rencontre l'agrément du Gouvernement du Japon et que votre note et la présente réponse constituent un accord entre les deux Gouvernements qui entrera en vigueur à la date de cette réponse.

Je saisiss cette occasion, etc.

KABUN MUTO

[*Tableau comme dans la note I*]

No. 4214. CONVENTION ON THE INTERNATIONAL MARITIME ORGANIZATION, DONE AT GENEVA ON 6 MARCH 1948¹

ACCEPTANCE of the above-mentioned Convention

Instrument deposited on:

28 March 1994

UKRAINE

(With effect from 28 March 1994.)

Nº 4214. CONVENTION PORTANT CRÉATION DE L'ORGANISATION MARITIME INTERNATIONALE. FAITE À GENÈVE LE 6 MARS 1948¹

ACCEPTATION de la Convention susmentionnée

Instrument déposé le :

28 mars 1994

UKRAINE

(Avec effet au 28 mars 1994.)

ACCEPTANCE of the Amendments to the above-mentioned Convention, adopted by the Intergovernmental Maritime Consultative Organization Assembly by resolution A.69 (ES.II) of 15 September 1964²

Notification received on:

28 March 1994

UKRAINE

(The amendments are applicable as of 28 March 1994 to Ukraine, upon its acceptance of the Convention, the said amendments having come into force for all States members of the International Maritime Organization as at 6 October 1967, in accordance with article 52 of the Convention.)

ACCEPTATION des Amendements à la Convention susmentionnée, adoptés par l'Assemblée de l'Organisation maritime consultative intergouvernementale par la résolution A.69 (ES.II) du 15 septembre 1964²

Notification reçue le :

28 mars 1994

UKRAINE

(Les amendements sont applicables à l'Ukraine à compter du 28 mars 1994, de par son acceptation de la Convention, lesdits amendements étant entrés en vigueur pour tous les Etats membres de l'Organisation maritime internationale à partir du 6 octobre 1967, conformément à l'article 52 de la Convention.)

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 289, p. 3; for the amendments to the Convention see vol. 607, p. 276; vol. 649, p. 334; vol. 1080, p. 374; vol. 1276, p. 468; vol. 1285, p. 318; vol. 1380, p. 268; for the rectification of the authentic Spanish text, see vol. 1520, No. A-4214; for other subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 4 to 18, as well as annex A in volumes 1106, 1110, 1120, 1122, 1126, 1128, 1130, 1144, 1146, 1153, 1156, 1161, 1162, 1166, 1175, 1181, 1196, 1213, 1216, 1224, 1271, 1302, 1317, 1325, 1338, 1358, 1386, 1387, 1397, 1398, 1404, 1405, 1408, 1410, 1412, 1417, 1423, 1429, 1438, 1466, 1480, 1508, 1522, 1552, 1558, 1568, 1593, 1679, 1711, 1714, 1717, 1723, 1725, 1727, 1732, 1745 and 1771.

² *Ibid.*, vol. 607, p. 276.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 289, p. 3; pour les amendements à la Convention voir vol. 607, p. 276; vol. 649, p. 335; vol. 1080, p. 375; vol. 1276, p. 477; vol. 1285, p. 321; vol. 1380, p. 275; pour la rectification du texte authentique espagnol, voir vol. 1520, n° A-4214; pour les autres faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n° 4 à 18, ainsi que l'annexe A des volumes 1106, 1110, 1120, 1122, 1126, 1128, 1130, 1144, 1146, 1153, 1156, 1161, 1162, 1166, 1175, 1181, 1196, 1213, 1216, 1224, 1271, 1302, 1317, 1325, 1338, 1358, 1386, 1387, 1397, 1398, 1404, 1405, 1408, 1410, 1412, 1417, 1423, 1429, 1438, 1466, 1480, 1508, 1522, 1552, 1558, 1568, 1593, 1679, 1711, 1714, 1717, 1723, 1725, 1727, 1732, 1745 et 1771.

² *Ibid.*, vol. 607, p. 276.

ACCEPTANCE of the Amendments to the Convention of 6 March 1948 on the International Maritime Organization, adopted by the Intergovernmental Maritime Consultative Organization Assembly by resolution A.70 (IV) of 28 September 1965¹

Notification received on:

28 March 1994

UKRAINE

(The amendment is applicable as of 28 March 1994 to Ukraine, upon its acceptance of the Convention, the said amendment having come into force for all States members of the International Maritime Organization as at 3 November 1968, in accordance with article 52 of the Convention.)

ACCEPTATION des Amendements à la Convention du 6 mars 1948 portant création de l'Organisation maritime internationale, adoptés par l'Assemblée de l'Organisation maritime consultative intergouvernementale par la résolution A.70 (IV) du 28 septembre 1965¹

Notification reçue le :

28 mars 1994

UKRAINE

(L'amendement est applicable à l'Ukraine à compter du 28 mars 1994, de par son acceptation de la Convention, ledit amendement étant entré en vigueur pour tous les Etats membres de l'Organisation maritime internationale à partir du 3 novembre 1968, conformément à l'article 52 de la Convention.)

ACCEPTANCE of the Amendments to the above-mentioned Convention, adopted by the Intergovernmental Maritime Consultative Organization Assembly by resolution A.315 (ES.V) of 17 October 1974²

Notification received on:

28 March 1994

UKRAINE

(The amendments are applicable as of 28 March 1994 to Ukraine, upon its acceptance of the Convention, the said amendments having come into force for all States members of the International Maritime Organization as at 1 April 1978, in accordance with article 52 of the Convention.)

ACCEPTATION des Amendements à la Convention susmentionnée, adoptés par l'Assemblée de l'Organisation maritime consultative intergouvernementale par la résolution A.315 (ES.V) du 17 octobre 1974²

Notification reçue le :

28 mars 1994

UKRAINE

(Les amendements sont applicables à l'Ukraine à compter du 28 mars 1994, de par son acceptation de la Convention, ledits amendements étant entrés en vigueur pour tous les Etats membres de l'Organisation maritime internationale à partir du 1^{er} avril 1978, conformément à l'article 52 de la Convention.)

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 649, p. 334.
² *Ibid.*, vol. 1080, p. 374.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 649, p. 335.
² *Ibid.*, vol. 1080, p. 375.

ACCEPTANCE of the Amendments to the Convention of 6 March 1948 on the International Maritime Organization, adopted by the Intergovernmental Maritime Consultative Organization Assembly by resolutions A.358 (IX) of 14 November 1975 and A.371 (X) of 9 November 1977 (rectification of resolution A.358 (IX))¹

Notification received on:

28 March 1994

UKRAINE

(The amendments are applicable as of 28 March 1994 to Ukraine, upon its acceptance of the Convention, the said amendments having come into force for all States members of the International Maritime Organization as at 22 May 1982, except for the amendments to article 51, in accordance with article 51, and on 28 July 1982 as regards the amendments to article 51, in accordance with article 62 of the Convention.)

ACCEPTATION des Amendements à la Convention du 6 mars 1948 portant création de l'Organisation maritime internationale, adoptés par l'Assemblée de l'Organisation maritime consultative intergouvernementale par les résolutions A.358 (XI) du 14 novembre 1975 et A. 371 (X) du 9 novembre 1977 [rectification à la résolution A.358 (IX)]¹

Notification reçue le :

28 mars 1994

UKRAINE

(Les amendements sont applicables à l'Ukraine à compter du 28 mars 1994, de par son acceptation de la Convention, lesdits amendements étant entrés en vigueur pour tous les Etats membres de l'Organisation maritime internationale à partir du 22 mai 1982, sauf les amendements à l'article 51, conformément à l'article 51, et le 28 juillet 1982 pour les amendements à l'article 51, conformément à l'article 62 de la Convention.)

ACCEPTANCE of the Amendments to the above-mentioned Convention, adopted by the Intergovernmental Maritime Consultative Organization Assembly by resolution A.400 (X) of 17 November 1977²

Notification received on:

28 March 1994

UKRAINE

(The amendments are applicable as of 28 March 1994 to Ukraine, upon its acceptance of the Convention, the said amendments having come into force for all States members of the International Maritime Organization as at 10 November 1984, in accordance with article 62 of the Convention.)

ACCEPTATION des Amendements à la Convention susmentionnée, adoptés par l'Assemblée de l'Organisation maritime consultative intergouvernementale par la résolution A.400 (X) du 17 novembre 1977²

Notification reçue le :

28 mars 1994

UKRAINE

(Les amendements sont applicables à l'Ukraine à compter du 28 mars 1994, de par son acceptation de la Convention, lesdits amendements étant entrés en vigueur pour tous les Etats membres de l'Organisation maritime internationale à partir du 10 novembre 1984, conformément à l'article 62 de la Convention.)

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1276, p. 468.

² *Ibid.*, vol. 1380, p. 268.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traité*s, vol. 1276, p. 477.

² *Ibid.*, vol. 1380, p. 275.

ACCEPTANCE of the Amendments to the Convention of 6 March 1948 on the International Maritime Organization, adopted by the Intergovernmental Maritime Consultative Organization Assembly by resolution A.450 (XI) of 15 November 1979¹

Notification received on:

28 March 1994

UKRAINE

(The amendments are applicable as of 28 March 1994 to Ukraine, upon its acceptance of the Convention, the said amendments having come into force for all States members of the International Maritime Organization as at 10 November 1984, in accordance with article 62 of the Convention.)

Registered ex officio on 28 March 1994.

ACCEPTATION des amendements à la Convention susmentionnée, adoptés par l'Assemblée de l'Organisation maritime consultative intergouvernementale par la résolution A.450 (XI) du 15 novembre 1979¹

Notification reçue le :

28 mars 1994

UKRAINE

(Les amendements sont applicables à l'Ukraine à compter du 28 mars 1994, de par son acceptation de la Convention, lesdits amendements étant entrés en vigueur pour tous les Etats membres de l'Organisation maritime internationale à partir du 10 novembre 1984, conformément à l'article 62 de la Convention.)

Enregistré d'office le 28 mars 1994.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1380, p. 288.

Vol. 1772, A-4214

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1380, p. 291.

No. 9144. BASIC AGREEMENT BETWEEN THE UNITED NATIONS CHILDREN'S FUND AND THE GOVERNMENT OF BOTSWANA. SIGNED AT KAMPALA, ON 24 MAY 1968 AND AT GABORONE, ON 25 JUNE 1968¹

Nº 9144. ACCORD DE BASE ENTRE LE FONDS DES NATIONS UNIES POUR L'ENFANCE ET LE GOUVERNEMENT DU BOTSWANA. SIGNÉ À KAMPALA, LE 24 MAI 1968 ET À GABORONE, LE 25 JUIN 1968¹

TERMINATION

The above-mentioned Agreement ceased to have effect on 21 March 1994, the date of entry into force of the Standard Basic Co-operation Agreement between the United Nations Children's Fund and the Government of Botswana signed at Gaborone on 21 March 1994, in accordance with article XXIII (2) of the latter Agreement.²

Registered ex officio on 21 March 1994.

ABROGATION

L'Accord susmentionné a cessé d'avoir effet le 21 mars 1994, date de l'entrée en vigueur de l'Accord de base type régissant la coopération entre le Fonds des Nations Unies pour l'enfance et le Gouvernement du Botswana signé à Gaborone le 21 mars 1994, conformément au paragraphe 2 de l'article XXIII de ce dernier Accord².

Enregistré d'office le 21 mars 1994.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 639, p. 61, and annex A in volume 1434.

² See p. 3 of this volume.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traité*s, vol. 639, p. 61, et annexe A du volume 1434.

² Voir p. 3 du présent volume.

No. 14294. AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND AND THE GOVERNMENT OF THE UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION OF AIR TRANSPORT UNDERTAKINGS AND THEIR EMPLOYEES. SIGNED AT LONDON ON 3 MAY 1974¹

Nº 14294. ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD ET LE GOUVERNEMENT DE L'UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES TENDANT À ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION DES ENTREPRISES DE TRANSPORT AÉRIEN ET DE LEURS EMPLOYÉS. SIGNÉ À LONDRES LE 3 MAI 1974¹

TERMINATION between the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and Ukraine (*Note by the Secretariat*)

The Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland registered on 28 March 1994 the Convention between the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the Government of Ukraine for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and capital gains signed at London on 10 February 1993.²

The said Convention, which came into force on 11 August 1993, provides, in its article 29 (2), for the termination of the above-mentioned Agreement of 3 May 1974 as regards the taxes to which the Convention of 10 February 1993 applies.

(28 March 1994)

ABROGATION entre le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et l'Ukraine (*Note du Secrétariat*)

Le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord a enregistré le 28 mars 1994 la Convention entre le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et le Gouvernement de l'Ukraine tendant à éviter les doubles impositions et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur les gains en capital signée à Londres le 10 février 1993².

Ladite Convention, qui est entrée en vigueur le 11 août 1993, stipule, au paragraphe 2 de son article 29, l'abrogation de l'Accord susmentionné du 3 mai 1974 quant aux impôts auxquels la Convention du 10 février 1993 s'applique.

(28 mars 1994)

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 981, p. 35.
² See p. 121 of this volume.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 981, p. 35.
² Voir p. 121 du présent volume.

No. 14555. AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF SPAIN AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF GUATEMALA ON SCHEDULED INTERNATIONAL AIR TRANSPORT SERVICES. SIGNED AT GUATEMALA CITY ON 3 MAY 1971¹

PROTOCOL AMENDING THE ABOVE-MENTIONED AGREEMENT, AS AMENDED¹ (WITH ANNEX). SIGNED AT GUATEMALA ON 18 FEBRUARY 1992

Came into force provisionally on 18 February 1992, the date of signature, and definitively on 18 January 1994, the date on which the Parties notified each other (on 10 May 1993 and 18 January 1994) of the completion of their respective constitutional requirements, in accordance with paragraph 3.

Authentic text: Spanish.

Registered by Spain on 23 March 1994.

Nº 14555. ACCORD RELATIF AUX SERVICES AÉRIENS INTERNATIONAUX RÉGULIERS ENTRE LE GOUVERNEMENT DE L'ESPAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU GUATEMALA. SIGNÉ À GUATEMALA LE 3 MAI 1971¹

PROTOCOLE MODIFIANT L'ACCORD SUSMENTIONNÉ, TEL QUE MODIFIÉ¹ (AVEC ANNEXE). SIGNÉ À GUATEMALA LE 18 FÉVRIER 1992

Entré en vigueur à titre provisoire le 18 février 1992, date de la signature, et à titre définitif le 18 janvier 1994, date à laquelle les Parties se sont notifiée (les 10 mai 1993 et 18 janvier 1994) l'accomplissement de leurs formalités constitutionnelles respectives conformément au paragraphe 3.

Texte authentique : espagnol.

Enregistré par l'Espagne le 23 mars 1994.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 995, p. 3, and annex A in volume 1551.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traité*s, vol. 995, p. 3, et annexe A du volume 1551.

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

PROTOCOLO AL CONVENIO SOBRE SERVICIOS INTERNACIONALES REGULARES DE TRANSPORTE AEREO ENTRE EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA DE GUATEMALA Y EL GOBIERNO DE ESPAÑA DEL 3 DE MAYO DE 1971

Durante los días 17 y 18 de febrero de 1992, se han celebrado en la ciudad de Guatemala reuniones entre delegaciones de España y de Guatemala, con el fin de revisar el marco de relaciones aeronáuticas entre los dos países y considerar las perspectivas de fortalecer el mismo.

La composición de ambas delegaciones, figura como anexo I al presente Protocolo.

Ambas delegaciones han examinado detenidamente los temas objeto de la reunión, intercambiándose los respectivos puntos de vista sobre los mismos.

En base a ello, se llegó a los siguientes acuerdos:

PRIMERO:

El anexo del Convenio de Transporte Aéreo Hispano-Guatemalteco, queda de la siguiente manera:

1. CUADRO DE RUTAS:**A) RUTAS GUATEMALTECAS:**

I. De puntos en Guatemala a Madrid, con puntos intermedios en Centro América, Belice, Panamá, Caribe y puntos a determinar en América del Sur y puntos a determinar más allá de Madrid, en Europa, en ambos sentidos.

II. De puntos en Guatemala a Madrid, vía puntos en México, Belice, Caribe, puntos a determinar en América del Norte, Miami u Orlando, a puntos a determinar más allá de Madrid, en Europa, en ambos sentidos.

B) RUTAS ESPAÑOLAS

I. De España a ciudad de Guatemala, con puntos intermedios en San Juan de Puerto Rico, Santo Domingo, Panamá, Managua, puntos a determinar en El Caribe, y puntos a determinar más allá de Guatemala, en México y América del Norte, en ambos sentidos.

II. De España a ciudad de Guatemala, vía puntos a determinar en América del Norte, Miami u Orlando, a puntos a determinar más allá de Guatemala en América del Sur, en ambos sentidos.

2. Los puntos a determinar no especificados en las rutas A) y B) serán establecidos por acuerdo entre las respectivas Autoridades Aeronáuticas.

3. La empresa aérea designada o la asociación de líneas aéreas designada por el Gobierno de España y por el Gobierno de Guatemala podrán ejercer derechos de quinta libertad entre todos los puntos especificados en las rutas A) y B).

4. Las empresas aéreas designadas o las asociaciones de líneas aéreas designadas podrán omitir uno o varios puntos o alterar el orden de los mismos en las rutas descritas en el apartado 1 de este anexo en todos o en parte de sus servicios, siempre que el punto de partida se halle situado en el territorio de la Parte Contratante que haya designado a dichas empresas aéreas o asociaciones de líneas aéreas.

5. La empresa aérea designada o la asociación de líneas aéreas designada por cada una de las Partes Contratantes podrá operar en cualquiera de las rutas especificadas el número de frecuencias que considere necesario. Sin embargo, en los nuevos puntos designados de Miami u Orlando, y los puntos en México el número de frecuencias no sobrepasará la cifra de tres vuelos semanales, el cual podrá ser modificada por acuerdo entre las Autoridades Aeronáuticas de ambos países.

6. Las frecuencias y los horarios de las operaciones de los servicios aéreos convenidos, deberán ser sometidos para su aprobación a las Autoridades Aeronáuticas de ambas partes al menos con treinta días de antelación al comienzo de dichas operaciones.

7. La empresa aérea designada o la asociación de líneas aéreas designada por cada una de las Partes Contratantes tendrá derecho a realizar además de los vuelos de pasajeros y carga, vuelos puros de carga desde puntos situados en sus respectivos territorios, vía puntos intermedios, a puntos situados en el territorio de la otra Parte Contratante y a puntos más allá, con plenos derechos de tráfico.

SEGUNDO:

Los artículos I, III y IV del Convenio de Transporte Aéreo Hispano-Guatemalteco quedan modificados de la siguiente forma:

ARTICULO I

.....

C.a) El término "línea aérea" significa toda empresa de transporte aéreo que ofrezca o explote un servicio aéreo internacional.

b) El término "asociación de líneas aéreas" se define como una agrupación estable y permanente de dos o más líneas aéreas de países de Centro América o, previa conformidad de las Partes Contratantes, de líneas aéreas de otros países o, previa conformidad de las Partes Contratantes, de líneas aéreas de Centro América y de líneas aéreas de otros países, que ofrezca o explote un servicio aéreo internacional, dentro de la cual existe la participación de una línea aérea de cualquiera de las Partes Contratantes, en la que una proporción importante de la propiedad, participación y control efectivo de dicha línea aérea esté en manos de nacionales de la Parte Contratante. La línea aérea de cualquiera de las Partes Contratantes tendrá que ser propietaria de una participación en la asociación de al menos el 51 %.

D. El término "línea aérea designada" o "asociación de líneas aéreas designada" significa una línea aérea o una asociación de líneas aéreas que una de las Partes Contratantes hubiere

notificado por escrito y a través de los conductos diplomáticos, a la otra Parte Contratante, de conformidad con el artículo III del Convenio, que es la línea aérea que explotará una ruta o rutas de las especificadas en el Cuadro de Rutas.

.....

ARTICULO III

1. Las Partes Contratantes se notificarán la designación de la línea aérea o de la asociación de líneas aéreas para explotar cada una de las rutas mencionadas en el Cuadro de Rutas.
2. Cada Parte Contratante tendrá el derecho, previa notificación por escrito a la otra Parte Contratante, de retirar la designación de la línea aérea o asociación de líneas aéreas que explote una ruta y sustituirla con la designación de otra línea aérea o asociación de líneas aéreas.
3. El servicio aéreo de una ruta especificada, podrá ser inaugurado por la línea aérea designada o la asociación de líneas aéreas designada, ya sea inmediatamente o en fecha futura, a opción de la Parte a la cual se le concede los derechos, una vez otorgados por la otra Parte el permiso correspondiente. Dicha otra Parte está obligada a otorgarlo, siempre que la línea aérea designada o asociación de líneas aéreas designada lleve los requisitos que señalen las autoridades competentes conforme a las leyes y reglamentos aplicados en forma regular por esas Autoridades.

ARTICULO IV

Cada Parte Contratante se reserva el derecho de no conceder, de suspender o de revocar a la línea aérea designada o asociación de líneas aéreas designada por la otra Parte, el permiso para prestar un servicio aéreo en el caso de no estar satisfactoriamente convencida de que una proporción importante de la propiedad, participación y control efectivo de dicha línea aérea o asociación de líneas aéreas están en manos de nacionales de la otra Parte, o en el caso de que dicha línea aérea o asociación de líneas aéreas no cumpliera con las leyes y reglamentos de la Parte Contratante que le concedió los derechos o en el caso de que la línea aérea o asociación de líneas aéreas o el Gobierno que la designe no cumplan con las disposiciones estipuladas en este Convenio o dejaren de llenar las condiciones bajo las cuales se otorgan los derechos o las contenidas en el permiso concedido.

TERCERO:

Las modificaciones al Convenio de Transporte Aéreo Hispano-Guatemalteco y a su anexo, convenidas en el presente Protocolo, se aplicarán provisionalmente entre las partes desde el momento de la firma y entrarán en vigor formalmente una vez que las partes se comuniquen por vía diplomática haber cumplido los respectivos requisitos constitucionales.

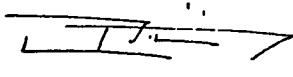
CUARTO:

Como respuesta a la propuesta formulada por la delegación de Guatemala de proceder a la revisión de las tarifas aplicables al cuadro de rutas aprobado, a fin de que guarden una relación proporcional con tarifas de rutas en el área similares no contempladas en el cuadro de rutas, ambas delegaciones se comprometen a analizar dicha propuesta en un plazo no superior a 90 días con el fin de concretar la eventual modificación de las mismas.

Las conversaciones se celebraron dentro de un clima de cordialidad y comprensión mutua como corresponde a las excelentes relaciones entre ambos países.

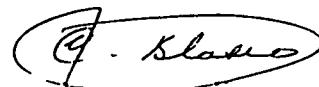
Hecho en Guatemala el dieciocho de febrero de mil novecientos noventa y dos.

Por la delegación
de Guatemala:



LEOPOLDO ARTURO PALMIERI INGRAM

Por la delegación
de España:



CARLOS BLASCO VILLA

**ANEXO I AL PROTOCOLO ADICIONAL
DELEGACION DEL GOBIERNO DE ESPAÑA**

Sr. Don Carlos Blasco
DIRECTOR GENERAL DE RELACIONES ECONOMICAS INTERNACIONALES
MINISTERIO DE ASUNTOS EXTERIORES
PRESIDENTE DE LA DELEGACION

Sra. Doña María Victoria Gallego
DIRECCION GENERAL DE AVIACION CIVIL
MINISTERIO DE OBRAS PUBLICAS Y TRANSPORTES

Sr. Don Juan José Buitrago
PRIMER SECRETARIO DE LA EMBAJADA DE ESPAÑA EN GUATEMALA.

Sr. Don José Luis Godoy
DIRECTOR DE RELACIONES INTERNACIONALES DE "IBERIA".

Sr. Don Fernando Gutierrez Sánchez
ADJUNTO AL DIRECTOR DE RELACIONES INTERNACIONALES DE "IBERIA".

Sr. Don José Ramón Herreros
JEFE DE LA OFICINA COMERCIAL ESPAÑOLA EN GUATEMALA.

Sr. Don Julián Orgaz
GERENTE DE "IBERIA" EN GUATEMALA.

DELEGACION DEL GOBIERNO DE GUATEMALA

Lic. Leopoldo Arturo Palmieri Ingram
VICEMINISTRO DE COMUNICACIONES, TRANSPORTE Y
OBRAS PUBLICAS.
PRESIDENTE DE LA DELEGACION

Lic. Enrique Salazar González
DIRECTOR GENERAL DE AERONAUTICA CIVIL

Ing. José Vitalino González Godoy
SUBDIRECTOR GENERAL DE AERONAUTICA CIVIL

Dr. Eduardo Enriquez Arrúe
MINISTERIO DE RELACIONES EXTERIORES
En representación del Lic. Guillermo Sáenz de Tejada

Lic. Andrés Olivero Arroyo
EN REPRESENTACION LINEAS AEREAS NACIONALES

Lic. Rodolfo Emilio Sosa de León
EN REPRESENTACION LINEAS AEREAS NACIONALES

[TRANSLATION — TRADUCTION]

PROTOCOL TO THE 3 MAY 1971 AGREEMENT ON SCHEDULED INTERNATIONAL AIR TRANSPORT SERVICES BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF GUATEMALA AND THE GOVERNMENT OF SPAIN

On 17 and 18 February 1992 in Guatemala City, meetings were held between delegations of Spain and Guatemala to review the framework of aeronautical relations between the two countries and to consider how it might be strengthened.

The list of members of the two delegations appears in annex I to this Protocol.

The two delegations carefully examined and exchanged views on the issues placed before the meeting.

On that basis, the following agreements were reached:

1. The annex to the Air Transport Agreement between Spain and Guatemala shall read as follows:

1. *Route schedule*

A. *Guatemalan routes*

I. From points in Guatemala to Madrid, with intermediate points in Central America, Belize, Panama, the Caribbean and points to be determined in South America, and points to be determined beyond Madrid in Europe, in both directions;

II. From points in Guatemala to Madrid, via points in Mexico, Belize, the Caribbean, points to be determined in North America, Miami or Orlando, to points to be determined beyond Madrid in Europe, in both directions.

B. *Spanish routes*

I. From Spain to Guatemala City, with intermediate points in San Juan (Puerto Rico), Santo Domingo, Panama, Managua and points to be determined in the Caribbean, and points to be determined beyond Guatemala in Mexico and North America, in both directions;

II. From Spain to Guatemala City, via points to be determined in North America, Miami or Orlando, to points to be determined beyond Guatemala in South America, in both directions.

2. The unspecified points to be determined in routes A and B shall be established by agreement between the respective aeronautical authorities.

3. The designated airline or association of airlines of the Government of Spain and the Government of Guatemala may exercise fifth freedom rights between all the points specified in routes A and B.

4. The designated airlines or associations of airlines may omit one or more points or change the order of points on the routes specified in paragraph 1 of this annex, on all or part of their services, provided that the point of departure is situated in the territory of the Contracting Party which designated the corresponding airline or association of airlines.

5. The designated airline or association of airlines of each Contracting Party may operate air services on any of the specified routes as frequently as it deems necessary. However, at the new designated points of Miami or Orlando and points in Mexico, the number of flights shall not exceed three per week but may be changed by agreement between the aeronautical authorities of the two countries.

6. The frequency and operating schedules of the agreed air services shall be submitted to the aeronautical authorities of the two Parties for approval at least 30 days before the commencement of operations.

7. The designated airline or association of airlines of each Contracting Party shall have the right to operate, in addition to combined passenger and cargo flights, purely cargo flights

from points situated in that Party's territory, via intermediate points, to points situated in the territory of the other Contracting Party and points beyond, with full traffic rights.

2. Articles I, II and IV of the Agreement between Spain and Guatemala on scheduled international air transport services shall be amended to read as follows:

"Article I"

...

(C) (a) The term 'airline' means any air transport enterprise offering or operating an international air service.

(b) The term 'association of airlines' is defined as a stable, permanent group of two or more airlines of countries in Central America or, subject to approval by the Contracting Parties, airlines of other countries or, subject to approval by the Contracting Parties, airlines of Central America and airlines of other countries which offers or operates an international air service in which an airline of either of the Contracting Parties is a participant and a substantial share of ownership, participation and effective control of that airline is vested in the hands of nationals of that Contracting Party. The airline in question must own at least a 51 per cent share in the association.

(D) The term 'designated airline' or 'designated association of airlines' means an airline or association of airlines which one Contracting Party has designated in writing through the diplomatic channel to the other Contracting Party, pursuant to article III of the Agreement, as the airline which will operate one or more of the routes specified in the route schedule.

Article III

1. The Contracting Parties shall notify each other as soon as possible of the designation of the airline or association of airlines which will operate each of the routes specified in the route schedule.

2. Each Contracting Party shall have the right, upon giving written notice to the other Contracting Party, to revoke the designation of the airline or association of airlines which is operating a route and to replace it by another airline or association of airlines.

3. The designated airline or association of airlines may commence air service on a specified route either immediately or at a later date, at the choice of the Party to which the rights are granted, once the other Party has granted the necessary authorization. That other Party shall be required to grant the authorization, provided that the designated airline or association of airlines fulfils the requirements laid down by the competent authorities in accordance with the laws and regulations normally applied by those authorities.

Article IV

Each Contracting Party reserves the right to withhold, suspend or revoke authorization for the designated airline or association of airlines of the other Party to operate an air service if it is not fully satisfied that a substantial share of ownership, participation and effective control of that airline or association of airlines is vested in nationals of that other Party, if the airline or association of airlines fails to comply with the laws and regulations of the Contracting Party which granted it the rights, or if the airline or association of airlines or the Government designating it fails to comply with the provisions of this Agreement or to fulfil the conditions on which the rights are granted or those stipulated in the authorization."

3. The amendments to the Agreement between the Government of Spain and the Government of Guatemala on scheduled international air transport services and to its annex agreed to in this Protocol, shall enter into force provisionally between the Parties upon signature, and formally once the Parties notify each other through the diplomatic channel that they have fulfilled their respective constitutional requirements.

4. In response to the proposal by the Guatemalan delegation to review the tariffs applicable to the approved route schedule, to bring them into line with tariffs for similar routes in the area not covered in the route schedule, the two delegations undertake to study the proposal within a period of no more than 90 days in order to decide upon the possible modification of those tariffs.

The talks were held in an atmosphere of cordiality and mutual understanding, reflecting the excellent relations between the two countries.

DONE in Guatemala on 18 February 1992.

For the delegation
of Guatemala:

LEOPOLDO ARTURO PALMIERI INGRAM

For the delegation
of Spain:

CARLOS BLASCO VILLA

ANNEX I TO THE ADDITIONAL PROTOCOL*Delegation of the Government of Spain*

Mr. Carlos Blasco

Director General of International Economic Relations

Ministry of Foreign Affairs

Head of delegation

Mrs. María Victoria Gallego

Civil Aviation Department

Ministry of Public Works and Transportation

Mr. Juan José Buitrago

First Secretary of the Embassy of Spain in Guatemala

Mr. José Luis Godoy

Director of International Relations of "Iberia"

Mr. Fernando Gutierrez Sánchez

Deputy Director of International Relations of "Iberia"

Mr. José Ramón Herreros

Head of the Spanish Trade Office in Guatemala

Mr. Julián Orgaz

Manager of "Iberia" in Guatemala

Delegation of the Government of Guatemala

Mr. Leopold Arturo Palmieri Ingram

Deputy Minister for Communications, Transport and Public Works

Head of delegation

Mr. Enrique Salazar González

Director-General of Civil Aviation

Mr. José Vitalino González Godoy

Deputy Director-General of Civil Aviation

Mr. Eduardo Enriquez Arrué

Ministry of Foreign Affairs

Representing Mr. Guillermo Sáenz de Tejada

Mr. Andrés Olivedro Arroyo

Representing Guatemalan National Airlines

Mr. Rodolfo Emilio Sosa de León

Representing Guatemalan National Airlines

[TRADUCTION — TRANSLATION]

PROTOCOLE MODIFIANT L'ACCORD RELATIF AUX SERVICES AÉRIENS INTERNATIONAUX RÉGULIERS ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU GUATEMALA ET LE GOUVERNEMENT DE L'ESPAGNE EN DATE DU 3 MAI 1971

Les 17 et 18 février 1992 se sont tenues dans la ville de Guatemala des réunions entre des délégations de l'Espagne et du Guatemala, aux fins de réviser le cadre des relations aéronautiques entre les deux pays et d'examiner les possibilités de renforcer ce cadre.

La composition des deux délégations figure en annexe 1 au présent Protocole.

Les deux délégations ont examiné longuement les questions inscrites à l'ordre du jour de la réunion et ont procédé à des échanges de vues sur ces questions.

Sur la base de ces échanges de vues, elles sont convenues de ce qui suit :

1. L'annexe à l'Accord relatif aux services aériens entre l'Espagne et le Guatemala est libellée comme suit :

1. *Tableau des itinéraires*

A) *Itinéraires guatémaltèques :*

I. De points situés au Guatemala à Madrid, en passant par des points intermédiaires en Amérique centrale, au Belize, au Panama et aux Caraïbes et des points à déterminer en Amérique du Sud, jusqu'à des points situés au-delà de Madrid, en Europe, dans les deux sens.

II. De points situés au Guatemala à Madrid, en passant par des points au Mexique, au Belize et aux Caraïbes, des points à déterminer en Amérique du Nord, Miami ou Orlando, jusqu'à des points à déterminer au-delà de Madrid, en Europe, dans les deux sens.

B) *Itinéraires espagnols :*

I. D'Espagne à Guatemala, avec des points intermédiaires à San Juan de Porto Rico, Saint-Domingue, Panama, Managua, des points à déterminer aux Caraïbes et des points à déterminer au-delà de Guatemala, au Mexique et en Amérique du Nord, dans les deux sens.

II. D'Espagne à Guatemala, en passant par des points à déterminer en Amérique du Nord, Miami ou Orlando, jusqu'à des points à déterminer au-delà de Guatemala, en Amérique du Sud, dans les deux sens.

2. Les points à déterminer qui n'ont pas été spécifiés sur les itinéraires A et B seront fixés d'un commun accord entre les autorités aéronautiques des deux Parties.

3. L'entreprise de transport aérien désignée ou l'association d'entreprises de transport aérien désignée par le Gouvernement de l'Espagne et celle désignée par le Gouvernement du Guatemala pourront exercer les droits découlant de la cinquième liberté entre tous les points spécifiés sur les itinéraires A et B.

4. Les entreprises de transport aérien désignées ou les associations de transports aériens désignées pourront omettre un ou plusieurs points, ou modifier l'ordre de ces points sur les itinéraires décrits au paragraphe 1 de la présente annexe, sur tout ou partie de leurs services, étant entendu que le point de départ doit se trouver sur le territoire de la Partie contractante qui a désigné les entreprises de transport aérien désignées ou les associations de transport aérien en question.

5. L'entreprise de transport aérien désignée ou l'association d'entreprises de transport aérien désignée par chacune des Parties contractantes pourra opérer sur l'un quelconque des itinéraires spécifiés selon la fréquence qu'elle juge nécessaire. Toutefois, sur les nouveaux points désignés de Miami ou Orlando, et les points situés au Mexique, la fréquence ne dépassera pas le chiffre de trois vols hebdomadaires, chiffre qui pourra être modifié par accord entre les autorités aéronautiques des deux pays.

6. Les fréquences et les horaires des services aériens convenus devront être soumis à l'approbation des autorités aéronautiques des deux Parties, 30 jours au moins avant leur entrée en vigueur.

7. L'entreprise de transport aérien désignée ou l'association d'entreprises de transport aérien désignée par chacune des Parties contractantes aura le droit d'effectuer, en plus des vols assurant le transport de passagers et de marchandises, des vols consacrés uniquement au transport de marchandises depuis des points situés sur leur territoire respectif, en passant par des points intermédiaires, jusqu'à des points situés sur le territoire de l'autre Partie contractante, et au-delà, avec tous les droits y afférents.

2. Les Articles Premier, III et IV de l'Accord relatif aux services aériens entre l'Espagne et le Guatemala sont modifiés de la façon suivante :

« Article premier

C. a) L'expression « entreprise de transport aérien » désigne toute entreprise de transport aérien offrant ou exploitant un service aérien international.

b) L'expression « association d'entreprises de transport aérien » se définit comme un groupement stable et permanent de deux entreprises de transport aérien ou plus d'Amérique centrale ou, sous réserve d'un accord entre les Parties contractantes, d'entreprises de transport aérien d'autres pays, ou sous réserve d'un accord entre les Parties contractantes, d'entreprises de transport aérien d'Amérique centrale et d'entreprises de transport aérien d'autres pays, offrant ou exploitant un service aérien international, auquel participe une entreprise de transport aérien de l'une quelconque des Parties contractantes, dont une proportion importante des biens, de la participation et du contrôle effectif se trouve entre les mains de ressortissants de la Partie contractante en question. L'entreprise de transport aérien de l'une quelconque des Parties contractantes devra détenir une participation d'au moins 51 % du capital de l'association.

D. L'expression « entreprise de transport aérien désignée » ou « association d'entreprises de transport aérien désignée » s'entend d'une entreprise de transport aérien ou d'une association d'entreprises de transport aérien que l'une des Parties contractantes aura désignée par écrit et par la voie diplomatique à l'autre Partie contractante, conformément à l'Article III du présent Accord, pour exploiter un ou plusieurs des itinéraires spécifiés au Tableau des itinéraires.

...

Article III

1. Chaque Partie contractante désignera aussitôt que possible à l'autre Partie l'entreprise de transport aérien ou l'association d'entreprises de transport aérien qui exploitera chacun des itinéraires spécifiés dans le Tableau des itinéraires.

2. Chaque Partie contractante a le droit, moyennant notification écrite à l'autre Partie contractante, de révoquer la désignation de l'entreprise de transport aérien ou de l'association d'entreprises de transport aérien qui exploite un itinéraire et de désigner à sa place une autre entreprise de transport aérien ou association d'entreprises de transport aérien.

3. Les services aériens sur un itinéraire spécifié pourront être inaugurés par l'entreprise de transport aérien désignée ou l'association d'entreprises de transport aérien désignée immédiatement ou ultérieurement, au gré de la Partie à laquelle les droits sont accordés, lorsque l'autre Partie aura donné l'autorisation d'exploitation voulue. L'autre Partie est tenue d'accorder l'autorisation si l'entreprise de transport aérien désignée ou l'association d'entreprises de transport aérien désignée satisfait aux conditions pres-

crites par les autorités aéronautiques compétentes, conformément aux lois et règlement normalement appliqués par lesdites autorités.

Article IV

Chaque Partie contractante se réserve le droit de refuser, de suspendre ou de retirer à une entreprise de transport aérien ou association d'entreprises de transport aérien désignée par l'autre Partie l'autorisation d'exploitation lorsqu'elle n'est pas convaincue qu'une part importante de la propriété, de la participation et du contrôle effectif de cette entreprise ou association d'entreprises soit détenue par des ressortissants de l'autre Partie, ou si ladite entreprise ou association d'entreprises ne s'est pas conformée aux lois et règlements de la Partie contractante qui lui a accordé les droits, ou si l'entreprise ou association d'entreprises ou le Gouvernement qui l'a désignée ne s'est pas conformé aux dispositions du présent Accord ou cesse de remplir les conditions sous lesquelles les droits sont accordés ou celles qui sont stipulées dans l'autorisation accordée. »

3. Les modifications à l'Accord relatif aux services aériens internationaux réguliers entre le Gouvernement de l'Espagne et le Gouvernement de la République du Guatemala et à son annexe, convenues aux termes du présent Protocole, seront appliquées à titre provisoire entre les Parties dès la signature du présent Protocole et entreront en vigueur officiellement une fois que les Parties se seront informées par voie diplomatique qu'elles ont rempli les conditions constitutionnelles requises.

4. En réponse à la proposition formulée par la délégation du Guatemala de procéder à la révision des tarifs applicables au Tableau des itinéraires approuvé, aux fins de conserver une relation de proportionnalité avec les tarifs en vigueur sur des itinéraires comparables de la région, mais ne figurant pas au Tableau des itinéraires, les deux délégations s'engagent à analyser cette proposition dans un délai maximum de 90 jours, afin de se prononcer sur l'éventuelle modification desdits tarifs.

Les pourparlers se sont déroulés dans un climat de cordialité et de compréhension mutuelles, à l'image des excellentes relations entre les deux pays.

FAIT à Guatemala le dix-huit février mil neuf cent quatre-vingt douze.

Pour la délégation
du Guatemala :

LEOPOLDO ARTURO PALMIERI INGRAM

Pour la délégation
de l'Espagne :

CARLOS BLASCO VILLA

ANNEXE I AU PROTOCOLE ADDITIONNEL*Délégation du Gouvernement de l'Espagne*

M. Don Carlos Blasco

Directeur général des relations économiques internationales
Ministère des affaires étrangères
Président de la délégation

Mme Doña María Victoria Gallego

Direction générale de l'aviation civile
Ministère des travaux publics et des transports

M. Don Juan José Buitrago

Premier secrétaire de l'ambassade d'Espagne au Guatemala

M. Don José Luis Godoy

Directeur des relations internationales d'« Iberia »

M. Don Fernando Gutierrez Sánchez

Adjoint au directeur des relations internationales d'« Iberia »

M. Don José Ramón Herreros

Chef de la direction commerciale espagnole au Guatemala

M. Don Julián Orgaz

Gérant d'« Iberia » au Guatemala

Délégation du Gouvernement du Guatemala

M. Leopoldo Arturo Palmieri Ingram

Vice-ministre des communications, des transports et des travaux publics
Président de la délégation

M. Enrique Salazar González

Directeur général de l'aéronautique civile

M. José Vitalino González Godoy

Sous-Directeur général de l'aéronautique civile

M. Eduardo Enriquez Arrué

Ministère des relations extérieures

En représentation de M. Guillermo Sáenz de Tejada

M. Andrés Olivero Arroyo

En représentation des entreprises nationales de transport aérien

M. Rodolfo Emilio Sosa de León

En représentation des entreprises nationales de transport aérien

No. 16510. CUSTOMS CONVENTION ON THE INTERNATIONAL TRANSPORT OF GOODS UNDER COVER OF TIR CARNETS (TIR CONVENTION). CONCLUDED AT GENEVA ON 14 NOVEMBER 1975¹

ACCESSION

Instrument deposited on:

24 March 1994

GEORGIA

(With effect from 24 September 1994.)

Registered ex officio on 24 March 1994.

Nº 16510. CONVENTION DOUANIÈRE RELATIVE AU TRANSPORT INTERNATIONAL DE MARCHANDISES SOUS LE COUVERT DE CARNETS TIR (CONVENTION TIR). CONCLUE À GENÈVE LE 14 NOVEMBRE 1975¹

ADHÉSION

Instrument déposé le :

24 mars 1994

GÉORGIE

(Avec effet au 24 septembre 1994.)

Enregistré d'office le 24 mars 1994.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1079, p. 89; for subsequent actions, see references in Cumulative Index No. 18, as well as annex A in volumes 1102, 1110, 1126, 1142, 1155, 1157, 1175, 1199, 1201, 1208, 1216, 1246, 1249, 1252, 1261, 1279, 1286, 1289, 1291, 1295, 1308, 1340, 1349, 1365, 1380, 1388, 1404, 1413, 1434, 1459, 1477, 1510, 1525, 1530, 1542, 1547, 1573, 1646, 1679, 1684, 1689, 1712, 1719, 1720, 1723, 1724, 1728, 1732, 1751 and 1752.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités* vol. 1079, p. 89; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans l'Index cumulatif n° 18, ainsi que l'annexe A des volumes 1102, 1110, 1126, 1142, 1155, 1157, 1175, 1199, 1201, 1208, 1216, 1246, 1249, 1252, 1261, 1279, 1286, 1289, 1291, 1295, 1308, 1340, 1349, 1365, 1380, 1388, 1404, 1413, 1434, 1459, 1477, 1510, 1525, 1530, 1542, 1547, 1573, 1646, 1679, 1684, 1689, 1712, 1719, 1720, 1723, 1724, 1728, 1732, 1751 et 1752.

No. 20349. EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF HONDURAS CONCERNING AN INTEREST-FREE LOAN BY THE GOVERNMENT OF THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND TO THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF HONDURAS.
TEGUCIGALPA, 11 SEPTEMBER AND 24 DECEMBER 1980¹

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT² AMENDING THE ABOVE-MENTIONED AGREEMENT, AS AMENDED.¹ TEGUCIGALPA, 4 AND 10 FEBRUARY 1993

Authentic text: English.

Registered by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland on 28 March 1994.

I

*Her Majesty's Ambassador at Tegucigalpa
to the Minister of Finance and Public Credit of Honduras*

BRITISH EMBASSY
TEGUCIGALPA

4 February 1993

I have the honour to refer to the United Kingdom/Honduras Loan 1980 as amended (hereinafter referred to as 'The Loan') and to inform you that my Government proposes that the final date for payment into the account opened in accordance with paragraph B.1.1 (of the 'Procedures and Practices applicable to the Expenditure of United Kingdom Aid Resources' accompanying the loan) be deferred to 31 March 1994.

2. Accordingly, I have the honour to propose that the date in paragraph 5 of the loan be amended to read 31 March 1994.

3. If the proposal set out above is acceptable to the Government of Honduras, I have the honour to propose that the present note, together with your Excellency's reply in that sense, shall constitute an agreement between our two Governments further amending the United Kingdom/Honduras Loan 1980 which shall enter into force on the date of your Excellency's reply and which shall be known as "United Kingdom/Honduras Loans 1980 (Amendment No. 4)".

4. I avail myself of this opportunity to renew to your Excellency the assurance of my highest consideration.

PATRICK MORGAN

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1247, No. I-20349, and annex A in volumes 1579 and 1703.

² Came into force on 10 February 1993, the date of the note in reply, in accordance with the provisions of the said notes.

II

*The Minister of Finance and Public Credit of Honduras
to Her Majesty's Ambassador at Tegucigalpa*

MINISTRY OF FINANCE AND PUBLIC CREDIT
TEGUCIGALPA

10 February 1993

CP-0197

Your Excellency,

I have the honour to acknowledge receipt of Your Excellency's Note of 4 February 1993, which reads as follows:

[See note I]

I have the honour to confirm that the foregoing proposals are acceptable to the Government of Honduras and that your Note and this reply constitutes an Agreement between the two Governments further amending the United Kingdom/Honduras Loan 1980 which shall enter into force today and which shall be known as "United Kingdom/Honduras Loan 1980 (Amendment No. 4)".

I avail myself of this opportunity to renew to Your Excellency the assurance of my highest consideration.

RENE ARDON MATUTE

[TRADUCTION — TRANSLATION]

N° 20349. ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU HONDURAS RELATIF À UN PRÊT SANS INTÉRÊT DU GOUVERNEMENT DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD AU GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU HONDURAS. TEGUCIGALPA, 11 SEPTEMBRE ET 24 DÉCEMBRE 1980¹

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD² MODIFIANT L'ACCORD SUSMENTIONNÉ, TEL QUE MODIFIÉ¹. TEGUCIGALPA, 4 ET 10 FÉVRIER 1993

Texte authentique : anglais.

Enregistré par le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord le 28 mars 1994.

I

*L'Ambassadeur de Sa Majesté à Tegucigalpa
au Ministre des finances et du crédit public du Honduras*

AMBASSADE DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD
TEGUCIGALPA

Le 4 février 1993

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de me référer au Prêt de 1980 Royaume-Uni/Honduras modifié (ci-après dénommé « le Prêt ») et de vous informer que mon gouvernement propose que la dernière échéance pour le versement au compte ouvert en vertu du paragraphe B.1.1 (des « Procédures et pratiques en vigueur pour les dépenses imputées sur les fonds d'assistance du Royaume-Uni » concernant le prêt) soit différée au 31 mars 1994.

2. En conséquence, je propose que la date figurant au paragraphe 5 du prêt soit modifiée et remplacée par celle du 31 mars 1994.

3. Je suggère que si la proposition ci-dessus rencontre l'agrément du Gouvernement du Honduras, la présente note et la réponse de votre gouvernement dans ce sens constituent un accord entre nos deux gouvernements modifiant à nouveau le Prêt de 1980 Royaume-Uni/Honduras, qui entrera en vigueur à la date de votre réponse et qui portera la désignation de « Prêt de 1980 Royaume-Uni/Honduras (modification n° 4) ».

4. Je saisiss cette occasion, etc.

PATRICK MORGAN

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1247, n° I-20349, et annexe A des volumes 1579 et 1703.

² Entré en vigueur le 10 février 1993, date de la note de réponse, conformément aux dispositions desdites notes.

II

*Le Ministre des finances et du crédit public du Honduras
à l'Ambassadeur de Sa Majesté à Tegucigalpa*

MINISTÈRE DES FINANCES ET DU CRÉDIT PUBLIC
TEGUCIGALPA

Le 10 février 1993

CP-0197

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre note du 4 février 1993, qui se lit comme suit :

[*Voir note I*]

J'ai le plaisir de vous confirmer que les propositions susmentionnées rencontrent l'agrément du Gouvernement du Honduras et que votre note et la présente réponse constituent un accord entre les deux Gouvernements modifiant à nouveau le Prêt de 1980 Royaume-Uni/Honduras, qui entrera en vigueur à la date de ce jour et qui portera la désignation de « Prêt de 1980 Royaume-Uni/Honduras (modification n° 4) ».

Je saisirai cette occasion, etc.

RENÉ ARDON MATUTE

No. 22376. INTERNATIONAL COFFEE AGREEMENT, 1983. ADOPTED BY THE INTERNATIONAL COFFEE COUNCIL ON 16 SEPTEMBER 1982¹

ACCESSIONS to the above-mentioned Agreement, as further extended by the International Coffee Council by Resolution No. 363 of 4 June 1993²

Instruments deposited on:

28 March 1994

GABON

GREECE

(With retroactive effect from 1 October 1993.)

ACCEPTANCE of the Fourth Extension of the above-mentioned Agreement, adopted by the International Coffee Council by Resolution No. 363 of 4 June 1993²

Notification received on:

28 March 1994

UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND

(In respect of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland, St. Helena, the Bailiwick of Jersey and the Bailiwick of Guernsey. With effect from 28 March 1994.)

Registered ex officio on 28 March 1994.

No 22376. ACCORD INTERNATIONAL DE 1983 SUR LE CAFÉ. ADOPTÉ PAR LE CONSEIL INTERNATIONAL DU CAFÉ LE 16 SEPTEMBRE 1982¹

ADHÉSIONS à l'Accord susmentionné, tel que prorogé à nouveau par le Conseil international du café par sa résolution n° 363 du 4 juin 1993²

Instruments déposés le :

28 mars 1994

GABON

GRÈCE

(Avec effet rétroactif au 1^{er} octobre 1993.)

ACCEPTATION de la quatrième prorogation de l'Accord susmentionné, adopté par le Conseil international du café par sa résolution n° 363 du 4 juin 1993²

Notification reçue le :

28 mars 1994

ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD

(A l'égard du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, de Sainte-Hélène, du bailliage de Jersey et du bailliage de Guernesey. Avec effet au 28 mars 1994.)

Enregistré d'office le 28 mars 1994.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1333, p. 119, and annex A in volumes 1334, 1338, 1342, 1344, 1345, 1346, 1347, 1348, 1349, 1350, 1351, 1352, 1356, 1358, 1359, 1363, 1367, 1372, 1379, 1380, 1388, 1390, 1393, 1406, 1410, 1423, 1436, 1466, 1482, 1522, 1546, 1547, 1548, 1549, 1550, 1560, 1562, 1567, 1571, 1573, 1579, 1589, 1590, 1601, 1651, 1652, 1653, 1654, 1655, 1658, 1662, 1665, 1669, 1677, 1681, 1686, 1690, 1691, 1692, 1696, 1697, 1699, 1712, 1714, 1717, 1719, 1720, 1727, 1736, 1737, 1748, 1760, 1761, 1765, 1767 and 1771.

² *Ibid.*, vol. 1737, No. A-22376.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités* vol. 1333, p. 119, et annexe A des volumes 1334, 1338, 1342, 1344, 1345, 1346, 1347, 1348, 1349, 1350, 1351, 1352, 1356, 1358, 1359, 1363, 1367, 1372, 1379, 1380, 1388, 1390, 1393, 1406, 1410, 1423, 1436, 1466, 1482, 1522, 1546, 1547, 1548, 1549, 1550, 1560, 1562, 1567, 1569, 1571, 1573, 1579, 1589, 1590, 1601, 1651, 1652, 1653, 1654, 1655, 1658, 1662, 1665, 1669, 1677, 1681, 1686, 1690, 1691, 1692, 1696, 1697, 1699, 1712, 1714, 1717, 1719, 1720, 1727, 1736, 1737, 1748, 1760, 1761, 1765, 1767 et 1771.

² *Ibid.*, vol. 1737, n° A-22376.

No. 23009. AGREEMENT CONCERNING MARITIME TRANSPORT BETWEEN SPAIN AND THE KINGDOM OF MOROCCO. SIGNED AT MADRID ON 29 DECEMBER 1979¹

Nº 23009. ACCORD RELATIF AUX TRANSPORTS MARITIMES ENTRE L'ESPAGNE ET LE ROYAUME DU MAROC. SIGNÉ À MADRID LE 29 DÉCEMBRE 1979¹

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT² AMENDING THE ABOVE-MENTIONED AGREEMENT. MADRID, 30 DECEMBER 1992 AND 14 MAY 1993

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD² MODIFIANT L'ACCORD SUSMENTIONNÉ. MADRID, 30 DÉCEMBRE 1992 ET 14 MAI 1993

Authentic text: Spanish.

Registered by Spain on 23 March 1994.

Texte authentique : espagnol.

Enregistré par l'Espagne le 23 mars 1994.

I

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAÑOL]

MINISTERIO DE ASUNTOS EXTERIORES

Núm

Nota verbal

El Ministerio de Asuntos Exteriores saluda atentamente a la Embajada del Reino de Marruecos en Madrid y, haciendo referencia al Convenio relativo al Transporte Marítimo entre España y el Reino de Marruecos, hecho en Madrid el 29 de Diciembre de 1979, tiene el honor de comunicar lo siguiente:

Dada la obligación de España de respetar la legislación de la Comunidad Europea, en el marco del Reglamento (CEE) nº 4055/86 de 22 de Diciembre de 1.986, relativo a la aplicación del principio de la libre prestación de servicios al transporte marítimo entre Estados miembros y entre Estados miembros y países terceros, y en lo que respecta a tráficos no regidos por el Código de Conducta de las Conferencias Marítimas de las Naciones Unidas, España se ve obligada a solicitar la modificación de los Convenios de los que es Parte antes del primero de Enero de 1.993.

Esta adaptación debe permitir un acceso equitativo, libre y no discriminatorio de todos los Estados miembros de la Comunidad Europea en los repartos de carga de los que España es beneficiaria.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1363, p. 159.

² Came into force on 12 January 1994, the date on which the Parties notified each other (on 1 December 1993 and 12 January 1994) of the completion of their respective constitutional procedures, in accordance with the provisions of the said notes.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traité*, vol. 1363, p. 159.

² Entré en vigueur le 12 janvier 1994, date à laquelle les Parties se sont notifiées (les 1^{er} décembre 1993 et 12 janvier 1994) l'accomplissement de leurs procédures constitutionnelles respectives, conformément aux dispositions desdites notes.

España reafirma por la presente Nota su intención de promover en el futuro las relaciones marítimas con el Reino de Marruecos y su disposición a clarificar la política de la Comunidad Europea y de España si hay lugar a ello.

En razón de estas consideraciones, las Autoridades españolas proponen una nueva redacción del Artículo 4 del mencionado Convenio, cuyo texto quedaría como sigue:

"Con el fin de cumplir con sus respectivas obligaciones internacionales y en un espíritu de cooperación que permita un desarrollo armónico, equilibrado y ordenado del tráfico marítimo entre los dos países, los derechos de tráfico se ajustarán a las siguientes disposiciones:

- a) En lo que se refiere al tráfico regulado por el Código de Conducta de las Conferencias Marítimas de las Naciones Unidas, ambas Partes Contratantes acuerdan el reparto del tráfico en tonelaje y en valor, sobre la base del 40% en favor de las compañías navieras autorizadas por las Autoridades competentes del Reino de Marruecos y que ostenten su nacionalidad, el 40% en favor de compañías navieras autorizadas, nacionales de cualquier Estado miembro de la Comunidad Europea, y el 20% restante en favor de compañías navieras debidamente autorizadas, nacionales de terceros Estados.
- b) En lo que se refiere al tráfico no regulado por el Código de Conducta de las Conferencias Marítimas de las Naciones Unidas, se favorecerá una participación igualitaria y equilibrada entre compañías navieras nacionales del Reino de Marruecos y de compañías navieras nacionales de Estados miembros de la Comunidad Europea, quienes en todo caso gozarán de un acceso justo, libre y no discriminatorio en los repartos de cargamento que en el futuro puedan establecer para dichos tráficos las dos Partes Contratantes.
- c) A los efectos de lo dispuesto en los anteriores apartados a y b, se entiende por compañía naviera autorizada nacional de un Estado miembro de la Comunidad Europea, tanto cualquier compañía naviera nacional y establecida en un Estado miembro de la Comunidad Europea, como cualquier compañía naviera nacional de un Estado miembro establecida fuera de la Comunidad Europea y las compañías navieras establecidas fuera de la Comunidad Europea y controladas por nacionales de un Estado miembro, siempre que sus buques estén registrados en ese Estado miembro con arreglo a su legislación".

En consecuencia, las Autoridades españolas proponen la supresión del Artículo 5.

También proponen, debido al cambio del Artículo 4, que en el resto del Convenio, cada vez que se mencione "buque de una Parte Contratante", se entienda que dicho buque puede tener la nacionalidad de cualquier Estado miembro de la Comunidad Europea.

Asimismo proponen que cuando se mencione "Autoridad marítima competente de la otra Parte", se entienda la de la nacionalidad del buque.

Asimismo que, cuando se mencione "documentos de identidad de marinos expedidos por las Autoridades competentes de la otra Parte", se entienda documentos expedidos por las Autoridades competentes de la nacionalidad del buque.

Por último, las Autoridades españolas proponen que el Artículo 9.2, tenga la siguiente redacción:

"Art. 9.2.- Cada una de las Partes Contratantes reconocerá asimismo los documentos que se encuentren a bordo, expedidos por la Autoridad competente de la nacionalidad de los buques a los que se aplica este Convenio, relativos a su armamento, tripulación, arqueo y demás certificados expedidos de conformidad con sus leyes y reglamentos".

El Ministerio de Asuntos Exteriores tiene el honor de proponer que la presente Nota y la eventual Nota de respuesta constituyan un Convenio entre nuestros dos Estados, que modificará al actual Convenio Bilateral y que entrará en vigor una vez que nuestros dos Gobiernos se hayan comunicado por la vía diplomática el cumplimiento de los respectivos requisitos constitucionales internos a tal efecto.

El Ministerio de Asuntos Exteriores aprovecha la oportunidad para reiterar a la Embajada del Reino de Marruecos el testimonio de su más alta consideración.

Madrid, 30 de Diciembre de 1992

A la Embajada del Reino de Marruecos

[TRANSLATION]

MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS

No.:

Note verbale

The Ministry of Foreign Affairs presents its compliments to the Embassy of the Kingdom of Morocco in Madrid and, with reference to the Agreement concerning Maritime Transport between Spain and the Kingdom of Morocco done in Madrid on 29 December 1979, has the honour to inform it of the following:

In view of Spain's obligation to comply with European Community legislation, within the framework of Council Regulation (EEC) No. 4055/86 of 22 December 1986 applying the principle of freedom to provide services to maritime transport between member States and between member States and third countries, and with respect to trades not governed by the United Nations Code of Conduct for Liner Conferences, Spain is obliged to request the amendment of agreements to which it is a Party before 1 January 1993.

The purpose of such amendment is to allow fair, free and non-discriminatory access by all States members of the European Community to the cargo-shares due to Spain.

Spain hereby reaffirms its intention to promote maritime relations with the Kingdom of Morocco in the future and its readiness, should the need arise, to clarify the policy of the European Community and of Spain.

In the light of these considerations, the Spanish authorities propose that article 4 of the aforementioned Agreement should be amended to read as follows:

"In order to comply with their respective international obligations and in a spirit of cooperation conducive to the harmonious, balanced and orderly development of maritime transport between the two countries, trade rights shall be adjusted in accordance with the following provisions:

(a) With respect to trades governed by the United Nations Code of Conduct for Liner Conferences, the two Contracting

[TRADUCTION]

LE MINISTÈRE DES AFFAIRES EXTÉRIEURES

Nº :

Note verbale

Le Ministère des Affaires extérieures présente ses compliments à l'Ambassade du Royaume du Maroc à Madrid et, se référant à l'Accord relatif aux transports maritimes entre l'Espagne et le Royaume du Maroc, signé à Madrid le 29 décembre 1979, a l'honneur de lui communiquer ce qui suit :

Vu l'obligation qui incombe à l'Espagne de respecter la législation de la Communauté européenne eu égard au règlement de la CEE n° 4055/86 du 22 décembre 1986, relatif à l'application du principe de la libre prestation des services aux transports maritimes entre Etats membres et entre Etats membres et pays tiers, et concernant également les trafics non réglementés par le code de conduite des conférences maritimes des Nations Unies, l'Espagne se voit dans l'obligation de demander la modification des accords auxquels elle est devenue Partie avant le 1^{er} janvier 1993.

Cette adaptation doit assurer à tous les Etats membres de la Communauté européenne un accès équitable, libre et non discriminatoire aux parts de cargaison revenant à l'Espagne.

L'Espagne réaffirme par la présente note son intention de promouvoir à l'avenir les relations maritimes avec le royaume du Maroc et sa volonté de clarifier la politique de la Communauté européenne et de l'Espagne, le cas échéant.

En raison de ces considérations, les autorités espagnoles proposent un nouveau libellé de l'article 4 dudit Accord, dont le texte devrait se lire comme suit :

« Afin de s'acquitter de ses obligations internationales, et dans un esprit de coopération favorable à un développement harmonieux, équilibré et ordonné du trafic maritime entre les deux pays, les droits de navigation seront régis par les dispositions ci-après :

a) En ce qui concerne la navigation réglementée par le code de conduite des conférences des Nations Unies, les deux Par-

Parties agree that trade tonnage and value shall be so apportioned that shipping companies with Moroccan nationality and authorized by the competent authorities of the Kingdom of Morocco shall be entitled to transport 40 per cent, authorized shipping companies which are nationals of any State member of the European Community shall be entitled to transport 40 per cent, and duly authorized shipping companies which are nationals of third States shall be entitled to transport the remaining 20 per cent.

(b) Trades not governed by the United Nations Code of Conduct for Liner Conferences shall be apportioned on an equal and balanced basis between shipping companies which are nationals of the Kingdom of Morocco and shipping companies which are nationals of State members of the European Community, which shall in any case enjoy fair, free and non-discriminatory access to such cargo-shares as the two Contracting Parties may establish in future for such trade.

(c) For the purposes of subparagraphs (a) and (b) above, "authorized shipping company which is a national of a State member of the European Community shall mean any shipping company which is a national of and is established in a State member of the European Community, any shipping company which is a national of a member State and is established outside the European Community, and shipping companies established outside the European Community and controlled by nationals of a member State, provided that their ships are registered in that member State in accordance with its legislation".

Consequently, the Spanish authorities propose the deletion of article 5.

As a result of the amendment to article 4, they also propose that, in the remainder of the Agreement, wherever there is a reference to "a ship of a Contracting Party", it shall be understood that the ship in question may have the nationality of any State member of the European Community.

They further propose that the term "competent maritime authority" shall be understood to refer to the authority of the country of nationality of the ship.

ties contractantes conviennent de répartir les cargaisons en tonnage et en valeur, sur la base de 40 % en faveur des compagnies maritimes agréées par les autorités compétentes du Royaume du Maroc et qui font état de leur nationalité, 40 % en faveur de compagnies maritimes agréées, ayant la nationalité de l'un des Etats membres de la Communauté européenne, et les 20 % restant, en faveur de compagnies maritimes dûment autorisées, ayant la nationalité de pays tiers.

b) En ce qui concerne la navigation non réglementée par le code de conduite des conférences des Nations Unies, on encouragera une participation égale et équilibrée entre des compagnies maritimes nationales du Royaume du Maroc et des compagnies nationales d'Etats membres de la Communauté européenne qui, dans tous les cas bénéficieront d'un accès juste, équitable et non discriminatoire aux parts de cargaisons qui pourront ultérieurement être déterminées par les Parties contractantes.

c) Aux fins des alinéas *a* et *b*, ci-dessus, on entend par « compagnie maritime nationale, agréée, d'un Etat membre de la Communauté européenne » soit une compagnie maritime nationale établie dans un Etat membre de la Communauté européenne, ou toute compagnie maritime nationale d'un Etat membre, établie en dehors de la Communauté européenne, et les compagnies maritimes établies hors de la Communauté européenne et contrôlées par des ressortissants d'un Etat membre, sous réserve que leurs navires soient immatriculés dans cet Etat membre conformément à sa législation.

En conséquence, les Autorités espagnoles proposent la suppression de l'article 5.

Elle proposent en outre, qu'en raison de la modification de l'article 4, chaque fois qu'il sera fait mention dans la suite de l'Accord de « navires des Parties contractantes » il soit entendu que lesdits navires peuvent avoir la nationalité de tout Etat membre de la Communauté européenne.

En outre, par l'expression « l'Autorité maritime de l'autre Partie », il faudrait entendre celle de la nationalité du navire.

Moreover, the reference to "seamen's identity documents issued by the competent authorities of the other Party" shall be understood to mean documents issued by the competent authorities of the country of nationality of the ship.

Lastly, the Spanish authorities propose that article 9.2 should read as follows:

"Article 9.2. Each Contracting Party shall likewise recognize documents on board issued by the competent authority having the nationality of ships to which this Agreement applies and relating to their equipment, crew and tonnage, and other certificates issued in accordance with its laws and regulations".

The Ministry of Foreign Affairs has the honour to propose that this Note and your reply thereto shall constitute an Agreement between our two States amending the existing bilateral Agreement, to enter into force once our two Governments have notified each other through the diplomatic channel of the completion of their respective domestic constitutional requirements to that end.

The Ministry of Foreign Affairs takes this opportunity, etc.

Madrid, 30 December 1992

The Embassy of the Kingdom of Morocco

De même, lorsqu'il est fait mention des « Pièces d'identité des gens de mer » on doit comprendre qu'il s'agit des documents délivrés par les autorités compétentes de la nationalité du navire.

En dernier lieu, les Autorités espagnoles proposent le nouveau libellé ci-après pour l'alinéa 2, du paragraphe 9 :

« Art. 9.2. Chacune des Parties contractantes reconnaît également tous les documents se trouvant à bord des navires, délivrés par les Autorités compétentes de la nationalité des navires visés par le présent Accord, relatifs à leur équipement, leur équipage, leur jauge, et tous autres certificats et documents délivrés conformément à leurs lois et règlements ».

Le Ministre des Affaires extérieures propose que la présente note et l'éventuelle note de réponse constituent un Accord entre l'Espagne et le Royaume du Maroc, modifiant l'actuel Accord bilatéral, et qui entrera en vigueur après que les deux Gouvernements se seront notifié par la voie diplomatique, l'accomplissement de leurs procédures constitutionnelles respectives, requises à cet effet.

Le Ministre des Affaires extérieures saisit cette occasion, etc.

Madrid, le 30 décembre 1992

Amhassade du Royaume du Maroc

II

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

EMBAJADA DEL REINO DE MARRUECOS
MADRID

سفارة المملكة المغربية بمدريد

TEF/s-CE N°: 1620

Nota verbal

La Embajada del Reino de Marruecos en Madrid saluda atentamente al Ministerio de Asuntos Exteriores y, como continuación a su nota verbal nº 9/18 del 30 de diciembre de 1.992 referente a la adaptación del Acuerdo relativo al Transporte Marítimo entre el Reino de España y el Reino de Marruecos y como continuación a la reunión de representantes de los dos países, ratificada por el Acta firmada en Madrid el 11 de Mayo de 1993, tiene el honor de comunicarle que el Gobierno de Marruecos da su conformidad a las proposiciones contenidas en la nota verbal mencionada de ese Ministerio.

La Embajada del Reino de Marruecos en Madrid aprovecha esta ocasión para reiterar al Ministerio de Asuntos Exteriores el testimonio de su más alta consideración.

Madrid, a 14 de Mayo de 1.993

Ministerio de Asuntos Exteriores Madrid
Dirección General de Relaciones Económicas Bilaterales

[TRANSLATION]

EMBASSY OF THE KINGDOM OF MOROCCO
MADRID

TEF/Is-CE No. 1620

Note verbale

The Embassy of the Kingdom of Morocco in Madrid presents its compliments to the Ministry of Foreign Affairs and, further to its note verbale No. 9/18 of 30 December 1992 amending the Agreement concerning Maritime Transport between Spain and the Kingdom of Morocco and to the meeting of representatives of the two countries confirmed by the Act signed in Madrid on 11 May 1993, has the honour to inform it that the Government of Morocco is in agreement with the proposals contained in the Ministry's note verbale.

The Embassy of the Kingdom of Morocco takes this opportunity, etc.

Madrid, 14 May 1993

Department of Bilateral Economic Relations
Ministry of Foreign Affairs
Madrid

[TRADUCTION]

AMBASSADE DU ROYAUME DU MAROC
MADRID

TEF/Is-CE n° 1620

Note verbale

L'Ambassade du Royaume du Maroc à Madrid présente ses compliments au Ministre des Affaires extérieures et, en réponse à sa note verbale n°9/18 du 30 décembre 1992 concernant la modification de l'Accord relatif aux transports maritimes entre le Royaume d'Espagne et le Royaume du Maroc, et faisant suite à la réunion des représentants des deux pays, confirmée par l'Acte signé à Madrid le 11 mai 1993, a l'honneur de l'informer que le Gouvernement marocain donne son accord aux propositions contenues dans la note verbale susmentionnée.

L'Ambassade du Royaume du Maroc à Madrid saisit cette occasion, etc.

Madrid, le 14 mai 1993

Ministère des Affaires extérieures
Direction générale des relations économiques bilatérales
Madrid

No. 24309. AGREEMENT BETWEEN THE UNITED NATIONS (UNITED NATIONS CHILDREN'S FUND) AND THE GOVERNMENT OF BOTSWANA CONCERNING THE ACTIVITIES OF UNICEF IN BOTSWANA. SIGNED AT GABORONE ON 21 AUGUST 1986

Nº 24309. ACCORD ENTRE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES (FONDS DES NATIONS UNIES POUR L'ENFANCE) ET LE GOUVERNEMENT DU BOTSWANA CONCERNANT LES ACTIVITÉS DU FISE AU BOTSWANA. SIGNÉ À GABORONE LE 21 AOÛT 1986¹

TERMINATION

The above-mentioned Agreement ceased to have effect on 21 March 1994, the date of entry into force of the Standard Basic Co-operation Agreement between the United Nations Children's Fund and the Government of Botswana signed at Gaborone on 21 March 1994, in accordance with article XXIII (2) of the latter Agreement.²

Registered ex officio on 21 March 1994.

ABROGATION

L'Accord susmentionné a cessé d'avoir effet le 21 mars 1994, date de l'entrée en vigueur de l'Accord de base type régissant la coopération entre le Fonds des Nations Unies pour l'enfance et le Gouvernement du Botswana signé à Gaborone le 21 mars 1994, conformément au paragraphe 2 de l'article XXIII de ce dernier Accord².

Enregistré d'office le 21 mars 1994.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1434, No. I-24309.

² See No. I-30844 of this volume.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1434, no I-24309.

² Voir no I-30844 du présent volume.

No. 24591. INTERNATIONAL AGREEMENT ON OLIVE OIL AND TABLE OLIVES, 1986. CONCLUDED AT GENEVA ON 1 JULY 1986¹

RATIFICATION of the Protocol of 1993 extending the above-mentioned Agreement, with amendments. Concluded at Geneva on 10 March 1993²

Instrument deposited on:

25 March 1994

TURKEY

(With effect from 25 March 1994.)

DEFINITIVE ENTRY INTO FORCE of the Protocol of 1993 extending the above-mentioned Agreement, with amendments. Concluded at Geneva on 10 March 1993²

The Protocol came into force definitively on 24 March 1994, the date on which five Governments or Organization mentioned in Annex A of the Agreement, accounting for at least 85 per cent of the participation share, had signed it definitively or had deposited with the Secretary-General of the United Nations an instrument of ratification, acceptance, approval or accession, in accordance with article 8 (1).

Registered ex officio on 25 March 1994.

Nº 24591. ACCORD INTERNATIONAL DE 1986 SUR L'HUILE D'OLIVE ET LES OLIVES DE TABLE. CONCLU À GENÈVE LE 1^{er} JUILLET 1986¹

RATIFICATION du Protocole de 1993 portant reconduction de l'Accord susmentionné, avec amendements audit Accord. Conclu à Genève le 10 mars 1993²

Instrument déposé le :

25 mars 1994

TURQUIE

(Avec effet au 25 mars 1994.)

ENTRÉE EN VIGUEUR DÉFINITIVE du Protocole de 1993 portant reconduction de l'Accord susmentionné, avec amendements audit Accord. Conclu à Genève le 10 mars 1993²

Le Protocole est entré en vigueur à titre définitif le 25 mars 1994, date à laquelle cinq Gouvernements ou Organisation mentionnés à l'Annexe A de l'Accord, représentant au moins 85 p. 100 des quotas de participation l'avaient signé définitivement ou avaient déposé auprès du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies un instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion, conformément au paragraphe 1 de l'article 8.

Enregistré d'office le 25 mars 1994.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1445, p. 13, and annex A in volumes 1475, 1486, 1488, 1501, 1507, 1509, 1519, 1588, 1607, 1637, 1675, 1695, 1700, 1728 and 1763.

² *Ibid.*, vol. 1763, No. A-24591.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1445, p. 13, et annexe A des volumes 1475, 1486, 1488, 1501, 1507, 1509, 1519, 1588, 1607, 1637, 1675, 1695, 1700, 1728 et 1763.

² *Ibid.*, vol. 1763, n° A-24591.

No. 24631. CONVENTION ON THE PHYSICAL PROTECTION OF NUCLEAR MATERIAL. ADOPTED AT VIENNA ON 26 OCTOBER 1979 AND OPENED FOR SIGNATURE AT VIENNA AND NEW YORK ON 3 MARCH 1980¹

Nº 24631. CONVENTION SUR LA PROTECTION PHYSIQUE DES MATIÈRES NUCLÉAIRES. ADOPTÉE À VIENNE LE 26 OCTOBRE 1979 ET OUVERTE À LA SIGNATURE À VIENNE ET À NEW YORK LE 3 MARS 1980¹

SUCCESSION

Notification received by the Director-General of the International Atomic Energy Agency on:

9 September 1993

BELARUS

(With effect from 14 June 1993. Upholding the reservation made by the Union of Soviet Socialist Republics upon ratification.²)

SUCCESSION

Notification reçue par le Directeur général de l'Agence internationale de l'énergie atomique le :

9 septembre 1993

BÉLARUS

(Avec effet au 14 juin 1993. Maintenant la réserve formulée par l'Union des Républiques socialistes soviétiques lors de la ratification².)

ACCESSION

Instrument deposited with the Director-General of the International Atomic Energy Agency on:

7 December 1993

LITHUANIA

(With effect from 6 January 1994.)

Certified statements were registered by the International Atomic Energy Agency on 25 March 1994.

ADHÉSION

Instrument déposé auprès du Directeur général de l'Agence internationale de l'énergie atomique le :

7 décembre 1993

LITUANIE

(Avec effet au 6 janvier 1994.)

Les déclarations certifiées ont été enregistrées par l'Agence internationale de l'énergie atomique le 25 mars 1994.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1456, p. 101, and annex A in volumes 1498, 1505, 1521, 1522, 1525, 1540, 1547, 1558, 1577, 1642, 1653, 1704, 1725, 1727, 1730, 1733 and 1762.

² *Ibid.*, p. 184.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1456, p. 101, et annexe A des volumes 1498, 1505, 1521, 1522, 1525, 1540, 1547, 1558, 1577, 1642, 1653, 1704, 1725, 1727, 1730, 1733 et 1762.

² *Ibid.*, p. 184.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

No. 25089. DEVELOPMENT CREDIT AGREEMENT (*PRIMARY EDUCATION PROJECT*) BETWEEN NEPAL AND THE INTERNATIONAL DEVELOPMENT ASSOCIATION. SIGNED AT WASHINGTON ON 11 JULY 1984¹

N° 25089. CONTRAT DE CRÉDIT DE DÉVELOPPEMENT (*PROJET RELATIF À L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE*) ENTRE NÉPAL ET L'ASSOCIATION INTERNATIONALE DE DÉVELOPPEMENT. SIGNÉ À WASHINGTON LE 11 JUILLET 1984¹

AMENDMENT² TO THE ABOVE-MENTIONED AGREEMENT. SIGNED AT WASHINGTON ON 8 MARCH AND 6 APRIL 1989

LETTER AGREEMENT³ FURTHER AMENDING THE ABOVE-MENTIONED AGREEMENT. SIGNED AT WASHINGTON ON 24 MARCH 1989 AND AT KATHMANDU ON 8 JUNE 1989

LETTER AGREEMENT⁴ AMENDING THE ABOVE-MENTIONED AGREEMENT, AS AMENDED. SIGNED AT WASHINGTON ON 7 MAY 1991 AND AT KATHMANDU ON 29 AUGUST 1991

Authentic texts: English.

Registered by the International Development Association on 21 March 1994.

Publication effected in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations as amended in the last instance by General Assembly resolution 33/141 A of 19 December 1978.

AMENDEMENT² À L'ACCORD SUSMENTIONNÉ. SIGNÉ À WASHINGTON LES 8 MARS ET 6 AVRIL 1989

LETTRE D'ACCORD³ MODIFIANT À NOUVEAU L'ACCORD SUSMENTIONNÉ. SIGNÉE À WASHINGTON LE 24 MARS 1989 ET À KATHMANDOU LE 8 JUIN 1989

LETTRE D'ACCORD⁴ MODIFIANT L'ACCORD SUSMENTIONNÉ, TEL QUE MODIFIÉ. SIGNÉE À WASHINGTON LE 7 MAI 1991 ET À KATHMANDOU LE 29 AOÛT 1991

Textes authentiques : anglais.

Enregistrés par l'Association internationale de développement le 21 mars 1994.

Publication effectuée conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies tel qu'amendé en dernier lieu par la résolution 33/141 A de l'Assemblée générale en date du 19 décembre 1978.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1474, p. 369.

² Came into force on 6 April 1989 by counter signature.

³ Came into force on 1 March 1989, in accordance with its provisions.

⁴ Came into force on 29 August 1991 by counter signature.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1474, p. 369.

² Entré en vigueur le 6 avril 1989 par contre signature.

³ Entrée en vigueur le 1^{er} mars 1989, conformément à ses dispositions.

⁴ Entrée en vigueur le 29 août 1991 par contre signature.

No. 26369. MONTREAL PROTOCOL ON SUBSTANCES THAT DEPLETE THE OZONE LAYER. CONCLUDED AT MONTREAL ON 16 SEPTEMBER 1987¹

Nº 26369. PROTOCOLE DE MONTRÉAL RELATIF À DES SUBSTANCES QUI APPAUVRISSENT LA COUCHE D'OZONE. CONCLU À MONTRÉAL LE 16 SEPTEMBRE 1987¹

RATIFICATION of the Amendment to the above-mentioned Protocol, adopted at the Second Meeting of the Parties at London on 29 June 1990²

Instrument deposited on:

24 March 1994

LIECHTENSTEIN

(With effect from 22 June 1994.)

Registered ex officio on 24 March 1994.

RATIFICATION de l'Amendement au Protocole susmentionné, adopté à la deuxième Réunion des Parties à Londres le 29 juin 1990²

Instrument déposé le :

24 mars 1994

LIECHTENSTEIN

(Avec effet au 22 juin 1994.)

Enregistré d'office le 24 mars 1994.

ACCESSION to the above-mentioned Protocol

Instrument deposited on:

25 March 1994

LESOTHO

(With effect from 23 June 1994.)

Registered ex officio on 25 March 1994.

ADHÉSION au Protocole susmentionné

Instrument déposé le :

25 mars 1994

LESOTHO

(Avec effet au 23 juin 1994.)

Enregistré d'office le 25 mars 1994.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1522, No. I-26369, and annex A in volumes 1522, 1523, 1525, 1530, 1535, 1540, 1541, 1543, 1546, 1547, 1548, 1551, 1552, 1555, 1557, 1562, 1564, 1568, 1570, 1573, 1576, 1578, 1579, 1580, 1583, 1590, 1596, 1598, 1642, 1644, 1650, 1656, 1658, 1667, 1675, 1676, 1678, 1679, 1681, 1684, 1865, 1689, 1691, 1694, 1695, 1696, 1697, 1698, 1699, 1700, 1702, 1705, 1709, 1712, 1714, 1717, 1719, 1720, 1722, 1723, 1724, 1725, 1726, 1727, 1728, 1730, 1732, 1733, 1734, 1736, 1737, 1745, 1748, 1752, 1762, 1763, 1764 and 1771.

² *Ibid.*, vol. 1684, No. A-26369, and annex A in volumes 1689, 1691, 1696, 1697, 1698, 1699, 1700, 1702, 1705, 1709, 1712, 1714, 1717, 1719, 1722, 1724, 1727, 1728, 1730, 1732, 1733, 1734, 1737, 1745, 1748, 1752, 1762, 1763 and 1771.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traité*s, vol. 1522, n° I-26369, et annexe A des volumes 1522, 1523, 1525, 1527, 1530, 1535, 1540, 1541, 1543, 1546, 1547, 1548, 1551, 1552, 1555, 1557, 1562, 1564, 1568, 1570, 1573, 1576, 1578, 1579, 1580, 1583, 1590, 1596, 1598, 1642, 1644, 1650, 1656, 1658, 1667, 1675, 1676, 1678, 1679, 1681, 1684, 1865, 1689, 1691, 1694, 1695, 1696, 1697, 1698, 1699, 1700, 1702, 1705, 1709, 1712, 1714, 1717, 1719, 1720, 1722, 1723, 1724, 1725, 1726, 1727, 1728, 1730, 1732, 1733, 1734, 1736, 1737, 1745, 1748, 1752, 1762, 1763 et 1771.

² *Ibid.*, vol. 1684, n° A-26369, et annexe A des volumes 1689, 1691, 1696, 1697, 1698, 1699, 1700, 1702, 1705, 1709, 1712, 1714, 1717, 1719, 1722, 1724, 1727, 1728, 1730, 1732, 1733, 1734, 1737, 1745, 1748, 1752, 1762, 1763 et 1771.

No. 27531. CONVENTION ON THE
RIGHTS OF THE CHILD. ADOPTED
BY THE GENERAL ASSEMBLY OF
THE UNITED NATIONS ON 20 NOVEM-
BER 1989¹

RATIFICATION

Instrument deposited on:
28 March 1994
AFGHANISTAN
(With effect from 27 April 1994.)
Registered ex officio on 28 March 1994.

Nº 27531. CONVENTION RELATIVE
AUX DROITS DE L'ENFANT. ADOP-
TÉE PAR L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE
DES NATIONS UNIES LE 20 NOVEM-
BRE 1989¹

RATIFICATION

Instrument déposé le :
28 mars 1994
AFGHANISTAN
(Avec effet au 27 avril 1994.)
Enregistré d'office le 28 mars 1994.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1577, No. I-27531, and annex A in volumes 1578, 1579, 1580, 1582, 1583, 1586, 1587, 1588, 1590, 1591, 1593, 1594, 1598, 1606, 1607, 1637, 1639, 1642, 1643, 1647, 1649, 1650, 1651, 1653, 1655, 1656, 1658, 1664, 1665, 1667, 1668, 1669, 1671, 1672, 1676, 1677, 1678, 1679, 1681, 1684, 1685, 1686, 1690, 1691, 1694, 1698, 1702, 1704, 1712, 1714, 1715, 1719, 1720, 1722, 1724, 1725, 1726, 1727, 1730, 1732, 1733, 1737, 1745, 1747, 1751, 1764 and 1770.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1577, no I-27531, et annexe A des volumes 1578, 1579, 1580, 1582, 1583, 1586, 1587, 1588, 1590, 1591, 1593, 1594, 1598, 1606, 1607, 1637, 1639, 1642, 1643, 1647, 1649, 1650, 1651, 1653, 1655, 1656, 1658, 1664, 1665, 1667, 1668, 1669, 1671, 1672, 1676, 1677, 1678, 1679, 1681, 1684, 1685, 1686, 1690, 1691, 1694, 1698, 1702, 1704, 1712, 1714, 1715, 1719, 1720, 1722, 1724, 1725, 1726, 1727, 1730, 1732, 1733, 1737, 1745, 1747, 1751, 1764 et 1770.

No. 27874. PROTOCOL TO THE 1979 CONVENTION ON LONG-RANGE TRANSBOUNDARY AIR POLLUTION CONCERNING THE CONTROL OF EMISSIONS OF NITROGEN OXIDES OR THEIR TRANSBOUNDARY FLUXES. CONCLUDED AT SOFIA ON 31 OCTOBER 1988¹

Nº 27874. PROTOCOLE À LA CONVENTION SUR LA POLLUTION ATMOSPHÉRIQUE TRANSFRONTIÈRE À LONGUE DISTANCE DE 1979, RELATIF À LA LUTTE CONTRE LES ÉMISSIONS D'OXYDES D'AZOTE OU LEURS FLUX TRANSFRONTIÈRES. CONCLU À SOFIA LE 31 OCTOBRE 1988¹

RATIFICATION

Instrument deposited on:

24 March 1994

LIECHTENSTEIN

(With effect from 22 June 1994.)

Registered ex officio on 24 March 1994.

RATIFICATION

Instrument déposé le :

24 mars 1994

LIECHTENSTEIN

(Avec effet au 22 juin 1994.)

Enregistré d'office le 24 mars 1994.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1593, No. I-27874, and annex A in volumes 1654, 1675, 1714, 1724, 1736 and 1753.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1593, no I-27874, et annexe A des volumes 1654, 1675, 1714, 1724, 1736 et 1753.

No. 28026. INTERNATIONAL AGREEMENT ON JUTE AND JUTE PRODUCTS, 1989. CONCLUDED AT GENEVA ON 3 NOVEMBER 1989¹

WITHDRAWAL

Notification received on:

21 March 1994

UNITED STATES OF AMERICA

(With effect from 19 June 1994.)

Registered ex officio on 21 March 1994.

Nº 28026. ACCORD INTERNATIONAL DE 1989 SUR LE JUTE ET LES ARTICLES EN JUTE, CONCLU À GENÈVE LE 3 NOVEMBRE 1989¹

RETRAIT

Notification reçue le :

21 mars 1994

ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

(Avec effet au 19 juin 1994.)

Enregistré d'office le 21 mars 1994.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1605, No. I-28026, and annex A in volumes 1637, 1647, 1653, 1654, 1669, 1688, 1694, 1720 and 1748.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1605, no I-28026, et annexe A des volumes 1637, 1647, 1653, 1654, 1669, 1688, 1694, 1720 et 1748.

No. 28649. CONVENTION BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND AND THE GOVERNMENT OF THE UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME AND CAPITAL GAINS. SIGNED AT LONDON ON 31 JULY 1985¹

Nº 28649. CONVENTION ENTRE LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD ET LE GOUVERNEMENT DE L'UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES TENDANT À ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU ET SUR LES GAINS EN CAPITAL. SIGNÉE À LONDRES LE 31 JUILLET 1985¹

TERMINATION between the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and Ukraine (*Note by the Secretariat*)

The Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland registered on 28 March 1994 the Convention between the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the Government of Ukraine for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and capital gains signed at London on 10 February 1993.²

The said Convention, which came into force on 11 August 1993, provides, in its article 29 (2), for the termination of the abovementioned Agreement of 31 July 1985 as regards the taxes to which the Convention of 10 February 1993 applies.

(28 March 1994)

ABROGATION entre le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et l'Ukraine (*Note du Secrétariat*)

Le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord a enregistré le 28 mars 1994 la Convention entre le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et le Gouvernement de l'Ukraine tendant à éviter les doubles impositions et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur les gains en capital signée à Londres le 10 février 1993².

Ladite Convention, qui est entrée en vigueur le 11 août 1993, stipule, au paragraphe 2 de son article 29, l'abrogation de l'Accord susmentionné du 31 juillet 1985 quant aux impôts auxquels la Convention du 10 février 1993 s'applique.

(28 mars 1994)

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1666, No. I-28649.

² See p. 121 of this volume.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traité*, vol. 1666, n° I-28649.

² Voir p. 121 du présent volume.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

No. 29354. DEVELOPMENT CREDIT AGREEMENT (*FINANCIAL SECTOR ADJUSTMENT CREDIT*) BETWEEN THE REPUBLIC OF CÔTE D'IVOIRE AND THE INTERNATIONAL DEVELOPMENT ASSOCIATION. SIGNED AT WASHINGTON ON 4 OCTOBER 1991¹

Nº 29354. ACCORD DE CRÉDIT DE DÉVELOPPEMENT (CRÉDIT À L'AJUSTEMENT DU SECTEUR FINANCIER) ENTRE LA RÉPUBLIQUE DE CÔTE D'IVOIRE ET L'ASSOCIATION INTERNATIONALE DE DÉVELOPPEMENT. SIGNÉ À WASHINGTON LE 4 OCTOBRE 1991¹

AGREEMENT² AMENDING THE ABOVE-MENTIONED AGREEMENT (WITH APPENDICES). SIGNED AT WASHINGTON ON 8 FEBRUARY 1994

ACCORD² MODIFIANT L'ACCORD SUSMENTIONNÉ (AVEC APPENDICES). SIGNÉ À WASHINGTON LE 8 FÉVRIER 1994

Authentic text: English.

Registered by the International Development Association on 21 March 1994.

Publication effected in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations as amended in the last instance by General Assembly resolution 33/141 A of 19 December 1978.

Texte authentique : anglais.

Enregistré par l'Association internationale de développement le 21 mars 1994.

Publication effectuée conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies tel qu'amendé en dernier lieu par la résolution 33/141 A de l'Assemblée générale en date du 19 décembre 1978.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1697, No. I-29354.

² Came into force on 10 February 1994, the date upon which the Association dispatched to the Government of Côte d'Ivoire notice of its acceptance of the evidence required by section 2.01, in accordance with section 2.03.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1697, n° I-29354.

² Entré en vigueur le 10 février 1994, date à laquelle l'Association a expédié au Gouvernement ivoirien notification de son acceptation des preuves requises à la section 2.01, conformément à la section 2.03.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

No. 29356. DEVELOPMENT CREDIT AGREEMENT BETWEEN THE REPUBLIC OF CÔTE D'IVOIRE AND THE INTERNATIONAL DEVELOPMENT ASSOCIATION (*COMPETITIVENESS AND REGULATORY REFORM ADJUSTMENT CREDIT*). SIGNED AT WASHINGTON ON 23 DECEMBER 1991¹

Nº 29356. ACCORD DE CRÉDIT DE DÉVELOPPEMENT ENTRE LA RÉPUBLIQUE DE CÔTE D'IVOIRE ET L'ASSOCIATION INTERNATIONALE DE DÉVELOPPEMENT (CRÉDIT D'AJUSTEMENT POUR LE DÉVELOPPEMENT DE LA COMPÉTITIVITÉ ET LA RÉFORME RÉGLEMENTAIRE). SIGNÉ À WASHINGTON LE 23 DÉCEMBRE 1991¹

AGREEMENT² AMENDING THE ABOVE-MENTIONED AGREEMENT (WITH APPENDICES). SIGNED AT WASHINGTON ON 8 FEBRUARY 1994

ACCORD² MODIFIANT L'ACCORD SUSMEN-
TIONNÉ (AVEC APPENDICES). SIGNÉ À
WASHINGTON LE 8 FÉVRIER 1994

Authentic text: English.

Registered by the International Development Association on 21 March 1994.

Publication effected in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations as amended in the last instance by General Assembly resolution 33/141 A of 19 December 1978.

Texte authentique : anglais.

Enregistré par l'Association internationale de développement le 21 mars 1994.

Publication effectuée conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies tel qu'amendé en dernier lieu par la résolution 33/141 A de l'Assemblée générale en date du 19 décembre 1978.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1697, No. I-29356.

² Came into force on 10 February 1994, the date upon which the Association dispatched to the Government of Côte d'Ivoire notice of its acceptance of the evidence required by section 2.01, in accordance with section 2.03.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1697, n° I-29356.

² Entré en vigueur le 10 février 1994, date à laquelle l'Association a expédié au Gouvernement ivoirien notification de son acceptation des preuves requises à la section 2.01, conformément à la section 2.03.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

No. 29440. DEVELOPMENT CREDIT AGREEMENT (*HUMAN RESOURCES DEVELOPMENT CREDIT*) BETWEEN THE REPUBLIC OF CÔTE D'IVOIRE AND THE INTERNATIONAL DEVELOPMENT ASSOCIATION. SIGNED AT WASHINGTON ON 23 DECEMBER 1991¹

AGREEMENT² AMENDING THE ABOVE-MENTIONED AGREEMENT (WITH APPENDICES). SIGNED AT WASHINGTON ON 8 FEBRUARY 1994

SECOND AGREEMENT³ AMENDING THE ABOVE-MENTIONED AGREEMENT. SIGNED AT WASHINGTON ON 28 FEBRUARY 1994

Authentic texts: English.

Registered by the International Development Association on 21 March 1994.

Publication effected in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations as amended in the last instance by General Assembly resolution 33/141 A of 19 December 1978.

Nº 29440. ACCORD DE CRÉDIT DE DÉVELOPPEMENT (CRÉDIT DE DÉVELOPPEMENT DES RESSOURCES HUMAINES) ENTRE LA RÉPUBLIQUE DE CÔTE D'IVOIRE ET L'ASSOCIATION INTERNATIONALE DE DÉVELOPPEMENT. SIGNÉ À WASHINGTON LE 23 DECEMBRE 1991¹

ACCORD² MODIFIANT L'ACCORD SUSMENTIONNÉ (AVEC APPENDICES). SIGNÉ À WASHINGTON LE 8 FÉVRIER 1994

DEUXIÈME ACCORD³ MODIFIANT L'ACCORD SUSMENTIONNÉ. SIGNÉ À WASHINGTON LE 28 FÉVRIER 1994

Textes authentiques : anglais.

Enregistrés par l'Association internationale de développement le 21 mars 1994.

Publication effectuée conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies tel qu'amendé en dernier lieu par la résolution 33/141 A de l'Assemblée générale en date du 19 décembre 1978.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1702, No. I-29440.

² Came into force on 10 February 1994, the date upon which the Association dispatched to the Government of Côte d'Ivoire notice of its acceptance of the evidence required by section 2.01, in accordance with section 2.03.

³ Came into force on 4 March 1994, the date upon which the Association dispatched to the Government of Côte d'Ivoire notice of its acceptance of the evidence required by section 2.01, in accordance with section 2.03.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1702, n° I-29440.

² Entré en vigueur le 10 février 1994, date à laquelle l'Association a expédié au Gouvernement ivoirien notification de son acceptation des preuves requises à la section 2.01, conformément à la section 2.03.

³ Entré en vigueur le 4 mars 1994, date à laquelle l'Association a expédié au Gouvernement ivoirien notification de son acceptation des preuves requises à la section 2.01, conformément à la section 2.03.

No. 30619. CONVENTION ON BIOLOGICAL DIVERSITY. CONCLUDED AT RIO DE JANEIRO ON 5 JUNE 1992¹

Nº 30619. CONVENTION SUR LA DIVERSITÉ BIOLOGIQUE. CONCLUE À RIO DE JANEIRO LE 5 JUIN 1992¹

RATIFICATION

Instrument deposited on:

23 March 1994

SRI LANKA

(With effect from 21 June 1994.)

Registered ex officio on 23 March 1994.

RATIFICATION

Instrument déposé le :

23 mars 1994

SRI LANKA

(Avec effet au 21 juin 1994.)

Enregistré d'office le 23 mars 1994.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1760, No. I-30619, and annex A in volumes 1760, 1761, 1763, 1764, 1765, 1768 and 1771.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1760, no I-30619, et annexe A des volumes 1760, 1761, 1763, 1764, 1765, 1768 et 1771.

No. 30822. UNITED NATIONS FRAMEWORK CONVENTION ON CLIMATE CHANGE. CONCLUDED AT NEW YORK ON 9 MAY 1992¹

Nº 30822. CONVENTION-CADRE DES NATIONS UNIES SUR LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES. CONCLUE À NEW YORK LE 9 MAI 1992¹

RATIFICATIONS

Instruments deposited on:

23 March 1994

BARBADOS

(With effect from 21 June 1994.)

Registered ex officio on 23 March 1994.

25 March 1994

FRANCE

(With effect from 23 June 1994.)

Registered ex officio on 25 March 1994.

29 March 1994

BAHAMAS

(With effect from 27 June 1994.)

Registered ex officio on 29 March 1994.

RATIFICATIONS

Instruments déposés les :

23 mars 1994

BARBADE

(Avec effet au 21 juin 1994.)

Enregistré d'office le 23 mars 1994.

25 mars 1994

FRANCE

(Avec effet au 23 juin 1994.)

Enregistré d'office le 25 mars 1994.

29 mars 1994

BAHAMAS

(Avec effet au 27 juin 1994.)

Enregistré d'office le 29 mars 1994.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1771, No. I-30822.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1771,
nº I-30822.